



# ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE CLERMONT MÉTROPOLE

25 rue Kessler - 63000 Clermont-Ferrand  
Tél : 04 73 17 36 10 / Fax : 04 73 17 36 11  
esa@esacm.fr  
www.esacm.fr  
Bus : ligne 12 / arrêt : Rabanesse  
Tram : arrêt Universités

## Livret de l'étudiant 2018-2019

Nom : .....

Prénom : .....

Année : .....

**VOTRE ÉCOLE** est une école d'art. Une école pas complètement comme les autres avec son identité et sa singularité.

Une école d'art est un lieu où de futurs artistes sont formés par des artistes, des théoriciens, qui sont eux-mêmes, non pas uniquement professeurs, mais des acteurs de l'art contemporain. C'est donc à une formation à l'art par l'art que vous êtes invités dès vos premiers instants ici.

L'école est un espace d'apprentissage, de vie, de pensée des formes, de la collégialité, du collectif et du singulier, dans laquelle tous, vous, le personnel, les enseignants avons notre place. Ces places sont à la fois très clairement déterminées mais jamais figées pour permettre de travailler dans de bonnes conditions, d'accompagner le flux de nos projets et de nos idées.

Faire école, c'est à la fois faire une école et faire notre école. Vous en êtes les premiers acteurs. Il est essentiel que vous preniez part à toutes les instances de décisions et que vous participiez activement aux espaces de débats et de pensée collégiale que nous avons mis en place pour l'écriture du projet d'établissement aujourd'hui édité. Au-delà de ce premier pas, il faut poursuivre notre manière singulière d'être collectivement les acteurs et les auteurs de notre école.

L'école est un espace public et artistique qui se déploie hors de nos murs à la rencontre de ceux qui n'ont pas accès à l'art. Nous veillerons ensemble à les accueillir et à ce que tous ceux qui le souhaitent puissent faire des études artistiques. Il nous faudra donc veiller à rester ouvert à l'autre et continuer à faire de notre école un lieu qui accueille. Trouver et inventer des formes d'une pensée de la générosité et de la liberté.

Muriel LEPAGE  
Directrice de l'ESACM

## ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE CLERMONT MÉTROPOLE

▪ Introduction	6
▪ Gouvernance, mode d'emploi	8
<i>Commission pédagogique</i>	8
<i>Conseil scientifique, pédagogique et de la vie étudiante</i>	9
<i>Conseil d'administration</i>	9
▪ L'école dans les réseaux des écoles supérieures d'art	10
<i>ADERA - à l'échelle régionale</i>	10
<i>ANdÉA - à l'échelle nationale</i>	10
▪ Le rôle des étudiants	11

## EQUIPE ET EQUIPEMENTS

▪ Équipe	14
▪ Intervenants et invités	28
▪ Équipements	30
<i>Bibliothèque</i>	30
<i>]ProtoLab[</i>	32
<i>Ateliers techniques</i>	33
<i>Salle multimédia</i>	35
<i>Salles d'accrochage</i>	35
« <i>Bureau des ressources</i> »	36
▪ Outils et matériel	37

## ORGANISATION DES ÉTUDES

▪ Cours	40
<i>Déroulement des études</i>	40
<i>Certificats et diplômes</i>	41
<i>Acquis et perspectives</i>	42
▪ Enseignements et évaluations	44
<i>Structuration des études</i>	44
<i>Modalités de passage au semestre suivant</i>	45
<i>Objectifs des enseignements</i>	47
<i>Dispositifs pédagogiques</i>	48
▪ Mobilité internationale	50
<i>Résidences à l'étranger</i>	50
<i>Semestre / stage à l'étranger</i>	51
▪ Mises en situations	54
<i>Pendant le cursus</i>	54
<i>Au sortir de l'école</i>	56

## RECHERCHE

▪ La recherche à l'ESACM	59
▪ Thématiques et axes de recherche	60
▪ Coopérative de recherche et 3 <sup>e</sup> cycle	62
▪ Programmes de recherche, réalisations récentes et à venir	64

## CONTENUS PÉDAGOGIQUES

▪ Année initiale	71
<i>Présentation</i>	72
<i>Grilles des unités d'enseignements et crédits (S1/S2)</i>	74
<i>Fiches des enseignements</i>	76
▪ 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> années : phase programme	101
<i>Présentation</i>	102
<i>Grilles des unités d'enseignements et crédits (S3/S4)</i>	104
<i>Fiches des enseignements</i>	106
<i>Grilles des unités d'enseignements et crédits (S5/S6)</i>	136
<i>Fiches des enseignements</i>	138
▪ 4 <sup>e</sup> et 5 <sup>e</sup> années : phase projet	159
<i>Présentation</i>	160
<i>Grilles des unités d'enseignements et crédits (S7/S8)</i>	162
<i>Fiches des enseignements</i>	164
<i>Grilles des unités d'enseignements et crédits (S9/S10)</i>	180
<i>Fiches des enseignements</i>	182
▪ Présentation des enseignements au choix	197
<i>ARCs</i>	198
<i>Labos</i>	206
<i>Satellites</i>	216
<i>Programmes de recherche</i>	222

## CALENDRIERS ET PLANS

233

## INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

▪ Vie étudiante (bourses, hébergement, restauration, santé...)	251
▪ Règlement intérieur	252
<i>Organisation de la formation</i>	257
<i>Règles de discipline</i>	258
<i>Fonctionnement et utilisation des locaux et du matériel</i>	271
<i>Charte pour l'égalité entre les femmes et les hommes,</i>	273
<i>et la lutte contre toutes les formes de discrimination</i>	278

# INTRODUCTION

**L'ESACM** est une école supérieure d'art publique. Elle a pour mission de garantir la diversité, notamment dans l'accès à l'école, la parité et de veiller à l'égalité des chances pour tous tout le long de votre scolarité. Pour cela, nous avons fait le choix politique de lutter contre les inégalités face au coût des études en maintenant des droits d'inscription modestes, en donnant à chaque étudiant diplômable, une bourse de production grâce à l'aide de la Fondation d'Entreprise Michelin et en permettant que tous les matériaux et tous les outils que vous utilisez soient payés par l'école. Vous avez donc une responsabilité individuelle et collective face aux citoyens qui nous permettent de porter cette vision démocratique de l'enseignement artistique

L'école est gouvernée par un Conseil d'Administration et un Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Etudiante (CSPVE) dans lesquels vous êtes représentés par vos élus. En choisissant de venir apprendre au sein de cette école, vous devenez les acteurs à part entière de la gouvernance de notre établissement et il est essentiel pour notre bon fonctionnement que vous y participiez de manière active. Le Président élu du Conseil d'Administration est Olivier Bianchi, Maire de la Ville de Clermont-Ferrand et Président de Clermont Auvergne Métropole. L'école est un service public financé en majorité par les collectivités territoriales. Grâce aux financements de Clermont Auvergne Métropole, l'État via la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Ville de Clermont-Ferrand, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le mécénat, l'école peut garantir un taux d'encadrement important qui met votre projet personnel au cœur de notre pédagogie.

L'école est agréée par le Ministère de la Culture et de la Communication et permet l'obtention de deux diplômes d'État : le DNA (Diplôme National d'Art - grade licence, et le DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique - grade master) délivrés respectivement à l'issue de la 3<sup>e</sup> et de la 5<sup>e</sup> années.

Ces deux diplômes ne sont pas une finalité mais scandent votre parcours au sein de l'école. Si celle-ci a pour vocation de former des artistes, elle forme aussi à divers métiers de l'art et de la culture et permet à chacun de faire un parcours professionnel singulier. Le grade master permet de poursuivre le cursus vers d'autres masters notamment professionnels, vers les 3<sup>es</sup> cycles des écoles d'art ou le doctorat universitaire.

La recherche en art permet de penser des questions par les formes plastiques et la théorie, elle se fait après le diplôme de 5<sup>e</sup> année mais certains d'entre vous, en master, participent aux équipes et aux projets de recherche. Celle-ci nourrit l'école et irriguée par elle. Nous avons mis en place « une coopérative de recherche » qui est un vrai espace dans l'école et un espace de travail et de réflexion dans laquelle il y a des programmes de recherche et un 3<sup>e</sup> cycle ou DSRA. Ils génèrent des invitations, des conférences, des séminaires, des voyages, des workshops, des publications, des spectacles, des expositions,... et mettent en œuvre une recherche en art par l'art.

Seule dans le territoire auvergnat, l'école fait partie du réseau des 43 écoles supérieures d'art en France et a rejoint le réseau des écoles de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Nous sommes donc à la fois seul sur notre territoire mais au cœur d'un vaste réseau de travail, d'échanges et de collaborations. Notre école est au centre de l'écosystème de la culture et de l'art contemporain en Auvergne. Nous avons de nombreuses collaborations sur notre territoire avec l'association Les Ateliers, l'Association Lilas et sa résidence d'artistes Unité 9, l'École Nationale Supérieure d'Architecture, le Fonds Régional d'Art Contemporain, le festival international du Court Métrage, le Centre d'art du Creux de l'Enfer, celui de l'Abbaye Saint-André à Meymac ou encore la Tôlerie à Clermont-Ferrand, ainsi que l'Université Clermont Auvergne.

L'école est par ailleurs membre de l'UC2A (Université Clermont Auvergne et Associés). Nous sommes donc partie prenante du travail de coopération entre tous les acteurs du site de l'enseignement supérieur et de la recherche clermontois. Nous partageons avec eux des réflexions et des actions communes sur la vie étudiante, la formation, la recherche et l'international. Néanmoins ces collaborations doivent être en résonance avec des projets hors de notre territoire géographique mais dans notre territoire de projets, de réflexions et d'échanges. Faire un projet « international » pour notre école doit permettre à chacun de faire son expérience du monde contemporain. Pour être les artistes et les acteurs de l'art contemporain de demain, il est essentiel d'aller à la rencontre des multiples réalités du monde d'aujourd'hui. La mondialisation de l'art et de la culture produit certes une uniformisation, mais aussi de multiples formes et points de vue, et une diversité

à la rencontre de laquelle il est nécessaire d'aller. Les étudiants de master peuvent ainsi partir quelques mois dans l'école offshore à Shanghai (en partenariat avec l'ENSAD Nancy) ou en résidence à l'association Triangle à New-York, dans notre résidence de Cotonou en partenariat avec l'Institut Français et le Centre arts et cultures d'Abomey-Calavi ou à la Casona Roja à Lima au Pérou (appels à projets). Nous espérons donc que vous saurez mettre à profit durant vos années d'études à l'ESACM tout ce que l'école peut vous apporter en tant qu'espace de partage, d'expérimentation, de rencontres, de possibilités, de création permettant l'émergence de singularités, d'idées et de formes.

# GOUVERNANCE, MODE D'EMPLOI

## EPCC, FINANCEMENTS ET GOUVERNANCE

L'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole est devenue un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC), le 1<sup>er</sup> juillet 2010. Ce changement important de structure juridique a été rendu nécessaire par l'entrée de la France dans le Protocole de Bologne et le processus LMD : pour qu'un établissement puisse délivrer des licences et des masters, il faut que celui-ci soit un établissement public autonome. Cette étape de transformation juridique était donc obligatoire. Ainsi, toutes les écoles supérieures d'art de France ont suivi la même voie et sont transformées en EPCC.

L'ESACM est financée par Clermont Auvergne Métropole, l'Etat (via la Direction Régionale des Affaires Culturelles), la Ville de Clermont-Ferrand, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le mécénat. Elle est dirigée par un directeur qui porte la responsabilité notamment juridique de l'établissement, délivre les diplômes, dirige les services de l'établissement, et ordonne les dépenses et les recettes. Il initie et met en œuvre le projet pédagogique et scientifique de l'école.

L'EPCC est régi par des statuts et par des délibérations votées par le Conseil d'Administration, instance délibérative. Une autre instance a été créée pour préparer ce Conseil d'Administration : le Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Étudiante (CSPVE). Ce conseil n'a pas voix délibérative. Il permet de faire le lien entre la Commission Pédagogique et le Conseil d'Administration. Dans chacun de ces conseils, les enseignants, le personnel administratif et technique et les étudiants sont représentés par des membres élus.

## LA COMMISSION PÉDAGOGIQUE

Elle est chargée de s'assurer du bon déroulement du cursus, en conformité avec les circulaires ministérielles, sous l'autorité et selon les orientations définies par le directeur de l'école. Pour ce faire, la Commission recueille auprès des enseignants leurs intentions et projets pédagogiques et recense les besoins et attentes des étudiants. Elle prépare également les propositions qui seront débattues lors du Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Étudiante (CSPVE).

La Commission pédagogique est composée d'au moins un délégué étudiant par année, du responsable général des études et des relations internationales, des enseignants chargés de la coordination, d'un coordinateur de la recherche, de la bibliothécaire et de la secrétaire pédagogique.

Elle se réunit une fois par mois. À l'issue de chaque commission, un compte rendu est diffusé aux membres. Les délégués sont chargés de le diffuser au sein de leur promotion.

### COORDINATEURS

Le coordinateur est l'interlocuteur privilégié des étudiants ou de leurs représentants et constitue le relais entre les enseignants et les étudiants. Il gère les propositions pédagogiques et le rythme de l'année.

Pour l'année universitaire 2018/2019 :

- année initiale :  
Gyan PANCHAL
- phase programme :  
Émilie BROUT & Maxime MARION - 2<sup>e</sup> année  
Michèle MARTEL - 3<sup>e</sup> année
- phase projet :  
Cécile MONTEIRO-BRAZ - 4<sup>e</sup> année  
Sophie LAPALU - 5<sup>e</sup> année
- coordination de la recherche :  
Cédric LOIRE / Philippe EYDIEU
- coordination générale des études et échanges internationaux :  
Aurélien BRÜHL

## LE CONSEIL SCIENTIFIQUE, PÉDAGOGIQUE ET DE LA VIE ÉTUDIANTE (CSPVE)

Le CSPVE se réunit au moins deux fois par an, et est consulté sur tout ce qui touche à la vie pédagogique et scientifique de l'établissement. Ses travaux sont présentés par le directeur au Conseil d'Administration.

Il est composé :

- du directeur qui préside le Conseil
- 2 enseignants coordinateurs des années sanctionnées par un diplôme
- le coordinateur de la recherche
- le responsable des études
- le responsable des projets et expositions
- 4 personnalités extérieures qualifiées désignées par le directeur
- 4 représentants des enseignants élus pour une période de 3 ans renouvelable
- 5 représentants des étudiants élus au sein de chaque année du cursus pour une période d'un an renouvelable
- 1 étudiant-chercheur élu pour une période d'un an renouvelable
- 2 représentants des personnels administratifs et techniques élus pour une période de 3 ans renouvelable.

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION (CA)

Le Conseil d'Administration donne les orientations générales de l'établissement à travers son projet pédagogique et de recherche. Il vote l'ensemble des règlements et droits qui gèrent la vie de l'établissement, ainsi que le budget. Il vote pour toutes modifications du personnel permanent et nomme le directeur.

Le Conseil d'Administration est composé de :

- 3 représentants de l'Etat
- 5 représentants de Clermont Auvergne Métropole
- le Maire de la Ville de Clermont-Ferrand
- 1 représentant de la ville de Clermont-Ferrand
- 4 personnalités qualifiées
- 2 représentants des personnels pédagogiques
- 1 représentant des personnels administratifs et techniques
- 2 représentants des étudiants.

Siègent donc au Conseil d'Administration, réunies sous la présidence de :

- M. Olivier BIANCHI, Président de Clermont Auvergne Métropole et Maire de Clermont-Ferrand,
- les personnalités suivantes :
- M. Jacques BILLANT, Préfet du Département
  - un représentant de la Direction Générale de la Création Artistique - Ministère de la Culture et de la Communication
  - M. Michel PROSIC, Directeur Régional des Affaires Culturelles de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Ministère de la Culture et de la Communication
  - Mme Dominique BRIAT, Conseillère communautaire de Clermont Auvergne Métropole
  - Mme Sondès EL HAFIDHI, Conseillère communautaire de Clermont Auvergne Métropole
  - Mme Danielle MISIC, Conseillère communautaire de Clermont Auvergne Métropole
  - M. Jean-Marc MORVAN, Vice-Président de Clermont Auvergne Métropole
  - M. Jérôme AUSLENDER, Conseiller communautaire de Clermont Auvergne Métropole
  - Mme Isabelle LAVEST, Adjointe à la Culture de la Ville de Clermont-Ferrand et Vice-Présidente à la Culture de Clermont Auvergne Métropole

Personnalités qualifiées :

- M. Jean-Dominique SENARD, Gérant de la Manufacture Française des Pneumatiques Michelin Vice-président de l'EPCC ESACM
- Mme Cécile POBLON, Directrice du BBB Centre d'art, Toulouse
- M. Mario D'ANGELO, Coordinateur Idée Europe
- M. Mathias BERNARD, Président de l'Université Clermont Auvergne

Membres élus :

- Cédric LOIRE et Marion ROBIN, représentants du personnel pédagogique élus pour une période de 3 ans renouvelable
- Brigitte BELIN, représentante du personnel administratif et technique élu pour une période de 3 ans renouvelable
- 2 représentants des étudiants élus pour une période d'un an renouvelable.

# L'ÉCOLE DANS LES RÉSEAUX DES ÉCOLES SUPÉRIEURES D'ART

## À L'ÉCHELLE RÉGIONALE ADERA

L'association des écoles d'art d'Auvergne-Rhône-Alpes est née en 1991. Notre école est rentrée dans cette association en 2015, anticipant ainsi sur la fusion régionale.

Cette association de directeurs d'écoles supérieures d'art travaille au partage des compétences et des expériences en matière d'enseignement, de recherche et de diffusion, et encourage la formation, l'émergence et la visibilité des jeunes artistes plasticiens et designers diplômés des écoles d'Annecy, Grenoble-Valence, Lyon, Saint-Étienne et Clermont-Ferrand.

### Des actions en faveur des étudiants et des diplômés

L'ADERA organise des voyages d'études, des colloques, des ateliers transversaux, des marathons vidéos, des workshops d'auteurs, collabore à des programmes d'exposition tels que Galeries Nomades de l'IAC Villeurbanne/Rhône-Alpes. Elle mène une politique axée sur l'insertion professionnelle, au moyen d'une collection d'ouvrages monographiques et de programmes ciblés d'aide à la publication, à la production, ainsi que par la mise à disposition d'ateliers, les Ateliers du Grand Large à Décines (voir page 57).

Chaque année, l'ESACM lance un appel à candidature pour ses diplômés pour les ateliers, projets, expositions et éditions qui sont ensuite choisis soit par un jury interne à l'ADERA, soit par un jury extérieur.

[www.adera-reseau.fr](http://www.adera-reseau.fr)

## À L'ÉCHELLE NATIONALE ANdÉA

L'Association nationale des écoles supérieures d'art (ANdÉA) a été créée en 1992. Fédérant les écoles supérieures d'art publiques et accueillant en son sein la diversité des acteurs qui en font la richesse et la vie (directeurs, administrateurs, professeurs, chefs de services, étudiants), l'ANdÉA est à la fois une plate-forme de réflexion, une instance de proposition et une force d'affirmation de la spécificité des enseignements supérieurs artistiques.

L'ANdÉA génère une activité multiple à travers notamment des commissions de travail qui réunissent des membres et des acteurs des écoles de toutes catégories. Ces commissions de réflexion sur les questions de la vie étudiante et des écoles, de la recherche, du design, des parcours et pédagogies génèrent un travail de réflexion et d'écriture de chartes et textes qui sont téléchargeables sur le site de l'ANdÉA. Chaque année un séminaire d'été réunit les acteurs des écoles pour des temps de réflexions mêlées et de rencontres.

### Implication et représentation étudiante

Chaque école nomme comme représentant dans l'ANdÉA, le/la directeur/trice, le/la coordinateur/responsable des études, l'administrateur/trice, les professeurs élisent trois représentants, les étudiants élisent un représentant. Chaque membre, qu'il soit nommé pour sa fonction ou élu, fait partie de l'assemblée générale de l'association et à ce titre, vote.

Lors des différentes réunions de l'ANdÉA ou dans des groupes d'échanges rassemblant les représentants étudiants des autres écoles, vous aurez la possibilité de contribuer aux réflexions et d'être force de propositions sur les grands enjeux des écoles d'art d'aujourd'hui et de demain.

[www.andea.fr](http://www.andea.fr)

# LE RÔLE DES ÉTUDIANTS

Le rôle des étudiants est essentiel au bon fonctionnement de l'établissement public.

Pour vous représenter dans les différentes instances, vous allez élire :

- 2 délégués pour représenter votre année dans les Commissions pédagogiques ;
- 1 représentant de votre année au CSPVE, élu avec son suppléant (soit 5 binômes élus au total) ;
- 1 représentant de votre cycle d'études au Conseil d'Administration (soit 2 étudiants élus représentant respectivement les 1<sup>er</sup> et 2<sup>d</sup> cycles) ;
- 1 représentant au sein de l'ANdÉA, tous cycles d'études confondus.

Ces représentants portent la voix de l'ensemble des étudiants et votent en votre nom lors de la tenue des différentes instances de gouvernance. Cette représentation est extrêmement importante et vous permet de pleinement participer à la vie de l'établissement et de contribuer aux réflexions à l'échelle nationale en étant force de propositions et d'échanges.

Lors de ces différents élections, les étudiants auront le souci d'instaurer une représentativité équilibrée, dans le respect de l'obligation de parité qui s'impose dans les conseils de l'école.

## ÉLECTIONS

À la rentrée, l'élection des délégués est organisée au sein de chaque année.

Afin de choisir vos représentants dans les deux conseils (CA et CSPVE) et à l'ANdÉA, des élections sont organisées dans le mois qui suit la rentrée dans le respect des règles figurant dans le règlement intérieur de l'EPCC.

### Publication des listes électorales :

15 jours avant le scrutin (9 octobre 2018)

### Début de la campagne électorale :

10 jours avant le scrutin (16 octobre 2018)

Le dépôt des candidatures devra obligatoirement être effectué 8 jours au plus tard avant le scrutin (18 octobre 2018).

Les étudiants se présentant au CSPVE doivent dès la campagne électorale constituer un binôme avec leur suppléant.

### Élections :

30 octobre 2018 de 9h à 17h.

- les étudiants du 1<sup>er</sup> cycle (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, et 3<sup>e</sup> années) élisent 1 étudiant au CA et 3 binômes au CSPVE (1 par année) ;
- les étudiants du 2<sup>d</sup> cycle (4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années) élisent 1 étudiant au CA et 2 binômes au CSPVE (1 par année).

L'ensemble des étudiants élisent un représentant au sein de l'ANdÉA.



# ÉQUIPE

## Direction

Muriel LEPAGE

## Secrétariat général

Frédérique RUTYNA

## Responsable générale des études et des relations internationales

Aurélie BRÜHL

## Responsable des projets

Philippe EYDIEU  
assistant de direction  
responsable des projets extérieurs et des expositions  
co-coordonateur de la recherche

## Bibliothèque

Brigitte BELIN  
bibliothécaire  
Joëlle DA COSTA  
assistante bibliothécaire

## Administration

Marc CHAMPOMIER  
accueil / standard / gestion des cours publics  
Alice ANTUNES  
accueil / standard / gestion des cours publics  
Claude AUBERGER  
secrétariat pédagogique  
Jean-Marc DARIER  
secrétariat administratif et comptable  
Delphine BAUD  
secrétariat de direction  
Orlane MASTELLON-RUELLAN  
communication  
Corentin MASSAUX  
projets d'éducation artistique

## Services techniques

Laurence PLANET / Benoît VIDAL  
accueil / standard / gestion des cours publics  
Nicolas KOZERAWSKI  
informatique  
Fabrice BAC  
technicien menuiserie  
Alexandre BOURNERY  
technicien volume  
Bernard GUET  
entretien

## Professeurs

Émilie BROUT & Maxime MARION  
pratiques numériques / Internet

Eugenia CANTON  
anglais

Thierry CHEVALIER  
anglais

Régine CIROTTEAU  
vidéo / cinéma

Roland COGNET  
sculpture / espace / installation

Fabienne DAUVERGNE  
anglais

Miranda DICKENSON  
anglais

Christophe FIAT  
littérature

Harris FOSTER  
anglais

Michel GAILLOT  
philosophie

Rémy HÉRITIER  
danse / chorégraphie / pratiques performatives

Roselyne HENTY  
anglais

Lina JABBOUR  
dessin / peinture

Armand JALUT  
peinture / couleur / espace

Jan KOPP  
sculpture / espace / installation

Sophie LAPALU  
art contemporain / actualités de l'art

Serge LHERMITTE  
photographie

Cédric LOIRE  
histoire et théorie des arts

Oneil MADDEN  
anglais

Jacques MALGORN  
pratiques hybrides

Michèle MARTEL  
histoire de l'art

Cécile MONTEIRO-BRAZ  
impression / édition

Gyan PANCHAL  
sculpture / espace / installation

Odile PLASSARD  
histoire et théorie des arts

Alex POU  
vidéo / cinéma

Marion ROBIN  
peinture / couleur / espace

Paul SCOTHERN  
anglais

J. Emil SENNEWALD  
philosophie

Jane STENHOUSE  
anglais

Catharina VAN DE VEN  
anglais

## Assistants d'enseignement

Florence ARRIEU  
multimédia / protolab

Stéphane GANDOLFO  
photographie

Fabrice GUÉRINON  
vidéo

Geoffrey VEYRINES  
son

# ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

## FLORENCE ARRIEU

Assistante d'enseignement  
artistique ► multimédia / protolab

Née en 1971.  
DNSEP en 1996 aux Beaux-Arts de Clermont-Ferrand.

« ... personne n'est enfermé dans un cercle exclusif d'activités et chacun peut se former dans n'importe quelle branche de son choix ; c'est la société qui règle ma production générale et qui me permet ainsi de faire aujourd'hui telle chose, demain telle autre, de chasser le matin, de pêcher l'après-midi, de m'occuper d'élevage le soir et de m'adonner à la critique après le repas, selon que j'en ai envie, sans jamais devenir chasseur, pêcheur, berger ou critique. » (K. M.)

<http://arrieu.c.la>

## BRIGITTE BELIN

► Bibliothécaire

Études supérieures scientifiques  
(DEA : biologie / écologie végétale).  
Diplôme de l'Institut National des Techniques Documentaires, Paris.  
Responsable de la bibliothèque et de la documentation de l'ESACM.  
Membre de l'association BEAR (Bibliothèque d'écoles d'art en réseau).

## AURÉLIE BRÜHL

► Responsable générale des études et relations internationales

Disposant d'une double formation en histoire de l'art contemporain et en ingénierie de projets (Université Rennes II, Paris III - Sorbonne), Aurélie Brühl a travaillé au développement de projets artistiques (musée Gassendi, expériences en centres d'art), à la coordination de dispositifs d'aides à la création (DRAC Ile-de-France, CNAP, Institut Français) et à la mise en œuvre de la diplomatie culturelle franco-québécoise (Consulat de France à Montréal, OFQJ). Elle a rejoint l'équipe de l'ESACM en septembre 2013.

## ÉMILIE BROUT & MAXIME MARION

Professeurs ► pratiques digitales  
Coordinateurs pédagogiques – 2<sup>e</sup> année.

Émilie Brout & Maxime Marion vivent et travaillent à Paris. Leur travail a été lauréat des prix Talent Contemporain de la fondation François Schneider et Arte Laguna, et a été présenté dans de nombreux lieux en France et à l'étranger, notamment : 5th Moscow Biennale for Young Art, RU ; Pori Art Museum, FI ; Steve Turner, Los Angeles, US ; Kunstraum LLC, New York, US ; OCAT Shenzhen, CH ; Daegu Art Museum, KR ; Carroll/Fletcher, Londres, UK ; Museum of Modern and Contemporary Art, Rijeka, HR ; Centre pour l'Image Contemporaine, Genève, CH ; Palais de Tokyo, Paris ; 22,48 m<sup>2</sup>, Paris ; Villa du Parc, Annemasse ; Cité de la céramique, Sèvres ; 5e triennale de l'ADIAF, IAC Villeurbanne ; FRAC Haute-Normandie.

« La signification de la valeur dans une ère post-quelle-qu'elle-soit, l'abondance en masse d'images – de la production aussi bien amateur que professionnelle aux images générées algorithmiquement – et le déplacement de l'artiste de la production à la post-production, et de la création d'œuvres à la génération de formats, sont tous des thèmes récurrents dans le travail récent d'Émilie Brout & Maxime Marion. Depuis 2009, le duo français s'est concentré sur des projets qui, réinventant le langage moderne du film, réemploient et s'approprient largement des contenus du web. Les libérant de leur statut de données apparemment insignifiantes et dénuées de valeur, ils les réarrangent en dispositifs complexes et narratifs, parfois générés algorithmiquement, ou encore en de puissantes images iconiques » (Domenico Quaranta, AFK. Texts on Artists 2011 - 2016, 2016, Link Editions).

[www.eb-mm.net/fr](http://www.eb-mm.net/fr)

## RÉGINE CIROTTEAU

Professeur ► vidéo / cinéma

Diplômée (DNSEP) de l'École Nationale Supérieure d'art de Cergy Pontoise.  
Artiste plasticienne, réalisatrice, auteur interprète, Régine Cirotteau vit à Paris. Elle investit depuis 1990 les arts visuels, établissant des passerelles entre les arts plastiques, le cinéma et les nouvelles technologies. L'écriture de scénarios, de chansons, la performance, font partie de sa pratique artistique. Son dernier film « Sensations » (réalisé avec l'aide du CNC et de la région Poitou Charentes) a été montré en avant première internationale à l'Etrange Festival (Paris). Actuellement, elle développe un traitement scénaristique de fiction dont les thèmes principaux portent sur la sorcellerie et la magie. Parallèlement sa recherche sur la nature et l'hypnose prend la forme d'installations vidéo sonore.

Monographies :

« Frisson Synchronie », Paris : Filigranes, 2009  
« Liquid City », Paris : Filigranes, 2005  
« C'est fantastique ! », Paris : Galerie Pierre Brullé, 2004  
« Les Demeures de l'Âme », Paris : Ed. Marval, 1996  
Expositions personnelles (sélection)  
Centre des Arts, Enghien-les-Bains. Musée d'Art Roger Quilliot, Clermont-Ferrand. Galerie le Lieu, Lorient. La Médiathèque d'Issy-Les-Moulineaux. Centre Culturel Français et la FNAC de Turin. Galerie Pierre Brullé Paris.  
Expositions de groupe (sélection) :  
Festival A Part, Hôtel de Manville, Les Baux de Provence. Palais de Tokyo. La force de l'art 02, Grand Palais, Paris. Kengo Kuma, Prefectural Art Museum, Nagasaki. Art Foundation, Red Brick, Yokohama. Centre Culturel General San Martin, Buenos Aires. Artothèque de Caen. Galerie Magda Danysz, Paris.  
Festivals de cinéma (sélection) :  
Sauve qui peut le court métrage, Clermont-Ferrand. Festival de Cannes, coup de cœur Canal+. Festival 3D St-Denis, grand prix international de la créativité. L'Étrange Festival, Paris. Le SESIFF, Séoul. Festival de Kiev, Ukraine. Festival de Sapporo, Japon.  
Prix et Bourses artistiques :  
Tokyo vidéo festival, Japon. Villa Médicis hors les murs, Italie. Bourse du FIACRE, DRAC Ile-de-France.

<http://reginecirotteau.com/>

## ROLAND COGNET

Professeur ► sculpture / espace / installation

Né en 1957. Vit et travaille en Auvergne.

« Mon travail cherche à utiliser les procédés de la sculpture (mouler, modeler, tailler, assembler) questionnant la notion de modèle, notamment avec les formes du vivant, et les objets du paysage ». Cela débuta à la fin des années 80 avec des séries de troncs d'arbres recouverts d'acier (Fnac en 1985, Galerie J. Alyskewycz à Paris en 1991, Frac Auvergne en 1992) et l'ensemble « Chêne rouge » (Triangle à NY en 1993). S'ensuit les « moulages » d'arbres, afin de confronter le modèle et son double moulé (« Moulage » au Centre d'art de Vassivière en 1995), de modelage aussi (« Frêne » dans la Cour de l'Artothèque de Caen en 1996). En citation au statuaire et à la question du modèle, des formes animalières sont mises en jeu : « L'autre rive » (résidence au Québec en 2003), « Voyez-vous ces êtres vivants » (Halle Roublot à Fontenay-sous-bois en 2012), « en fait, il faut peut-être chercher encore » (Creux de l'Enfer à Thiers en 2012), « Les héros » (Domaine de Randan / Frac Auvergne en 2014). Des sculptures/maquettes mettent en jeu différentes relations d'échelle et de références dans un espace défini selon un mode de construction et d'agencement. Ces séries des petits « paysages », inspirent des œuvres plus monumentales in situ comme « La traversée » (collège d'Etrechy en Essonne), « Paysage et lion » (Lycée agricole de St-Flour en 2009), « Souvent les arbres se déplacent » (Manoir de Kernault en Bretagne en 2013), « L'arbre retourné » (Shunde Canton en Chine en 2014), « Platane » (domaine de Randan) et « Chêne » (Domaine de Kerguéhennec en 2014), ainsi que « Poutre et chêne » (au pied du Pic St-Loup dans l'Hérault en 2016), et plus récemment à l'occasion de l'art dans les chapelles été 2018 « La poutre et l'échelle ». Une monographie réunissant les derniers travaux, dessins, grandes sculpture et maquettes, est présentée dans les écuries et à l'extérieur au domaine de Kerguéhennec, jusqu'au 4 novembre 2018. Le dessin et la gravure (sur bois) ont toujours accompagnés le travail sous des formes différentes - fusains, peintures, bois gravés - ainsi que parfois la vidéo (« Aulne » en 2003, « Baleines » en 2006), « Platane » en 2013. La photo (« Cimes » et « Alignements » en 2003, 2006, 2009 ; « En fait, il faut peut-être chercher encore » triptyque présenté en 2011 au Creux de l'Enfer à Thiers) est également pour lui une autre façon de pratiquer la sculpture.

[rolandcognet.fr](http://rolandcognet.fr)

## PHILIPPE EYDIEU

► Assistant de direction, chargé des relations extérieures et des expositions / Co-coordonateur de la recherche

Né en 1979, vit et travaille à Clermont-Ferrand. Diplômé de l'ESACM en 2005.

Philippe Eydiéu est artiste. Il réalise des films sans caméra, collectionne des éclairages en fin de vie, fabrique des affiches recto-verso, compile les siestes de Gaston, compte sur le vent pour faire jouer une guitare, transforme des baguettes de pain en luminaires...

Il occupe à l'ESACM un poste hybride qui le relie autant à l'administration qu'aux enseignants et aux étudiants. Il est assistant de direction, chargé des expositions, des projets extérieurs et de la coordination opérationnelle de la recherche. Par ailleurs il est membre de l'association Les Ateliers et président de l'association d'associations Non-breaking space en charge de la programmation de l'espace municipal d'art contemporain La Tôlerie.

## CHRISTOPHE FIAT

Professeur ► littérature

Christophe Fiat est écrivain, performeur et dramaturge. Il est rédacteur en chef de la revue Cockpit (@revuecockpit). Il a publié une quinzaine de livres dont « Ritournelle, une antihéorie » (Édition Léo Scheer, 2002), « Héroïnes » (Al Dante 2005), « Stephen King For Ever » (le Seuil, 2008) et « Retour d'Iwaki » (Gallimard 2011). Il a créé une cinquantaine de performances et des pièces de théâtre dont « Cléopâtre In Love » (Création 2019 au Nouveau Théâtre de Montreuil et Théâtre National de Strasbourg). Il est aussi l'auteur de nombreuses pièces radiophoniques diffusées sur France Culture comme « Stephen King On The Radio » et plus récemment « Le Plus Grand Pianiste de tous les temps ».

<http://christophe.fiat.free.fr>

## MICHEL GAILLOT

Professeur ► philosophie

Né en 1964, vit et travaille à Paris.

Auteur notamment de « Le lieu en offrande » (Villa du Parc, Annemasse, 2005), de « Nous, peuple des voix » (Éditions du Service des arts plastiques de la Ville de Vénissieux, 2002) et de « Sens multiple - La techno, un laboratoire artistique et politique du présent » (Éditions Dis Voir, Paris, 1998), il a écrit également de nombreux articles et conférences, en France comme à l'étranger, concernant différentes questions touchant notamment à l'art contemporain (à sa théorie comme à sa pratique) et à la pensée du politique aujourd'hui.

Il a enseigné à Strasbourg à la Faculté de Philosophie, à celle de Sciences de l'Éducation (USHS-Université des Sciences Humaines de Strasbourg) à l'IUFM de Strasbourg, au Collège Universitaire Français de Moscou (Université d'État de Russie – Lomonossov), à l'école supérieure de design et métiers d'art d'Auvergne (DSAA de design), à la Faculté de médecine Paris Descartes, Paris V, ainsi qu'à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy.

Membre depuis 2006 du Comité de rédaction de De(s) générations (revue de philosophie et d'esthétique), cofondateur en 1993 du centre d'arts autonome « Syndicat Potentiel » à Strasbourg, il est par ailleurs critique d'art et commissaire de différentes expositions (Oleg Kulik, Andreï Khlobystine, Alexander Brenner, Nicolas Moulin, Bertrand Lamarche, Thomas Bauer, Phillip Warnell, etc.) et co-fondateur du centre d'art contemporain Le Faubourg à Strasbourg, ainsi que du CAV (Centre d'Art Virtuel de La Revue électronique d'art contemporain Synesthésie, Paris). Il a également participé à différentes expositions : « La Force de l'art », Grand Palais, Paris, 2006 ; « Artistes, encore un effort », avec Roberto Martinez, à la galerie du jour - Agnès B, Paris, 2007...

## STÉPHANE GANDOLFO

Assistant d'enseignement artistique ► photographie

Né en 1966.

DNSEP en 1996 à l'École des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand.

Le travail de Stéphane Gandolfo trouve sa source dans une rencontre « pétrifiante » avec la tête de Méduse par le Caravage, au Musée des Offices à Florence en 1976. La quasi totalité des productions réalisées depuis deux décennies frôlent et emboutissent, quand elles peuvent, l'idée de vanité. L'évocation du travail du temps sur les choses et les êtres ponctue les réalisations depuis son entrée aux Beaux-Arts de Toulon, en 1990 (sculptures en putréfaction, photographies de l'effacement et de l'émergence, dessins en couleur par strates, tricot).

## FABRICE GUÉRINON

Assistant d'enseignement artistique ► vidéo

Né en 1964, vit à Clermont-Ferrand.

Monteur Apple Certified Trainer Final Cut Pro (6-7-X level one), Fabrice Guérinon dispense des enseignements théoriques et pratiques sur le tournage et la post-production vidéo. Il débute sa carrière professionnelle à l'imprimerie municipale de Clermont-Ferrand dans la réalisation de maquettes et la préparation de plaques offset. Après une formation en photographie aux Beaux-Arts de Clermont-Ferrand il obtient un poste d'assistant technicien photo dans cette école en 1985. L'apparition des nouvelles technologies liées à l'image comme le traitement numérique s'imposent progressivement dans son travail. Depuis il se consacre à la vidéo et tout particulièrement au montage.

## RÉMY HÉRITIER

Professeur ► danse / chorégraphie / pratiques performatives

Né en 1977, chorégraphe et danseur. À ce jour il a créé plus d'une dizaine de pièces chorégraphiques dont « Dispositions », « Chevreuil », « Facing the sculpture », « Une étendue », « Percée Persée », « Here, then » (cosigné avec Marcelline Delbecq) et « L'usage du terrain » (recherche pratique codirigée avec Léa Bosshard).

À travers ses différentes écritures chorégraphiques il engage des résurgences de strates temporelles et spatiales creusant ainsi l'épaisseur du passé pour parvenir au présent. Cette fouille archéologique dans un contexte donné, dans son histoire personnelle de la danse, dans celle de ses collaborateurs, lui permet d'étendre les contours de l'art chorégraphique à l'intertextualité ou au document, et convoquer ainsi de nouvelles poétiques du geste.

Son travail est montré en France et à l'étranger dans et hors du théâtre, tels que Le Centre Pompidou, la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, Les Laboratoires d'Aubervilliers (dont il est artiste associé en 2008-09), TanzQuartierWien, Çati, Dans Istanbul, PACT Zollverein Essen, RE-AL Lisbonne, Kaaitheater Bruxelles, Tempe Art Museum – Phoenix (AZ), C.L.U.I Wendover (UT), Kadist Art Foundation San Francisco (CA), Université Waseda, Tokyo...

En 2013, il est lauréat du programme « Hors les Murs » de l'Institut français. Pour la création de « Here, then » en 2015 avec l'artiste et écrivain Marcelline Delbecq, il reçoit une bourse de la FNAGP, de IASPI (The Swedish Arts Grants Committee) et de l'association Beaumarchais-SACD. Après avoir été artiste-chercheur en 2016 et 2017, puis chercheur-associé en 2018, il enseigne à l'ESACM depuis la rentrée 2018-2019. Il intervient par ailleurs régulièrement dans des lieux tels que l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, EXERCE centre chorégraphique national de Montpellier, CNDC d'Angers, Université Paris 8. À La Manufacture HES-SO, Lausanne il a été chercheur associé pour « Figure, que donne à voir une danse ? » (dir. Mathieu Bouvier, Loïc Touzé, 2015-18) et contribue actuellement à « Composition » (dir. Yvane Chapuis, Myriam Gourfink, Julie Perrin). Il a également été interprète à de nombreuses reprises depuis 1999, notamment auprès de Boris Charmatz, Laurent Chétouane, DD Dorvillier, Christophe Fiat, Philipp Gehmacher, Jennifer Lacey, Mathilde Monnier, Laurent Pichaud, et Loïc Touzé.

[www.remyheritier.net](http://www.remyheritier.net)

## LINA JABBOUR

Professeur ► dessin / peinture

Née en 1973, vit et travaille à Marseille.  
DNSEP en 1998 à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges.

« Le dessin qui n'était au départ qu'une pratique au statut intermédiaire lui permettant d'esquisser les contours de ses projets au même titre qu'il lui servait de quasi journal intime au devenir éphémère prend de plus en plus d'importance. Le dessin est le médium idéal pour développer ses thèmes, ramener les influences diverses tout en donnant les possibilités de développer rapidement les nouvelles orientations. Notamment cette dimension onirique qui insiste. Pour autant, on retrouve ce déchirement intérieur et ces préoccupations pour l'architecture, l'habitat, la place de l'humain. » Extrait du portrait par Patrice Joly in « Zéro deux » à Marseille n°3 - 2006

<http://linajabbour.net>

## JAN KOPP

Professeur ► sculpture / espace / installation

Après ces études (diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris, 1996), Jan Kopp devient l'assistant des artistes Jochen Gerz et Esther Shalev Gerz. En 1997 il co-fonde la galerie associative Glassbox à Paris, un des premiers lieux d'exposition auto-gérés par de jeunes artistes. Jan Kopp a suivi divers programmes de résidence en France et à l'étranger, dont celui de PS1/ Moma à New York (1999/2000). Son travail recourt à différents médias - dessin, son, vidéo, sculpture, performance - sans en privilégier aucun, et résiste à toute tentation de spécialisation comme toute tentative de classification. Il se déploie aussi bien à travers de vastes installations conçues au regard des espaces qu'elles occupent, que sous des formes plus discrètes telle que du crayon sur papier. Les moyens mis en œuvre sont simples et se présentent rarement comme la propriété exclusive d'un savoir-faire spécifique. Ainsi, les matériaux utilisés sont régulièrement de récupération ; et les constructions, équilibres, compositions toujours précaires auxquels ils donnent lieu, peuvent être réalisés avec l'aide de ceux prêts à participer. L'assemblage est une technique de prédilection, fait avec des vis, de la colle, du plâtre ou bien même des logiciels, il remet objets et images récupérées sur le chemin d'un sens – fût-ce t'il tout de suspension. La ville est un thème récurrent, autant comme lieu possible d'intervention que d'observation pour en déceler et figurer les plus infimes signes poétiques. Jan Kopp est co-fondateur de Suspended spaces ([www.suspendedspaces.net](http://www.suspendedspaces.net)), un collectif d'artistes et de chercheurs qui s'intéressent à des lieux et géographies en « suspend », des endroits instables, ou contraints, pour des raisons politiques, économiques ou historiques. Il a enseigné (volume/espace) à l'École Supérieure d'Art de Rueil Malmaison (2001-2005) et à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris (2012-2013).

[www.jankopp.net](http://www.jankopp.net)

## ARMAND JALUT

Professeur ► peinture / couleur / espace

Né en 1976, vit et travaille à Paris.

Représenté par la galerie Michel Rein, son travail a été exposé au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et au Palais de Tokyo dans le cadre de l'exposition Dynasty, panorama de la jeune création française.

Il a bénéficié de plusieurs expositions personnelles, notamment au Musée des Sables d'Olonne, à la galerie Edouard Manet à Gennevilliers et au Creux de l'Enfer à Thiers.

Il a participé au programme de résidence Paris//Los Angeles F.L.A.R.E. (France Los Angeles Residency Exchange). Dans le cadre de la programmation hors les murs des Abattoirs FRAC Midi-Pyrénées, l'exposition "The Secretary Blouse" présenta des travaux faisant suite à cette résidence. Régulièrement présentées dans des expositions collectives, ses œuvres font notamment partie des collections du Musée d'art moderne de la ville de Paris, du Fond national d'art contemporain et du Frac Aquitaine.

La peinture d'Armand Jalut s'inscrit dans un processus large de recherches iconographiques cultivant l'ambiguïté et les paradoxes. Il se définit comme un collectionneur d'images, photographie des objets, des motifs, il accumule des accessoires de mode, des affiches, des revues, des visuels glanés sur internet ainsi que d'authentiques objets appartenant à sa mythologie personnelle. Ces éléments sont soumis à des jeux combinatoires, des déplacements, des recyclages, se transforment en artefacts aux reminiscences fantastiques et fétichistes. Son travail rend compte de cette manière d'observer l'anodin, l'obsolète, afin de se transfigurer par le filtre de la peinture, manipulant le sujet comme un miroir déformant.

[www.armandjalut.com](http://www.armandjalut.com)

## SOPHIE LAPALU

Professeur ► art contemporain, actualités de l'art  
Coordinatrice pédagogique – 5<sup>e</sup> année.

Critique d'art et commissaire d'exposition, Sophie Lapalu est diplômée de l'École du Louvre (Paris) et de l'École du Magasin (Grenoble). Elle soutient sa thèse en novembre 2016 à l'Université Paris 8 où elle a enseigné durant trois ans après avoir été coordinatrice de 2010 à 2013 de l'espace d'exposition de l'École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy, YGREC.

Ses recherches sur l'action furtive l'ont mené à expérimenter divers formats d'exposition. Elle a invité le chauffeur de taxi Fluxus Jeff Perkins à partager ses 400 heures d'enregistrements de conversation avec ses clients lors d'un workshop et d'une exposition (« A Secret Poet », La Vitrine, 2011), une série d'œuvres invisibles a été documentée par la chanteuse Ava Carrère (« D'échec en échec sans perdre son enthousiasme », YGREC, 2012), elle a investi une maison abandonnée (« Pretty Vacant », Villa Renata, Bâle, 2013) et propose des programmations entendues comme de possibles expositions (« Revue pour Nuit Blanche », Théâtre du Grand Parquet, Paris, 2013, « Que s'est-il passé ? » MacVal, 2014, « La célérité du Bernard l'ermite », Oü, Marseille, 2015, « Le Festival de l'inattention », Glassbox, 2016). Elle est membre du comité de rédaction de la revue Marges, correspondante pour \*DUUU radio, et a publié plusieurs ouvrages (« CUL DE SAC », Astérides ateliers d'artistes, 2014, « Rien n'est vrai, tout est permis. Entretien avec Florence Jung », Éd. Piano Nobile, Genève, 2014, « De l'action à la conversation, Jean-Christophe Norman », FRAC Franche Compté, Les Presses du Réel, Dijon, 2014).

<http://sophielapalu.blogspot.fr>

## MURIEL LEPAGE

► Directrice

Née en 1964 à Nice, elle suit des études d'histoire de l'art à l'École du Louvre et à l'Université de Paris IV puis de Paris I Sorbonne. Elle complète son parcours par des études de gestion des institutions culturelles à Paris-Dauphine. Professeur d'histoire de l'art moderne et contemporain en 1989 dans les Écoles Supérieures d'Art de Nîmes, de Montpellier et de Mulhouse, elle a enseigné aussi à l'Université Paul-Valéry de Montpellier. Professeure et coordinatrice à l'École des Beaux-Arts de Sète, elle en devient la directrice en 2007. Elle est nommée en juin 2010 à la direction de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole. Éluë au Conseil d'Administration de l'Association Nationale des Écoles d'Art (ANdÉA) depuis septembre 2013, dont elle est actuellement co-présidente.

## SERGE LHERMITTE

Professeur ► photographie

Né en 1970, Serge Lhermitte vit et travaille à Strasbourg.

Pratiquant une forme quasi sociologique de l'art, Serge Lhermitte explore et analyse l'impact essentiel de phénomènes sociaux tels que le travail salarié, les retraites, la réduction du temps de travail, mais aussi l'architecture, l'urbanisme et les mutations urbaines, sur la construction de nos identités, dans l'élaboration de nos subjectivités, dans l'information de nos êtres au monde. Il propose des images réflexives où espaces privés et publics se replient l'un sur l'autre.

Serge Lhermitte invente pour chaque série un protocole particulier, un cadrage et un mode spécifique de monstration. Une esthétique hybride qui articule deux dimensions apparemment antinomiques : symbolique et réaliste.

Il a enseigné, en tant que PAST de 2012 à 2017, la photographie au sein du parcours photographie et art contemporain de l'Université Paris 8. Serge Lhermitte expose régulièrement depuis les années 2000.

[www.sergelhermitte.fr/](http://www.sergelhermitte.fr/)

## CÉDRIC LOIRE

Professeur ► histoire et théorie des arts  
Co-coordonateur de la recherche.

Né en 1974, vit et travaille à Montreuil.

Le parcours de Cédric Loire associe la connaissance du monde ouvrier et du travail à la chaîne, une formation universitaire et des activités professionnelles au sein du milieu culturel, tant institutionnel qu'associatif, et dans l'enseignement (universités, école préparatoire, écoles d'art).

Après avoir été assistant du conservateur au Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, il a travaillé au sein de plusieurs institutions culturelles (Frac Nord-Pas-de-Calais, Le Fresnoy, Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Musée Rodin). Il a enseigné à l'École Régionale Supérieure d'Expression Plastique (Tourcoing), à l'Université François-Rabelais (Tours) et à l'Université Paris-Est (Marne-la-Vallée), et est régulièrement intervenu dans différentes écoles d'art en France et à l'étranger, à l'occasion de jurys de diplôme, de conférences, de colloques et de workshops.

Docteur en Histoire de l'art (Université François-Rabelais, Tours), membre permanent du laboratoire de recherche InTRu (Interactions, Transferts, Ruptures artistiques et culturels). Sa thèse, soutenue en 2012, porte sur les mutations des modes de conception et de production de la sculpture, à l'ère de l'objet produit en masse, entre le milieu des années 1950 et le début des années 1970 aux États-Unis. Elle questionne notamment les conditions d'apparition d'une nouvelle « figure » de l'artiste, celle de l'artiste « post-studio » développant des collaborations avec des professionnels étrangers au « monde de l'art » : ingénieurs, artisans, industriels...

Très tôt stimulé par le « pas de côté » que représente, pour un universitaire, le fait d'enseigner en école supérieure d'art, c'est assez naturellement qu'il s'intéresse aux enjeux suscités par l'introduction de la recherche en art, et qu'il prend activement part, en tant que coordinateur de la recherche, à l'élaboration des dispositifs et des champs de recherche à l'ESACM.

Critique d'art, commissaire d'expositions, il est l'auteur de nombreux articles et essais monographiques et théoriques sur la création contemporaine (Ddo, Artpress, Art 21, Archistorm, L'art même, Critique d'Art, The Journal of Visual Art Practice...).

<http://heterotopiques.blogspot.com>

## JACQUES MALGORN

Professeur ► pratiques hybrides

Né en 1953, vit et travaille à Clermont-Ferrand.

Jacques Malgorn interroge la codification du déplacement utilisée dans différents milieux. Les constats photographiques qui en résultent appartiennent au domaine de l'errance, de la vacance, du transport, des flux, du migratoire, du parcours, en fait tout ce qui concerne le mouvement humain, l'activité vivante.

Parallèlement à cette préoccupation inscrite dans l'espace, dans le géographique, il mène une approche historique et personnelle sur les cultures africaines, comment le savoir occidental inventorie les richesses du continent noir, quel type d'association peut être envisagé entre l'historique et le contemporain en prenant en compte les différences culturelles. La forme de ces deux axes de recherche utilise les supports les plus humbles et les plus simples de la communication, livrets, carnets, bulletins, cd rom, site internet, envois postaux mis gracieusement à la disposition du public. Il a constitué une bibliothèque sur les livres d'art africains visible sur le site de l'école : [www.esacm.fr/actu/la-bibliotheque-jm/](http://www.esacm.fr/actu/la-bibliotheque-jm/)

## MICHÈLE MARTEL

Professeur ► histoire de l'art  
Coordinatrice pédagogique – 3<sup>e</sup> année.

Docteure en Histoire de l'art (Université de Paris I - Sorbonne). Sa thèse s'intitule « Hans Arp : Poétique de la forme abstraite » et pose la question de la généalogie d'une forme (tant dans ses aspects pratiques que théoriques) tout en tentant de proposer une réévaluation des avant-gardes en les enracinant dans la multiplicité de leurs sources ainsi que dans la continuité du siècle qui précède leur apparition. Elle a travaillé dans de nombreuses institutions culturelles publiques et privées (Galerie Le Carré - Lille, Galerie l'AGArt - Amilly, MUBA Tourcoing, Le Fresnoy, MAMVP). Elle enseigne depuis 1999 (Université Lille III, Université Paris-Est Marne-la-Vallée) et a coordonné l'option art à l'ESAM Caen/Cherbourg où elle enseignait l'histoire et la théorie des arts. Elle est depuis 2012 membre du jury du test d'entrée à l'École du Louvre. Ses textes les plus récents ont paru dans « L'Art comme expérience » (Liéart, 2010 sous la direction de Camille Saint-Jacques et Eric Suchère), « Arp en ses ateliers d'art et d'écriture » (Musée de Strasbourg, 2011 sous la direction d'Aimée Bleikasten), « Itinérances. L'art en déplacement » (De l'incidence éditeur, 2013, sous la direction de Laurent Buffet) et « MCDMagazine » (2015).

## CÉCILE MONTEIRO-BRAZ

Professeur ► impression / édition  
 Coordinatrice pédagogique – 4<sup>e</sup> année.

Née en 1973, vit et travaille à Paris.

Après des études d'histoire de l'art à l'École du Louvre, Cécile Monteiro-Braz se spécialise dans les métiers du livre et de la création imprimée au sein de l'École Supérieure Estienne des Arts et Industries Graphiques à Paris. Diplômée, elle rejoint en 1995 l'atelier Bordas à Paris où elle exerce le métier de lithographe et collabore aux créations originales de nombreux peintres et sculpteurs contemporains. Parallèlement, elle est nommée responsable de la programmation des expositions de la galerie de l'atelier et assure de 1996 à 2005 la relation aux collectionneurs et institutions dans le cadre de salons d'art contemporain notamment la Fiac, Art Basel, Paris Photo et Artistbook International. Dans les années 2000, elle s'ouvre aux nouvelles technologies en intégrant à sa pratique les nouveaux procédés d'impression numérique jet d'encre. Elle est depuis spécialisée dans le tirage d'exposition « fine art ». Elle est également l'auteur du catalogue raisonné de l'œuvre gravé de James Brown « Impressions, 1986-1999 » (Bouquinerie de l'Institut éditeur).

Depuis 2005, Cécile Monteiro-Braz est professeur d'enseignement artistique à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.

Conjointement, se perdant dans les songes sans jamais s'égarer, elle conçoit des ensembles de sculptures et de travaux sur papier qui, tout en empruntant à notre alentour, orchestrent une autre ordonnance de la réalité, la transformant en de nouveaux mondes plus intérieurs.

En tant qu'ornementiste, elle appréhende un sensible en fuite de la friture du monde. Échelle domestique. Silence. Lente immobilité du temps où demeure malgré tout le vivant. Et pourquoi pas ? Faire un pas vers une poétique réclame le retrait.

<http://cmbraz.online.fr>

## GYAN PANCHAL

Professeur ► sculpture / espace / installation  
 Coordinateur pédagogique – année initiale.

Né en 1973, vit et travaille à Eymoutiers (Limousin).

Depuis sa sortie de la Jan Van Eyck Academie (Maastricht, Pays-Bas), son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles : à la galerie Marcelle Alix à Paris, chez Jhaveri Contemporary à Bombay, à la Maison des Arts Georges Pompidou à Cajarc, à la galerie Edouard Manet à Gennevilliers, au Palais de Tokyo. On a également pu voir ses œuvres dans les collections du Centre Pompidou à Paris, à la Biennale d'Art Contemporain de Rennes, au Carré d'art de Nîmes, au Crédac à Ivry-sur-Seine, à la Villa Arson à Nice, à la Fondation Ricard à Paris. Il est également commissaire d'expositions (« Apartés » au Musée d'art moderne de la ville de Paris, « Être Chose » au Centre international d'art et du paysage de Vassivière).

## ODILE PLASSARD

Professeur ► histoire et théorie des arts.

Maîtrise d'Histoire de l'Art et Licence de Lettres Modernes. A dirigé l'artothèque de Lyon en 1985 puis assuré jusqu'en 1996 la direction du centre d'art ELAC (Espace Lyonnais d'Art Contemporain) en collaboration avec le Musée d'Art Contemporain de Lyon. Participe aux Biennales d'art contemporain dont « La couleur seule, l'expérience du monochrome » et « L'amour de l'art ». Organise une quarantaine d'expositions telles que « Status of Sculpture » avec Robert Gober, Laurie Parsons, Christian Marclay... ; « Here's looking at me », autoportraits contemporains » avec Christian Boltanski, Louise Bourgeois, Gino de Dominicis, Adrian Piper, Mike Kelley... ou des expositions plus historiques comme « Verso l'arte povera », « Muzeum szutuki w lodzi 1931-1992 », « Manessier la passion »...

Enseigne l'histoire et la théorie des arts à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole depuis 1997 : une approche théorique et critique fondée sur la formation universitaire ainsi que la pratique de l'exposition et la rencontre avec les artistes.

## ALEX POU

Professeur ► cinéma / vidéo

Né en 1974, vit à Paris et travaille partout. École Estienne, Master à la Sorbonne I, DNSEP aux Beaux-Arts de Paris. Il a par ailleurs été le cofondateur des éditions MIX. de 1999 à 2008 (avec Fabien Vallos et Claire Malrieux).

Il réalise des films projetés en cinéma, dans des festivals, centres d'art ou galeries. Les derniers films, « Le milieu du Fleuve » (2015), « Histoire de l'ombre (histoire de France) » (2014), « Le nouveau nouveau monde » (2011), « Grand Capricorne » (2010), « La préhistoire » (2008) et « L'invisible » (2006) ont été montrés en cinéma au Centre Georges Pompidou, à la Sanshang Art Gallery (Hangzhou, Chine) au Consortium de Dijon, à la fondation Ricard pour l'art contemporain, au Palais de Tokyo, à la galerie Filles du Calvaire, au centre d'art Khiasma à Pantin, au festival Côté Court à Saint-Denis, au Fid de Marseille, et au RedBrick House à Yokohama.

En 2018, il a répondu à une commande publique du CNAP et du GREC pour la collection « L'animal ». Parallèlement, il travaille sur des projets comme « Le cinéma du diable » ou « La première phase », séances se jouant à la fois sur et devant l'écran où le direct et la projection de films fonctionnent comme des moments interrogeant à la fois le présent, l'enregistrement et l'espace de réception qu'est la salle de cinéma. Il réalise par ailleurs des dessins, pensés comme des formes de scénarios de films impossibles à réaliser. Des dessins pensés comme des films utilisant le collage comme montage, l'image comme projection, l'écriture comme scénario ou dialogue, la superposition comme rush, la dimension comme durée.

Il écrit aussi des textes autour du cinéma : « La méthode Frankenstein » dans « L'expérience du récit » édité par l'EESAB (École Européenne d'art de Bretagne), « Le milieu du fleuve » dans la revue Chimères.

[www.alexpou.fr](http://www.alexpou.fr)

## MARION ROBIN

Professeur ► peinture / couleur / espace

Née en 1981, vit et travaille à Clermont-Ferrand.

« (...) Là où les peintres dans le genre Marion Robin et ceux dans mon genre tombent d'accord, c'est à propos des images : elles ne sont pas forcément des problèmes, mais elles sont au moins des réserves de questions. Une image n'est jamais une représentation exclusive du réel, elle n'est pas une donnée brute, même si elle tend à occuper une position dominante. Elle est le résultat d'une construction. (...)

Il s'agit d'une attitude face aux images. Avant d'en disposer, de les manipuler, on danse avec elles. Une image on lui tourne le dos ou on rêve d'entreprendre un voyage à l'intérieur. Dans son épaisseur, son vide, sa profondeur de champ.

Ce voyage dans l'image reste un rêve, puisqu'elle est plate, et c'est tant mieux.

On peut toujours rêver.

(...) »

Pierre Mabille, extrait du texte « Mon Oeil », 2010

[www.marionrobin.fr](http://www.marionrobin.fr)

### J. EMIL SENNEWALD

Professeur ► philosophie

Né en 1969.

Critique d'art et enseignant-chercheur, J. Emil Sennewald travaille sur les notions d'exposition, de déplacement et de transition, particulièrement en regard des pratiques artistiques. Il s'intéresse plus spécifiquement aux relations entre texte, image et code, à la critique de l'image, au dessin, à la notion de l'espace visuel et aux théories de la critique.

Docteur en philosophie (Université d'Hambourg, 2002), il intervient dans l'enseignement supérieur depuis 15 ans, ayant enseigné dans plusieurs universités et écoles supérieures d'art en Allemagne, en France et en Suisse, notamment à la F+F Schule für Kunst und Design, Zurich, aujourd'hui partenaire conventionné de l'ESACM.

Poursuivant en parallèle des recherches scientifiques, il co-dirige depuis 2015 le groupe de recherche EnsadLab « Displays » à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD) à Paris. Expert au sein d'écoles supérieures d'art en Suisse et en France, au niveau ministériel pour l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur et au sein de salons d'art, il s'engage depuis dix ans en France dans l'évaluation des projets artistiques, scientifiques et éducatifs.

Très actif en tant qu'auteur et directeur de publications, il a co-dirigé le projet franco-allemand « transversale » qui a mis en œuvre une dizaine d'interventions artistiques, débats publics, colloques. En tant que commissaire, il a organisé pendant 13 ans plus que 50 expositions et interventions dans son project room parisien « café au lit ». Lauréat du prix de l'association internationale des critiques d'art (AICA), il est auteur de nombreux textes critiques. En tant que correspondant, il publie régulièrement depuis 20 ans dans des revues d'art en France, en Suisse, en Autriche et en Allemagne.

www.weiswald.com

### GEOFFREY VEYRINES

Assistant d'enseignement artistique ► son

Né en 1988, vit et travaille à Clermont-Ferrand.

Diplômé (DNSEP) de l'ESACM en 2012. Technicien Ableton Live, Cubase 8.

Plasticien, auteur, compositeur et interprète, il pratique le son, la performance et les arts graphiques. Il se spécialise dans l'utilisation des nouvelles technologies et s'intéresse aux effets physiques et psychiques du son sur le vivant.

Il présente au Musée d'art Moderne de Saint- Etienne en 2012 « La mélodie des mécaniques pour Orgue », une réinterprétation bruitiste de la Tocatta & fugue BWV 565 de J.S. Bach. Soutenu par la DRAC et Clermont Auvergne Métropole, il participe au projet « Musique actuelles, contemporaines et expérimentales » et fonde le duo Organ(e), qui développe le mixage numérique pour orgue. La première représentation publique a eu lieu à Aberdeen en Ecosse dans le cadre du Sound Festival suivi d'un concert spatialisé à 360° à la Cathédrale de Clermont-Ferrand en 2015 avec le festival Musiques Démesurées.

Il compose la musique de l'album « Gulf Stream Parade » du duo « Larège & Meyrine ». C'est une rencontre qui hybride musique, cinéma et arts plastiques.

Il participe à la fondation de l'association Burlesko-Pi engagée dans le soutien à la jeune création, l'orientation professionnelle vers les métiers créatifs et/ou hors du commun. Le collectif de l'association organise des workshops et des soirées événements pour permettre aux jeunes créatifs de s'exprimer et de se rencontrer.

## ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

### COORDINATRICE PÉDAGOGIQUE

Née en 1987, vit et travaille à Clermont-Ferrand. Diplômée (DNSEP) de l'ESACM en 2012. Technicienne Ableton Live, Cubase 8. Elle est également enseignante de musique à l'école de musique de Clermont-Ferrand. Elle a travaillé pendant plusieurs années en tant que musicienne et a joué avec différents groupes de rock et de pop. Elle est actuellement en train de composer et d'enregistrer son premier album. Elle est également impliquée dans des projets communautaires et éducatifs. Elle est membre du collectif Burlesko-Pi et participe à des ateliers de musique et de performance pour les jeunes. Elle est également impliquée dans des projets de médiation culturelle et de sensibilisation à l'art et à la musique. Elle est actuellement en train de travailler sur un projet de médiation culturelle pour un musée d'art moderne. Elle est également impliquée dans des projets de médiation culturelle et de sensibilisation à l'art et à la musique. Elle est actuellement en train de travailler sur un projet de médiation culturelle pour un musée d'art moderne.

### PROFESSEUR D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

Né en 1976, vit et travaille à Clermont-Ferrand. Diplômé (DNSEP) de l'ESACM en 2012. Technicien Ableton Live, Cubase 8. Il est enseignant d'enseignement artistique à l'école de musique de Clermont-Ferrand. Il a travaillé pendant plusieurs années en tant que musicien et a joué avec différents groupes de rock et de pop. Il est actuellement en train de composer et d'enregistrer son premier album. Il est également impliquée dans des projets communautaires et éducatifs. Il est membre du collectif Burlesko-Pi et participe à des ateliers de musique et de performance pour les jeunes. Il est également impliquée dans des projets de médiation culturelle et de sensibilisation à l'art et à la musique. Il est actuellement en train de travailler sur un projet de médiation culturelle pour un musée d'art moderne.

# INTERVENANTS ET INVITÉS

Artistes, écrivains, philosophes, scientifiques, critiques, galeristes, éditeurs, responsables culturels, avocats, metteurs en scène, etc. sont régulièrement invités à présenter des conférences et/ou intervenir au sein des cours, des ateliers ou des séminaires de recherche.

Les workshops et les conférences font partie intégrante des enseignements et font l'objet de l'attribution de crédits ECTS obligatoires ou optionnels selon les cas. Les workshops peuvent être organisés pour des années spécifiques ou être transversaux.

À titre d'information, liste des intervenants au cours de l'année 2017/2018 :

## Labos et ARCs

Régine ABADIA, réalisatrice, documentariste  
Maxime LAMARCHE, artiste  
Nicolas LAMIELLE, charpentier  
Grégoire LAUVIN, artiste  
Emmanuel LOUISGRAND, artiste jardinier  
Christophe MANON, poète  
Charles MORANT, étudiant en architecture  
Ugolin RUBY, assistant charpentier

## Workshops

Jésus ALBERTO BENITEZ, artiste  
Vincent BLESBOIS, artiste  
Victor DERUDET, artiste  
Estelle DESCHAMP, artiste  
Alain DOMAGALA, artiste  
Lola GONZALES, artiste, résident-chercheur  
2017/2018 de la Coopérative de recherche  
Pierre IMBERTECHE, décorateur de cinéma  
Christophe MUREAU, sculpteur, ferronnier  
Norman NEDELLEC, artiste  
Fleur NOGUERA, artiste  
Arlette et Marc SIMON, céramistes  
Hugo SCHÜWER BOSS, artiste

## Semaine folle

François ARBON, musicien  
Yaïr BARELLI, danseur, chorégraphe  
Fabrice GROLEAT, comédien, magicien, marionnettiste  
Rémy HÉRITIER, danseur, chorégraphe

## Réalités de l'art

Martial DÉFLACIEUX, directeur du programme Artistes en Résidence  
Marie L'HOURS, artiste, médiatrice culturelle de l'association Non-breaking space, co-fondatrice du festival SETU  
Lélia MARTIN-LIROT, coordinatrice DDRA (Documents d'Artistes Auvergne-Rhône-Alpes)  
David MOINARD, programmateur artistique, directeur artistique du projet « Partage des eaux »  
Marianne PIERROT, inspectrice pédagogique régional arts plastiques  
Elsa ROUSSEL, maître de conférence associée en médiation culturelle de l'art à l'Université d'Aix Marseille  
Bruno SILVA, artiste, chargé de l'accueil des artistes et des relations internationales à Artistes en résidence  
Joseph SPINELLI, régisseur in situ et chargé du bâtiment à l'IAC jusqu'en 2018.

## Sélection expositions des jeunes diplômés :

Aurélie BARNIER, commissaire d'exposition,  
Frédérique BOUGLÉ, directeur du CAC du Creux de l'enfer à Thiers  
Maud COSSON, directrice du Centre d'art la Graineterie à Houilles  
Léa LE BRICOMTE, artiste

## Commissariat de l'exposition des diplômés 2018 :

Marie BECHETOILLE, commissaire d'exposition, critique d'art

## Conférences / interventions

Danièle BALIT, commissaire d'exposition  
Christian BARANI, cinéaste  
Jean BONICHON, artiste  
Raquèle BORGHI, enseignante-chercheuse en géographie sociale et culturelle, Université Paris IV  
Kathleen BÜHLER, conservatrice et directrice du département d'art contemporain au Kunstmuseum de Bern  
La BALISE  
Didier et Eric CHAMPION, danseurs, musiciens et collecteurs  
Mathieu COPELAND, commissaire d'exposition et éditeur  
École nationale de cinéma de Łódź (Pologne)  
Sandra ICHÉ, danseuse, chorégraphe et historienne  
Jean LAUBE, artiste  
Philippe PETIT, cinéaste  
Julien PRÉVIEUX, artiste  
Lidwine PROLONGE, artiste  
Noé SOULIER, chorégraphe  
Annie SUQUET, historienne de la danse  
Joëlle VELLETT, danseuse, maître de conférence à l'université de Nice Sophia Antipolis

## Autres

Rozenn CANEVET, historienne et critique d'art  
Collectif Pauvreté et précarité  
Mathieu LARNAUDIE, éditeur, écrivain en résidence  
Nelly GIRARDEAU, cinéaste et plasticienne

## Recherche

**Exposition-colloque : « L'adresse lisière »**  
Augustin BERQUE, géographe, orientaliste, philosophe, directeur d'études à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociale)  
Florence BRUNOIS PASINA, anthropologue, chargée de recherche au CNRS

## Journées de rencontres « Surexpositions »

Edwige APLOGAN, artiste  
Adiaratou DIATASSOUBA, journaliste  
Clémentine DRAMANI-ISSIFOU, cofondatrice d'Africadoc, doctorante en sciences de l'information et de la communication  
Clare GOODWIN, curatrice  
Gaston KABORE, réalisateur  
KPG, conteur  
Frédérique LAGNY, artiste  
Dao SADA, scénographe  
David SIGNER, anthropologue  
Prince TOFFA, artiste, styliste  
Cédric VINCENT, anthropologue

## Invitations dans le cadre de la recherche

Pascale BEAUSSE, responsable des collections photographiques du CNAP, critique d'art et commissaire d'exposition  
Ali ESSAFI, cinéaste  
Nicolas De RIBOU, commissaire d'exposition

## Jurys

*Jurys des bilans blancs*  
Tom CASTINEL, artiste  
Jean CRISTOFOL, philosophe  
Nicolas FOURGEAUD, historien de l'art  
Anne-Lise LE GAC, artiste  
Julie VAYSSIERE, artiste

## Jury de DNA

Madeleine AKTYPI, artiste, poète et théoricienne (présidente)  
Michel DUPUIS, artiste

## Jury de DNSEP

Clémence AGNEZ, commissaire d'exposition, directrice de Glassbox (membre du jury mémoire)  
Véronique JOUMARD, artiste  
Pierre MABILLE, artiste (président)  
Maxime THIEFFINE, artiste

## Jury de DSRA

Guillaume CONSTANTIN, artiste  
Laura GOZLAN, artiste  
Brice MATTHIEUSSENT, écrivain, traducteur (président)

# ÉQUIPEMENTS

L'ESACM met à la disposition des étudiants de nombreux espaces de travail et d'expérimentation (voir plans page 246), qu'il s'agisse d'ateliers collectifs rassemblant les étudiants par année d'étude, de la bibliothèque qui dispose d'un important fonds documentaire en art contemporain ou d'ateliers techniques communs à toutes les années et dédiés à des pratiques ou à des techniques spécifiques.

## BIBLIOTHÈQUE

Responsable : Brigitte BELIN  
Assistante : Joëlle DA COSTA

La bibliothèque propose un fonds documentaire en art contemporain, une aide et une formation à la recherche documentaire, ainsi que des informations multiples sur l'art contemporain et son contexte : expositions et manifestations françaises et internationales, sélection de programmes d'émissions culturelles, informations sur les différentes écoles d'art et sur « l'après école », informations professionnelles (propositions de stages et d'emplois, concours et bourses, festivals, etc.).

### ■ FONDS DOCUMENTAIRE EN LIBRE ACCÈS, SPÉCIALISÉ « ART CONTEMPORAIN »

#### Consultation sur place ou service de prêt :

- Périodiques
- Catalogues d'exposition français et étrangers
- Ouvrages divers (art, culture générale, techniques, ...)
- Dictionnaires et encyclopédies
- Documents multimédias (DVD, cédéroms, vidéos, CD audio, diapositives, ...).

#### Consultation des catalogues :

- De la bibliothèque de l'ESACM : [www.bibliotheques-clermontmetropole.eu](http://www.bibliotheques-clermontmetropole.eu)
- De la BCU (logiciel Absys) : <http://bibliotheque.clermont-universite.fr>

#### Réseaux spécialisés :

La bibliothèque fait partie du réseau BEAR (bibliothèques d'écoles d'art en réseau). BEAR gère la base de données BSAD (base spécialisée Art&Design), qui permet en particulier de trouver des références d'articles périodiques en art et design, des références de mémoires de DNSEP, et des publications des écoles supérieures d'art : [www.bsad.eu](http://www.bsad.eu)

### ■ HEURES D'OUVERTURE

- Lundi au vendredi : 9h30 - 12h30 et 14h - 18h30
- Arrêt des prêts entre 12h30 et 14h, et à 18h
- Fermeture en fonction des contraintes liées à la pédagogie (conférences, réunions pédagogiques, ...) et pendant certaines vacances scolaires.

### ■ PUBLIC CONCERNÉ

- Étudiants régulièrement inscrits à l'école
- Équipe pédagogique, intervenants, résidents et étudiants-chercheurs de la Coopérative, et personnel de l'école
- Élèves inscrits aux cours publics du soir (consultation sur place, pas de prêt)
- Public extérieur (consultation sur place, pas de prêts).

### ■ CONDITIONS DE PRÊT

- À la journée (dans le cadre d'un cours ou d'un exercice ponctuel).
- 3 semaines renouvelables (5 documents maximum).
- Durée limitée, voire pas de prêt pour certains documents, en fonction des contraintes liées à la pédagogie.
- Les DVD, cédéroms, vidéos, CD audio et diapositives sont à visionner dans l'école ou peuvent faire l'objet de prêt d'une semaine.
- Les périodiques, dictionnaires, encyclopédies et histoires de l'art sont à consulter sur place (possibilité de photocopies à usage personnel).

#### Carte de prêt :

Le catalogue de la bibliothèque de l'ESACM est commun à celui des bibliothèques communautaires (Clermont Auvergne Métropole, logiciel Carthame). Une carte de prêt est établie pour chaque étudiant inscrit à l'ESACM. Cette carte permet l'inscription gratuite dans les bibliothèques du réseau communautaire, ainsi qu'à la BCU (Bibliothèque Clermont Université) : chaque étudiant de l'ESACM aura donc une seule carte de prêt, qu'il soit inscrit uniquement à la bibliothèque de l'ESACM, ou qu'il soit également inscrit à une ou des bibliothèques communautaires et/ou à la BCU.

### ■ ÉQUIPEMENTS

Des ordinateurs sont disponibles pour la recherche documentaire sur internet, la consultation de bases de données et de catalogues informatisés d'autres bibliothèques (BNF, SuDoc, INHA, Kandinsky...), ainsi que pour des travaux de traitement de texte (accès possible aux sessions de travail personnelles).

Un copieur n&b est à disposition pour des photocopies à usage personnel (système à cartes rechargeables : 5 € pour 100 photocopies), des impressions à partir des ordinateurs et pour scanner des documents.

Une perforatrice-relieuse permet la réalisation de vos dossiers.

Un espace est aménagé dans la bibliothèque pour le visionnage de DVD et l'écoute de CD audio ainsi qu'un « coin revues » pour la consultation des derniers numéros des périodiques.

### ■ RÈGLES DE BON USAGE

#### Déposer sur le chariot les ouvrages consultés :

Tous les documents laissés sur les tables de la salle de lecture sont systématiquement remis en rayon.

#### Respecter la durée des prêts :

Suspension de l'autorisation de prêt en cas de dépassement des délais de prêt en vigueur.

#### Enregistrer tous vos prêts :

Tout document qui sort de la bibliothèque doit être notifié aux bibliothécaires et donc enregistré sur la carte de prêt du lecteur/emprunteur concerné (même pour un exercice ponctuel ou pour une consultation brève).

#### Prenez soin des ouvrages/documents :

La plupart des documents en consultation et/ou en prêt sont coûteux, et souvent très rares (il est donc très difficile, voire impossible, de les racheter s'ils disparaissent des rayons de la bibliothèque). Tout document détérioré ou perdu devra être remboursé à sa valeur d'achat actualisée par l'emprunteur.

## ]PROTOLAB[

Responsable : Florence ARRIEU  
Moniteurs d'atelier : Manon PRETTO, Sarah VIGIER

Le ]ProtoLab[ est un FabLab dont l'orientation générale est dirigée vers le développement de pratiques et de projets artistiques est ouvert dans les locaux de l'école aux étudiants comme au public extérieur. L'accès se fait sur demande et en présence de Florence Arrieu ou d'un moniteur responsable.

Le terme « FabLab » désigne un LABORatoire de FABrication. C'est un lieu où toute personne, quel que soit son degré de connaissance peut venir échanger, expérimenter, apprendre ou élaborer tous types d'objets dont il a besoin. Pour cela chaque membre peut venir utiliser les différentes machines du FabLab, apprendre des autres membres ou participer à différents projets collectifs.

Dans le respect de la charte des FabLabs, l'utilisation du ]ProtoLab[ se fait de la manière la plus libre qui soit, selon les besoins des étudiants, enseignants, chercheurs... sauf pour la fraiseuse qui ne peut être utilisée qu'en présence de la responsable du ]ProtoLab[.

### Activités proposées :

*En direction des étudiants :*

- Découverte du ]ProtoLab[ avec les étudiants de 1<sup>re</sup> année et démonstration des machines disponibles
- Ateliers « BrefS » proposés aux étudiants des années 2, 3, 4 et 5, pour des initiations rapides à l'utilisation des logiciels et des machines
- Accompagnement pour la réalisation de projets.

*En direction du public extérieur :*

- Collaborations et échanges avec des artistes du numérique venant utiliser le ]ProtoLab[ dans le cadre de leurs travaux
- Des ateliers initiant enfants et adolescents aux outils et à l'esprit communautaire des FabLabs en partenariat avec « Les Petits débrouillards » et « La Balise »
- Le ]ProtoLab[ est ouvert 3 demi-journées par semaine et les samedis après-midi pour recevoir et travailler avec du public extérieur
- Des journées « OpenLab » permettent aux Clermontois de venir visiter le lieu, rencontrer les « makers » et voir les machines en démonstration.

### Équipements :

une imprimante 3D,  
une découpe/graveuse laser au CO<sub>2</sub>,  
une fraiseuse,  
une kinect,  
une tablette graphique,  
un plotter de découpe grand format,  
une brodeuse numérique,  
des cartes Arduino (Uno et Esplora),  
du matériel électronique et robotique,  
une perceuse colonne et fraiseuse manuelle,  
une plieuse papier,  
matériel de ponçage, fraisage, découpe...

### Histoire des Fab Labs :

Le concept de Fab Lab est né aux États-Unis à la fin des années 1990. Neil Gershenfeld, professeur à l'Institut de Technologie du Massachusetts (MIT), propose un cours à ses étudiants qui consiste à construire à peu près n'importe quoi avec un nombre limité de machines standards. Le succès est tel que l'idée se développe en dehors des universités et s'étend dans le monde entier. Depuis plus d'une centaine de FabLabs ont émergé en Amérique, Europe, Afrique et Asie depuis lors. La technologie se démocratise, les procédés de fabrications aussi... Adrian Bowyer, ingénieur et mathématicien britannique, inventeur de la RepRap, la fameuse imprimante 3D, capable d'imprimer des objets en volume, aime à citer : «...Selon Marx, les prolétaires sont réduits à vendre leur force de travail pour vivre parce qu'ils ne possèdent pas d'outils de production. En confisquant les moyens et les outils de production, la révolution permettait de libérer le prolétariat...» Même si, comme s'en amuse Bowyer, «...cette idée s'est révélée mauvaise par la suite, le diagnostic de Marx était toutefois exact : la pauvreté consiste à ne pas avoir accès aux moyens de production...».

### Fonctionnement pour les étudiants :

Le projet devra être au préalable validé par un enseignant.  
L'étudiant est tenu responsable de l'atelier et de ses équipements. Le matériel de cet atelier demande la plus grande attention. Le nettoyage (table de travail, sol et machines) et le rangement des outils sont obligatoires après chaque utilisation.

## ATELIERS TECHNIQUES

### ■ ATELIERS DE PHOTO

Responsables : Serge LHERMITTE, Stéphane GANDOLFO  
Moniteur d'atelier

#### Atelier Photo/numérique :

L'atelier de photo numérique se divise en deux sections : celle du prêt de matériel de prise de vues (le magasin) et celle du tirage sur traceur numérique (tirage numérique).

Le magasin prête optiques et boîtiers numériques en « full-frame » ou en aps-c pour repérage. Du matériel argentique uniquement en moyen et grand format. Chaque prêt doit être discuté au préalable avec un référent de l'atelier pour vérifier la bonne concordance entre le projet de prise de vue et les outils choisis.

La salle de tirage numérique n'est pas en accès libre. Tout tirage doit être validé par un référent de l'atelier, avec qui l'étudiant pourra discuter des formats, des supports, des moyens de monstration et de conservation. Les fichiers, travaillés comme il aura été convenu lors de cette discussion, seront ensuite remis aux référents pour un tirage.

Tirage sur traceurs Epson, sur différents types de papier allant de papiers photographiques aux différents fine-art en passant par des papiers affiche ou dos bleu.

Un atelier de contre-collage est en cours de construction.

#### Ateliers Photo/argentique :

Les deux chambres noires de développement et de tirage sont en accès libre du moment où l'étudiant a suivi le labo « photographie argentique ». Pour les étudiants du second cycle provenant d'un autre établissement, un entretien avec l'enseignant de référence sera nécessaire avant l'accès et l'utilisation libre du matériel.

Ils auront alors accès à l'ensemble du matériel nécessaire au développement et tirage de films 135, 120 et plan film 4"x5". Aux agrandisseurs noir et blanc, dont 3 sont à condensateur et sonde (Durst Laborator 1200), ainsi qu'aux autres agrandisseurs à diffusion pour des tirages plus petits aux formats 135 et 120.

### ■ ATELIERS VOLUME / MENUISERIE

Responsables : enseignants de sculpture  
Techniciens : Fabrice BAC (menuiserie), Alexandre BOURNERY (volume)  
Moniteur d'atelier

Les étudiants peuvent travailler dans l'atelier volume en dehors de la présence des enseignants de sculpture après validation de leur projet. L'utilisation de certains outils se fait sous réserve de l'autonomie technique de l'étudiant et en présence de l'agent en service dans l'atelier.

Pour l'utilisation du four, la cuisson doit être validée au préalable par un enseignant Sculpture qui donnera les prescriptions nécessaires. Une fiche de demande d'utilisation est à récupérer auprès de l'administration pour ce faire.

À noter que la menuiserie ferme à 16h.

## ■ SALLE DE MONTAGE VIDÉO

Responsable : Cécile MONTEIRO-BRAZ  
Moniteur d'atelier : Clara PULEIO

Pour les étudiants de 1<sup>er</sup> année, accès dans le cadre des cours dispensés selon le calendrier pédagogique. Pour les étudiants de 2<sup>e</sup> année, accès dans le cadre du Labo Empreinter / Transférer selon le calendrier pédagogique. Labo mis à part, accès possible lors des permanences assurées par le moniteur. Le projet à expérimenter doit être validé en amont de sa réalisation par l'enseignante.

Pour les étudiants de 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, et 5<sup>e</sup> années ayant acquis une autonomie de travail et une bonne connaissance du fonctionnement du matériel mis à disposition, accès, en plus du Labo Publico, lors des permanences assurées par le moniteur. Le projet à expérimenter doit être validé en amont de sa réalisation par l'enseignante. Des autorisations spéciales demandées à l'enseignante sont également possibles.

L'atelier offre également à l'ensemble des étudiants la possibilité d'assister à des focus d'observation technique. Apprendre à regarder et regarder pour apprendre, en amont du faire, est l'enjeu des focus proposés. Il s'agira pour l'étudiant de comprendre la spécificité et la temporalité de gestes techniques incontournables d'une des pratiques de l'atelier. Accessible sur inscription selon les créneaux proposés via l'intranet.

L'atelier Impression / édition est un lieu de vie où les expériences se partagent et se mêlent au fil des apprentissages. Le moniteur est un interlocuteur privilégié. Il témoigne d'une bonne connaissance des techniques et pratiques possibles. Il a en particulier la responsabilité du matériel dont les normes sécuritaires ont fait l'objet d'une formation spécifique avec Cécile Monteiro-Braz. Il est par exemple responsable de l'utilisation du châssis d'insolation de sérigraphie. Le moniteur veille par ailleurs au bon usage de l'ensemble du matériel et s'assure d'une gestion économique des consommables à disposition.

## ■ SALLE DE MONTAGE VIDÉO

Responsable : Fabrice GUÉRINON

Les étudiants de toutes les années ont accès à une salle de montage vidéo comprenant 5 postes équipés d'Adobe Premiere. En dehors des temps d'initiation où la salle est réservée aux 1<sup>ères</sup> années, l'accès aux postes de montage se fait sur réservation préalable auprès de Fabrice Guérin

## ■ ATELIER SON

Responsable : Geoffrey VEYRINES

Accès limité aux étudiants ayant suivis l'initiation son et validé leurs acquis pour une utilisation non encadrée.

Rencontres hebdomadaires sur rendez-vous.

Cet atelier permet aux étudiants de 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années de développer leurs projets personnels utilisant le son et nécessitant un approfondissement de certaines connaissances et techniques en terme de :

- Postsynchronisation son/vidéo

Accompagner les étudiants dans l'affinage des étapes d'enregistrement, de nettoyage, de montage et du mixage des fichiers sons utilisés pour une bande son de film ou de vidéo. Regards et réflexions sur les relations son/images, sur les notions d'ambiance, de climat ou d'atmosphère, sur la façon dont le son et la musique peuvent interpénétrer la narration...

- Mixage audio

Les aider à trouver les bonnes conditions d'écoute à la mesure de leurs moyens au sortir de l'école.

Possibilité pour ceux qui le souhaitent, d'approfondir ses connaissances et compétences pour devenir autonome sur les logiciels d'édition et de mix.

- Techniques audio numériques et Home studio

Accompagner les étudiants qui développent des projets qui intègrent le son avec d'autres médiums (sculpture/volume, installation, peinture, performance...). Découverte et apprentissage du logiciel Ableton Live 9. Possibilité de travailler sur le format MIDI et les instruments virtuels pour intégrer des sons synthétisés à une composition sonore et les jouer grâce aux hardwares (sorte d'introduction à la conception et à l'assemblage d'un home studio).

# SALLE MULTIMÉDIA

Responsable : Nicolas KOZERAWSKI

Équipée d'une vingtaine de postes disposant de nombreux logiciels, la salle multimédia fait l'objet de multiples usages :

- en accès réservé sur des plages dédiées pour les cours d'initiation ou de perfectionnement aux logiciels de PAO (Photoshop, InDesign, Illustrator...) et à la programmation  
- en accès libre pour consulter Internet, travailler sur des projets, imprimer des documents...

Chaque utilisateur doit se conformer à la charte de bon usage des moyens de communication et accès Internet détaillé dans le règlement intérieur (page 274). Il contribue au bon fonctionnement de la salle

en respectant les consignes d'utilisation des outils mis à disposition et en signalant les problèmes rencontrés selon la procédure affichée dans la salle. Les étudiants accèdent à leur session de travail au moyen d'un code d'accès personnel remis en début d'année par l'administration. Ils doivent en fin d'année enregistrer tout le travail accumulé sur leur session personnelle, le serveur étant vidé chaque été.

Équipement : Macs, double écran, 2 imprimantes-copieurs, vidéoprojecteur (pour les cours uniquement).

Logiciels : Suite Adobe CS (Photoshop, Illustrator, InDesign...), logiciels libres, etc.

# SALLES D'ACCROCHAGE

## ■ GRAND ATELIER

Le hall d'entrée de l'ESACM, appelé « Le Grand Atelier », est un espace aux multiples usages. S'il accueille chaque année des événements récurrents comme l'exposition des diplômés ou la restitution des workshops en lycées professionnels (voir page 57), il est laissé volontairement libre une grande partie de l'année pour que les enseignants et étudiants se saisissent de cet espace. Accrochages, expositions, workshops, conférences, projections, espace de vie... ce lieu est ouvert aux projets.

## ■ SALLES DE PRÉSENTATION

Plusieurs salles dans l'école sont dédiées aux accrochages, à savoir : le box à côté du Grand Atelier et, au 3<sup>e</sup> étage, la salle vitrée, la salle noire et la salle de projection vidéo. Utilisées au moment des bilans et des diplômes, ces salles peuvent être réservées le reste de l'année par les étudiants et les enseignants, pour un temps donné, auprès du secrétariat pédagogique. Pouvant servir à des usages divers, la personne qui réserve doit remettre en état si nécessaire la salle utilisée.

## BUREAU DES RESSOURCES

Interlocuteur : Benoît VIDAL

Enseignants relais : notamment Roland COGNET, Jan KOPP, Serge LHERMITTE, Gyan PANCHAL...

### Plateforme de partage de savoir-faire

Le Bureau des ressources fonctionne comme une plateforme de partage qui s'appuie sur la mise en place d'un réseau de ressources en savoir-faire techniques, constitué en s'appuyant sur tous les acteurs de l'école (enseignants, personnels, étudiants, anciens étudiants, chercheurs...). Ce réseau prend appui sur des lieux de productions, des entreprises (usines, petites entreprises, ateliers d'artisans), des lieux de formation (lycées techniques ayant des filières spécialisées dans tel ou tel matériau ou savoir-faire, écoles d'ingénieur, lycées agricoles, forestier, lieu de formation et de recherche scientifique...), des personnes (professionnels, membres d'association, étudiants dans le cursus ou sortis de l'école, retraités qui mettent en partage l'expérience acquise).

### Faire appel au bureau des ressources

Comment mettre en place les possibilités de réalisations techniques et matérielles de certains projets lorsque l'on ne dispose pas des savoir-faire, des outils, des matériaux, des espaces de travail nécessaires ? Comment identifier les lieux et personnes-ressources ?

Le bureau des ressources permet certes d'identifier ensemble les lieux et personnes-ressources susceptibles d'aider l'étudiant à réaliser son projet mais il donne surtout à celui-ci une méthodologie et des outils pour approcher et créer les conditions d'un partage de savoir-faire dont les formes peuvent être diverses (partenariat, coopération, stage, mécénat de compétence, commande...) : aide à la prise de contact (par téléphone, courrier ou par mise en contact), mise en place d'une convention, apprentissage quant aux méthodes et étapes de travail qui s'impose lorsqu'on travaille notamment avec des entreprises (dossiers, dessins, plans, maquettes, devis pour préciser la demande et faciliter l'échange), etc.

Pour solliciter le bureau des ressources, l'étudiant doit au préalable définir les contours de son projet et avoir identifié les besoins pour lesquels l'école ne dispose pas déjà des compétences et/ou équipements nécessaires à sa réalisation. C'est avec ces éléments qu'il contacte dans un 1<sup>er</sup> temps Benoît Vidal pour faire le point sur son projet. C'est ensuite au cas par cas que les demandes seront traitées (besoins, retro planning, budget) et suite à la validation du projet par des enseignants de l'école.

L'aboutissement de la demande ne serait se faire sans une implication forte de l'étudiant dans les différentes étapes des démarches qui peuvent toutefois ne pas se concrétiser par des raisons multiples. De plus qui dit plateforme de partage dit réciprocité. Les personnes bénéficiaires du bureau des ressources devront donc s'investir dans une forme à inventer pour offrir un temps de retour aux personnes / structures extérieures qui se seront impliquées dans la réalisation des projets.

### Favoriser la rencontre avec le monde de l'entreprise

Le Bureau des ressources sert aussi de cadre pour découvrir le monde de l'entreprise et de ses acteurs, les possibilités de création qu'offre l'accès à certains matériaux, outils et/ou savoir-faire.

Pour ce faire, des visites d'entreprises, de site/atelier de production ou de traitement de matériaux seront proposées à quelques reprises dans l'année. Elles seront annoncées sur l'Intranet et ouvertes aux étudiants de 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années, dans la limite des places disponibles.

# OUTILS ET MATÉRIEL

## ■ MOYENS MIS À DISPOSITION PAR L'ÉCOLE

Pour garantir l'égalité devant le coût des études, l'école fournit aux étudiants les principaux outils et matériaux nécessaires pour permettre à tous de mener dans de bonnes conditions initiations, expérimentations et projets les principales disciplines artistiques.

Au sein de chaque atelier et espace de travail, de nombreux outils sont également à leur disposition pour travailler sous la supervision d'un enseignant / assistant / technicien / moniteur ou pour être emprunter (caméras, appareils et chambres photographiques, enregistreurs...). Grâce à la Fondation Michelin, les étudiants de 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années reçoivent de plus une aide à la production pour les travaux réalisés pour le passage de leur diplôme, dans la limite de l'enveloppe budgétaire allouée à chacun.

## ■ TROUSSE À OUTILS DE L'ÉTUDIANT

Dès le début de leur scolarité, il est demandé aux étudiants d'arriver avec une trousse comportant le petit outillage dont ils auront besoin tout au long de leur cursus et qui n'est pas prêté dans les ateliers techniques, à savoir :

- 1 réglet métallique de 50 cm
- 1 équerre métallique de 30 cm
- 1 mètre ruban
- 1 bon cutter avec lames de rechange
- 1 marteau
- des pinces multiples
- 1 jeu de tournevis
- vis et clou de différentes tailles
- 1 rallonge
- 1 barrette multiprises (seront par contre uniquement tolérées les barrettes 3, 4 ou 5 prises, équipées d'un câble de branchement et d'un interrupteur d'alimentation).

## ■ RESPECT DU MATÉRIEL ET RÈGLES D'USAGE

Que se soit pour des questions de sécurité ou par respect pour ce matériel commun à tous, les étudiants doivent se conformer aux règles d'accès, de sécurité et d'usage spécifiques à chaque espace de travail et matériel utilisé, tels qu'indiqués dans le chapitre 3 du règlement intérieur (voir page 273). Lorsque du matériel est emprunté pour travailler sur un projet préalablement validé par l'équipe pédagogique, l'étudiant doit remplir une fiche de prêt indiquant la nature du matériel, sa valeur, la durée du prêt ainsi que le numéro de sa police d'assurance. L'étudiant sera tenu responsable en cas de vol ou détérioration et devra prendre en charge les frais afférant à la réparation ou au remplacement. Il est à noter également que les étudiants qui ne rendent pas le matériel ou les ouvrages empruntés dans les délais indiqués peuvent se voir interdire toutes demandes de prêt ultérieur pendant une durée déterminée.



# LE CURSUS

Le cursus offre à l'étudiant une organisation, une méthodologie et les moyens de franchir les différentes étapes qui le conduiront à exercer une activité professionnelle dans les domaines de la création. Son organisation est régie par différents textes réglementaires dont les modalités d'application dans les programmes pédagogiques de l'école et leurs incidences sur la scolarité sont précisées dans le règlement intérieur de l'ESACM (voir page 257).

## DÉROULEMENT

### ■ ANNÉE INITIALE

ANNÉE 1

Accès : examen d'entrée

Semestres 1 et 2

Sanction ► **Bilan de fin de 1<sup>re</sup> année**

L'année initiale permet à l'étudiant de mesurer sa motivation, de déterminer le cycle et l'option qui lui conviennent. Consacrée aux apprentissages fondamentaux et aux initiations, elle est évaluée et validée par un bilan à la fin de chaque semestre.

### ■ PHASE PROGRAMME

ANNÉE 2

Accès : validation 1<sup>re</sup> année (+ commission d'équivalence pour les étudiants venant de l'extérieur)

Semestres 3 et 4

Sanction ► **Certificat d'Études d'Arts Plastiques (CEAP)**

ANNÉE 3

Accès : validation 2<sup>e</sup> année (+ commission d'équivalence pour les étudiants venant de l'extérieur)

Semestres 5 et 6

Sanction ► **Diplôme National d'Art (DNA) - option art - grade LICENCE**

Les années 2 et 3 forment une seule entité pédagogique - la phase « programme » - pensée dans une approche globale propre à la méthodologie de projet et déployée dans un programme d'enseignement dans lequel les pratiques plastiques personnalisées et collectives, la théorie, l'histoire et l'actualité de l'art et les techniques de production plastique se répondent. C'est grâce à ces apports variés et aux multiples expérimentations réalisées pendant cette période que la recherche personnelle se met en place.

### ■ PHASE PROJET

ANNÉE 4

Accès : DNA ou équivalent + commission d'admission

Semestres 7 et 8

Sanctions ► **Certificat d'Études Supérieures d'Arts Plastiques (CESAP)**

ANNÉE 5

Accès : validation 4<sup>e</sup> année (+ commission d'équivalence pour les étudiants venant de l'extérieur)

Semestres 9 et 10

Sanction ► **Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) - option art - grade MASTER**

Pendant les années 4 et 5, l'étudiant en « phase projet » est amené à approfondir les compétences tant théoriques que pratiques précédemment acquises et à atteindre une autonomie de conception et de réalisation afin de construire une démarche singulière, engagée et inscrite dans le champ multiple de l'art contemporain. Les expériences de mises en situations professionnelles (stages, résidences, expositions...) et sa connaissance des « réalités de l'art » lui permettent de préciser ses projets pour l'après-école.

### ■ ANNÉE DE CÉSURE

L'année de césure permet de suspendre son cursus pendant un an, entre la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> année ou entre la 4<sup>e</sup> et la 5<sup>e</sup> année. Choix non contraint et opéré avec prudence, cette année de césure doit permettre à l'étudiant d'affiner son projet professionnel ou d'études, d'acquérir des compétences complémentaires, de mettre en œuvre une expérience personnelle en dehors du territoire scolaire... Elle n'est en aucun cas une période sabbatique ou de vacances. Elle se présente sous la forme d'une année complète de stages ou de séjours auprès d'une même structure ou de plusieurs institutions partenaires, en France ou à l'étranger. Les étudiants intéressés doivent déposer un dossier de demande avant le 31 mars (voir règlement intérieur page 257).

## CERTIFICATS ET DIPLÔMES

### ■ CEAP

Le CEAP (Certificat d'Études d'Arts Plastiques) est obtenu à la fin de la 2<sup>e</sup> année par l'étudiant ayant accompli la totalité de la 2<sup>e</sup> année et validé celle-ci par l'obtention des 60 ECTS annuels (120 ECTS capitalisés sur les deux années d'études). Il est délivré sur demande préalable à l'administration.

### ■ DNA - GRADE LICENCE

La fin du 1<sup>er</sup> cycle est marquée par le DNA (Diplôme National d'Art). Il s'agit d'un diplôme national de niveau 2 (grade LICENCE).

Pour avoir la possibilité de se présenter au diplôme, l'étudiant doit être inscrit régulièrement à l'école et doit avoir obtenu les 165 ECTS validant le travail effectué pendant les 3 années du cursus.

Les épreuves du DNA consistent en un entretien avec le jury comprenant une présentation par l'étudiant d'un projet plastique accompagné par une sélection de travaux plastiques et d'un document écrit. Le jury est constitué de 3 membres nommés par le directeur de l'ESACM : 2 personnalités qualifiées extérieures à l'établissement parmi lesquelles est désigné le Président du jury, et un professeur de l'école. Le DNA étant crédité de 15 ECTS, son obtention permet d'acquérir la totalité des 180 crédits sanctionnant le 1<sup>er</sup> cycle d'études. L'obtention du DNA est une condition nécessaire mais non suffisante à l'admission en année 4.

### ■ CESAP

Le CESAP (Certificat d'Études Supérieures d'Arts Plastiques) est obtenu à la fin de l'année 4 par l'étudiant ayant accompli la totalité de l'année et validé celle-ci par l'obtention des 60 ECTS annuels soit 240 ECTS capitalisés sur les 4 années d'études. Il est délivré sur demande préalable à l'administration.

### ■ DNSEP - GRADE MASTER

Marquant la fin du 2<sup>d</sup> cycle, le DNSEP est un diplôme national de grade master. Il est reconnu au niveau 1 par la Commission nationale de certification professionnelle.

À l'issue d'un cursus de cinq ans, les étudiants ayant obtenu 270 ECTS peuvent se présenter aux épreuves du DNSEP. La soutenance du diplôme se déroule en deux temps : la soutenance de l'essai, d'une durée de 20 minutes, et la soutenance du travail plastique, d'une durée de 40 minutes.

Nommé par le directeur de l'ESACM, le jury du DNSEP est composé de 5 membres : 1 représentant de l'école qui siège au jury de soutenance de l'essai et 4 personnalités qualifiées dont l'un siège au jury de soutenance de l'essai. Le président est choisi parmi les personnalités qualifiées. L'un des membres du jury chargé de la soutenance de l'essai doit être titulaire d'un doctorat.

Le jury réuni au complet pour la soutenance plastique délivre les crédits correspondant d'une part, au travail plastique (25 ECTS) et d'autre part, à l'essai (5 ECTS) sur la base d'un rapport établi par le jury de l'essai.

### ■ ATTESTATION DE NIVEAU ET DIPLÔME DE COMPÉTENCE EN LANGUE (DCL)

La formation en anglais que suivent les étudiants tout au long du cursus a pour finalité de les rendre aptes à communiquer dans des situations courantes et professionnelles. Pour attester du niveau acquis, chaque étudiant en fin de 3<sup>e</sup> année se voit remettre par le centre de langue de l'Université Clermont Auvergne (UCA) une attestation de niveau calibrée selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Cette attestation est ensuite ajustée au besoin en fin de 4<sup>e</sup> année. Par ailleurs, à partir de la 3<sup>e</sup> année, l'école finance aux étudiants qui le souhaitent la préparation et le passage des épreuves du Diplôme de compétence en langue (DCL). Ce diplôme national reconnu dans le monde professionnel atteste de leur niveau de compétence en langue anglaise indexé sur l'échelle de niveau du cadre européen. ([www.d-c-l.net](http://www.d-c-l.net))

## ACQUIS ET PERSPECTIVES

### ■ PARCOURS AU SORTIR DU DNSEP

Sur la base d'une enquête menée en interne portant sur les diplômés de l'ESACM pour la période 1999-2014, on observe que 89% de nos anciens étudiants travaillent dans un secteur en lien avec leur formation (prise en compte de l'activité principale et secondaire pour les personnes ayant une pluriactivité). 64% ont un métier lié à la création artistique (arts visuels, cinéma, audiovisuel, spectacle vivant, littérature, musique...), 31% sont enseignants et 22% travaillent dans les institutions culturelles ou la communication (régie d'exposition, médiation culturelle...). Parmi eux, 60% exerce leur activité en tant que salarié mais on constate que le statut d'indépendant (statut d'artistes-auteur, d'auto-entrepreneur, free-lance) est très largement utilisé pour lancer sa propre entreprise ou pour développer des projets personnels en parallèle d'un emploi salarié (83%). Nous constatons par ailleurs qu'un nombre croissant d'étudiants (36%) poursuit leurs études après l'obtention du DNSEP (3<sup>e</sup> cycle en école d'art, doctorat, master complémentaire, formation professionnelle spécialisée, préparation de concours). Enfin, sur les 81% déclarant continuer leur pratique artistique au sortir de l'école, 34% le font à titre professionnel (inscription à la Maison des artistes, AGESSA...).

La liste des professions vers lesquelles les diplômés se dirigent est longue : artiste, commissaire d'exposition, enseignant, médiateur, chargé des publics, régisseur, chargé des expositions, concepteur multimédia, graphiste, critique d'art, restaurateur, galeriste, responsable de projet culturel, designer, graphiste, photographe, illustrateur, webdesigner, directeur artistique, producteur, réalisateur, technicien, décorateur, cadreur...

### ■ RÉFÉRENTIEL D'EMPLOI

(Extrait du Répertoire National des Certifications Professionnelles-DNSEP).

Auteur et concepteur - créateur d'expressions plastiques dans le champ de l'art, du design ou de la communication visuelle. Il conduit à partir d'un projet original et innovant une réalisation plastique jusqu'à son aboutissement. Il fonde son travail sur la mise en jeu de ses ressources imaginaires personnelles, ses connaissances historiques et ses facultés d'analyse, sa capacité pratique à donner corps à sa pensée en usant des médiums appropriés, se situant avec pertinence et originalité sur la scène artistique et professionnelle.

Qu'il définisse lui-même les formes que prend sa recherche créative ou qu'il réponde à des commandes de diverses natures, il poursuit un projet de façon autonome, et dans le cas de collaborations, conserve une part importante de l'initiative et des choix décisionnels.

En tant que designer d'environnement ou designer d'espace (scénographie et muséographie...), il conçoit des espaces de vie, de repos, de travail, de transit, de séjour, de vente, de jeu, etc. Il intervient dans l'espace privé ou public. Il est prescripteur et peut également exercer l'activité de designer de mobilier.

En tant que graphiste ou designer graphique, il met ses talents de concepteur et de réalisateur sur tous supports au service d'une idée, qu'elle soit de nature sociale, culturelle ou institutionnelle. C'est un généraliste ou un spécialiste.

En tant que designer textile (et de surface), il exerce son activité sur des productions en deux dimensions dans le domaine du textile (habillement, ameublement, linge, revêtements, arts de la table, industrie, etc). Il intervient à la fois sur le motif et sur la nature même du support. En tant que designer de produit, il conçoit des objets qui seront produits industriellement ou fabriqués artisanalement.

### ■ PRINCIPALES CAPACITÉS ATTESTÉES

#### 1. Maîtrise des techniques et développement de projet

- maîtrise des techniques artistiques (dessin, peinture, volume, photographie, installation, vidéo...), des supports traditionnels et nouvelles technologies
- connaissance de l'histoire de l'art, histoire du design, etc.
- maîtrise des techniques de recherche
- maîtrise des bases techniques des pratiques de la communication
- connaissance des méthodes scientifiques d'exploration des supports et matériaux
- connaissances physiques et chimiques relatives aux supports et matériaux
- compétence en matière d'accrochage et d'exposition
- conception, suivi du développement et conduite d'un projet de création personnel s'inscrivant dans le champ de l'art de manière singulière
- connaissance des bases techniques dans les domaines cités.

#### 2. Connaissance des contextes artistiques

- connaissance de la scène artistique
- connaissance de la création contemporaine et mise en perspective dans le champ de l'histoire de l'art.

#### 3. Connaissances annexes

- connaissance juridique, de gestion liées à la fonction d'auteur,
- maîtrise de la méthodologie de l'analyse critique
- connaissance d'une langue étrangère (anglais)
- capacité à établir une collaboration entre les corps de métiers
- connaissance de l'histoire des pratiques de la communication, de leurs formes actuelles
- capacité rédactionnelle.

#### 4. Médiation

- adaptabilité aux publics spécifiques
- capacité à la sensibilisation à l'art
- aptitude à l'exposé et à la transmission des connaissances.

# ENSEIGNEMENTS ET ÉVALUATIONS

## STRUCTURATION DES ÉTUDES

### ■ SEMESTRES ET UNITÉS D'ENSEIGNEMENTS

Une année correspond à 2 semestres. Chaque semestre se compose de plusieurs unités d'enseignements (UE) qui regroupent des unités de cours (UC) présentant une cohérence scientifique et pédagogique. Les UC se déclinent sous des formats distincts (cours magistral, théorique ou pratique, séminaire, travail dirigé, atelier, entretien, workshop, stage, etc.) et font l'objet de présentations détaillées dans le livret de l'étudiant (objectifs, contenus et méthodes, modalités d'évaluation...). Un semestre est acquis lorsque l'étudiant a validé tous les crédits nécessaires à l'obtention des UE.

En année 1, toutes les UC sont spécifiques et obligatoires. De l'année 2 à l'année 5, l'étudiant peut être amené dans certaines UE à choisir des enseignements. La répartition et la diversité des UC définissent des parcours et des passages obligés. Ce fonctionnement privilégie le choix, l'initiative et l'engagement des étudiants qui sont responsables de leur cursus et en construisent le cheminement. L'autonomie de l'étudiant est ainsi au cœur du cursus comme de la pédagogie.

#### Assiduité

La présence à l'ensemble des cours et des propositions pédagogiques, obligatoire à tout niveau d'études, ainsi que la participation active à la vie de l'établissement, constituent les bases de l'engagement de l'étudiant dans le cursus. L'assiduité et l'implication représentent de ce fait un des critères d'évaluation de chaque enseignement. En cas de retard ou d'absence justifiés, se référer à la procédure indiquée dans le règlement intérieur (voir page 257).

### ■ CRÉDITS ECTS

Le cursus de l'ESACM est inscrit dans la réforme européenne de l'enseignement supérieur et s'organise à partir du système ECTS (European Credit Transfer System) pour permettre une reconnaissance et un transfert des crédits entre établissements d'enseignement supérieur et pays européens.

Ce système est centré sur le parcours de l'étudiant. Il est basé sur la charge de travail qu'un étudiant doit réaliser pour atteindre les objectifs du programme définis en terme de connaissances et de compétences à acquérir. Le calcul des ECTS repose sur la règle selon laquelle le travail à fournir par un étudiant pendant une année scolaire correspond à 60 ECTS, soit 30 ECTS par semestre. Ainsi, le travail total à accomplir pour obtenir un diplôme de 1<sup>er</sup> cycle correspond à 180 ECTS. Un 2<sup>d</sup> cycle correspond à 120 ECTS supplémentaires, soit un total de 300 ECTS.

Quantitativement, la valeur d'un crédit représente une charge de travail d'environ 25 à 30 heures, incluant les heures de cours ou d'atelier encadrés, mais aussi le travail personnel que devra fournir l'étudiant dans ou en dehors de l'école. Ces données restent indicatives et laissent la place à une marge d'interprétation pour tenir compte de la variété des situations d'enseignement de l'ESACM.

Ainsi, le nombre maximum de crédits pouvant être obtenus par semestre est de 30 ECTS qui se répartissent entre les différents UE selon des grilles, spécifiques à chaque année, figurant dans le livret de l'étudiant (voir page 74 pour l'année 1, pages 104 et 136 pour la phase programme, pages 162 et 180 pour la phase projet).

## MODALITÉS DE PASSAGE AU SEMESTRE SUIVANT

### ■ ÉVALUATION

#### Principe des évaluations

Deux types d'évaluation coexistent à l'ESACM :

- un contrôle continu, assuré par les responsables des différentes UC (cours, séminaires, ateliers, workshops...). Ces évaluations reposent sur des modalités variées (devoir sur table, rendu écrit, entretiens individuels, exposé, travaux collectifs, contrôle de l'assiduité...) précisées dans le livret de l'étudiant.
- un bilan semestriel, assuré par un collège d'enseignants, qui délivre des évaluations collégiales sur la base d'une présentation par l'étudiant de ses travaux, et d'un entretien individuel.

Les crédits sont délivrés à la suite du bilan semestriel lors d'une réunion de synthèse du collège des enseignants se déroulant à huis clos.

#### Notation

L'attribution des crédits est autant quantitative que qualitative (assiduité, motivation, qualité des réalisations, dialogue avec les enseignants). Pour la juste évaluation du travail et des projets développés, les crédits sont qualifiés par une note échelonnée de 0 à 20 ou par une note ECTS, et complétés dans la plupart des cas par une appréciation.

La note moyenne de 10 sur 20 est requise, au sein de chaque UC, pour l'attribution des crédits correspondants. Le cas échéant et selon les disciplines et le semestre concernés, des rattrapages sont programmés. Lorsque la taille de la promotion le permet, la conversion des notes locales en notes ECTS est réalisée pour aider à l'interprétation des échelles de notes (A = Excellent, B = Très bien, C = Bien, D = Satisfaisant, E = Passable, FX = Insuffisant, F = Très insuffisant). En deçà de 30 étudiants, l'utilisation de cet outil statistique de conversion perd son sens. L'étudiant reçoit alors en guise de note ECTS soit un P pour admis ou un F en cas d'échec.

#### Bilan semestriel

Le bilan semestriel constitue un moment fort de l'enseignement qui vient compléter l'évaluation effectuée dans le cadre du contrôle continu et permet de mesurer et d'analyser le parcours engagé par les

étudiants. Il se présente sous la forme d'un entretien oral autour d'une présentation par l'étudiant des travaux réalisés au cours du semestre (réalisations plastiques, dossiers de recherche, carnets de croquis, notes de cours, conférences, workshops, stages, essai...).

L'ordre de passage est établi par le professeur coordinateur de l'année. Le bilan semestriel est un temps public. Il est conseillé aux étudiants, notamment en année initiale, d'assister aux bilans des autres étudiants. Leur présence doit rester discrète et ne pas déranger le déroulement du bilan.

Le collège des professeurs participant au bilan semestriel est constitué, sous l'autorité du directeur de l'école, du responsable général des études, du coordinateur d'année, d'un enseignant de théorie et de deux enseignants des pratiques artistiques.

#### Consultation des copies corrigées et procédure de réclamation

Les étudiants ont le droit de consulter leurs copies corrigées. En cas de réclamation, ils peuvent soit solliciter un entretien avec l'enseignant responsable de l'enseignement, soit saisir le directeur de l'ESACM. Dans les deux cas, l'étudiant doit formuler sa demande par écrit au directeur et y exposer le(s) motif(s) de sa réclamation.

### ■ OBTENTION DES CRÉDITS

Le passage de l'étudiant au semestre suivant est subordonné à l'obtention d'au moins 24 ECTS, à l'exception des passages aux semestres 3, 6 et 10 qui nécessitent respectivement l'obtention de 60 ECTS, 150 ECTS et 270 ECTS. L'admission en 4<sup>e</sup> année (semestre 7) des étudiants ayant réalisé tout ou partie de leur 1<sup>er</sup> cycle à l'ESACM est subordonnée à l'obtention du DNA et à l'avis de la commission d'admission en 2<sup>d</sup> cycle (voir page 103).

## ■ RATTRAPAGE

Il n'existe aucune possibilité de rattrapage de l'année 1 à l'année 2, et de l'année 3 à l'année 4 (l'obtention de 60 ECTS est requis pour intégrer le semestre 3 et de 180 ECTS pour être admissible au semestre 7). L'acquisition des crédits manquants aux semestres 1, 3, 4, 7 et 8 s'effectue au semestre suivant les conditions énoncées par le ou les professeurs impliqués.

Les étudiants qui n'obtiennent pas au semestre le nombre minimum de crédits européens requis pour le passage au semestre suivant peuvent être autorisés par le directeur à suivre les enseignements du 2<sup>d</sup> semestre. En cas de non-obtention des crédits requis, le directeur, sur avis du responsable des études et de l'enseignant coordinateur d'année, se réserve la possibilité d'une réorientation de l'étudiant ou d'un redoublement.

## ■ REDOUBLEMENT

À titre exceptionnel, le directeur de l'école peut, sur proposition de l'équipe pédagogique, autoriser un étudiant en difficulté à redoubler son année d'étude. Les crédits acquis par l'étudiant au cours de l'année échouée ne le dispensent pas de participer assidûment aux cours, ateliers et activités de l'école lors de sa nouvelle année, ni de se soumettre aux différents bilans et évaluations.

Les étudiants étant admis en 1<sup>re</sup> année, même s'ils ont obtenu une partie de leurs crédits de 1<sup>re</sup> année dans une autre école, doivent valider l'ensemble des crédits de l'année initiale à l'ESACM.

Un redoublement peut également être demandé par un étudiant, ou proposé par l'équipe pédagogique, pour les motifs suivants notamment : maladie, activité salariée incompatible avec une présence effective à l'ensemble des enseignements, congés maternité, enfants à charge, séjour à l'étranger prolongé pour des études, rédaction de l'essai pour les étudiants non-francophones... La décision est prise par le directeur de l'ESACM après avis du responsable des études et du coordinateur d'année.

EXAMEN D'ENTRÉE	1 <sup>ER</sup> CYCLE						DNA - 180 ECTS DNA + commission d'admission	2 <sup>E</sup> CYCLE					
	Année initiale		Phase programme					Phase projet					
	Année 1		Année 2		Année 3			Année 4		Année 5		DNSEP / 300 ECTS	
	S1	S2	S3	S4	S5	S6		S7	S8	S9	S10		
	24 à 30 ECTS	60 ECTS	84 à 90 ECTS	114 à 120 ECTS	CEAP / 120 ECTS	150 ECTS		204 à 210 ECTS	234 à 240 ECTS	CESAP	270 ECTS		
	180 ECTS							120 ECTS					
	300 ECTS												

# OBJECTIFS DES ENSEIGNEMENTS

## ■ ENSEIGNEMENTS THÉORIQUES – LANGUE ÉTRANGÈRE

Ils regroupent histoire et théorie des arts, histoire et actualité de la création contemporaine, philosophie et esthétique, littérature, méthodologie et documentation, analyse filmique, langue vivante. Ces enseignements sont complétés par les cycles de conférences, les voyages d'étude et les rencontres organisés tout au long de l'année. Ces enseignements visent à doter l'étudiant de repères historiques précis et de concepts esthétiques clairs, en liaison avec les œuvres et les faits sociaux. Ils permettent à l'étudiant d'acquérir un savoir où cadrages larges et objets précis seront organisés par un appareil critique. Le travail de méthodologie, de rédaction, d'articulations conceptuelles et d'élaboration de points de vue théoriques pertinents et personnels est finalisé dans l'essai présenté lors du DNSEP.

### Critère DNA

► *Contextualisation du travail (qualité des références, diversité des connaissances).*

### Critères DNSEP

► *Evaluation et soutenance de l'essai.*

► *Positionnement du travail (pertinence des références, diversité des connaissances).*

## ■ PRATIQUES, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE – RÉALISATIONS

Sont ici concernés les contenus et exercices proposés dans le cadre des temps dédiés aux différentes pratiques : dessin, sculpture, peinture, images (photo/vidéo), digital, 4<sup>e</sup> pôle (écriture, son, performance, danse...). Sont également les ARCs, les labos ainsi que certains stages et workshops. Cet ensemble d'enseignements a pour objet la sensibilisation aux différentes techniques et technologies, les apprentissages, expérimentations et acquisitions garantissant le meilleur degré de maîtrise et de qualité dans les réalisations.

### Critère DNA

► *Qualité des réalisations.*

### Critère DNSEP

► *Qualité des productions.*

## ■ MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE – RECHERCHE PERSONNELLE

Ces enseignements mobilisent tout à la fois les disciplines plastiques et théoriques dans le cadre des séminaires, exercices et entretiens de suivi du travail de l'étudiant, les activités des ateliers de recherche et de création (ARC) et la participation aux programmes et aux rendez-vous de recherche (conférence, journée d'étude...). Ils concernent l'émergence et le développement de la recherche personnelle de l'étudiant, l'élaboration et le suivi des étapes de son projet de création. Ces enseignements visent à une découverte, par l'étudiant, de pratiques et d'approches spécifiques au champ de la création contemporaine d'aujourd'hui. Ils permettent l'analyse de sa démarche personnelle, son inscription et sa singularité.

### Critère DNA

► *Pertinence du parcours et des recherches liées au projet*

### Critère DNSEP

► *Élaboration du projet et processus de la recherche.*

## ■ PRÉSENTATION – MÉDIATION – CONTEXTUALISATION

Il s'agit des modalités de présentation du travail de l'étudiant. Sont concernés les moments d'accrochage (mise en espace) des travaux, les bilans et les évaluations, les entretiens collectifs et individuels conduits par les enseignants dans le cadre de la recherche personnelle de l'étudiant. Sont aussi intégrés les différents stages en milieu professionnel (musées, centres d'art, galeries, etc.) effectués au cours du cursus. Ces enseignements ont pour objectif d'amener l'étudiant à mesurer l'importance des processus de présentation des travaux artistiques, de leur mise en espace aux modalités de médiation en direction des différents publics.

### Critère DNA

► *Présentation des travaux (formelle et critique).*

### Critère DNSEP

► *Présentation du projet (formelle et critique).*

# DISPOSITIFS PÉDAGOGIQUES

## ■ ARCS

Ces ateliers ont pour objectifs de créer et d'optimiser les conditions d'émergence du projet personnel de l'étudiant en veillant au croisement de ses aspects théoriques, critiques, plastiques et techniques. Ils s'adressent aux étudiants des phases programme (à partir du semestre 4) et projet du cursus.

Les ARCs mettent en avant la notion de projet et sa contextualisation, les hypothèses de recherche qui en découlent, la quête de moyens et de techniques adaptés à la mise en œuvre des intentions, les croisements raisonnés ou intuitifs des démarches. Ils mettent en place des processus plus que des procédures.

Les ARCs permettent d'affirmer une singularité, de donner une coloration différente d'une école à une autre. Ils amènent un groupe d'enseignants et d'étudiants à développer une dynamique de questionnement sur une thématique ou une problématique formulée collectivement, à un moment donné, pour un temps donné.

L'école mobilise l'ensemble de ses ressources (théoriques, critiques, pratiques et techniques). Elle peut faire appel à des intervenants extérieurs et puiser dans des lieux de ressources qui lui sont extérieurs.

Les ARCs ne viennent ni à la place des cours ni à celle des entretiens avec les étudiants. Ils résultent d'une démarche résolument transversale qui les inscrit entre enseignement fondamental et enseignements spécifiques aux options et aux différentes phases du cursus.

L'inscription à un ARC se fait en début d'année auprès du secrétariat pédagogique. Une sélection peut avoir lieu lorsque le nombre de demandes excède le nombre de places disponibles.

Toute désinscription de l'ARC doit être signalée aux enseignants en charge de l'atelier, au coordinateur de l'année et à la responsable générale des études.

## ■ LABOS

Complémentaires des pôles d'enseignement, ces ateliers s'adressent à des groupes restreints d'étudiants et permettent de développer les aspects pratiques, techniques et théoriques qui ne sont pas développés dans le cadre des cours.

Les labos peuvent également s'articuler autour d'un projet collectif réalisé par l'école dans le cadre de partenariats extérieurs.

Pour participer à un labo, l'étudiant soumet d'abord sa candidature secrétariat pédagogique, la liste définitive des participants est arrêtée ensuite par l'enseignant référent en fonction des modalités de sélection données en début d'année. Pour tout changement ou désinscription, l'étudiant doit au préalable soumettre sa demande au coordinateur de l'année et à la responsable générale des études.

## ■ SATELLITES

Le Satellite est une proposition pédagogique menée par un ou plusieurs enseignants autour d'un sujet, d'une notion, d'un projet, d'une expérimentation... La temporalité des satellites est propre à chaque proposition, tout comme la fréquence des rendez-vous de travail.

À la différence des ARC ou des Labos, les satellites sont détachés de toutes formes d'évaluation et ne font pas l'objet d'attribution de crédits. Ils n'engagent pas moins les étudiants. Ils participent en cela d'une volonté d'autonomiser les étudiants et de les responsabiliser par rapport aux engagements qu'ils prennent vis-à-vis du groupe et d'eux-mêmes.

Les satellites ne prennent pas la place des cours, des ARCs ou des labos mais proposent de la même façon des espaces et des temps de travail dans lesquels l'étudiant peut nourrir, expérimenter, développer des projets en lien avec ses recherches personnelles (phase programme) et son projet plastique (phase projet). Ils offrent un cadre de travail spécifique qui permet une interaction différente entre étudiant et enseignants, et entre étudiants de différentes années.

## ■ WORKSHOPS

Ateliers ponctuels, les workshops offrent aux étudiants des espaces et des temps de travail privilégiés avec des personnalités extérieures invitées. Chaque workshop se développe sur une période variant d'une journée à une semaine, en une ou plusieurs sessions annuelles. Ils peuvent être destinés à une année spécifique ou mélanger les années d'études, faire l'objet d'évaluation par l'équipe enseignante au moment des bilans ou être détachés de toutes formes d'attribution de crédits comme c'est le cas lors de la « semaine folle ». Il s'agit en effet d'un temps pendant lequel toute l'école travaille sous la forme de workshops mêlant des étudiants de toutes les années. Les enseignants de l'école proposent et réalisent des projets de workshop dans des champs de travail ou d'expérimentation qui leur sont étrangers et invitent des intervenants extérieurs. Des workshops peuvent également être liés à des partenariats spécifiques. Ainsi, en regard du Festival international du Court métrage, une série de workshops est organisée pour traiter directement de questions liées à l'image et au cinéma.

## ■ CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

Tout au long de l'année, artistes, commissaires d'expositions, responsables d'institutions, galeristes et théoriciens sont invités à présenter leurs travaux et/ou leurs champs de recherche devant l'ensemble des étudiants, en parallèle de workshops ou en lien avec les activités de recherche de l'école (Coopérative de recherche, programme de recherche...). Des cycles de conférences sont également proposés chaque année pour permettre d'approfondir certaines questions ou d'ouvrir à des champs disciplinaires autres notamment en matière de spectacle vivant ou de sciences humaines et sociales. Toutes les conférences et présentations sont annoncées sur l'Intranet et par voie d'affichage sur des panneaux prévus à cet effet. Certaines de ces conférences, ouvertes au public, sont annoncées sur le site de l'école et les réseaux sociaux.

## ■ VISITES D'EXPOSITIONS / VOYAGES D'ÉTUDE

Des voyages d'étude (visites de centres d'art, d'expositions, etc.) et visites d'expositions sont organisés périodiquement par l'école et font partie intégrante du cursus pédagogique. Outre l'organisation de visites d'exposition se trouvant à proximité de l'école (La Tôlerie, le FRAC, le Creux de l'Enfer, Centre d'art et du Paysage de Vassivière...), chaque année, les étudiants de 1<sup>er</sup> partent à l'automne à Paris visiter expositions et institutions artistiques à partir d'un programme établi par l'équipe pédagogique. Les 2<sup>es</sup> années bénéficient également d'un voyage d'étude à cette même période à la Biennale de Lyon ou dans une grande ville française ou européenne. Des voyages sont également programmés pour aller voir les grandes manifestations artistiques (Biennale de Venise, Documenta de Kassel, Skulptur Projekte à Münster...) et sont ouverts aux étudiants de toutes les années.

## ■ COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDES

Lorsqu'un colloque ou qu'une journée d'études est organisée dans l'école, la journée est banalisée pour que l'ensemble des étudiants puisse y assister et se nourrir des interventions et des œuvres montrées et diffusées. Les étudiants de la phase projet ont également la possibilité d'assister à des colloques se déroulant en dehors de l'école et dont les sujets sont en lien avec leur recherche personnelle.

## ■ CRÉDITS LIBRES

À partir du semestre 4, les étudiants peuvent suivre des enseignements auprès d'autres établissements universitaire partenaires. Les crédits libres correspondant aux enseignements suivis dans l'établissement d'accueil viennent alors en remplacement d'ECTS et donc de cours de l'ESACM. Cet aménagement du programme pédagogique et des grilles de crédits afférentes est réalisé en concertation avec sous réserve de l'accord de l'équipe pédagogique. Ce dispositif permet ainsi à certains étudiants d'ouvrir leurs connaissances à des champs d'étude et des approches pédagogiques autres (musicologie, sociologie, spectacle vivant...), voire d'amorcer un projet d'orientation ou de spécialisation au sortir de leurs études à l'ESACM (préparation des cours de l'enseignement en Secondaire, gestion de projets ou de structures culturels, médiation...).

# MOBILITÉ INTERNATIONALE

Coordinatrice : Aurélie BRÜHL

Les échanges internationaux sont au coeur du projet d'établissement de l'ESACM. Partout dans le monde l'art se fait et se vit et les artistes pensent le monde et ne pensent pas uniquement à l'échelle européenne. Il faut permettre aux étudiants dans la formation d'aller se confronter à ce monde et pas seulement aux lieux où l'on produit et où l'on montre de l'art mais aux lieux qui vont leur permettre de penser le monde autrement et qui donc vont changer leur manière de faire de l'art. Sortir de l'insularité clermontoise pour aller vers le monde tel qu'il est aujourd'hui. Pour aller à la rencontre de partenaires, des artistes, des entreprises, des écoles, des universités, des relais qui permettent à nos étudiants d'aller se confronter et donc créer et inventer le monde de demain.

Les étudiants sont fortement encouragés à profiter de ces expériences à l'étranger qui servent de cadre à l'acquisition de compétences à l'international. Les étudiants peuvent réaliser des séjours pour un semestre d'études dans un établissement partenaire de notre réseau Erasmus+ ou hors Europe. Ils peuvent également réaliser un stage dans une structure culturelle étrangère, partir grâce à l'école effectuer un workshop dans une fonderie au Scottish Sculpture Workshop de Lumsden ([www.ssw.org.uk](http://www.ssw.org.uk)) ou, en 4<sup>e</sup> année, aller à l'École Offshore à Shanghai ([www.ecole-offshore.org](http://www.ecole-offshore.org)). Les étudiants de Master ont enfin l'opportunité de partir dans une des trois résidences que l'école propose. Ces mobilités sont facilitées par l'école qui aide financièrement en prenant à minima en charge les frais de déplacement des étudiants pour les semestres d'études à l'étranger voire qui assure la quasi totalité des frais de séjour et de production.

## RÉSIDENCES À L'ÉTRANGER

Les résidences sont proposées aux étudiants de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années pour leur permettre d'avoir une expérience en immersion de vie et de travail à l'étranger pendant 5 à 6 semaines. Ils sont accompagnés par un jeune artiste issu de l'école pendant toute la durée de la résidence ainsi que par un enseignant qui vient en début de résidence aider à l'installation et au démarrage du travail, voire au retour en cas de restitution envisagée en fin de résidence.

Les étudiants sont choisis sur appel à projets par un jury composé des coordinateurs de la phase projet, de la responsable des études et de la directrice. Les étudiants ne peuvent pas faire plus d'une résidence par année scolaire.

En 2018-2019, les résidences proposées sont :

- une résidence à l'Association Triangle de New-York (USA)
- une résidence à Cotonou (Bénin) en partenariat avec l'Institut Français, le Centre arts et cultures d'Abomey-Calavi
- une résidence à Lima (Pérou) à la Casona Roja

## SEMESTRE D'ÉTUDES / STAGE À L'ÉTRANGER

L'ESACM est titulaire de la charte Erasmus+ qui favorise la mobilité des étudiants et des équipes en provenance ou à destination des écoles d'art et des universités européennes. L'ESACM a par ailleurs signé de nombreuses conventions avec des établissements d'enseignement supérieur étrangers hors du réseau Erasmus+ (voir liste page 52).

### ► Quand ?

Les séjours d'études Erasmus+ sont réservés aux étudiants de 2<sup>e</sup> année (semestre 4), aux étudiants de 4<sup>e</sup> année (semestres 7 et 8) et exceptionnellement aux étudiants de 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années (semestres 5 et 9). Les séjours d'études à l'étranger hors Erasmus+ sont uniquement accessibles en 2<sup>d</sup> cycle. Les stages à l'étranger dans le cadre du programme Erasmus+ peuvent être demandé dès la 2<sup>e</sup> année.

### ► Où ?

Les mobilités d'études sont toujours organisées sur la base de conventions de partenariat signées avec d'autres écoles d'arts, en Europe et hors Europe. Les conventions de partenariats sont nouées avec des établissements dont les enseignements sont jugés comparables ou apportant une expérience complémentaire à celle de l'ESACM. À la demande d'étudiants et sous réserve de la pertinence de la proposition dans la stratégie internationale globale de l'ESACM, la Responsable des relations Internationales peut initier des démarches de conventionnement avec un nouvel établissement, mais ces démarches prennent du temps et n'aboutissent pas toujours.

### ► Comment ?

Les séjours à l'étranger doivent être préparés dès la rentrée précédente. Ils doivent être envisagés comme un projet que l'étudiant articule à sa démarche personnelle ou à son projet professionnel. L'étudiant remet un formulaire de « vœux de mobilité » en décembre de l'année qui précède son projet de mobilité. Les projets de mobilité sont ensuite validés par une commission qui se réunit au moins une fois par an, en

juin, et reçoit les étudiants lors d'un entretien au cours duquel ce dernier présente sa motivation, les raisons du choix de l'établissement/structure d'accueil et un budget prévisionnel pour s'assurer de la faisabilité de son projet. Cette commission est composée a minima de la responsable des relations internationales, d'enseignants coordinateurs des années 2, 3 ou 4.

### ► Validation des périodes de mobilité

Grâce au système de transfert de crédits (ECTS), les examens soutenus dans l'établissement d'accueil sont validés par équivalence et feront partie intégrante du cursus d'études. Un Contrat d'études (Learning Agreement) est signé avant le départ par l'ESACM, l'institution partenaire et l'étudiant. Ce document garantit la reconnaissance des crédits obtenus lors de l'échange. Pour les stages, un Contrat de stage (Learning Agreement For Traineeships) est établi entre l'ESACM, l'étudiant et l'organisme d'accueil. Il décrit le contenu du stage et la reconnaissance de la période de stage dans le cursus de l'étudiant. Au terme de son séjour, l'étudiant récupère un relevé de notes ou une attestation de stage délivré par l'établissement ou l'organisme d'accueil. De retour à l'ESACM, il présente au responsable des relations internationales et à un collège de professeurs, le travail réalisé et revient sur l'expérience de mobilité. L'ESACM reconnaît la période d'études et de stage réalisée à l'étranger en la faisant figurer dans les relevés de crédits et sur le Supplément au diplôme, remis à chaque étudiant en fin de cycle.

### ► Aides à la mobilité

Les étudiants bénéficient de l'aide de l'école pour le voyage, de celle de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, des bourses Erasmus+ pour l'Europe (mobilité d'étude de plus de 3 mois, mobilité de stage de plus de 2 mois), selon certaines conditions des aides de la Ville de Clermont-Ferrand et de certains départements (pas le Puy de Dôme depuis 2010), des bourses OFAJ pour l'Allemagne.

### ► Préparation linguistique

Sous réserve d'être accepté, il est possible de suivre des cours de langue dans le cadre des mobilités Erasmus+ par le biais de la plateforme de soutien linguistique en ligne OLS. De plus, certains établissements organisent des cours intensifs à l'arrivée. Le centre de langue de l'Université Clermont Auvergne (UCA) propose aussi des cours dans les principales langues européennes.  
www.uca.fr

### ► Accueil des étudiants étrangers

L'école accueille les étudiants des établissements partenaires. Elle peut aussi accueillir des étudiants d'autres établissements sous réserve de l'acceptation de leur dossier par l'équipe pédagogique.

### ► Partenaires

#### Réseau Erasmus+

- Allemagne, Staatliche Akademie der Bildenden Künste, Karlsruhe
- Allemagne, Institut für Kunst Erziehung, Regensburg
- Belgique, École communale supérieure des arts de l'image le 75, Bruxelles
- Espagne, Facultad de Bellas Artes, Madrid
- Espagne, Universidad del Pais Vasco, Bilbao
- Grèce, Aristotle University of Thessaloniki, Thessalonique
- Italie, Accademia di Belli Arti di Brescia Santagiulia, Brescia
- Pologne, Akademia Sztuk Pięknych W Katowicach, Katowice
- Portugal, Faculdade de Belas Artes da Universidade do Porto, Porto
- Royaume-Uni, Robert Gordon University, Aberdeen
- Royaume-Uni, School of Art, Oxford Brookes University, Oxford
- Sloveie, University of Ljubljana, Ljubljana
- Suisse, F+F Schule für Kunst und Design, Zürich
- Tchèque, Ostravska Univerzita Ostrava, Ostrava
- Turquie, Suleyman Demirel University, Isparta
- Turquie, Yildiz Teknik Universitesi, Istanbul

#### Réseau hors Erasmus+

- Canada, Université du Québec à Montréal, UQAM Montréal, Québec
- Chine, École Offshore, Shangai (en partenariat avec l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy)
- Pérou, Corriente Alterna, Lima
- USA, University of Oklahoma, Norman

Toutes les informations concernant les rendez-vous, les destinations, les bourses et aides à la mobilité sont accessibles depuis le site intranet de l'ESACM.



# MISES EN SITUATIONS

Pendant leur cursus et à la sortie de l'école, les étudiants de l'ESACM sont mis en situation professionnelle par le biais de stages et de participation à des expositions. Les jeunes diplômés se voient également proposer des projets qui leur offrent des opportunités de création et de diffusion de leur travail, et les inscrivent dans les réseaux de la création contemporaine.

## PENDANT LE CURSUS

### ■ STAGES

En phase programme et projet, les étudiants ont des stages obligatoires à réaliser pour valider leur cursus. Ils sont de 15 jours minimum en 1<sup>er</sup> cycle et d'un mois minimum en 2<sup>d</sup> cycle. Ils peuvent être fractionnés en plusieurs temps. Ces expériences permettent aux étudiants de faire une expérience immersive dans le monde professionnel. Selon le stage réalisé, l'étudiant est amené à approfondir sa connaissance et sa compréhension de la réalité professionnelle, à développer son réseau, à acquérir des compétences pratiques en terme d'outil et de travail en équipe, etc.

L'étudiant doit transmettre au secrétariat pédagogique, au moins un mois avant le début de son stage, une fiche de renseignement remplie en concertation avec le maître de stage et dans laquelle sont notamment présentés la structure d'accueil, les missions confiées et les objectifs du stage (savoirs et connaissances acquis). La demande fait ensuite l'objet d'une validation par un enseignant puis par le coordinateur d'année qui veillent à la pertinence de l'expérience par rapport au parcours et au projet de l'étudiant.

Les étudiants ont la possibilité de demander à réaliser des stages conventionnés en plus de ceux obligatoires dans leur cursus et ce jusqu'au 31 août qui suit l'obtention de leur diplôme. Ces expériences sont alors comptabilisées dans leur formation en figurant sur le supplément au diplôme, annexe descriptive donnée en parallèle du diplôme.

L'ensemble des informations, des offres et des organismes d'accueil sont disponibles sur l'Intranet de l'ESACM, rubrique « stage ».

Une réunion d'information est également organisée en début d'année pour les aider dans leur démarche.

### ■ LA BALISE

Depuis 2013, l'école met en place des projets d'éducation artistique au sein d'espaces de la ville qui posent question. À la suite d'un premier projet à La Gauthière, à Clermont-Ferrand, un collectif d'étudiants et jeunes artistes de l'ESACM est né : La Balise. L'ESACM lui confie ses projets d'éducation artistique qu'elle gère de manière autonome. La Balise intervient notamment sur un projet au long court et quotidien dans le quartier de Saint-Jacques. À géométrie variable, la composition des membres de La Balise évolue avec le temps puisque les étudiants nouveaux arrivants à l'ESACM peuvent, s'ils le souhaitent, intégrer le collectif, réaliser un stage, y évoluer au fil du temps et continuer après leur cursus. Elle offre donc une expérience tout à fait enrichissante de mise en situations professionnelles pour les étudiants intéressés par ces questions. Le collectif imagine ses ateliers à partir d'une analyse du contexte, de sa morphologie, de ses usagers et de la manière dont ils le vivent. Ainsi, les temps, lieux et modalités d'intervention changent selon les projets, allant d'ateliers réguliers pendant plusieurs mois dans un espace précis, à des ateliers très courts et nomades dans plusieurs espaces dans la même journée. Chaque atelier est volontairement ouvert et poétique, afin que chacun puisse s'en saisir, se l'approprier et produire des objets personnels et singuliers tout en participant à l'élaboration d'une forme collective. C'est bien là l'objet des ateliers proposés par La Balise : se réunir autour des gestes, des regards, des mots et de l'imaginaire de chacun pour donner un sens au fait d'être là, ensemble, et de bâtir un projet collectif.

[www.labalise-esacm.fr](http://www.labalise-esacm.fr)

### ■ EXPOSITIONS

Dans le cadre de son partenariat avec la Fondation d'Entreprise Michelin, l'ESACM organise chaque année des expositions des étudiants de 5<sup>e</sup> année. La Fondation donne une aide pour les bourses de production attribuées aux diplômés. En contrepartie, les étudiants montrent leurs travaux au sein du Forum du site des Carmes de l'entreprise. Une sélection des travaux les plus représentatifs est opérée afin que l'ensemble des salariés du Groupe puisse y avoir accès, notamment grâce à un travail de médiation spécifique.

### ■ RÉSIDENCES À L'ÉTRANGER

Les résidences à l'étranger contribuent à la mise en situation professionnelle des étudiants de la phase projet puisque, dans le cadre des 3 programmes proposés, ils sont installés dans des ateliers professionnels, au contact d'artistes locaux voire internationaux et des réseaux culturels du pays d'accueil (voir page 48).

### ■ ANNÉE DE CÉSURE

L'année de césure offre la possibilité aux étudiants, à l'entrée ou en cours de phase projet, de suspendre leur cursus le temps d'une année. Sous la forme de stages ou de projets réalisés en France ou à l'étranger, cette césure permet de mettre en œuvre une expérience personnelle en dehors du territoire scolaire pour affiner un projet professionnel ou d'études, d'acquérir des compétences complémentaires, de développer son réseau... (voir règlement intérieur page 257).

## AU SORTIR DE L'ÉCOLE

### ■ « INTÉRIEUR JOUR ET CHAUSSETTES BLEUES » EXPOSITION DES DIPLÔMÉS 2018

Prologue dans le Grand Atelier de l'ESACM du 3 au 19 octobre

Exposition à l'association « Somme toute » du 3 au 27 octobre

Vernissage le 2 octobre à 18h à l'ESACM puis à 19h30 à l'association « Somme toute ».

Avec :

Emma BAFFET, Clélia BARTHELON, Chloé BEDET, Louis NGOA CHAMBON, Benjamin DEBORD, Pierre-Olivier DOSQUET, Sébastien LACOUR, Emmanuelle LAMBIN-QUESNEY, Emmy OLS, Marguerite SOULIER, Louise THOMAS, Anaïs TISON, Valentine TRAVERSE

Commissariat : Marie BECHETOILLE, curatrice et critique d'art

« L'atelier comme un projet artistique et collectif. Quitter une école d'art est un moment important. Partir d'un lieu connu et formateur, qui pendant plusieurs années a été source de rencontres et d'expériences enrichissantes. La multitude de connaissances et de compétences ont été étudiées, enregistrées, digérées, recrachées, déformées, présentées, exposées, analysées, pour enfin être diplômées. À présent, il est nécessaire de s'en émanciper, voire de s'en débarrasser. Non pas qu'elles soient embarrassantes mais elles appartiennent à une étape pédagogique, de formation et de transmission, au sein de l'institution. Les anciens étudiants de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole ont eu envie de concevoir leur propre espace pour poursuivre et initier des expérimentations. En 2018, ils ont créé l'association « Somme toute » et investissent un atelier au numéro 1 de la rue Saint-Eutrope à Clermont-Ferrand. L'espace est une ancienne boulangerie située en rez-de-chaussée dont les vitrines donnent sur la rue. Le projet « Intérieur jour et chaussettes bleues » est l'occasion de fêter son inauguration et d'y réaliser l'exposition des diplômés. Tel un prologue, un objet éditorial collectif est présenté au sein de l'ESACM et indique la dynamique vers l'atelier. Imaginant la rencontre de différents intérieurs, les œuvres s'y déguisent parfois sous les traits d'un mobilier mêlant le vrai, le faux et le fictif, des performances et des actions furtives invitent les visiteurs à porter une attention aux détails, aux simulacres et aux doubles.

L'atelier comme un lieu d'exposition pour inviter d'autres artistes, créer des événements et provoquer de nouvelles connaissances. Progressivement se définir comme collectif, groupe, communauté, pour affirmer son parcours, sa pratique en dialogue avec d'autres, et le partager avec des publics conquis, familiers et curieux. L'atelier comme un espace de travail pour la production et la recherche. Où il est possible de tester, faire, défaire, refaire, laisser de côté, détruire, récupérer. Tout bouge, rien n'est figé. Tout peut basculer dans un nouvel état, une nouvelle forme. Sont visibles l'inachèvement, le processus et l'échec. Les outils, les matériaux, la poussière. Exposées, les œuvres font belle figure, ne montrent pas les essais préalables, les versions successives, les tentatives ratées. L'atelier comme un appartement en colocation. Avec son mobilier à plusieurs usages et effets : tables, chaises, vaisselle, bibliothèque, cheminée, etc. Avec ses réunions, ses pauses café-cigarette, ses repas, ses tensions et ses débats. L'atelier comme une décision de prolonger un temps commun où se mêle l'art et la vie. Permettre que la fiction surgisse là où l'on ne l'attendait pas. Saisir la chance que tout soit encore à construire. »

Marie BECHETOILLE

### ■ « PREMIÈRE XXIV »

Du 14 décembre 2018 au 14 janvier 2019 au Musée Labenche à Brive-la-Gaillarde  
Sélection des jeunes diplômés de l'ESACM :  
Anaïs TISON, Emma BAFFET, Emmy OLS

Le Centre d'art contemporain de l'Abbaye Saint-André de Meymac réalise chaque année une exposition intitulée « Première » qui réunit une sélection de jeunes diplômés des écoles d'art de Clermont-Ferrand, Bourges, Limoges choisis par un jury extérieur composé de personnalités du milieu professionnel de l'art contemporain.

Cette 24<sup>e</sup> édition de « Première » sera présentée hors les murs au Musée Labenche à Brive-la-Gaillarde. Cette exposition sera également enrichie d'une édition axée sur le travail de chaque exposant.

### ■ EXPOSITION DE RESTITUTION DES WORKSHOPS EN LYCÉES PRO

Mai 2019

Dispositif fédérant de multiples acteurs (ESACM, FRAC Auvergne, la Délégation Académique à l'Action Culturelle - DAAC, Rectorat), les workshops en lycées professionnels permettent à de jeunes diplômés de l'école d'effectuer un workshop d'une semaine dans un lycée professionnel de la région afin de réaliser une œuvre avec l'aide de jeunes lycéens et l'appui technique de l'établissement d'accueil.

Cette année, 8 lycées sont concernés par ce dispositif. Il s'agit du Lycée Jean Monnet à Yzeure (section ferronnerie métallerie), du Lycée Albert Einstein à Montluçon (section TISEC : plomberie, chauffage, climatisation), du Lycée Marie Laurencin à Riom (section tapisserie d'ameublement), du Lycée Charles et Adrien Dupuy au Le Puy-en-Velay (section usinage), du Lycée Louis Pasteur à Lempdes (section polyculture/élevage. Grandes cultures), l'EREA d'Opme – Romagnat (section maçonnerie, plaquiste), du Lycée Lafayette (Terminales MELEC – électricité) et du Lycée Godefroy de Bouillon (Métiers de l'enseigne et de la signalétique) à Clermont-Ferrand.

La restitution de ce projet donnera lieu à une exposition dans le Grand Atelier de l'école présentant les œuvres réalisées pendant ces workshops.

### ■ LES ATELIERS DU GRAND LARGE

Depuis 2015, l'ESACM a rejoint l'ADERA, Association Des Écoles Supérieures d'Art de Auvergne-Rhône-Alpes. Cette association donne la possibilité aux jeunes diplômés des écoles d'Art de Lyon, Annecy, Saint-Etienne, Valence-Grenoble et Clermont-Ferrand, de bénéficier de multiples soutiens professionnels : ateliers, aides au projet et à la publication d'ouvrages monographiques, suivi de formations à l'étranger... Situés à Décines en banlieue lyonnaise, les Ateliers du Grand Large font partie du programme mis en place par l'ADERA. Ils accueillent une trentaine d'artistes dont Zohreh Hagir Zavareh et Myriam Urvoaz, respectivement diplômées de l'ESACM en 2014 et 2015.



# LA RECHERCHE

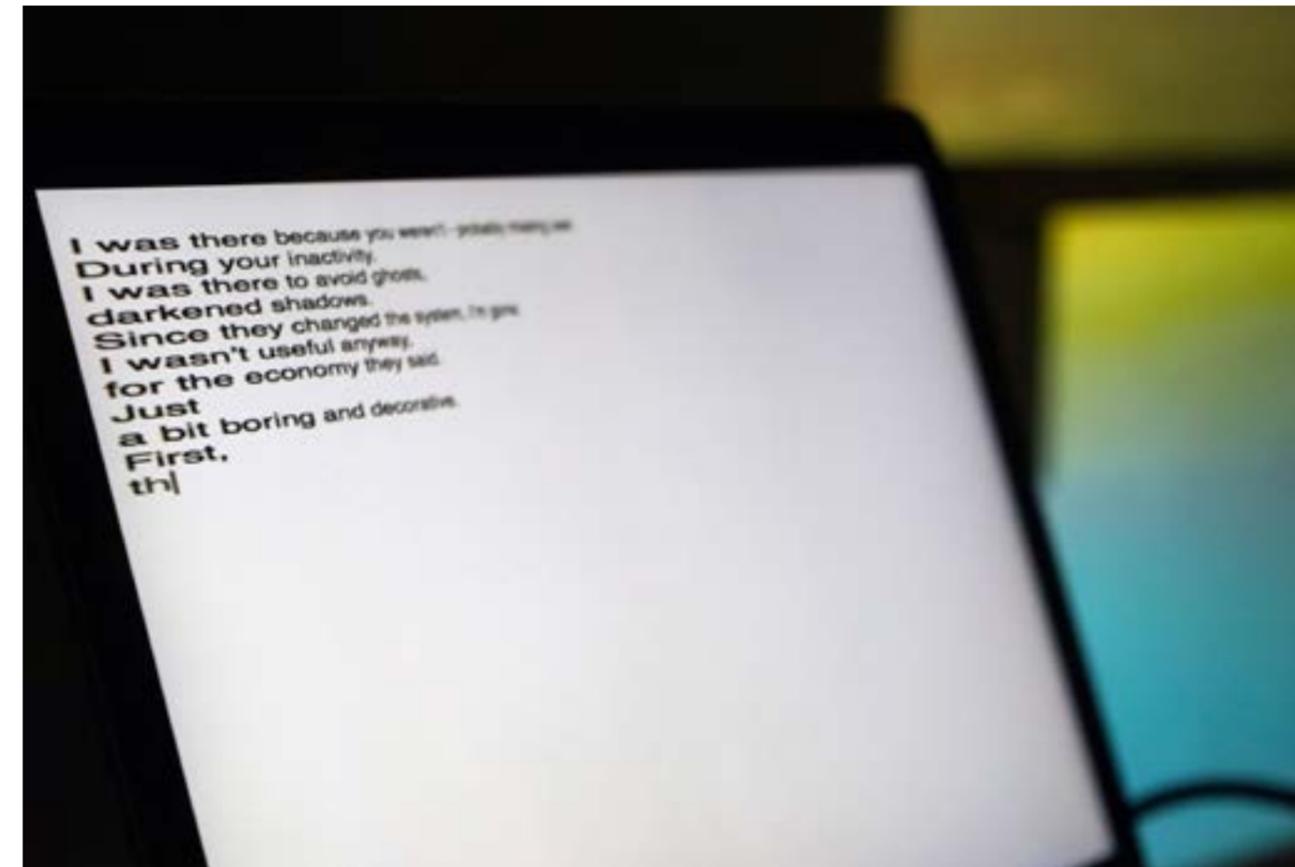
Coordination scientifique : Cédric LOIRE  
Coordination opérationnelle : Philippe EYDIEU

**UNE ÉCOLE** est, dans sa définition même, un espace de recherche, car toute la pédagogie est fondée sur le projet de l'étudiant. Celui-ci consiste en une recherche personnelle, qui s'articule à une dimension collective, dans ses interactions et ses échanges avec l'ensemble de l'équipe pédagogique et les autres étudiants. L'adossement à la recherche, demandé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche pour donner au DNSEP le grade Master, doit partir de ce postulat pour développer une réflexion pratique et théorique sur des sujets spécifiques à l'école et portés collectivement. Il ne s'agit pas pour nous dans cet après-master de calquer le modèle universitaire ou de créer un post-diplôme mais de créer des formes spécifiques à notre *recherche en art par l'art*. Les programmes de recherche, le 3<sup>e</sup> cycle, les résidences de recherche, les journées d'études, les expositions et toutes les formes singulières inventées sont regroupés sous la forme d'une « Coopérative ». Espace dédié dans l'école, elle regroupe l'ensemble des acteurs qui font de la recherche durant un temps donné : étudiants-chercheurs en 3<sup>e</sup> cycle, résidents chercheurs pour une année, membres des programmes de recherche, chercheurs associés... Chacun travaillant à son projet de recherche tout en mettant en œuvre des formes communes et collectives.

S'agissant de la recherche en art – et non *sur* l'art – elle est fondée sur le fait que les enseignants sont d'abord et avant tout des artistes, des théoriciens qui ont une pratique – c'est-à-dire des chercheurs. La recherche en art, comme toute autre recherche, se nourrit de ses propres incertitudes et revêt par-là même un caractère prospectif. Elle pose d'emblée la question de la nécessaire prise de distance avec son objet. La prise de distance est endossée par la forte dimension collective octroyée à la recherche. Mais tout ne s'y résume ou ne s'y résout pas dans le collectif : chaque chercheur demeure une force d'analyse et de proposition ; le collectif trouve son

sens dans cette articulation entre socle individuel de recherche et production d'un terrain commun. La recherche en art ne saurait se limiter au champ théorique : elle n'établit aucune séparation entre l'intelligible et le sensible, et peut ainsi (et d'abord) revêtir l'apparence d'œuvres – ce qui implique de sortir des schémas et attendus académiques. Aussi, plutôt que de définir a priori des objets de recherche, les équipes de l'ESACM visent d'abord à mettre en place des « situations » de recherche, laissant les objets et les formes se construire collectivement, au fil du processus de recherche.

La recherche à l'ESACM opère sur plusieurs plans et plusieurs niveaux : elle multiplie les territoires d'investigation et les angles d'approche ; joue des porosités et échanges entre école et intervenants extérieurs. Rythmée de temps parfois longs (les programmes de recherche, la Coopérative), parfois brefs (les voyages de recherche, l'exposition, les colloques et journées d'étude), elle articule la pratique et la théorie, qui s'y enrichissent réciproquement ; elle renouvelle de l'intérieur les activités de l'école et en même temps contribue à son ouverture sur le monde extérieur. Surtout, elle participe de ce qui fait la richesse de la vie au sein de l'école, en offrant, à chaque fois, une expérience partagée d'une intensité accrue.



Carine Klonowski (étudiante-chercheuse, 1<sup>re</sup> année)  
*HO GOD NO Where did spectrum go?!*  
installation vidéo, dimensions variables,  
photographie 35h, 35h #9, Bagnolet, 2017

## THÉMATIQUES ET AXES DE RECHERCHE

Thématiques, axes et projets de recherches sont proposés, discutés, définis et validés au sein de la Commission recherche de l'ESACM, qui réunit régulièrement les enseignants-chercheurs, les étudiants-chercheurs, les résidents-chercheurs et les chercheurs invités à titre d'experts.

L'ensemble des activités de recherche explore et croise 2 champs thématiques : « Les espaces des paysages » et, depuis 2012, « Les mondes du travail ». Chacune de ces thématiques a ouvert des perspectives et donné un cadre à des recherches qui ont suivi des processus variés et pris des formes multiples : séminaires et journées d'études, expositions, publications, voyages, films, etc.

### LES ESPACES DES PAYSAGES

La thématique de recherche « Les espaces des paysages » s'articule selon deux axes :

Axe 1. Le parti pris de l'expérience : Comment les pratiques et les formes artistiques se trouvent-elles transformées lorsqu'elles se confrontent à l'échelle et aux particularités physiques, géographiques, géologiques, historiques et culturelles de paysages familiers ou découverts ? Comment, en retour, regarder et penser le(s) paysage(s) ainsi investis ?

Axe 2. Le paysage comme forme politique : Dans la mesure où l'existence implique un corps, des corps ; que ces corps impliquent à leur tour un rapport au toucher et à l'espace (au proche et au lointain) ; alors ces corps ne peuvent se tenir, « s'espacer » que dans l'espacement commun du paysage. Cette approche permet d'envisager le(s) paysage(s), façonné(s) par les activités humaines (et les façonnant en retour) en excédant les formes strictement esthétiques de leurs représentations, c'est-à-dire en tant que formes du politique, formes politiques.

### LES MONDES DU TRAVAIL

Mise en place en 2012-13, la thématique de recherche « Les mondes du travail » ouvre un vaste champ de réflexion, où se croisent les enjeux propres au travail artistique (dans et hors de l'école), c'est-à-dire une activité potentiellement émancipatrice ; et les questions relatives au travail comme activité économique souvent vécue comme une contrainte, mais aussi constitutive du sentiment d'appartenance à la société. Cette thématique s'appuie sur un fort ancrage local, grâce notamment au partenariat avec la Manufacture de Pneumatiques Michelin, et est construite sur une double articulation : entre l'art et le monde économique ; et du « local » au « global ».



Constantin Jopeak (étudiant-chercheur, 1<sup>re</sup> année)  
*La clôture des horizons*  
 Le dôme festival, 2018

## COOPÉRATIVE DE RECHERCHE ET 3<sup>E</sup> CYCLE

La Coopérative de recherche, créé en 2012, est à la fois un lieu de travail dans l'école et un espace de réflexion qui réunit les enseignants faisant de la recherche au sein des programmes, des étudiants de Master associés à ceux-ci, ainsi que les résidents-chercheurs et les étudiants-chercheurs. Elle offre un dispositif d'accueil de chercheurs (artistes, théoriciens), en résidence à l'ESACM afin qu'ils puissent y mener leurs recherches, et nourrir le travail des équipes de recherche au sein de l'école. Elle est l'espace de travail des étudiants-chercheurs du 3<sup>e</sup> cycle ou DSRA accompagnés par l'ensemble des chercheurs de la Coopérative.

La Coopérative est une appellation que nous avons choisie – plutôt que « laboratoire » ou « agence » – car elle traduit et revendique d'emblée la dimension collective, participative et égalitaire propre à son organisation en lien avec l'apport individuel de chacun des chercheurs. Elle crée un contexte favorable à la poursuite et au développement des recherches individuelles des résidents, qui constituent en retour les éléments de départ desquels pourront émerger des perspectives communes, croisées ou divergentes. L'idée fondatrice de cette Coopérative est bien celle d'une mise en commun de réflexions, d'outils et de formes.

La recherche au sein de l'école est avant tout envisagée comme recherche artistique qui s'invente et se réalise dans la production – qu'il s'agisse d'œuvres plastiques, de publications, d'expositions, de textes ou de toute autre forme engageant son ou ses auteur(s) dans une démarche de recherche. La recherche en art est aussi envisagée comme un temps de prise de distance vis-à-vis de son propre travail. Cette présence discontinue mais forte de chercheurs et d'activités de recherche au sein de l'école se diffuse dans l'ensemble de ses activités quotidiennes. Les projets, perspectives et résultats de ces recherches font l'objet de présentations auprès des étudiants en Master qui y sont associés en fonction de leur intérêt et dans le cadre de l'initiation à la recherche.

La Coopérative de recherche est organisée en veillant à alterner des temps de présence courts et des temps plus longs pour ses résidents ; des temps au cours desquels les chercheurs peuvent travailler seuls ou en groupe restreint ; et des temps de présence en commun pour leur permettre notamment de prendre part aux groupes de recherche (temps de travail, séminaire, colloque...) – favorisant les échanges de points de vue et l'émergence de perspectives communes avec les équipes d'enseignants de l'école.

La Coopérative de recherche prend place au cœur du plateau consacré aux ateliers des étudiants des années successives (deuxième étage, salle 02). En début d'année, chacun des résidents-chercheurs présente son travail et les axes de la recherche menée au sein de l'école. Au cours de l'année, les résidents et étudiants-chercheurs doivent imaginer des formes de restitution « légères » et régulières de l'état de leur recherche (hypothèses, méthodes, questions, problèmes, résultats...), et pourront envisager une forme de restitution de l'ensemble des recherches menées au cours de l'année. Autant que possible, cette restitution associe les étudiants de Master qui se sont impliqués dans les activités de la Coopérative de recherche.

### LE 3<sup>E</sup> CYCLE / DIPLÔME SUPÉRIEUR DE RECHERCHE EN ART (DSRA)

Ce 3<sup>e</sup> cycle mis en œuvre depuis la rentrée 2014 prend place au sein de la Coopérative de recherche, il choisit sur appel à projets des étudiants qui souhaitent poursuivre leur initiation à la recherche de Master dans une recherche approfondie. Il comprend trois années et accueille cette année trois nouveaux jeunes artistes, diplômés d'écoles supérieures d'art, qui viennent rejoindre les cinq étudiants-chercheurs qui poursuivent leurs recherches en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année, tandis que trois autres, arrivés au terme du cursus, soutiendront leurs projets de recherche entre fin 2018 et 2019. Les étudiants-chercheurs présentent à trois reprises pendant l'année un état de leur recherche, sous la forme qui leur apparaît la plus pertinente, lors d'entretiens d'étape devant une assemblée de chercheurs qu'ils auront invités et choisis parmi les enseignants-chercheurs et chercheurs associés. S'ils le souhaitent et sur présentation d'un projet motivé et validé par le collège des enseignants-chercheurs, en accord avec la coordination de la recherche et la direction de l'établissement, ils ont la possibilité au terme de cette année – qui fonctionne comme un temps propédeutique de recherche – de poursuivre et d'approfondir leur recherche durant deux années supplémentaires dans le cadre du 3<sup>e</sup> cycle. Un 3<sup>e</sup> cycle en art est autre chose qu'un 3<sup>e</sup> cycle universitaire. Il n'engage donc pas la nécessité de production écrite/théorique mais il n'implique pas non plus d'exclusion de cette forme. Afin de ne pas reproduire la forme et les enjeux propres au DNSEP, il est souhaitable de maintenir ouvert le spectre des formes possibles. La fin du 3<sup>e</sup> cycle n'est pas nécessairement marquée par une restitution finale, mais par une stratification des temps et formes de restitutions élaborés tout au long des trois années.

Le 3<sup>e</sup> cycle est un temps consacré à une recherche autonome, construite par l'étudiant-chercheur et non par les équipes de recherche. Il ne s'agit pas de « couper » les étudiants-chercheurs des programmes de recherche, mais ce 3<sup>e</sup> cycle ne peut se limiter au suivi des recherches menées dans le cadre des programmes. Il ne peut également pas se limiter à un simple temps de poursuite du travail artistique, tel qu'il pourrait se faire seul dans l'atelier – étant entendu que ce travail artistique motive et porte l'activité de recherche. Cette dernière doit être pensée, encore une fois, comme un processus de mise à distance critique, dont l'un des leviers est l'articulation avec les travaux des autres chercheurs, avec d'autres champs de recherche, d'autres méthodologies. Il faut que le temps offert par le 3<sup>e</sup> cycle permette à l'étudiant-chercheur, soutenu par les enseignants-chercheurs et les résidents-chercheurs, de mettre en place et de trouver une forme à des questions et des problématiques spécifiques, dans une articulation entre soi et les autres.

### RÉSIDENTS-CHEERCHEURS & ÉTUDIANTS-CHEERCHEURS

Depuis sa création en 2012, la Coopérative a accueilli les **résidents-chercheurs suivants** : Céline AHOND, artiste  
Lotte ARNDT, docteure en études culturelles, Université Paris VII Denis Diderot, et Humboldt Universität Berlin  
Barthélémy BETTE, doctorant en sociologie, Université Paris VII Denis Diderot  
Simon BOUDVIN, artiste  
Mathilde CHÉNIN, artiste  
Carole DOUILLARD, artiste  
Alexis GUILLIER, artiste  
Lola GONZALES, artiste  
Tiphaine HAMEAU, jardinier-paysagiste  
Rémy HERITIER, chorégraphe  
Louise HERVÉ & Chloé MAILLET, artistes  
François MARCELLY-FERNANDEZ, doctorant en histoire et anthropologie, EHESS  
Elsa MAURY, doctorante en Art, École de Recherche Graphique (Bruxelles) et Université de Liège  
Gyan PANCHAL, artiste  
Sarah RITTER, photographe  
Guillaume ROBERT, artiste  
Benjamin SABATIER, artiste  
Lucia SAGRADINI-NEUMANN, docteure en sociologie politique, Université de Caen

**et les étudiants-chercheurs suivants** :  
Samira AHMADI GHOTBI, diplômée de l'ESACM en 2015, soutenance du DSRA prévue fin 2018 - début 2019  
Antoine BARROT, diplômé de l'ESACM en 2015  
Tiphaine CALMETTES, diplômée de l'ENSA de Bourges en 2012  
Sarah CLERVAL, diplômée de l'ESAM Caen en 2013, soutenance du DSRA prévue fin 2018 - début 2019  
Pierre FRULLONI, diplômé de l'ESACM en 2013, DSRA obtenu en novembre 2017  
Marina GUYOT, diplômée de l'ESACM en 2013  
Gaëtan LARANT, diplômé de l'ESACM en 2013  
Ronan LE CREURER, diplômé de l'ESBA TALM en 2012  
Stephen LOYE, diplômé de l'ENSAPC Cergy-Pontoise en 2014  
Camille VARENNE, diplômée de l'ESACM en 2015, soutenance du DSRA prévue fin 2018 - début 2019  
Josselin VIDALENC, diplômé de l'ESACM en 2013

### En 2018-2019, la Coopérative de recherche accueille les résidents-chercheurs suivants :

Fabrice GALLIS, artiste (2<sup>e</sup> année) ; Melis TEZKAN, artiste, docteure en sciences et technologie de l'art ; Clémentine DRAMANI-ISSIFOU, cofondatrice d'Africadoc, doctorante en sciences de l'information et de la communication.  
**Et 7 étudiants-chercheurs** :  
1<sup>re</sup> année de 3<sup>e</sup> cycle : Carine KLONOWSKI, diplômée de l'EESI d'Angoulême en 2012 ; Kostia JOPECK, titulaire d'un master 2, Théâtre : écritures et représentations, à l'Université Paris Nanterre en 2016 ; Leticia CHANLIAU, titulaire d'un master 2, Workmaster Arts Visuels, à la HEAD de Genève en 2017.  
2<sup>e</sup> année de 3<sup>e</sup> cycle : Jérôme DE VIENNE, diplômé de l'ÉESI Poitiers en 2015.  
3<sup>e</sup> année de 3<sup>e</sup> cycle : Zainab ANDALIBE et Nicolas KOZERAWSKI, diplômés de l'ESBAMA Montpellier en 2012 et 2011 ; Matthieu DUSSOL, diplômé de l'ESACM en 2016.

## PROGRAMMES DE RECHERCHE, RÉALISATIONS RÉCENTES ET À VENIR

### ■ PROGRAMMES DE RECHERCHE

#### PROGRAMMES PASSÉS

2012-2016 : L'expérience du paysage - Marfa  
 2013-2015 : Robinson (Vendredi) Vendredi (Robinson)  
 2015-2017 : Exploring Robinson  
 2014-2016 : L'intercalaire  
 2016 : La Machine Pollet (en partenariat avec la HEAR, l'ESBA Nîmes et l'ESAA Annecy)

#### PROGRAMMES EN COURS

Depuis 2013 :  
 - Un film infini (le travail)  
 Depuis 2016 :  
 - Des exils  
 - Léviathan  
 Depuis 2017 :  
 - Figures de transition (surexpositions)

À noter que le programme Artistes en travail se transforme en ARC (voir page 197)

### ■ ÉVÉNEMENTS AUXQUELS L'ESACM CONTRIBUE

#### À VENIR

**Journées d'études / « Avec » Antoine Hennion de la Passion Musicale aux êtres fragiles**  
 du 24 au 26 septembre 2018 (2 jours à l'ESACM), organisées par Alexandre Monnin, philosophe, membre du laboratoire de recherche « Origens MédiaLab ». En collaboration avec l'École Supérieure de Commerce de Clermont-Ferrand.

**Colloque / « À contretemps ? Usages et enjeux des anachronismes »**  
 du 12 au 14 novembre 2018 à la Maison des Sciences de l'Homme (MSH), proposé par le chercheur Saulo Neiva du Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique CELIS de l'UCA, avec un temps de présentation du travail de recherche du groupe Léviathan dans le Grand Atelier de l'ESACM le 13 novembre.

#### PASSÉS

**Festival « Do Disturb »**  
 du 8 au 10 avril 2016 au Palais de Tokyo, Paris participation du programme de recherche *L'intercalaire*

**« Vision - Recherche en art et design »**  
 du 13 au 18 avril 2016 au Palais de Tokyo, Paris participation de la Coopérative et des groupes de recherche

**Colloque / « Archives, disparition, récréation, jeu et jeu dans les arts »**  
 du 15 au 16 juin 2017, Archives Nationales, Paris, présentation par Rémy Héritier de son projet « Une danse ancienne », mené au sein de la Coopérative et avec des étudiants de l'ESACM.

### ■ ÉVÉNEMENTS PORTÉS PAR L'ESACM

#### À VENIR

**Journée d'étude / « Léviathan »**  
 prévue courant 2019, cette journée portera sur les liens qu'entretiennent le capitalisme et la violence. Invités : Elsa Dorlin, Mathieu Renaud, Bruno Serralongue, Pascal Beausse

**Séminaires / « La recherche vue de l'Etna »**  
 5 séminaires proposés en 2018-2019 par Pascale Cassagnau, responsable du fonds audiovisuel et des nouveaux médias au Centre National des Arts Plastiques (CNAP).

#### PASSÉS

**Exposition / « Un film infini (Le travail) »**  
 du 27 avril au 7 mai 2016 à la Chapelle de l'Ancien Hôpital Général, Clermont-Ferrand, par le programme de recherche éponyme

**Présentation des recherches en cours / « Léviathan »**  
 10 et 11 janvier 2018 aux Ateliers, Clermont-Ferrand

**Journées d'études / « Vers la sur-exposition. Acteurs, images, projections d'une nouvelle tendance »**  
 décembre 2017 et mars 2018 à l'ESACM, coordonnées par Jacques Malgorn, Camille Varenne et J. Emil Sennwald, en collaboration avec le groupe de recherche EnsadLab « Displays », avec Edwige Aplogan, Adiaratou Diattassouba, Clémentine Dramani-Issifou, Clare Goodwin, Gaston Kabore, KPG, Frédérique Lagny, Dao Sada, David Signer, Prince Toffa, Cédric Vincent

**Exposition / « L'adresse lisière »**  
 du 6 au 10 novembre 2017 à l'ESACM, conçue par Gyan Panchal et Sarah Clerval, avec Augustin Berque et Florence Bruno Pasina

**Journées d'études / « Je suis rentré chez moi »**  
 les 11 et 12 mai 2017 à l'ESACM, programme de recherche « Des exils », avec Mandama Covindassamy, Isabelle Ewig, Michel Gaillot, Khalil Joreige, Katrin Ströbel et Mohammed Laouli, Vassilis Salpistis

**Journée d'études / « Tentative de rapprochement »**  
 9 mars 2017 à l'ESACM, programme de recherche « Un film infini, (le travail) », avec Rémy Héritier, Freddy Maso, Lucia Sagradini, et les entretiens filmés d'Yves Citton et Nathalie Quintane

**Journées d'études / « Pollet »**  
 les 19 et 20 octobre 2015 à l'ESACM en collaboration avec l'École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy (ESAA), la Haute école des arts du Rhin (HEAR) et l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes (ESBAN), avec Annalisa Bertoni, Jean-Marc Chapoulie, Alexandre Costanzo, Alain Della Negra, Maïder Fortuné, François Marcelli, Boris Pollet, Alex Pou, Lucia Sagradini et les étudiants de chacune des écoles

**Colloque / « Ce qu'il en est des habitants d'autres planètes et de leur nature, nous l'ignorons »**  
 les 29 et 30 avril 2015 à l'ESACM, organisé par Louise Hervé, artiste & Chloé Maillet, Docteure en histoire de l'art ; chercheuses associées, Coopérative de recherche 2014-2015, avec Damien Airault, Sylvie Allouche, Nicolas Boone, Alain Della Negra et Kaori Kinoshita, Catherine Dufour, Benjamin Hochart, Kapwani Kiwanga, Pierre Lagrange, Michèle Martel et Wiktor Stoczkowski.

## ■ ÉDITIONS

DE L'ESACM

### Un livre infini (le travail) – Un livre infini

Édition du groupe de recherche « Un film infini (le travail) », mars 2017.

Production : ESACM, Impression : Cassochrome

Conception graphique : Matthieu Dussol, Pierre Frulloni, François Marcelly-Fernandez, Marie Muzerelle, Norman Nedellec, Emmy Ols, Alex Pou, Clara Puleio, Sarah Ritter, Camille Varenne

### L'armoire – Puzzle n°1

Édition unique du groupe de recherche

« L'intercalaire », ESACM, mars 2016.

Production : l'ESACM, Réalisation : Puzzle Michel Wilson

Conception : Le groupe de recherche « L'intercalaire »  
L'équipe : Alexandre Paulus, Antoine Barrot, Armance Rougiron, Brigitte Belin, Fabrice Gallis, Julien Sallé, Lina Jabbour, Lucia Sagradini-Neuman, Marion Robin, Marjolaine Turpin, Philippe Eydieu, Samira Ahmadi-Ghotbi, Tiphaine Calmettes, Vincent Blesbois.

### Le travail à l'œuvre

Clermont-Ferrand, novembre 2015 (252 pages, ill. en noir & blanc), Actes du colloque (11-12 avril 2013) organisé par les chercheurs de la Coopérative de recherche 2012-2013 : Barthélémy Bette, Carole Douillard, Benjamin Sabatier

### La pelote et la trame

Ephemera, Éditions ESACM, Clermont-Ferrand, octobre 2015 (20 pages, ill. couleurs). Conçu et réalisé par la Coopérative de recherche 2014-2015 : Mathilde Chénin, Louise Hervé & Chloé Maillet, Guillaume Robert, Lucia Sagradini (résidents-chercheurs), Tiphaine Calmettes, Pierre Frulloni, Marina Guyot (étudiants-chercheurs) Muriel Lepage (direction de la publication), Cédric Loire (coordination de la recherche)

### Ceci n'est pas un titre. Les artistes et l'intitulation

Laurence Brogniez, Marianne Jakobi, Cédric Loire (dir.)  
Collection Varia - Réflexions critiques, Éditions Fage, Lyon 2014 (244 pages, ill. couleurs)

Publication des actes du colloque « Pouvoirs du titre. Genèse et enjeux de l'intitulation artistique à l'époque contemporaine (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) » (Musée Magritte, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, 11-12 mai 2012 ; ESACM, Clermont-Ferrand, 11-12 mars 2013)

### Vega

dvd (Pal, 27 minutes, couleur, sonore ; sous-titres fr./eng.) ; livret (32 pages, textes et ill. couleurs)

Production et édition : ESACM, Clermont-Ferrand, 2013

Film réalisé par l'équipe de recherche « L'expérience du paysage : Marfa » (Cédric Loire, Alex Pou, Stéphane Thidet, enseignants-chercheurs ; Charlene Bogani, Alex Chevalier, Marina Guyot, Adrien Hoffmann-Hervé, Gaëtan Larant, Leslie Pranal, étudiants en master), dans le cadre d'un voyage à Las Vegas (Nevada) et Marfa (Texas) en mars 2013

### Collages en France

Clermont-Ferrand, novembre 2013 (1<sup>re</sup> édition ; 128 pages, ill. couleurs, 1 cd audio)

Équipe de recherche : Michel Gaillot, Alex Pou (enseignants-chercheurs en charge du programme), Vincent Blesbois, Philippe Eydieu (chercheurs associés), Alex Chevalier, Juliette Gibelin, Adrien Hoffmann-Hervé, Gaëtan Larant, Golnaz Payani (étudiants en master)

### Lost Horses

dvd (Pal, 38 minutes, couleur, sonore ; sous-titres français/anglais) et livret (32 pages, textes et ill. couleurs)

Production et édition : ESACM, Clermont-Ferrand, 2012

Film réalisé par l'équipe de recherche « L'expérience du paysage : Marfa » (Cédric Loire, Alex Pou, Stéphane Thidet, enseignants-chercheurs ; Victor Bulle, Pierre Frulloni, Laure Jazeix, Alexandre Lavet, étudiants en master), dans le cadre d'un voyage à Houston et Marfa (Texas) en mars 2012

### Les espaces des paysages – Premier temps, quatre mouvements

Clermont-Ferrand, mars 2013 (310 pages, ill. couleurs)

Publication des actes des journées d'étude organisées dans le cadre de l'axe de recherche « Les espaces des paysages » : « L'expérience du paysage » (4-5 novembre 2010) ; « Le paysage comme forme politique » (16 mai 2011) ; « Import/export. Les paysages déplacés » (15-17 février 2012) ; « Vous êtes ici » (9-10 mai 2012)

Équipe de recherche : Roland Cognet, Michel Gaillot, Jacques Malgorn, Alex Pou, Stéphane Thidet

SOUTIEN À LA PUBLICATION SCIENTIFIQUE

### Géoesthétique

Sous la direction de Kantuta Quiros et Aliocha Imhoff – Le peuple qui manque

Co-édition Éditions B42, Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain de Pougues-les-Eaux / ESACM / ENSA Dijon, mars 2014 (176 pages, ill. noir & blanc et couleurs)

Ouvrage publié suite à l'exposition Atlas critique (17 mars-7 mai 2012, Parc Saint Léger, Pougues-les-Eaux)

### Le grand paysage en projet – Histoire, critique et expérience

Alexis Pernet

MétisPresses, 2014 (320 pages, ill. couleurs)

Avec l'appui du Centre National du Livre, du Parc naturel régional Livradois-Forez, de l'ESACM et de l'ENSAP Versailles-Marseille.

### Gauguin & Signac – La genèse du titre contemporain

Marianne Jakobi  
CNRS éditions, Paris, 2015 (304 pages, ill. couleurs et noir & blanc), Avec le soutien du Centre d'Histoire « Espace et Cultures » (CHEC) de l'Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, de l'ESACM de l'Institut des Textes et Manuscrits modernes (ITEM/ENS-CNRS) et du Labex TransferS



# ANNÉE INITIALE

Coordinateur : Gyan PANCHAL

## ■ PRÉSENTATION

La 1<sup>re</sup> année d'un cursus en école d'art est une année d'initiations.

Elle marque souvent une rupture par rapport aux systèmes d'apprentissage connus jusque-là par les étudiants et ouvre sur des pratiques artistiques construites et progressivement alimentées par des apports pédagogiques. Les étudiants relieront ainsi leurs intuitions plastiques à une approche critique et personnelle du monde.

Durant cette première année, l'étudiant mesure ses aptitudes à s'engager dans un cursus artistique de plusieurs années. Le programme permet l'apprentissage des fondamentaux, tant plastiques que théoriques, tout en préparant la poursuite des études. Il sédimente une autonomie de travail et de pensée. Les étudiants bénéficient d'un atelier collectif, qui favorise les échanges et le travail au quotidien dans l'école.

Le rythme de travail est soutenu. Les étudiants gagneront à travailler avec régularité en profitant pleinement de leur atelier, de la vie de l'école, des enseignants et des intervenants extérieurs, d'une activité culturelle riche et ouverte et d'échanges avec les étudiants de l'ensemble du cursus.

## ■ OBJECTIFS

L'année initiale invite les étudiants à s'impliquer dans la culture artistique et à découvrir les approches et les langages mis en œuvre dans la création contemporaine. L'étudiant devra s'être pleinement approprié les travaux encadrés et proposés par les enseignants pour dessiner petit à petit sa propre relation au monde.

Le programme pédagogique permet à l'étudiant :

- d'acquérir des bases techniques, des savoir-faire fondamentaux et des outils conceptuels dans les différentes pratiques
- d'acquérir les fondamentaux des approches théoriques et les méthodologies qui les accompagnent
- d'amorcer une méthodologie de travail
- de développer ses capacités d'analyse formelle et critique

## ■ DÉROULEMENT

L'année est composée de deux semestres, tous les deux consacrés à l'apprentissage pratique et théorique des fondamentaux à travers des travaux encadrés et des cours.

L'apprentissage technique se déroule conjointement à l'apprentissage artistique, l'un n'étant pas dissociable de l'autre. L'apprentissage technique est envisagé comme une initiation à un alphabet des gestes qui sont mis en jeu dans le travail. Ainsi, l'acquisition de l'autonomie se fait de façon progressive, selon le schéma suivant : la découverte des outils et des gestes ; l'expérimentation et le faire ; l'appropriation. L'apprentissage des fondamentaux est rendu possible par l'expérimentation et le faire, et l'autonomie progressive peut permettre à l'étudiant de commencer à s'approprier personnellement des éléments issus de ces enseignements.

Chaque semestre fait l'objet d'une présentation formelle et orale publique (bilan) à un collège d'enseignants. Elle permet aux étudiants de présenter les différents travaux réalisés et les étapes de leurs recherches, de penser la mise en espace/l'accrochage, de tisser des premières relations entre les réalisations, et d'amorcer un regard critique sur l'ensemble du travail. Tout au long de l'année, les étudiants disposent de temps et d'espaces de travail privilégiés avec des artistes invités dans le cadre de workshops qui leur sont dédiés (workshops dessin, bricolage...) ou qui mélangent les étudiants de différentes années (semaine folle).

Un ou différents carnets accompagnent les étudiants tout au long de l'année, à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, pour mémoriser, annoter, archiver leurs réflexions, leurs découvertes, lors des différentes rencontres, visites, lectures, projections, conférences... (un journal de bord, un carnet pour les cours pour tous, un carnet pour les conférences).

Les étudiants ont également l'occasion de se projeter dans le cursus complet en assistant un étudiant de 3<sup>e</sup> année dans la préparation de son DNA et un étudiant de 5<sup>e</sup> année pour son DNSEP.

## ■ ÉVALUATION

Elles est à la fois spécifique à chacun des enseignements et complétée par une appréciation collégiale du travail de l'étudiant et du parcours effectué, lors des bilans de fin de semestre. Elle porte sur la qualité et la pertinence des réalisations et des acquisitions, l'assiduité et l'engagement de l'étudiant.e, les capacités d'adaptation et de méthodologie, la curiosité et l'ouverture de l'étudiant.e.

Bilan du 1<sup>er</sup> semestre : du 28 janvier au 1<sup>er</sup> février 2019.

Bilan du 2<sup>d</sup> semestre : Du 13 au 17 mai 2019.

Remise des fiches de crédits à la fin du mois de juin, au terme des assistanats des étudiants de 5<sup>e</sup> année.

Si le passage au semestre 2 est possible en ayant obtenu au moins 24 crédits (voir modalités d'attribution des crédits p.15), l'obtention de 60 crédits (30 au semestre 1 rattrapages compris + 30 au semestre 2) est requise pour valider l'année initiale et le passage en deuxième année, à l'ESACM ou dans une autre école d'art en option art, communication ou design (via les commissions d'équivalence).

Tous les enseignements ainsi que les conférences, les workshops, les projections, les voyages programmés par l'école sont obligatoires.

Tout compte.

Enseignement		Enseignant(s)	Crédits ECTS	
<b>UE - HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS - LANGUE ÉTRANGÈRE (10 ECTS)</b>				
Histoire et théorie des arts	9 ECTS	Histoire de l'Art Art contemporain Actualités de l'art	Cédric LOIRE Sophie LAPALU Sophie LAPALU, Professeurs intervenants	5
		Littérature Philosophie (évaluation en S2) Point Films (évaluation en S2) Conférences et présentations	Christophe FIAT Michel GAILLOT Alex POU Collège des professeurs	2
		Méthodologie et documentation Journal de bord	B. BELIN, O. PLASSARD, S. LAPALU, C. LOIRE Collège des professeurs	2
Langue	1 ECTS	Anglais	Eugenia CANTON Fabienne DAUVERGNE Miranda DICKENSON Harris FOSTER	1
<b>UE - INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES (18 ECTS)</b>				
18 ECTS		DESSIN Dessin / Modèle vivant	Lina JABBOUR	3
		PEINTURE Peinture / Couleur / Espace	Lina JABBOUR Armand JALUT Marion ROBIN	3
		SCULPTURE Sculpture / Espace / Installation	Roland COGNET Jan KOPP Gyan PANCHAL	3
		IMAGES Photo / Cinéma / Vidéo	Stéphane GANDOLFO Nelly GIRARDEAU Fabrice GUERINON Serge LHERMITTE Alex POU Geoffrey VEYRINES	3
		DIGITAL Internet / Numérique / FabLab	Florence ARRIEU Emilie BROUT & Maxime MARION	3
		4 <sup>E</sup> PÔLE Écriture / Danse / Performance / Son / Formes hybrides / ...	Régine CIROTTEAU Christophe FIAT Rémy HÉRITIER Jacques MALGORN Geoffrey VEYRINES	3
<b>UE - BILAN DU TRAVAIL PLASTIQUE ET THÉORIQUE (2 ECTS)</b>				
2 ECTS		Présentation et échanges autour des travaux du semestre	Collège des professeurs	2
<b>TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 1</b>			<b>30</b>	

## TABLEAUX DES UNITÉS D'ENSEIGNEMENT ET CRÉDITS

Enseignement		Enseignant(s)	Crédits ECTS	
<b>UE - HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS - LANGUE ÉTRANGÈRE (10 ECTS)</b>				
Histoire et théorie des arts	10 ECTS	Histoire de l'Art Art contemporain Actualités de l'art	Michèle MARTEL Sophie LAPALU Sophie LAPALU, Professeurs intervenants	5
		Philosophie Point Films Conférences et présentations	Michel GAILLOT Alex POU Collège des professeurs	3
		Méthodologie et documentation Journal de bord	B. BELIN, O. PLASSARD, S. LAPALU, M. MARTEL Collège des professeurs	2
<b>UE - INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES (16 ECTS)</b>				
14 ECTS		DESSIN Dessin / Modèle vivant	Lina JABBOUR	14
		PEINTURE Peinture / Couleur / Espace / Impression	Lina JABBOUR Armand JALUT Marion ROBIN Cécile MONTEIRO-BRAZ	
		SCULPTURE Sculpture / Espace / Installation	Roland COGNET Jan KOPP Gyan PANCHAL	
		IMAGES Photo / Cinéma / Vidéo	Stéphane GANDOLFO Nelly GIRARDEAU Fabrice GUERINON Serge LHERMITTE Alex POU Geoffrey VEYRINES	
		DIGITAL Internet / Numérique / FabLab	Florence ARRIEU Emilie BROUT & Maxime MARION	
		4 <sup>E</sup> PÔLE Écriture / Danse / Performance / Son / Formes hybrides / ...	Régine CIROTTEAU Christophe FIAT Rémy HÉRITIER Jacques MALGORN Geoffrey VEYRINES	
<b>Implication / Engagement</b>				
2 ECTS		Workshops avec intervenants extérieurs	Collège des professeurs	2
		Assistanat diplômés		
<b>UE - BILAN DU TRAVAIL PLASTIQUE ET THÉORIQUE (4 ECTS)</b>				
4 ECTS		Présentation formelle et orale du travail	Collège des professeurs	4
<b>TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 2</b>			<b>30</b>	

# HISTOIRE DE L'ART

Cédric LOIRE

1492

- **Objectifs** Acquérir les repères chronologiques et stylistiques de la période essentiels à la compréhension de l'art et de son évolution.  
Assimiler le vocabulaire et les méthodes d'analyse plastique.  
Développer un regard critique et mettre à l'épreuve son sens de l'analyse.  
Se constituer un corpus de références nécessaires à l'étayage et la mise en perspective de son propre travail.
- **Contenu** « Frappés d'étonnement, les Arawaks — femmes et hommes aux corps hâlés et nus — abandonnèrent leurs villages pour se rendre sur le rivage, puis nagèrent jusqu'à cet étrange et imposant navire afin de mieux l'observer. »
- La Renaissance artistique, que les historiens s'accordent à situer en Europe aux XVe et XVIe siècles, a largement puisé à la source des modèles antiques. Le phénomène ne s'est pas limité à l'art mais a aussi touché l'ensemble du champ des connaissances. Aussi, c'est en s'appuyant sur les récits des auteurs grecs antiques autant que sur la Bible que les savants, cartographes et voyageurs s'engagent dans l'exploration du monde, au-delà de ses limites supposées. La « découverte du Nouveau Monde » constitue une étape décisive dans la prise de conscience que le monde est plus vaste, la découverte d'autres civilisations, mais aussi — surtout ? — dans la course des nations européennes avides de s'accaparer ces territoires et les richesses qu'ils renferment. Alors que la pensée humaniste et la perspective géométrique règlent la pensée de la forme et la représentation picturale, qu'est-ce que cet accroissement du monde produit dans le champ de l'art ? Quel est l'impact de ce « nouveau monde » ? Quelle est la place de l'Autre — de ces Autres qui le peuplent ?
- **Méthode** Cours magistral et séances de travaux dirigés.  
3 interventions fonctionnant comme des « apartés » venant apporter une ouverture ou un focus sur la période concernée.
- **Évaluation** Devoir sur table ; analyse d'une œuvre de la période.
- **Bibliographie** ARASSE Daniel, *Histoires de peintures*, Paris, Éditions Denoël, 2004  
ARASSE Daniel, « L'Homme en perspective. Les primitifs d'Italie », Paris, éditions Hazan, Paris 2008  
« Cartes et figures de la Terre », exposition, Paris, Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle, 1980  
GOMBRICH Ernst H., *Histoire de l'art*, Paris, Phaidon, 2001  
GRATALOUP Christian, « L'invention des continents. Comment l'Europe a découpé le monde », Paris, éditions Larousse, 2009  
HOFMANN Catherine (sous la dir.), « L'âge d'or des cartes marines. Quand l'Europe découvrait le monde », Paris, éditions du Seuil – Bibliothèque Nationale de France, 2014  
MAHN-LOT Marianne, « La Découverte de l'Amérique », Paris, éditions Flammarion, coll. Champs Histoire, 1991  
MARX Karl, « Le Capital », Livre 1, chapitre XXXI « Genèse du capitalisme industriel », 1867  
WARBURG Aby, *L'Atlas Mnémosyne*, Paris, éditions Atelier de l'écarquillé - INHA, 2012  
ZINN Howard, « Une Histoire populaire des États-Unis de 1492 à nos jours », Marseille, éditions Agone, 2002

# HISTOIRE DE L'ART

Michèle MARTEL

*Watch me reverse out of debt (skrrt)*

- **Objectifs** Savoir analyser et commenter une œuvre.  
Acquérir les repères chronologiques et formels de la période abordée.  
Envisager les œuvres relativement à leur provenance, leur translocation et leurs modes d'exposition.
- **Contenu** Cette injonction (regarde moi inverser la dette) est prononcée par Beyoncé Knowles devant la Victoire de Samothrace lors du récent clip des Carter au Louvre. Si cette question de la dette, celle des pays occidentaux envers les pays dits du sud, est un sujet qui concerne évidemment les sciences politiques et sociales, il s'avère intéressant de l'observer depuis le lieu du musée. Il s'agira, en suivant certains objets venus du monde entier, de déconstruire la manière dont les musées les classent, dont ils se les approprient et les évaluent, dont ces institutions construisent l'évidence d'une culture « universelle et vitale » comme l'annonce encore aujourd'hui le site du Louvre.  
Le cours procèdera en suivant la translocation de certains de ces objets - d'art ou dits ethnographiques - et leur intégration dans les collections de grands musées européens : les restes humains de Saartjie Bartjmann dite Venus Hottentote au Musée du Trocadéro, les marbres d'Elgin au British Museum, les œuvres espagnoles et italiennes au Musée du Louvre, le buste de Néfertiti au Neues Museum de Berlin ou le trône de Nsangu au musée Rietberg de Zurich...
- **Méthode** Cours magistral et séances de travaux dirigés.  
2 interventions fonctionnant comme des « apartés » venant apporter une ouverture ou un focus sur la période concernée.
- **Évaluation** Devoir sur table ; analyse comparée de deux œuvres.
- **Bibliographie** DIAS Nelia, « Le musée d'ethnographie du Trocadéro (1878-1908). Anthropologie et Muséologie en France », Paris, Editions du C.N.R.S., 1991  
GRENIER Catherine et ORLANDO Sophie, « Art et mondialisation : anthologie de textes de 1950 à nos jours », Paris, Editions du Centre Georges Pompidou, 2013  
HEINICH Nathalie et SHAPIRO Roberta (sous la dir.), « De l'artification. Enquêtes sur le passage à l'art », Paris, EHESS, 2012  
SAVOY Bénédicte, Cours au collège de France, 2016/2017/2018/2019, chaire Histoire culturelle des patrimoines artistiques en Europe, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle ([https://www.college-de-france.fr/site/benedicte-savoy/\\_course.htm](https://www.college-de-france.fr/site/benedicte-savoy/_course.htm))  
VALERY Paul, « Le Problème des musées », 1923 ([http://classiques.uqac.ca/classiques/Valery\\_paul/probleme\\_des\\_musees/probleme\\_des\\_musees.html](http://classiques.uqac.ca/classiques/Valery_paul/probleme_des_musees/probleme_des_musees.html))
- **Filmographie** CHAN Jackie, « Chinese Zodiac », 2012  
CLOONEY George, « Monuments Men », 2014  
KECHICHE Abdellatif, « Venus noire », 2009  
MARKER Chris, RESNAIS Alain et CLOQUET Ghislain, « Les Statues meurent aussi », 1953

## ART CONTEMPORAIN

Sophie LAPALU

*Tranquillement assis sans rien faire*

- ▶ **Objectifs** S'ouvrir à des pratiques artistiques contemporaines.  
Assimiler le vocabulaire et les méthodes d'analyse plastique.  
Développer un regard critique et se constituer un corpus de références nécessaires à l'étayage et la mise en perspective de son propre travail.
- ▶ **Contenu** L'art doit-il être utile ? L'artiste est-il nécessairement engagé ? Si la dimension politique et sociale de la création plastique a toujours été au cœur de bien des pratiques artistiques, il semble aujourd'hui qu'elle soit quasiment une nécessité. Les artistes s'emparent des enjeux cruciaux du post-colonialisme, des féministes ou de l'écologie par exemple et participent aux débats fondamentaux de notre société globalisée. Sont-ils parfois littéraires et attendus ou participent-ils au contraire à informer notre vision du monde ? Nous poserons ces questions en étudiant en profondeur, à chaque séance, le travail d'un artiste contemporain et son implication dans une scène artistique.
- ▶ **Méthode** Cours magistral d'art contemporain et d'actualité de l'art.  
Chaque séance s'articulera autour du travail d'un artiste pour percevoir comment la question de l'engagement peut y être soulevée.
- ▶ **Évaluation** En S1, devoir sur table à partir d'un contenu étudié en cours.  
En S2, compte-rendu d'exposition dans lequel une place plus importante sera faite à l'analyse d'une œuvre présentée et/ou exposé en lien avec le contenu du cours.
- ▶ **Bibliographie** BAQUÉ Dominique, « Pour un nouvel art politique, de l'art contemporain au documentaire », Paris, Flammarion, 2004  
BENASAYAG Miguel, AUBENAS Florence, « Résister, c'est créer », Paris, La découverte, 2008  
COMITE INVISIBLE, « Maintenant », Paris, La Fabrique édition, 2017  
QUINTANE Nathalie, « Que faire des classes moyennes ? », Paris, P.O.L., 2016  
TILMAN Pierre, « Robert Filliou – Nationalité poète », Dijon, Les Presses du Réel, 2006  
VAN ESSCHE Eric, « Les formes contemporaines de l'art engagé », Bruxelles, La Lettre volée, 2007  
  
Revue / sites Internet : La Belle Revue, Le Quotidien de l'art, Zerodeux

## ACTUALITÉS DE L'ART

Sophie LAPALU  
Professeurs intervenants

### POINT EXPOS

- ▶ **Objectifs** Se familiariser avec l'actualité des arts plastiques.  
Considérer les multiples formes et aspects que peut revêtir l'exposition.  
Penser l'exposition dans le contexte d'un parcours d'artiste et plus généralement dans celui du paysage de l'art contemporain.  
S'initier un discours analytique et critique.
- ▶ **Contenu** Des enseignants ou un groupe d'étudiants choisissent une exposition, la présentent par le biais de documentations écrites et photographiées (images de l'exposition, dossier de presse, catalogue, amorce de réception critique etc.). S'ensuivent des discussions entre les différentes personnes présentes dans la salle. Afin que chacun puisse participer à ces échanges, il est nécessaire de se documenter sur l'exposition commentée mais surtout de poursuivre ces réflexions en enrichissant le carnet de notes consacré aux cours pour tous.
- ▶ **Méthode** La présentation d'une exposition en cours et la discussion sont initiées par un ou plusieurs enseignants, ou par un groupe d'étudiants. S'en suit un temps d'échanges et de débats avec l'ensemble des étudiants et des enseignants présents, liés à l'actualité de l'art, aux parti-pris curatoriaux, scénographiques ou historiographiques...
- ▶ **Évaluation** Assiduité, participation aux discussions.  
Contrôle continu sur la connaissance et le regard critique porté à l'actualité de l'art, en dehors des Points Expos, que l'équipe pédagogique est amenée à évaluer dans le cadre d'enseignements théoriques, pratiques, des entretiens individuels ou au moment des bilans semestriels.
- ▶ **Bibliographie** Une bibliographie concernant l'exposition commentée sera donnée à chaque séance.  
« L'art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XX<sup>e</sup> siècle », Paris, Editions du Regard, 1998

# LITTÉRATURE

Christophe FIAT

## COURS POUR TOUS

*Ladies first!*

- **Objectifs** Se familiariser avec plusieurs œuvres majeures dans l'histoire de la littérature et de l'art. Acquérir une méthode de lecture par « braconnage » c'est-à-dire non linéaire. Dresser un panorama du lien entre littérature et musique au début du XX<sup>e</sup> siècle.
- **Contenu** Au travers de pièces de théâtre, nous étudierons des personnages féminins pris dans des circonstances violentes à l'occasion desquelles se manifestent la force et la contrainte. Si le théâtre est un genre littéraire propice à cette réflexion, c'est parce qu'il met en scène la parole possible, qui s'autorise de..., une parole libre ou du moins affranchie portée par des corps résistants à la photogénie certaine. À partir de plusieurs héroïnes empruntées au théâtre de Shakespeare (Cléopâtre, Lady Macbeth et la dite mégère, Catarina Minola), à celui de Tennessee William (Margaret) et de Sarah Kane (Cate et Grace), nous tenterons de comprendre comment des conduites mutiques, mimétiques et hystériques rendent dépendantes les femmes du phallogocentrisme, terme savant emprunté au philosophe Jacques Derrida pour définir la domination masculine.
- **Méthode** Cours magistral se tenant une fois par mois et s'adressant à tous les étudiants de toutes les années.
- **Évaluation** Participation active et assidue aux cours magistraux. Évaluation en S1 sous la forme d'un devoir sur table.
- **Bibliographie** DERRIDA Jacques, « Marges de la philosophie », Paris, Les Éditions de Minuit, 1972  
HARAWAY Donna, « Manifeste Cyborg et autres essais », Paris, Exils Éditeur, 2007  
IRIGARAY Luce, « Ce sexe qui n'en est pas un », Paris, Les Éditions de Minuit, 1977  
KANE Sarah, « Anéantis, Arche Éditeur », Paris, Collection Scène ouverte, 1998  
KANE Sarah, « Purifiés », Paris, Arche Éditeur, Collection Scène ouverte, 1999  
SHAKESPEARE William, « Antoine et Cléopâtre », Paris, Gallimard, Folio classique, n°6067, 2016  
SHAKESPEARE William, « Macbeth », Paris, Gallimard, Folio Théâtre, n°61, 1999  
SHAKESPEARE William, « La Mégère apprivoisée », Paris, Flammarion, GF, n°743, 2016.  
SHAKESPEARE William, « Hamlet », Paris, Flammarion, GF, n°762, 1995  
TENNESSEE William, « La chatte sur un toit brûlant », Paris, Éditions Robert Laffont, 10/18, Paris, n° 2587, 2013.  
MONIQUE Wittig, « La pensée straight », Paris, Éditions Amsterdam, 2013

# PHILOSOPHIE

Michel GAILLOT

## COURS POUR TOUS

- **Objectifs** Acquérir les notions ou concepts majeurs de la philosophie et de l'esthétique, en particulier ceux qui seront mis en jeu dans les problématiques abordées durant l'année. Lors des séances en petits groupes, développer la capacité en chacun de problématiser une question, de mobiliser des arguments et des références appropriés, afin notamment de pouvoir en débattre en public.
- **Contenu** Nous aborderons cette année la question du monde, de ce que peut vouloir dire un monde, être au monde ou être du monde, en l'appréhendant dans sa dimension artistique (du point de vue de l'art, de ses définitions, de ses catégories comme de l'œuvre elle-même). Imbriquées en elle, nous verrons alors comment surgissent alors des problématiques transversales, comme celles de la communauté, de la société, de la ville, ainsi que celle du paysage, en effet tout ce qui relève ou participe de ce mouvement mondain des liens qui font lieu. Nous verrons également comment il n'y a de monde que représenté ou que figuré à travers toutes les représentations, mythes ou autres récits qui en disent la naissance, l'appartenance comme la cohérence. Nous verrons de plus que ce qui constitue un monde dans le nouage ou l'articulation de toutes les relations complexes et mouvantes qui le caractérisent, touchent en premier lieu à sa cohérence interne, c'est à dire à l'équilibre, fût-il perpétuellement mouvant et instable, de sa structure et, en elles ou à travers elles, de toutes les strates (politiques, sociales, culturelles, juridiques, économiques, esthétiques, etc.) qui le spécifient ou le figurent en propre. L'hypothèse ici présentée consistera dès lors à se demander si ce qui détermine le plus proprement aujourd'hui un "œuvre d'art" ne touche pas ou ne participe pas à cette cohérence interne et transversale qui constitue précisément le liant ou le ciment d'un monde ? Et ainsi de voir, si à sa manière chaque œuvre ou chaque forme, jouant à chaque fois l'art tout entier et tout à neuf (déjouant ainsi toute idée d'un possible progrès en art...), ne constitue pas elle-même, fût-ce dans l'économie restreinte de son propre horizon, un monde à part entière ? Des temps de « retours sur cours pour tous » seront organisés chaque mois. Au sein de petits groupes de discussion, la parole sera donnée aux étudiants, afin qu'ils puissent reprendre et questionner tout ce qui leur aura paru problématique et par là solliciter à la fois des réponses et des explications, des précisions et des références tout en ouvrant un temps de débat et de libre discussion.
- **Méthode** Cours magistral s'adressant à l'ensemble des années, à raison d'un rendez-vous par mois prolongé par des rencontres en petits groupes (retours sur cours pour tous).
- **Évaluation** Participation active et assidue aux cours magistraux et aux rencontres en groupe. Évaluation en S2 sous la forme d'un devoir sur table.
- **Bibliographie** ARENDT Hannah, « Condition de l'homme moderne », Paris, Essai (poche), 2002  
GOODMAN Nelson, « Manières de faire des mondes », Paris, Gallimard, 2006  
NANCY Jean-Luc, « Les Muses », Paris, Galilée, 1994  
STIEGLER Bernard, « La technique et le temps », (3 tomes), Paris, Galilée, 1994-1996

## POINT FILMS

Alex POU

- **Objectifs** Appréhender le cinéma comme un art à part entière et découvrir des types d'écriture filmique singuliers.  
Mettre en valeur les enjeux du montage comme pensée.  
Mettre en relation plusieurs points de vue à partir de ce qui a été vu.  
Nourrir le regard, l'esprit critique et la curiosité portés aux images en mouvement.  
Donner envie de faire des films ou d'y penser.
- **Contenu** Sous la forme d'une séance par mois, ce programme offre un panorama non exhaustif et non linéaire du cinéma et de la vidéo contemporaine. Mais il permet de faire découvrir aux étudiants un cinéma contemporain affranchi des vieux codes traditionnels de la narration hérités du roman du XIX<sup>e</sup> siècle. Le cinéma est un art qui compose avec le temps et l'espace, fabriquant ainsi un langage qui n'appartient qu'à lui et qui génère des types de récits, de sensations, de questions qui lui sont spécifiques. En montrant une sélection de films, dont les origines appartiennent toutes au même médium qu'est le cinéma, le principe de ces séances est de brouiller les étiquettes aujourd'hui obsolètes que sont le documentaire, la fiction, l'essai afin de faire prendre conscience à l'étudiant de l'existence d'un art sans nom, trouble, exigeant, actuel, en prise avec l'historicité de nos existences.  
Cette année, la programmation s'interrogera sur le rapport trouble qu'entretiennent les notions d'humain et de non-humain.  
L'ensemble des films projetés engagera alors des temps forts de découvertes, de questionnements, de confrontations.
- **Méthode** Présentation/visionnage de films, de vidéos, de documents autour du cinéma.  
Lectures, échanges et discussions.
- **Évaluation** Évaluation en S2.  
Assiduité, implication et participation (cours obligatoire en 1<sup>re</sup> année, facultatif pour le reste de l'école).  
Qualité et appropriation du travail écrit à partir d'images.

## CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

Collège des professeurs

- **Objectifs** Développer et nourrir la curiosité et la réflexion sur un champ élargi des problématiques et des enjeux du monde contemporain.  
Familiariser les étudiants avec les multiples champs disciplinaires qui constituent les sciences humaines et sociales.
- **Contenu** Artistes, écrivains, philosophes, chorégraphes, chercheurs... sont régulièrement invités à intervenir auprès des étudiants que ce soit à la faveur d'une exposition, d'un spectacle, d'une résidence ou de l'actualité de nos partenaires, en parallèle de workshops se déroulant au sein de l'école ou dans le cadre des projets de recherche de l'école (colloque, Coopérative de recherche...).
- Outre ces présentations ponctuelles, des cycles de conférences sont proposées pour permettre d'ouvrir et/ou d'approfondir certains champs de réflexion :
- Dans le prolongement d'invitations faites l'an dernier, l'histoire des luttes féministes, la question du genre jusqu'à celle du cyborg continueront d'être discutées par des intervenants d'horizons très divers, afin de sensibiliser les étudiants à ces questions sociétales - tant politiques qu'artistiques.
  - Un panorama de la danse contemporaine aujourd'hui est proposé par Rémy Héritier au travers de six interventions par cinq chorégraphes et un chercheur en danse. Chacune des interventions sera l'occasion pour nos invités de présenter leur manière singulière d'envisager leur travail qui ont tous en commun d'étendre les contours du champ chorégraphique à la recherche comme pratique artistique, au documentaire, au site spécifique, à l'anthropologie, aux arts visuels et sonores...
  - Depuis 2016, chaque année, un artiste inscrit dans le champ de la peinture vient parler de son travail aux étudiants. Le tracé à échelle 1 de son atelier, sur le sol du grand atelier, est le support de sa parole et sert de décor à cette présentation inédite, sensible et horizontale.
- **Méthode** Conférence s'adressant à toutes les années de l'école.
- **Évaluation** Présence assidue et attentive.

## MÉTHODOLOGIE ET DOCUMENTATION

Brigitte BELIN, Sophie LAPALU, Cédric LOIRE,  
Michèle MARTEL, Odile PLASSARD  
et professeurs intervenants

- ▶ **Objectifs** Repérer et s'initier aux pratiques et aux techniques de la recherche et de la documentation  
Susciter et renforcer l'intérêt pour la recherche documentaire et bibliographique  
Consolider les recherches du journal de bord.
- ▶ **Contenu** Des travaux dirigés par un ou plusieurs enseignants avec la bibliothécaire de l'école  
auront pour enjeu d'initier les étudiants et de leur faire éprouver les outils nécessaires à la  
documentation : de la visite des lieux de documentations de la métropole à l'entraînement  
à la lecture rapide, en passant par la hiérarchisation des données internet.  
Le travail s'organisera notamment autour de séances de travail par groupes, en  
bibliothèque, avec Odile Plassard et Brigitte Belin, pour la préparation d'exposés dans le  
cadre du cours de Sophie Lapalu.
- ▶ **Méthode** Cours magistraux, visites de bibliothèques et découvertes de fonds documentaires, travaux  
dirigés.
- ▶ **Évaluation** Présence assidue et attentive.  
Contrôle continu sur la qualité et la variété des recherches faites en dehors des séances  
consacrées à la méthodologie et que l'équipe pédagogique est amenée à évaluer dans le  
cadre d'enseignements pratiques, à la lecture du journal de bord ou au moment des bilans  
semestriels.

## JOURNAL DE BORD

Collège des professeurs

- ▶ **Objectifs** Au semestre 1:  
Cueillir, glaner des données, des contenus, au fil des lectures, des visites d'expositions,  
des explorations et découvertes diverses, des spectacles, des films, etc.  
Consigner les notes et les éléments en lien avec le travail plastique.  
Apprendre à faire des choix pour sélectionner les contenus les plus pertinents.  
L'exercice du journal demande un rythme régulier tout en prenant en compte sa propre  
temporalité.  
Au semestre 2 :  
En se référant au S1 et tout en continuant la cueillette, la mise en forme du journal va  
devoir s'affiner par un travail de hiérarchisation des informations, des plus futiles aux plus  
essentiels, pour améliorer sa lisibilité et son efficacité. Le journal de bord doit pouvoir  
être lu et compris par un tiers.
- ▶ **Contenu** Tout au long de l'année, l'étudiant constitue un journal de bord à partir d'un travail  
régulier de prises de notes (dessins, croquis, écrits, photos...) en lien avec l'ensemble des  
rencontres, dans et hors de l'école.  
En S1, le journal n'a pas encore de forme définie. L'étudiant est sur le terrain et conserve  
des traces de ses observations à l'intérieur de l'école comme dans son quotidien.  
En S2, l'étudiant doit commencer la mise en forme de son journal. Cette forme est laissée  
libre à l'étudiant à partir du moment où elle ne constitue pas un frein à l'échange avec  
l'équipe enseignante. Une attention particulière sera observée quant à la lisibilité du  
journal.  
Cet outil centralise les grandes lignes d'un parcours ouvert, curieux et diversifié, et  
accompagne les découvertes, les questionnements et le développement du travail  
plastique.  
Le journal de bord est un outil pratique, ludique qui doit mener l'étudiant vers une  
méthodologie personnelle et autonome.
- ▶ **Méthode** Suivi pendant l'année par le coordinateur pédagogique et l'équipe enseignante avec un  
point d'avancement par mois en S1 et un autre en milieu de S2.
- ▶ **Évaluation** Le journal de bord est évalué en fin de semestre par l'équipe enseignante.  
La régularité dans les prises de notes, l'approche critique et personnelle des éléments  
consignés sont prises en compte dans l'évaluation.

## ANGLAIS

Eugenia CANTON, Fabienne DAUVERGNE,  
Miranda DICKENSON, Harris FOSTER

- ▶ **Objectifs** Réactiver / approfondir sa maîtrise de la langue anglaise parlée et écrite.  
Développer sa capacité à utiliser l'anglais dans des situations variées et concrètes, en lien avec le champ des arts et du milieu artistique.  
Développer sa prise de parole spontanée et en continu.  
Être capable de présenter / décrire à l'oral une chronologie, un mouvement artistique, une œuvre, un artiste.
- ▶ **Contenu** Les cours d'anglais proposés tout au long des 4 années de formation à l'ESACM ont été réfléchis afin de suivre au mieux la progression instituée par l'école. Il s'agit d'acquérir/ de développer une compétence en anglais de spécialité : Anglais des arts et du milieu artistique.  
En 1<sup>re</sup> année, les cours d'anglais prennent appui sur les enseignements d'histoire de l'art et d'art contemporain que les étudiants suivent à l'ESACM. Ils leur permettent notamment d'acquérir un vocabulaire en lien avec leur formation et les amènent à consulter des revues spécialisées ou des ouvrages anglophones.
- ▶ **Méthode** Approche communicative et actionnelle : mise en situation, travail individuel, en binôme et en groupe  
Supports essentiellement authentiques : audio, vidéo, écrit, ressources en ligne...
- ▶ **Évaluation** La présence aux cours d'anglais est obligatoire. Toute absence doit être justifiée (et annoncée en amont quand cela est possible). L'assiduité et la participation active pendant les cours entrent en compte dans la note finale (à hauteur de 30 %).  
Évaluation orale individuelle.

## DESSIN ET MODÈLE VIVANT

Lina JABBOUR

Workshop avec un intervenant extérieur en S2

- ▶ **Objectifs** Explorer le dessin dans sa dimension d'écriture et de recherche, aborder dans sa diversité par des prises de notes, croquis, carnets de recherche et dessins autonomes. L'expérimenter sous toutes ses formes possibles pour construire un point de vue et un langage propre à chacun.
- ▶ **Contenu** Analyser des sujets d'observation pour appréhender les notions d'espaces, de rapports d'échelles et de compositions.  
Expérimenter différentes techniques pour traiter l'ombre et la lumière, les textures, les pleins et les vides.  
Questionner le geste pour aborder la feuille dans ses limites et ses débordements possibles ; la ligne et le trait pour leurs caractères expressifs ; les supports et les formats pour les articuler avec les intentions.  
Développer un vocabulaire de formes en tenant quotidiennement un carnet de dessins.
- ▶ **Méthode** Travail en atelier, entretiens individuels et suivi des travaux.  
Workshop avec un intervenant extérieur en S2.
- ▶ **Évaluation** Curiosité, expérimentation, ouverture et qualité du travail.  
Participation active aux séances de dessin. Investissement et travail réalisé dans le cadre du workshop. Au second semestre, seront également prises en compte la pertinence des propositions et la capacité d'analyse critique.
- ▶ **Bibliographie** « Vitamine D, Nouvelles perspectives en dessin », Paris, Ed. Phaidon, 2005  
« Vitamine D2, Nouvelles perspectives en dessin », Paris, Ed. Phaidon, 2013  
The drawing center : [www.drawingcenter.org](http://www.drawingcenter.org)  
Revue Roven n°1 à n°12, Paris, Ed. Roven, 2009/2016  
Revue Collection n°1 à n°4, Saint-Denis, Ed. En marge, 2011/2014  
Revue The drawer n°1 à n°10, Paris, Ed. The drawer, 2011/2018  
Revue Rouge Gorge n°1 à n°12, Ed. Rouge Gorge, 2003/2014

## PEINTURE

Lina JABBOUR, Armand JALUT, Cécile MONTEIRO-BRAZ, Marion ROBIN

### PEINTURE/COULEUR/ESPACE

Lina Jabbour, Armand Jalut, Cécile Monteiro-Braz, Marion Robin

- ▶ **Objectifs**

Approcher les différentes temporalités de la peinture, le temps de la conception, de l'expérimentation, le temps de faire ainsi que le temps long, le temps du regard, qui précède et qui suit le temps de l'action.  
Apprendre à analyser et à relier ses envies et sa spontanéité, aux enjeux artistiques des multiples facettes de la peinture contemporaine.  
Expérimenter et assimiler les notions fondamentales de la couleur.  
Mettre en place une autonomie de travail en identifiant et en mettant à l'œuvre ses propres singularités à travers les différentes expérimentations proposées.
- ▶ **Contenu**

Différents exercices permettront d'aborder la couleur au moyen des techniques spécifiques de la peinture, et notamment des trois paramètres clés : teinte, valeur, saturation. Puis, seront abordés la manipulation des outils conventionnels et expérimentaux de la peinture, tout comme la préparation des multiples supports. Des cours et autres formes d'interventions ponctuelles permettront une mise en perspective des exercices et des réalisations des étudiants avec l'histoire, la théorie et l'actualité de la peinture.
- ▶ **Méthode**

Cours, exercices, entretiens collectifs et individuels.
- ▶ **Évaluation**

Qualité et pertinence des réalisations.  
Analyse des enjeux, qualité du développement de la recherche et appropriation personnelle des exercices.  
Participation et engagement dans le travail.  
Assimilation des notions théoriques.
- ▶ **Bibliographie**

ALBERS Josef, « L'Interaction des couleurs », Paris, Hazan, 2013  
AYME Albert, « Seize et une variations », Paris, Ed. Traversière, 1983  
« La Couleur seule », catalogue d'exposition, Lyon/Paris, Ville de Lyon/Musées de France/CNAP, 1988  
CHEVREUL Michel-Eugène, « De la loi du contraste simultané des couleurs », Paris, Léonce Laget éditeur, 1969  
GAGE John, « La Couleur dans l'art », Paris, Thames & Hudson, 2009  
HOCKNEY David, « Savoirs secrets, les techniques perdues des maîtres anciens », Paris, Éd. du seuil, 2001  
ITTEN Johannes, « L'Art de la couleur », Paris, Dessain et Tolra, 1981  
« Matisse : la couleur découpée », Paris, Somogy, 2013  
ROQUE Georges, « Quand la lumière devient couleur », Saint-Just-la-Pendue, Gallimard, coll. Art et artistes, 2018  
« Shirley Jaffe », Clermont-Fd, FRAC Auvergne / Bignan, Domaine de Kerguéhennec, 2008  
WACKER Nicolas, « La peinture à partir du matériaux brut », Paris, édition Allia, 2009  
ZAUGG Rémy, « Constitution d'un tableau », Dijon, Les presses du réel, domaine Écrits d'artistes, 1989

### IMPRESSION

Cécile Monteiro-Braz, Lina Jabbour

- ▶ **Objectifs**

Permettre à l'étudiant d'envisager de manière transversale la pratique du dessin par la mise en œuvre d'une matrice tirée à plusieurs exemplaires et inscrite soit dans la continuité du cours de dessin soit dans le cadre des cours de peinture/couleur.  
Éveiller la curiosité de l'étudiant au processus du multiple.  
Le sensibiliser en particulier aux outils traditionnels de la gravure en relief (bois et linoléum).
- ▶ **Contenu**

Apprentissage pratique :  
- du bon usage des outils spécifiques de la technique abordée : préparation de la matrice,  
- du bon usage de l'encre noire : mise en œuvre et expérimentations des impressions,  
- familiarisation avec les différents papiers et supports imprimables, en particulier le papier Vélín
- ▶ **Méthode**

« À l'origine du multiple, l'estampe » : définition et repères chronologiques ; présentation du matériel mis à disposition pour travailler et démonstration des outils spécifiques en lien avec les gestes à mettre en œuvre lors de l'initiation pratique en atelier.
- ▶ **Évaluation**

Compréhension de la spécificité de la technique employée.  
Qualité du dessin gravé et des épreuves imprimées.  
Curiosité et participation à la vie de l'atelier.
- ▶ **Bibliographie/ Webographie**

ADHEMAR Jean, « La gravure », Que sais-je n°35, Paris, PUF, 1972  
FICK Bill, GRABOWSKI Beth, « Manuel complet de la gravure », Paris, Eyrolles, 2009.  
Centre National de l'Estampe et de l'Art Imprimé, Paris et Chatou > [www.cneai.com](http://www.cneai.com)  
Centre international estampe et livre, Villeurbanne > [www.urdl.com](http://www.urdl.com)

## SCULPTURE

Roland COGNET, Jan KOPP, Gyan PANCHAL

### SCULPTURE/ESPACE/INSTALLATION

- **Objectifs** L'initiation à la sculpture aura pour but de permettre à l'étudiant d'accéder à :
- la découverte des outils et des gestes en jeu dans le travail.
  - l'expérimentation, le faire.
  - l'appropriation.
- Cet apprentissage technique et artistique devra également permettre la mise en place progressive d'une autonomie, tout en accompagnant l'étudiant dans l'amorce de son expression personnelle.
- **Contenu** Comment deux choses peuvent-elles tenir ensemble ? Comment deux éléments peuvent-ils être associés ? C'est à partir de ce questionnement ouvert que se mettra en place un travail de pratique, et donc un travail de réflexion, sur la question de l'articulation et de la construction. Cette initiation à la sculpture sera envisagée comme l'apprentissage d'un ABC des gestes qui sont mis en jeu dans un travail, tout autant qu'au sein d'une oeuvre. Il s'agira de travailler à ce qui se joue, à ce qui se noue entre les matériaux, les objets, à travers ce que l'on pourrait qualifier de sculpture : la matérialité d'une expérience.
- **Méthode** Expérimentation à partir de multiples matériaux et objets, chaque enseignant pouvant s'approprier ce questionnement depuis son propre champ d'expérience.  
Succession d'exercices, présentation de documents, suivi individuel et collectif des travaux, accrochage.
- **Évaluation** Présence et investissement personnel.  
Qualité et pertinence des recherches et des réalisations.
- **Bibliographie** Etienne Martin, Toni Grand, Richard Tuttle, Bruce Nauman, Giovanni Anselmo, Peter Buggenhout, Karla Black, Sara Barker, Oscar Tuazon, Sterling Ruby, Michael E Smith, David Douard, Michael Dean, Nina Canell, Tony Cragg, Alexandre da Cunha, Rivane Neuenschwander, Helio Oitica, Cildo Mereiles, Lygia Clark, Lygia Pape, Louise Bourgeois, Eva Hesse, Katinka Bock, Ann Veronika Janssen, Simon Starling, Rachel Whiteread, Gabriel Orozco, Leonor Antunes, Sarah Sze, Sofia Hulten, Roman Signer, Michael Sailstorfer, Mark Dion, Mike Kelley, Paul McCarthy, Martin Creed

## IMAGES

Serge LHERMITTE, Alex POU  
Assistants d'enseignement : Stéphane GANDOLFO,  
Fabrice GUÉRINON, Geoffrey VEYRINES  
Intervenante : Nelly GIRARDEAU

### PHOTOGRAPHIE

Stéphane Gandolfo, Serge Lhermitte

- **Objectifs** Se familiariser avec l'analyse d'images et les courants photographiques.  
Se déplacer, repérer, se décaler... faire en sorte de capter et transformer le réel pour mieux affirmer son regard.  
S'initier aux contraintes de la technique photographique, du cadrage et des lumières.  
Savoir développer un sujet en abordant plusieurs axes techniques.
- **Contenu** L'enseignement de la photographie en première année commencera, au 1<sup>er</sup> semestre, par une approche technique et iconographique du médium passant par des expérimentations variées conduites sur des temporalités courtes et la production de quelques réalisations simples à partir de thèmes donnés autour de questions fictionnelles ou concrètes, allant de l'œuvre de l'esprit à la captation de son propre travail.  
Le second semestre permettra une immersion dans une problématique choisie par l'étudiant qui l'amènera à approfondir des notions techniques tout en cherchant à développer une approche formelle. Les questions de série, de séquence, d'image unique scénographiée ou non, seront abordées à l'issue de ce temps.
- **Méthode** Cours généraux axés sur les pratiques de la photographie adossés à une première approche d'études iconographiques.  
Cours pratiques et techniques associés à la thématique et aux besoins des projets.  
Élaboration d'un projet de manière individuelle ou en groupe (uniquement sur accord de l'enseignant).  
Mise en situation réelle et expérimentation sur le terrain (déplacement).
- **Évaluation** Qualité et diversité des expérimentations photographiques.  
Investissement et implication dans l'expérimentation.  
Capacités d'analyse et pertinence des choix dans le cadre de la création de série(s) photographique(s).  
Acquisitions techniques et qualités plastiques des restitutions.
- **Bibliographie/ Webographie** BAJAC Quentin, « Après la photographie : De l'argentique à la révolution numérique », Paris, Gallimard, 2010  
BOUILLOT René, « Cours de photographie », Paris, Dunod, 2001  
ROUILLE André, « La photographie : Entre document et art contemporain », Paris, Gallimard, 2005  
<https://etudesphotographiques.revues.org>  
Bibliographie spécifique en fonction des réalisations

## IMAGES

Serge LHERMITTE, Alex POU  
Assistants d'enseignement : Stéphane GANDOLFO,  
Fabrice GUÉRINON, Geoffrey VEYRINES  
Intervenante : Nelly GIRARDEAU

### IMAGES EN MOUVEMENT

Alex Pou, Nelly Girardeau, Fabrice Guérinon

- ▶ **Objectifs** Appréhender les différentes formes d'écriture filmique.  
Mettre en place une approche critique des formes et du langage cinématographiques.  
Comprendre les enjeux d'un tournage et être capable de penser la mise en place d'un dispositif.  
Acquérir des bases techniques et prendre en main les différents outils de captation et de montage d'image et de son.  
Réaliser un objet filmique en questionnant les étapes de l'écriture, du tournage et du montage afin d'affirmer un regard personnel.
- ▶ **Contenu** Des allers retours entre exercices pratiques, visionnages de films et d'extraits permettront d'aborder le langage filmique et son vocabulaire, d'en saisir les enjeux tant au niveau pratique que théorique. Les exercices permettront d'engager une réflexion sur les outils et les gestes liés à la pratique de l'image et du son (choix du matériel, du dispositif visuel et sonore, du cadrage, de l'éclairage...)  
Dans un second temps, la réalisation d'un film individuel (ou en groupe) permettra de mettre en forme un projet initial, d'interroger le processus de fabrication et le dispositif de projection. La constitution d'un dossier de recherche et la rédaction d'une note d'intention participeront à la mise en place d'une méthode de travail.
- ▶ **Méthode** Cours, projections de films et d'extraits, analyses et échanges.  
Exercices pratiques, mises en situations et expérimentations sur le terrain.  
Suivi individuel et collectif.
- ▶ **Évaluation** Pertinence et qualité du projet réalisé.  
Curiosité et expérimentation.  
Participation active aux cours.
- ▶ **Filmographie** DES PALLIERES Arnaud, « Disneyland, mon vieux pays natal », 2002  
DES PALLIERES Arnaud, « Qu'est ce que l'acte de création par Gilles Deleuze », 1987  
GODARD Jean-Luc, « Histoires du cinéma », 1988  
MARKER Chris, « La jetée », 1962  
MURCH Walter, « En un clin d'oeil : passé, présent et futur du montage », Paris, Capricci, 2011  
PAZIENZA Claudio, « Archipels nitrate », 2009
- ▶ **Bibliographie** BOULEAU Annick, « Passage du cinéma 4992 », Paris, Edition Ansedonia, 2013  
BRESSION Robert, « Notes sur le cinématographe », Paris, Ed. Gallimard, 1975  
VOGEL Amos, « Le cinéma, art subversif », Paris, Buchet-Chastel, 1977  
Revue VERTIGO n°30, « Que fabriquent les cinéastes ? », avril 2007

## DIGITAL

Émilie BROUT & Maxime MARION  
Assistant d'enseignement : Florence ARRIEU

- ▶ **Objectifs** Acquérir les fondamentaux relatifs aux techniques et à la culture du web et du numérique.  
Acquérir des repères concernant les pratiques, artistes et mouvements en lien.  
Appréhender un large panorama de techniques et découvrir leurs enjeux.  
Multiplier les expérimentations.
- ▶ **Contenu** Le cours s'appuie sur une approche chronologique du net-art jusqu'au post-internet en passant par les surfing clubs et aborde des notions-clés telles que le binôme code/interprétation, les différentes typologies d'images disponibles en ligne et leur possible réappropriation, la question de l'anonymat et de la sphère privée à l'heure des réseaux sociaux, la mobilité, la matérialité du digital... Différents exercices pratiques sur des temps courts permettront d'aborder ces enjeux et d'appréhender les techniques fondamentales du numérique.
- ▶ **Méthode** À chaque session est proposé un exercice aux contraintes spécifiques à partir d'une notion-clé.  
Suite à une présentation de contenus en lien, les étudiants sont invités à faire une proposition dans le temps imparti, mettant l'accent sur l'énergie et l'expérimentation.
- ▶ **Évaluation** Évaluation continue, basée sur les critères suivants :  
- Assiduité, participation et implication dans le travail ;  
- Qualité et pertinence des réalisations ;  
- Analyse des enjeux et assimilation des notions théoriques ;  
- Richesse des temps d'exploration.
- ▶ **Bibliographie/ Webographie** BUHLER Melanie (sous la dir.), « No Internet, No Art - A Lunch Bytes Anthology », Eindhoven, Onomatopée, 2015  
KHOLEIF Omar (sous la dir.), « Electronic Superhighway. From Experiments in Art and Technology to Art After the Internet », London, Whitechapel Gallery, 2016  
QUARANTA Domenico, « Beyond New Media Art », Brescia, LINK Editions, 2013  
SOULELLIS Paul, « The Printed Web #1, #2, #3 », NYC, Paul Soulellis, 2013  
  
<https://heathersanimations.rocks/archive/index.html>  
[www.jean-boite.fr](http://www.jean-boite.fr)  
[www.rhizome.org](http://www.rhizome.org)

## 4<sup>E</sup> PÔLE

Rémy HÉRITIER, Régine CIROTTEAU,  
Christophe FIAT, Jacques MALGORN  
Assistant d'enseignement : Geoffrey VEYRINES

Le 4<sup>e</sup> Pôle est constitué de différents cours permettant d'aborder une grande variété de pratiques et de techniques, incluant le son, la danse, les pratiques performatives, l'écriture et les formes émergentes, hybrides ou « innommables ». Si ces différents enseignements sont distincts, dans l'objectif de permettre d'assimiler les notions fondamentales et les enjeux propres à chaque discipline, de nombreux ponts s'opèrent néanmoins entre ceux-ci, invitant à une certaine fluidité entre les multiples approches et médiums.

### PRATIQUES HYBRIDES

Jacques MALGORN

- **Objectifs** S'informer, explorer et interroger des domaines, des segments, des secteurs qui a priori ne rentrent pas dans le cursus habituel autant dans l'utilisation des outils que dans les développements plastiques.
- **Contenu** *Distance.*  
Comment se mesure la distance ?  
« Ce qui ne se mesure pas n'existe pas » affirme le physicien danois Niels Bohr.  
Nous chercherons à mesurer l'existant, à utiliser les outils le permettant. À défaut, nous créerons les systèmes de mesure pour faire venir à nous les invisibles de toutes sortes et de toutes natures.  
D'une distance à l'autre, nous tenterons le rapprochement.
- **Méthode** Réflexion et recherche divers à partir de documentations.
- **Évaluation** Qualité des réponses favorisant des explorations et des propositions originales et personnelles.

### DANSE / CHORÉGRAPHIE / PRATIQUES PERFORMATIVES

Rémy Héritier et workshop avec un intervenant

- **Objectifs** Appréhender ce qu'est la danse et l'art chorégraphique.  
Développer une conscience de sa propre corporalité par la découverte du travail des sensations et de nominations des perceptions.  
Acquérir des repères dans les différents courants et chorégraphes de l'histoire de la danse moderne et contemporaine.
- **Contenu** Partir de la spécificité de ces pratiques : la danseuse ou le danseur, la performeuse ou le performeur sont à la fois objets et sujets, agents et patients de leurs pratiques. En d'autres termes, ils ne peuvent pas « faire » et se regarder « faire ». C'est en ce sens que la danse n'est pas un art visuel proprement dit. Il s'agira moins de s'intéresser au geste en lui-même qu'à ce qui le précède et que l'on peut décomposer en poids, en espace, en masse, en flux, en énergie.  
Que serait avoir une idée en danse ? Qu'appellerions-nous danser dans une école d'art ?  
L'année débutera par un workshop de quatre jours danse et chant qui permettra d'appréhender une pratique décloisonnée de la danse en donnant au corps la place centrale.
- **Méthode** S'échauffer : La pratique de la danse nécessite de se préparer (s'échauffer) avant de « faire ».  
Produire une forme de groupe ou solo : alternances d'exercices et de consignes individuelles pour élaborer des partitions et les interpréter : faire, refaire, interpréter, re-enact.  
Les échauffements comme les exercices pourront être conduits en atelier, dans les autres espaces de l'école et au delà (espaces naturels et urbains).  
Suivi individuel et collectif des travaux.  
Le workshop de rentrée danse et chant proposera quant à lui des traductions de pratiques comme méthode de travail : d'une discipline à une autre, du chant à la danse et inversement.
- **Évaluation** Au semestre 1 :  
Investissement et implication dans les séances collectives et de groupe.  
Diversité des expérimentations.  
Au semestre 2 :  
Investissement et implication dans les séances collectives et de groupe.  
Qualité et diversité des expérimentations et des propositions chorégraphiques.
- **Bibliographie/ Webographie** HALL Edward T., « La dimension cachée », Paris, Seuil, 1971  
GINOT Isabelle (sous la dir.), « Penser les somatiques avec Feldenkrais. Politiques et esthétiques d'une pratique corporelle », Vic la Gardiole, Édition L'Entretemps, 2014  
PERRIN Julie, « Figures de l'attention – Cinq essais sur la spatialité en danse », Dijon, Presses du Réel, 2013  
<http://pourunatlasdesfigures.net/>

## 4<sup>E</sup> PÔLE

Rémy HÉRITIER, Régine CIROTTEAU,  
Christophe FIAT, Jacques MALGORN  
Assistant d'enseignement : Geoffrey VEYRINES

### PERFORMANCE

Régine CIROTTEAU, Geoffrey VEYRINES

- ▶ **Objectifs** Projections de documents vidéographiques et séances d'écoute.  
Exercices individuels ou en groupes dans et hors de l'école.  
Suivi individuel et collectif des travaux et explorations.
- ▶ **Contenu** Initiation pratique au son, au placement de la voix et à la performance :
  - Approche acoustique des connivences et des différences entre le bruit, le son et la musique.
  - Enregistrement de sons captés en extérieur et exercices vocaux.
  - Utilisation et mise en scène d'objets quotidiens comme instruments participants au live.
  - Construction d'une performance sonore et visuelle.
- ▶ **Méthode** Cette initiation au son et à la performance propose aux étudiants la découverte d'un territoire qui explore aussi bien la question du silence (John Cage) et les études du bruit dans la musique contemporaine (Pierre Schaeffer) que le spoken word (Allen Ginsberg). La performance sera abordée et reliée au son, comme par exemple dans la pièce «Poèmes for chairs, tables and benches» de La Monte Young (expérience consistant à trainer des meubles sur le sol) dans les activités de Cosey Fanni Tutti influencées par le dadaïsme et les matériaux sonores industriels.
- ▶ **Évaluation** Qualité d'écoute et d'observation.  
Pertinence du choix des matériaux sonores.  
Implication dans l'expérience performative.
- ▶ **Bibliographie/ Webographie** BERBERIAN Cathy, «Stripsody», pour voix solo, 1966 (YouTube)  
CAGE John, «Pianos préparés», de 1940 à 1958  
GINSBERG Allen, «Howl», 1956  
GINSBERG Allen, «Ballad of the skeletons», 1997  
LA MONTE YOUNG, «Trio for strings», 1958  
LE GRAND MAGASIN, «Les déplacements du problème», 2009 (Dailymotion)  
REICH Steve, «pendulum music», 1968 (You Tube)  
SCHAEFFER Pierre, «Les études de bruit», 1948  
VANDERVOST Max, «L'atelier du son chez Max Vandervost», 2012 (YouTube)

### ÉCRITURE

Christophe FIAT

*La prise de (la) parole*

- ▶ **Objectifs** Écrire un texte personnel et original.  
Réfléchir aux formes utilisées.  
Privilégier l'intensité du récit et se confronter à une mise en parole.
- ▶ **Contenu** Bien que la prise de parole soit une des valeurs fondamentales de nos sociétés démocratiques, un droit, cette action n'en demeure pas moins complexe, voire étrange. Nous réfléchirons ensemble à la question de la performance et de la compétence inhérentes à cette action qui met la voix en avant. Quel but, je veux atteindre en m'exprimant ? Quel impact, je veux provoquer ? D'où je parle et comment ? Que se passe-t-il en moi quand je suis locuteur face à un public ?  
Durant les séances, chacun écrira un texte personnel qui cristallise ce mouvement qui nous fait passer du silence et de l'écoute, à la parole et au bruit. Nous étudierons aussi le cas des prises de parole transgressives ou parasitaires, lesquelles, dans la poésie par exemple (Arthur Rimbaud, Antonin Artaud, Charles Pennequin, Manuel Joseph) semblent s'affranchir de tout lien social. Ce que c'est que la provocation.
- ▶ **Méthode** Lecture de textes, échanges et discussions.  
Suivi du travail d'écriture.  
Expériences vocales et corporelles.
- ▶ **Évaluation** L'atelier sera évalué sur l'implication et l'engagement de l'étudiant dans le travail d'écriture et sa mise en parole.  
Seront également appréciées l'originalité et la prise de risque.
- ▶ **Bibliographie** Une bibliographie sera donnée lors de la 1<sup>re</sup> séance de travail.

## WORKSHOPS

Collège des professeurs  
Intervenants extérieurs

- **Objectifs** Acquisition de connaissances et d'expériences dans le cadre d'ateliers intensifs d'enseignements dirigés par des personnalités extérieures à l'école.
- **Contenu**

La durée (entre 2 et 5 jours) et le fonctionnement du workshop varient selon les enjeux pédagogiques. Les contenus sont très diversifiés et en corrélation avec le travail des personnalités invitées. Plusieurs workshops rythment l'année et ponctuent les recherches en cours.

En milieu du 1<sup>er</sup> semestre se tient la « semaine folle », temps pendant lequel toute l'école travaille sous la forme de workshops mêlant des étudiants de toutes les années. Les enseignants de l'école proposent et réalisent des workshops dans des champs de travail ou d'expérimentation qui leur sont étrangers et invitent des intervenants extérieurs. Les étudiants de 1<sup>er</sup> année se répartissent dans les différents workshops en fonction du nombre de places disponibles.

En fin de 1<sup>er</sup> semestre, en parallèle d'une semaine de workshops techniques pour le reste de l'école, les étudiants de 1<sup>re</sup> année réalisent un workshop spécifique lié aux apprentissages techniques.

En milieu de 2<sup>d</sup> semestre, un workshop dessin est mené par un artiste dont le travail questionne essentiellement cette pratique et qui va dans le sens des approches menées au premier semestre. C'est un autre regard et d'autres méthodologies autour d'une thématique similaire qui permet d'aborder progressivement le dessin au sens large.

En cours d'année, un workshop axé sur le bricolage, la préparation d'un espace d'exposition, la peinture en bâtiment, permet aux étudiants d'appréhender les outils, d'apprendre à manier l'enduit, à peindre un mur, à le poncer, à gérer les temps incompressibles de séchages...

En fin d'année, un workshop est mené par un ou plusieurs artistes invités. Il est choisi par l'équipe enseignante pour augmenter les approches déjà enseignées à l'école.
- **Méthode** Travail intensif à partir d'une proposition d'une ou plusieurs personnalités extérieures invitées.
- **Évaluation** Évaluation en S2 sur la base de l'implication et de l'engagement de l'étudiant dans l'ensemble des workshops de l'année.

## ASSISTANAT DIPLÔMES

Collège des professeurs

- **Objectifs** Comprendre les enjeux et les exigences du DNA et du DNSEP. Apprendre et mettre en œuvre des techniques d'accrochage et d'installation. Appréhender le statut d'assistantat d'artiste. Découvrir le travail d'étudiants plus avancés dans leur projet personnel et bénéficier d'un échange plus approfondi avec eux autour de leur parcours et de leur travail.
- **Contenu**

Les étudiants de 1<sup>re</sup> année assistent les étudiants de 3<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> années dans la préparation de leurs diplômes. Ces assistantats se mettent en place à partir d'une inscription spontanée des étudiants de 1<sup>re</sup> année, en avril.

Les étudiants doivent s'ajuster au projet et aux besoins de chaque diplômable assisté et de mettre tout en œuvre pour répondre techniquement à ses différentes demandes, de la préparation des espaces d'accrochages à la réalisation d'une pièce et au suivi du bon déroulement du diplôme.
- **Méthode** Auto-enseignement. Apprentissage par l'expérience et le dialogue.
- **Évaluation** Deux assistantats sont obligatoires, un pour la préparation du DNA, l'autre pour celle du DNSEP. Présence, qualité et justesse de l'implication et de l'engagement sont évalués en regard des retours des diplômables.

## BILAN

Collège des professeurs

- **Objectifs**
- En S1 :
- Mesurer le parcours engagé.
  - Hiérarchiser les différents travaux et expérimentations.
  - S'exercer à l'accrochage et gérer le temps de l'échange.
  - Déceler les liens entre les différents travaux et médiums expérimentés.
- En S2 :
- Mesurer et analyser son parcours et son engagement.
  - Regarder l'ensemble du travail avec une distance critique et ajuster le vocabulaire.
  - S'exercer à l'accrochage en le considérant comme partie intégrante du travail.
  - Gérer le temps de l'échange et analyser les liens entre les différents travaux et médiums expérimentés.
- **Contenu**
- L'étudiant dispose d'un espace pour présenter un état des lieux des travaux en cours ou réalisés durant le semestre. La présentation orale du travail et des réflexions engagées, ainsi que l'échange avec un collège de professeurs, doit lui permettre d'amorcer un regard critique pour hiérarchiser les différents travaux et expérimentations, dégager et analyser des liens qui apparaissent et commencer à considérer l'accrochage comme partie intégrante du travail. Lors du bilan, l'étudiant met également à la disposition des professeurs son journal de bord et les carnets dans lesquels figurent les informations, découvertes, questionnements, étapes de recherche qu'il a consigné durant le semestre.
- **Méthode**
- Présentation orale et formelle de l'ensemble des recherches, expérimentations et travaux réalisés au cours de chaque semestre lors d'une présentation orale de 20 minutes avec un collège de professeurs.
- **Évaluation**
- Évaluation collégiale à la fin de chaque semestre au regard des objectifs donnés.

## 2<sup>E</sup> ET 3<sup>E</sup> ANNÉES : PHASE PROGRAMME

Coordinateurs :  
2<sup>e</sup> année : Émilie BROUT &  
Maxime MARION  
3<sup>e</sup> année : Michèle MARTEL

### ■ PRÉSENTATION

La phase programme est constituée par les années 2 et 3 du cursus. Elle prépare et conduit au Diplôme National d'Art (DNA) – option Art. Ces deux années forment une seule entité pédagogique pensée dans une approche globale propre à la méthodologie de projet et déployée dans un programme d'enseignement dans lequel les pratiques plastiques personnalisées et collectives, la théorie, l'histoire et l'actualité de l'art, la langue vivante et les techniques de production plastique se répondent.

### ■ OBJECTIFS

Les apprentissages artistiques fondamentaux initiés en 1<sup>re</sup> année sont prolongés et approfondis dans la phase programme qui a pour objectifs :

- la confrontation avec les champs de connaissance et les questionnements propres à l'art et à la création actuels ;
- l'expérimentation plastique dans la diversité des médiums ;
- la maîtrise des outils conceptuels, techniques et technologiques.

Organisée en 4 semestres, la pédagogie vise à doter l'étudiant d'une méthode de travail spécifique lui permettant de s'engager dans un parcours singularisé.

La méthode adaptée et progressive (prise en compte de la personnalité de l'étudiant et des étapes de son cheminement) amène l'étudiant à une autonomie pratique, technique, méthodologique nécessaire au développement d'un projet plastique personnel. Elle permet le passage :

- du questionnement thématique à la mise en place d'une problématique personnelle ;
- de la maîtrise de l'outil à son appropriation ;
- de la pratique à la démarche et à la production.

### ■ CONTENU

L'initiation au projet réalisé en S2 se poursuit en S3 en travaillant autour d'une problématique commune aux différentes pratiques enseignées (Sculpture, Peinture, Images, Digital, 4<sup>e</sup> Pôle). Abordée par le prisme des spécificités de chaque pratique, cette problématique commune permet à l'étudiant d'approfondir son approche des différents médiums tout en amorçant dès le S3 la question des possibles transversalités entre les pratiques. Ce travail se poursuivra en S4 avec le collège des professeurs (plasticiens et théoriciens) en vue d'un accrochage collectif en fin de semestre. La maturation de cette recherche personnelle se poursuit en S5 qui débute par un temps d'installation et de présentation dans l'atelier.

L'enseignement dispensé dans le cadre des disciplines plastiques est complété en S4 par le travail en Labos, en Ateliers de Recherche et de Création (ARC) qui permet de développer des projets tout en approfondissant des aspects pratiques, techniques et théoriques propres à certains médiums (Labo) ou de travailler à partir de problématiques transversales (ARC).

L'étudiant doit participer à 1 Labo ou 1 ARC en 2<sup>e</sup> année (possibilité de commencer en S3) et à 1 ARC et 1 Labo ou 2 Labos (voir liste pages 196 à 213) en 3<sup>e</sup> année.

Tout au long de la phase programme l'étudiant précise et documente ses recherches en vue de la préparation du DNA. Les enseignements théoriques et les apports méthodologiques contribuent à ouvrir ses champs de connaissances et de curiosités et à le doter d'outils pour faciliter l'intégration dynamique et porteuse des savoirs et des pratiques, enjeu de l'essai en phase projet dont l'écrit, annoncé en 2<sup>e</sup> année est poursuivi l'année suivante en vue de sa présentation au DNA, puis les séminaires et la méthodologie pour articuler pratiques et théories en 3<sup>e</sup> année constituent des paliers d'apprentissage.

Le travail et le parcours singulier de chaque étudiant se nourrit enfin des stages effectués (15 jours minimum pouvant être réalisés en plusieurs périodes avant la fin du S6), des possibilités de partir pour un semestre d'étude en Europe dans le cadre du programme Erasmus+ (en S4 ou en S5) ou de suivre des modules d'enseignement dans des établissements partenaires (crédits libres).

Cette approche permet ainsi à l'étudiant :

- de déceler sa propre recherche en ouvrant les expérimentations au moyen d'un ou plusieurs médiums
- de préciser sa méthodologie et les mises en œuvre qui en découlent
- d'être pertinent quant à la qualité des réalisations
- d'aiguiser l'analyse critique qu'il doit en faire et de le nommer avec son propre vocabulaire
- de mesurer le parcours engagé pour choisir un parcours en phase avec ses envies et sa motivation.

### ■ ÉVALUATION

Les 4 semestres de la phase programme sont évalués lors des bilans présentés devant le collège des professeurs et éventuellement des intervenants extérieurs invités :

Année 2 :  
21 au 24 janvier 2019  
13 au 17 mai 2019

Année 3 :  
28 janvier au 1<sup>er</sup> février 2019  
25 au 29 mars 2019 (bilan blanc avec intervenants extérieurs)

Le passage de l'étudiant au semestre suivant est subordonné à l'obtention d'au moins 24 crédits, à l'exception du passage au semestre 6. Lors du bilan du semestre 6, qui valide l'accord pour se présenter au DNA, l'étudiant doit impérativement avoir obtenu 105 crédits sur la totalité des années 2 et 3 (15 crédits étant attachés au passage et à l'obtention du DNA).

### ■ PASSAGE EN SECOND CYCLE

L'admission en 4<sup>e</sup> année des étudiants ayant réalisé tout ou partie de leur 1<sup>er</sup> cycle à l'ESACM est subordonnée à l'obtention du DNA et à l'avis de la commission d'admission en 2<sup>d</sup> cycle (voir page 266). Cette commission se réunit début avril et est constituée d'au moins 4 membres :

- le directeur de l'établissement ou son représentant, président ;
- 3 enseignants de l'école minimum nommés par le directeur, dont l'un est titulaire d'un doctorat.

La décision d'admission est prise par la commission à la majorité absolue de ses membres. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante.

L'étudiant de 3<sup>e</sup> année qui ne souhaite pas poursuivre en 4<sup>e</sup> année doit le préciser par écrit.

L'étudiant de 3<sup>e</sup> année peut présenter un projet de mobilité pour un départ au 1<sup>er</sup> ou au 2<sup>e</sup> semestre de la 4<sup>e</sup> année (voir page 50).

Enseignement		Enseignant(s)	Crédits ECTS
<b>UE - HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS - LANGUE ÉTRANGÈRE (8 ECTS)</b>			
Histoire et théorie des arts 8 ECTS	Histoire de l'Art Art contemporain Actualités de l'art	Michèle MARTEL Sophie LAPALU Sophie LAPALU, Professeurs intervenants	4
	Littérature (évaluation en S4) Philosophie Analyse filmique Conférences et présentations	Christophe FIAT Michel GAILLOT, J. Emil SENNEWALD Régine CIROTTEAU Collège des professeurs	2
	Écrit Journal de bord	Odile PLASSARD, Brigitte BELIN Collège des professeurs	2
<b>UE - MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE (16 ECTS)</b>			
Pratiques 16 ECTS	DESSIN	Lina JABBOUR	3
	PEINTURE Peinture / Couleur / Espace	Lina JABBOUR Armand JALUT Marion ROBIN	3
	SCULPTURE Sculpture / Espace / Installation	Roland COGNET Jan KOPP Gyan PANCHAL	3
	IMAGES Photo / Cinéma / Vidéo	Stéphane GANDOLFO Nelly GIRARDEAU Fabrice GUERINON Serge LHERMITTE Alex POU Geoffrey VEYRINES	3
	DIGITAL Pratiques numériques / Internet / FabLab	Florence ARRIEU Emilie BROUT & Maxime MARION	4
	4 <sup>E</sup> PÔLE Écriture / Danse / Performance / Son / Formes hybrides / ...	Christophe FIAT Rémy HÉRITIER Jacques MALGORN Geoffrey VEYRINES	
Focus	ARC ou Labo (optionnel)	Professeur(s) responsable(s)	Validation en S4
<b>UE - RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS (2 ECTS)</b>			
2 ECTS	Recherches et expérimentations	Collège des professeurs	2
	Workshops avec intervenants extérieurs		
<b>UE - STAGE</b>			
Validation en S6	Stage (15 jours minimum)	Collège des professeurs	Validation en S6
<b>UE - BILAN (4 ECTS)</b>			
4 ECTS	Présentation formelle et approche critique du travail	Collège des professeurs	4
<b>TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 3</b>			<b>30</b>

## TABLEAUX DES UNITÉS D'ENSEIGNEMENT ET CRÉDITS

Enseignement		Enseignant(s)	Crédits ECTS
<b>UE - HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS - LANGUE ÉTRANGÈRE (8 ECTS)</b>			
Histoire et théorie des arts 7 ECTS	Histoire et théorie des arts Art contemporain Actualités de l'art	Cédric LOIRE Sophie LAPALU Sophie LAPALU, Professeurs intervenants	5
	Philosophie Conférences et présentations	Michel GAILLOT, J. Emil SENNEWALD Collège des professeurs	
	Écrit Séminaire écriture Journal de bord	Odile PLASSARD, Brigitte BELIN Christophe FIAT Collège des professeurs	2
Langue 1 ECTS	Anglais	Oneil MADDEN Paul SCOTHERN	1
<b>UE - MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE (14 ECTS)</b>			
Pratiques 6 ECTS	Méthodologie	Collège des professeurs	3
	Mises en œuvre du projet et qualité des réalisations		3
Projets communs 6 ECTS	Dessin	Lina JABBOUR et intervenant	6
	Accrochage collectif	Collège des professeurs et intervenant	
Focus 2 ECTS	ARC ou Labo	Professeur(s) responsable(s)	2
<b>UE - RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS (4 ECTS)</b>			
4 ECTS	Recherches et expérimentations	Collège des professeurs	4
	Workshops avec intervenants extérieurs		
<b>UE - MOBILITÉ ET STAGE</b>			
	Stage (15 jours minimum)	Collège des professeurs	Validation en S6
	Mobilité d'études / crédits libres	Etablissement d'accueil	-
4 ECTS	Présentation formelle et regard critique sur le travail	Collège des professeurs	4
<b>TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 4</b>			<b>30</b>

## HISTOIRE DE L'ART

Michèle MARTEL

Passage(s)

- **Objectifs** Savoir analyser et commenter une œuvre.  
Acquérir les repères chronologiques et formels de la période abordée.  
Envisager les œuvres relativement à leur inscription dans la société et à leur désir de changer la vie.  
Produire des liens au-delà des catégories constituées.
- **Contenu** La période des avant-gardes historiques est souvent présentée comme une suite de coupures. Cette période consisterait en une succession d'artistes et de mouvements qui franchiraient soudain les lignes : celles qui séparent la figuration de l'abstraction, les arts nobles des arts « ignobles », la peinture de la sculpture etc. Les textes prospectifs ou rétrospectifs des protagonistes de cette période (artistes comme théoriciens) jouent de cette rhétorique de la rupture souvent présentée comme une révélation poétique ou éthique.  
Le cours se propose d'envisager ces ruptures dans une perspective plus large, d'en débusquer les signes avant-coureurs et d'en analyser les processus. Certaines entorses aux catégories traditionnelles de l'art feront davantage l'objet d'une étude : la rupture entre l'art et le monde visible, l'intérêt pour les arts primitifs ; l'effondrement des distinctions entre les disciplines et enfin le renouvellement de la figure de l'artiste.
- **Méthode** Cours magistral et travaux dirigés.  
3 interventions fonctionnant comme des « apartés » venant apporter une ouverture ou un focus sur la période concernée.
- **Évaluation** Devoir sur table ; mise en relation d'une œuvre et d'un texte.
- **Bibliographie** CONIO Gérard, « Le Constructivisme Russe, Tome 1 : Le Constructivisme dans les arts plastiques », Lausanne, L'Age d'Homme, 1987  
DACHY Marc (sous la dir.), « Archives Dada : chronique », Paris, Hazan, 2005  
HARRISSON Charles et WOOD Paul, « Art en théorie 1900-1990. Une anthologie », Paris, Hazan, 2007  
LEBENSZTEJN Jean-Claude, « Annexes – de l'oeuvre d'art », Bruxelles, Éd. La Part de l'oeil, 1999  
ROUSSEAU Pascal (sous la dir.), « Aux origines de l'abstraction 1800-1914 », Paris, Musée d'Orsay/R.M.N., 2003  
SAVOY Bénédicte, « À qui appartient la beauté ? Art et cultures du monde dans nos musées », Cours au Collège de France, 2016-2017 <https://www.college-de-france.fr/site/benedicte-savoy/course-2016-2017.htm>  
SHATTUCK Roger, « Les primitifs de l'avant-garde : Henri Rousseau, Erik Satie, Alfred Jarry, Guillaume Apollinaire », Paris, Flammarion, 1974  
TUCHMAN Maurice (sous la dir.), « The Spiritual in art : abstract painting 1890-1985 », Los Angeles, LACMA/Abbeville Press, 1986

## HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS

Cédric LOIRE

1967. Un été de l'amour ?

- **Objectifs** Connaître l'histoire des arts de la période, les débats critiques et théoriques qui s'y rapportent. Comprendre les enjeux esthétiques et politiques de l'art dans sa relation avec son contexte historique.
- **Contenu** *No sun comin' through my windows* *It's been a long, long time comin'*  
*Feel like I'm livin' at the bottom of a grave* *But I know a change gonna come*  
(« I Don't Live Today », The Jimi Hendrix Experience) (« A Change Is Gonna Come », Sam Cooke/ Aretha Franklin)
- Après la célébration cette année du cinquantenaire de Mai 68, l'année 1967, l'instant « juste avant », sera le pivot d'une réflexion sur les mutations des formes et enjeux de l'art de cette période, sur fond de luttes pour l'égalité des droits et de mouvements de décolonisation. Remettant en cause les limitations modernistes de l'art, les pratiques artistiques investissent des champs de plus en plus hétérogènes, intègrent de nouveaux matériaux et processus de création, initient d'autres types de rapport avec le spectateur et multiplient les modalités d'interactions entre l'art et la vie. Perméables aux échos d'un contexte social et politique agité, les formes et les pratiques correspondent de moins en moins aux critères formalistes, modifient la cartographie de la hiérarchie des arts, jouent de constants effrangements entre les disciplines traditionnelles, échappent aux classifications et catégories, participent aux remises en cause des récits historiques canoniques.
- **Méthode** Cours magistral et travaux dirigés. 2 interventions fonctionnant comme des « apartés » venant apporter une ouverture ou un focus sur la période concernée.
- **Évaluation** Devoir sur table ; analyse d'un ensemble d'œuvres en relation avec un texte, une notion.
- **Bibliographie, films, émission de radio (sélection)** BALDWIN James, « Chassés de la lumière 1967-1971 », Paris, éd. Ypsilon, 2015  
DE CHASSEY Eric, ARTIÈRES Philippe (sous la dir.), « Images en lutte. La culture visuelle de l'extrême-gauche en France (1968-1974) », catalogue de l'exposition, éd. Beaux-Arts de Paris, 2018  
GODARD Jean-Luc, « La Chinoise », film (96 min.), 1967  
HAMON Hervé, ROTMAN Patrick, « Génération », T. 1 « Les années de rêve » et T.2 « Les années de poudre », collection Points, Paris, éditions du Seuil, 1987  
HARRISON Charles, WOOD Paul (dir.), « Art en théorie 1900-1990 », Paris, Hazan, 1997  
JAMESON Fredric, « Le postmodernisme ou la logique culturelle du capitalisme tardif », (1991), Paris, Éditions de l'Ensa, 2007  
KASPI André, « Les Américains » ; vol. 2 « Les États-Unis de 1945 à nos jours », Paris, Seuil, 2002  
KRAUSS Rosalind, « Passages », Paris, éditions Macula, 1997  
LAURENTIN Emmanuel (sous la dir.), « Histoire de l'année 1967 », La Fabrique de l'histoire, 4 émissions de radio, France Culture, 2017 (en ligne)  
MORINEAU Camille (dir.), « Women House », catalogue de l'exposition, La Monnaie de Paris, Paris, Manuella éditions, 2017  
SIEGEL Katy (éd.), « High Times Hard Times. New York Painting 1967-1975 », New-York, Independent Curators International & Distributed Art Publishers, 2006  
SZARKOWSKI John, HERMANSON MEISTER Sarah, KOZLOFF Max, « Arbus, Friedlander, Winogrand : New Documents 1967 », New-York, Museum of Modern Art, 2017

## ART CONTEMPORAIN

Sophie LAPALU

*Tranquillement assis sans rien faire*

- ▶ **Objectifs** Approfondir ses connaissances sur le travail d'artistes contemporains d'horizons très divers. Assimiler le vocabulaire et les méthodes d'analyse plastique. Développer un regard critique et se constituer un corpus de références nécessaires à l'étayage et la mise en perspective de son propre travail.
- ▶ **Contenu** L'art doit-il être utile ? L'artiste est-il nécessairement engagé ? Si la dimension politique et sociale de la création plastique a toujours été au cœur de bien des pratiques artistiques, il semble aujourd'hui qu'elle soit quasiment une nécessité. Les artistes s'emparent des enjeux cruciaux du post-colonialisme, des féministes ou de l'écologie par exemple et participent aux débats fondamentaux de notre société globalisée. Sont-ils parfois littéraires et attendus ou participent-ils au contraire à informer notre vision du monde ? Nous poserons ces questions en étudiant en profondeur, à chaque séance, le travail d'un artiste contemporain et son implication dans une scène artistique.
- ▶ **Méthode** Cours magistral d'art contemporain et d'actualité de l'art. Chaque séance s'articulera autour du travail d'un artiste pour percevoir comment la question de l'engagement peut y être soulevée.
- ▶ **Évaluation** En S3, compte-rendu d'exposition avec choix d'une œuvre à analyser et à mettre en regard d'autres travaux présentés pour étudier les choix curatoriaux. En S4, devoir sur table avec un travail de mise en perspective entre le contenu du cours, des recherches personnelles et les enjeux qu'ils souhaitent soulever dans leurs propres travaux.
- ▶ **Bibliographie** BAQUÉ Dominique, « Pour un nouvel art politique, de l'art contemporain au documentaire », Paris, Flammarion, 2004  
BENASAYAG Miguel, AUBENAS Florence, « Résister, c'est créer », Paris, La découverte, 2008  
COMITE INVISIBLE, « Maintenant », Paris, La Fabrique édition, 2017  
QUINTANE Nathalie, « Que faire des classes moyennes ? », Paris, P.O.L., 2016  
TILMAN Pierre, « Robert Filliou – Nationalité poète », Dijon, Les Presses du Réel, 2006  
VAN ESSCHE Eric, « Les formes contemporaines de l'art engagé », Bruxelles, La Lettre volée, 2007  
Revue / sites Internet : La Belle Revue, Le Quotidien de l'art, Zerodeux

## ACTUALITÉS DE L'ART

Sophie LAPALU  
Professeurs intervenants

### POINT EXPOS

- ▶ **Objectifs** Construire une « veille » de l'actualité des arts plastiques. Penser l'exposition dans le contexte d'une œuvre, d'un parcours de commissaire, d'un choix institutionnel et toujours quant au paysage de l'art actuel. Apprendre à construire un discours analytique et critique. Se familiariser avec les revues spécialisées et la presse culturelle.
- ▶ **Contenu** Des enseignants ou un groupe d'étudiants choisissent une exposition, la présentent par le biais de documentations écrites et photographiées (images de l'exposition, dossier de presse, catalogue, amorce de réception critique etc.). S'ensuivent des discussions entre les différentes personnes présentes dans la salle. Afin que chacun puisse participer à ces échanges, il est nécessaire de se documenter sur l'exposition commentée mais surtout de poursuivre ces réflexions en enrichissant le carnet de notes consacré aux cours pour tous.
- ▶ **Méthode** La présentation d'une exposition en cours et la discussion sont initiées par un ou plusieurs enseignants, ou par un groupe d'étudiants. S'en suit un temps d'échanges et de débats avec l'ensemble des étudiants et des enseignants présents, liés à l'actualité de l'art, aux parti-pris curatoriaux, scénographiques ou historiographiques...
- ▶ **Évaluation** Présence obligatoire, participation active aux discussions. Contrôle continu sur la connaissance et le regard critique porté à l'actualité de l'art, en dehors des Points Expos, que l'équipe pédagogique est amenée à évaluer dans le cadre d'enseignements théoriques, pratiques, des entretiens individuels ou au moment des bilans semestriels.
- ▶ **Bibliographie** Une bibliographie concernant l'exposition commentée sera donnée à chaque séance. « L'art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XX<sup>e</sup> siècle », Paris, Editions du Regard, 1998  
Revue à consulter : Art 21, L'art même, Art Press, BeauxArts magazine, Frieze magazine, Journal des arts, Mousse contemporary art, Mouvement, Le Quotidien de l'art, Roven, Zérodeux...

## LITTÉRATURE

Christophe FIAT

## COURS POUR TOUS

*Ladies first!*

- **Objectifs** Se familiariser avec plusieurs œuvres majeures dans l'histoire de la littérature et de l'art  
Acquérir une méthode de lecture par « braconnage » c'est-à-dire non linéaire  
Dresser un panorama du lien entre littérature et musique au début du XX<sup>e</sup> siècle.
- **Contenu** Au travers de pièces de théâtre, nous étudierons des personnages féminins pris dans des circonstances violentes à l'occasion desquelles se manifestent la force et la contrainte. Si le théâtre est un genre littéraire propice à cette réflexion, c'est parce qu'il met en scène la parole possible, qui s'autorise de..., une parole libre ou du moins affranchie portée par des corps résistants à la photogénie certaine.  
À partir de plusieurs héroïnes empruntées au théâtre de Shakespeare (Cléopâtre, Lady Macbeth et la dite mégère, Catarina Minola), à celui de Tennessee William (Margaret) et de Sarah Kane (Cate et Grace), nous tenterons de comprendre comment des conduites mutiques, mimétiques et hystériques rendent dépendantes les femmes du phallogocentrisme, terme savant emprunté au philosophe Jacques Derrida pour définir la domination masculine.
- **Méthode** Cours magistral se tenant une fois par mois et s'adressant à tous les étudiants de toutes les années.
- **Évaluation** Participation active et assidue aux cours magistraux.  
Évaluation dans le cadre du séminaire de littérature en S4.
- **Bibliographie** DERRIDA Jacques, « Marges de la philosophie », Paris, Les Éditions de Minuit, 1972  
HARAWAY Donna, « Manifeste Cyborg et autres essais », Paris, Exils Éditeur, 2007  
IRIGARAY Luce, « Ce sexe qui n'en est pas un », Paris, Les Éditions de Minuit, 1977  
KANE Sarah, « Anéantis, Arche Éditeur », Paris, Collection Scène ouverte, 1998  
KANE Sarah, « Purifiés », Paris, Arche Éditeur, Collection Scène ouverte, 1999  
SHAKESPEARE William, « Antoine et Cléopâtre », Paris, Gallimard, Folio classique, n°6067, 2016  
SHAKESPEARE William, « Macbeth », Paris, Gallimard, Folio Théâtre, n°61, 1999  
SHAKESPEARE William, « La Mégère apprivoisée », Paris, Flammarion, GF, n°743, 2016.  
SHAKESPEARE William, « Hamlet », Paris, Flammarion, GF, n°762, 1995  
TENNESSEE William, « La chatte sur un toit brûlant », Paris, Éditions Robert Laffont, 10/18, Paris, n° 2587, 2013.  
MONIQUE Wittig, « La pensée straight », Paris, Éditions Amsterdam, 2013

## SÉMINAIRE ÉCRITURE

*Dramaturgie de l'essai*

- **Objectifs** Sensibiliser les étudiants à diverses formes d'écrits et au fait que la langue est à la fois une matière et un outil  
Les amener à s'en saisir pour trouver l'approche qui leur correspond  
Les aider à dégager une méthodologie pour pouvoir travailler de façon distancée avec les matériaux récoltés
- **Contenu** Nous étudierons diverses formes littéraires comme le roman, la poésie, le genre théâtral et le discours théorique mais aussi les conditions de possibilité de l'écriture non créative (uncreative writing) générée par le web.  
La langue est une matière plastique qui nécessite des outils appropriés pour rendre possible l'expression. Plutôt qu'un séminaire de grammaire ou de rhétorique, il est proposé ici de réfléchir ensemble à une dramaturgie de l'essai.  
Comment passe-t-on d'une récolte de matériau diffus (images, dessins, notes écrites, textes en cours et épars) à des formes construites ? Comment fait-on pour harmoniser et mettre en ordre des éléments discontinus dans un projet d'écriture à destination d'un lecteur ?  
Nous produirons ensemble des écrits personnels qui serviront d'exemples et d'expérimentations à ce séminaire.
- **Méthode** Production d'écrits variés.
- **Évaluation** Prise en compte de l'engagement de l'étudiant durant le séminaire et de l'investissement dans la production d'écrits.
- **Bibliographie** BOILEAU Nicolas, « L'art poétique », Paris, Flammarion, GF, n°206, 1969  
BURROUGHS William, « Révolution électronique », Cergy, HC-D'ARTS, École Nationale d'Arts Cergy et Art, 1999  
FIAT Christophe, « Ritournelle une anti théorie », Paris, Éditions Léo Scheer, Collection Manifeste, 2002  
FIAT Christophe, « Stephen King Forever », Paris, Édition du Seuil, 2008  
FOUCAULT Michel, « L'ordre du discours », Paris, Gallimard, NRF, 1971  
GOLDSMITH Kenneth, « L'écriture sans écriture, du langage à l'âge numérique », Paris, Éditions JBE, 2018  
HARAWAY Donna, « Manifeste Cyborg », Paris, Exils éditeur, 2007  
KING Stephen, « Écriture, Mémoire d'un métier », Paris, Le Livre de Poche, Paris, n°15145, 2003  
RILKE Rainer Maria, « Lettres à un jeune poète », Paris, Poésie Gallimard, NRF, n°270, 1993  
SARTRE Jean-Paul, « Qu'est-ce que la littérature ? », Paris, Gallimard, Folio Essais, n°19, 1985  
WOOLF Virginia, « Une chambre à soi », Paris, Édition Robert Laffont, 10/18, 2001

## PHILOSOPHIE

Michel GAILLOT, J. Emil SENNEWALD

### COURS POUR TOUS

Michel Gaillot

- **Objectifs** Se familiariser, au-delà des concepts traditionnels de la philosophie et l'esthétique, aux théories et autres systèmes modernes et contemporains de ces disciplines. Amener l'étudiant à prendre la parole singulièrement ou collectivement, afin de questionner la problématique centrale du cours, de la développer en la ré-articulant à des questions qui lui sont plus spécifiquement propres de manière cohérente et rigoureuse.
- **Contenu** Nous aborderons cette année la question du monde, de ce que peut vouloir dire un monde, être au monde ou être du monde, en l'appréhendant dans sa dimension artistique (du point de vue de l'art, de ses définitions, de ses catégories comme de l'œuvre elle-même). Imbriquées en elle, nous verrons alors comment surgissent alors des problématiques transversales, comme celles de la communauté, de la société, de la ville, ainsi que celle du paysage, en effet tout ce qui relève ou participe de ce mouvement mondain des liens qui font lieu. Nous verrons également comment il n'y a de monde que représenté ou que figuré à travers toutes les représentations, mythes ou autres récits qui en disent la naissance, l'appartenance comme la cohérence. Nous verrons de plus ce qui constitue un monde dans le nouage ou l'articulation de toutes les relations complexes et mouvantes qui le caractérisent, touchent en premier lieu à sa cohérence interne, c'est à dire à l'équilibre, fût-il perpétuellement mouvant et instable, de sa structure et, en elles ou à travers elles, de toutes les strates (politiques, sociales, culturelles, juridiques, économiques, esthétiques, etc.) qui le spécifient ou le figurent en propre. L'hypothèse ici présentée consistera dès lors à se demander si ce qui détermine le plus proprement aujourd'hui un "oeuvre d'art" ne touche pas ou ne participe pas à cette cohérence interne et transversale qui constitue précisément le liant ou le ciment d'un monde ? Et ainsi de voir, si à sa manière chaque oeuvre ou chaque forme, jouant à chaque fois l'art tout entier et tout à neuf (désignant ainsi toute idée d'un possible progrès en art...), ne constitue pas elle-même, fût-ce dans l'économie restreinte de son propre horizon, un monde à part entière ? Lors de deux rendez-vous semestriels, la parole sera donnée aux étudiants, afin qu'ils puissent reprendre et questionner tout ce qui lors des cours pour tous, leur aura paru problématique et par là solliciter à la fois des réponses et des explications, des précisions et des références tout en ouvrant un temps de débat et de libre discussion.
- **Méthode** Cours magistral s'adressant à l'ensemble des années, à raison d'un rendez-vous par mois. Par ailleurs, les questionnements qui émergeront seront développés avec les étudiants lors de deux rencontres semestrielles (retours sur cours pour tous).
- **Évaluation** Participation active et assidue aux cours magistraux et aux rencontres semestrielles. Évaluation en S3 sous la forme d'un devoir sur table.
- **Bibliographie** BATAILLE, Georges, « Théorie de la religion », Paris, Gallimard, 1973  
HEIDEGGER, Martin, « Être et Temps », Paris, Gallimard, 1982  
NANCY, Jean-Luc, « Nancytrop(es) », Montréal, Galerie de l'UQAM, 2005

## SÉMINAIRE

J. Emil Sennewald

*Transitions – transgressions*

- **Objectifs** Structurer sa pensée et formaliser ses idées. Interroger ce qui est perçu comme limites. Identifier les enjeux philosophiques des pratiques plastiques. Approfondir ses questionnements à partir de débats et de réflexions en groupe. Réfléchir à sa capacité à transgresser les enjeux de l'art aujourd'hui.
- **Contenu** « *Trajets et devenir, l'art les rend présents les uns dans les autres ; il rend sensible leur présence mutuelle, et se définit ainsi, invoquant Dionysos comme le dieu des lieux de passage et des choses d'oubli.* »  
Gilles Deleuze
- Le terme « transition » a connu ces dernières années une certaine conjoncture. On parle de la « transition énergétique » pour marquer un changement profond de la manière dont l'homme utilisera les ressources naturelles. Il est ici question de transition comme reprise de pouvoir sur une présence nocive au monde. Entendu comme passage d'un seuil, la transition se fait parfois un pied chaussé et un pied nu. C'est un moment de mise en danger, de toucher aux morts, d'être « hors présence »\*.
- Aujourd'hui, il convient de s'interroger sur ce qui signifie « trans » et « ire », le mouvement d'aller à travers, de passer de l'autre côté. Au lieu de considérer la transition comme mouvement sans frictions, elle peut être pensée comme acte de transgression. Pulsions, ruptures, conflits opèrent la transgression qui se manifeste comme l'obscène, la satire, le soulèvement. Quels liens, quels différences, quels désirs entretiennent ces deux notions ? Suivant plutôt une multitude de « transitions » que la grande et unique « Transition », il convient de définir, notamment en regard de l'art contemporain dont on cherche à devenir acteur ou actrice, ce qui donne lieu aux limites et frontières. Interrogeons la manière dont on mène des transitions, vers l'autre, vers soi-même. Étudions des possibles formes de transgresser, d'aller contre ce qui est habituel, ce qui semble naturel et inéchangeable.
- \* « Dans tous ces cas, être uni-chaussé marque une transition, particulièrement la transition à la mort ou le passage à travers la mort ; (...) c'est le signe d'un chemin qui amène à franchir une frontière, laissant toute expérience commune derrière. » Walter Haug, « Die Wahrheit der Fiktion: Studien zur weltlichen und geistlichen Literatur des Mittelalters und der frühen Neuzeit », Tübingen, 2003 (trad. JES)
- **Méthode** Lecture active de textes, mise en relation de notions philosophiques et pratiques artistiques dans le cadre de présentations individuels ou en groupe.
- **Évaluation** Participation active et engagée en cours, résumés de textes lus, élaboration d'un bref essai qui pourrait prendre différentes formes (textes, performances, formes d'exposition).
- **Bibliographie** BATAILLE Georges, « L'histoire de l'érotisme. 4e partie : La transgression », Œuvres complètes, Paris, Gallimard, 1976, pp. 75-105  
CHABOT Pascal, « L'âge des transitions », Paris, PUF, 2015  
DANTO Arthur C., « La transfiguration du banal : une philosophie de l'art », Paris, Ed. du Seuil, 1989  
DESPRET Vinciane, « En finir avec l'innocence. Dialogue avec Isabelle Stengers et Donna Haraway », in Elsa Dorlin, Eva Rodriguez (dir.), « Penser avec Donna Haraway », Paris, PUF, 2013, pp. 22-45.  
STEYERL Hito, « Politique de l'art : art contemporain et transition vers la postdémocratie », Rennes, Critique d'art, 2012, Nr. 40, (en ligne)  
ZIZEK Slavoj, « The Inherent Transgression », in Cultural Values 2, N° 1, 1988, pp. 1-17

## ANALYSE FILMIQUE

Régine CIROTTEAU

- **Objectifs** Acquisition du langage cinématographique à partir de séquences de films incontournables dans le cinéma de genre fantastique.  
Connaissance de la grammaire du montage à partir des choix de procédés de réalisateurs et de leurs méthodes de construction.  
Développement de l'approche critique et analytique.
- **Contenu** L'analyse de films participe au fondement de la connaissance du langage cinématographique en utilisant la méthode du plan par plan.  
Plusieurs expériences seront menées mettant en perspective la notion de perception, le cadrage, les échelles du plan-personnage, les champs de vision, le mouvement, etc. en s'appuyant sur les variations esthétiques et la psychologie des personnages qui évoluent avec le parti pris du fantastique.  
En fonction des territoires culturels et sociaux, les étudiants exploreront la diversité des approches de la narration, de la mise en scène, de la construction de la bande sonore.  
  
Nous aborderons la figure du vampire à travers plusieurs dimensions (esthétique, politique et érotique), y compris dans ses formes contemporaines en mutation constante.
- **Méthode** Projection d'extraits de films en amphithéâtre.  
Discussions et échanges.
- **Évaluation** Qualité de l'écoute et engagement dans la participation orale.  
Capacité d'observation et d'analyse.  
Inventivité à concevoir un plan dans plusieurs perspectives.  
Rendu d'un texte en S3 proposant une analyse filmique à partir d'un choix de scène.
- **Filmographie** BAVA Mario, « La planète des vampires », 1965  
BROWNING Tod, « La marque du vampire », 1935  
CARPENTER John, « Ghost of Mars », 2001  
COPPOLA Francis Ford, « Dracula », 1992  
COURAU Laurent, « Vampyres », 2007  
DREYER Carl, « Vampyr », 1932  
MURNAU Friedrich Wilhelm, « Nosferatu », 1922  
PAINLEVÉ Jean, « Vampire », 1945
- **Bibliographie** CAEN Michel, SRANZICK Nicolas (sous la dir.), « Midi-minuit fantastique : une intégrale augmentée. Volume 1 », Pertuis, Rouge profond, 2014

## CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

Collège des professeurs

- **Objectifs** Développer et nourrir la curiosité et la réflexion sur un champ élargi des problématiques et des enjeux du monde contemporain.  
Familiariser les étudiants avec les multiples champs disciplinaires qui constituent les sciences humaines et sociales.
- **Contenu** Artistes, écrivains, philosophes, chorégraphes, chercheurs... sont régulièrement invités à intervenir auprès des étudiants que ce soit à la faveur d'une exposition, d'un spectacle, d'une résidence ou de l'actualité de nos partenaires, en parallèle de workshops se déroulant au sein de l'école ou dans le cadre des projets de recherche de l'école (colloque, Coopérative de recherche...).
- Outre ces présentations ponctuelles, des cycles de conférences sont proposées pour permettre d'ouvrir et/ou d'approfondir certains champs de réflexion :
- Dans le prolongement d'invitations faites l'an dernier, l'histoire des luttes féministes, la question du genre jusqu'à celle du cyborg continueront d'être discutées par des intervenants d'horizons très divers, afin de sensibiliser les étudiants à ces questions sociétales - tant politiques qu'artistiques.
  - Un panorama de la danse contemporaine aujourd'hui est proposé par Rémy Héritier au travers six interventions par cinq chorégraphes et un chercheur en danse. Chacune des interventions sera l'occasion pour nos invités de présenter leur manière singulière d'envisager leur travail qui ont tous en commun d'étendre les contours du champ chorégraphique à la recherche comme pratique artistique, au documentaire, au site spécifique, à l'anthropologie, aux arts visuels et sonores...
  - Depuis 2016, chaque année, un artiste inscrit dans le champ de la peinture vient parler de son travail aux étudiants. Le tracé à échelle 1 de son atelier, sur le sol du grand atelier, est le support de sa parole et sert de décor à cette présentation inédite, sensible et horizontale.
- **Méthode** Conférence s'adressant à toutes les années de l'école.
- **Évaluation** Présence assidue et attentive.

## ÉCRIT

Brigitte BELIN, Odile PLASSARD  
Interventions de Florence ARRIEU

Tout l'œuvre de...

- **Objectifs** Explorer l'œuvre d'un artiste fondée sur une collecte, une analyse et une comparaison des sources.  
Approfondir la conduite d'une recherche documentaire et bibliographique en la développant dans la durée.  
Connaître les outils pertinents pour la constitution d'une recherche monographique.  
Organiser et hiérarchiser les sources documentaires.  
Maîtriser l'expression écrite et orale.  
Développer les capacités d'analyse et de synthèse.  
Penser et réaliser une mise en forme en se servant des outils numériques.
- **Contenu** L'étudiant est amené à choisir librement un artiste actif durant la 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle ou du XXI<sup>e</sup> siècle. La règle établie sera qu'il soit bien représenté dans les ouvrages ou revues de la bibliothèque de l'école. Le semestre 3 sera consacré à une recherche documentaire approfondie sur l'artiste (bibliographie, iconographie etc.) et l'ensemble de son parcours. Pour le semestre 4, il s'agira de choisir une modalité de récit pour mettre cette recherche monographique en forme.
- **Méthode** Travaux dirigés en petits groupes, avec échanges sur les recherches, les méthodes, les références.  
Entretiens individuels de suivi de recherches.  
Travail en groupe sur les outils numériques pour la mise en forme.
- **Évaluation** En S3, l'évaluation portera sur la participation régulière et active aux entretiens ainsi que l'avancée des recherches documentaires et l'efficacité de la méthodologie de travail adoptée.
- En S4, les critères d'évaluation du document restituant la recherche menée au cours du S3 sont :
- la pertinence et la cohérence des choix opérés (sélection d'œuvres, axe de présentation...).
  - le caractère fouillé de la recherche préalable.
  - le soin apporté à l'expression écrite et le respect des normes bibliographiques.
  - la singularité du propos.
  - la qualité et originalité du rendu.

## JOURNAL DE BORD

Collège des professeurs

- **Objectifs** Au semestre 3 :  
Dans le prolongement du travail demandé en 1<sup>re</sup> année, la cueillette se poursuit et l'étudiant est invité à intégrer de nouveaux registres : ceux de ses interrogations et de son expérience personnelle. Il peut notamment faire mention de ses hésitations, de ses doutes. Ces ajouts devront être abordés avec synthèse et recul pour ne pas devenir un journal intime.
- Au semestre 4 :  
Cette étape consiste en la personnalisation de l'outil dans son fond, sa forme et dans la manière de rendre accessible les contenus pour l'auteur comme pour d'autres lecteurs. Les informations extérieures et les mouvements intérieurs de l'étudiant peuvent se retrouver dans un même espace et nouer des liens, révéler des points communs ou des incohérences.
- **Contenu** Tout au long de l'année, l'étudiant constitue un journal de bord à partir d'un travail régulier de prises de notes (dessins, croquis, écrits, photos...) en lien avec l'ensemble des rencontres, dans et hors de l'école. Cet objet, dont la forme est laissée libre à l'étudiant, enregistre les grandes lignes d'un parcours ouvert, curieux et diversifié.  
Le journal de bord est un outil pratique, ludique qui doit mener l'étudiant vers une méthodologie personnelle et autonome et qui accompagnera ses découvertes, questionnements et le développement de sa pensée et de son travail plastique au-delà de l'exercice pédagogique demandé.
- **Méthode** Suivi pendant l'année par le coordinateur pédagogique et l'équipe enseignante.
- **Évaluation** Le journal de bord est évalué en fin de semestre par l'équipe enseignante.  
La régularité dans les prises de note, l'approche critique et personnelle des éléments consignés sont prises en compte dans l'évaluation.

## ANGLAIS

Oneil MADDEN, Paul SCOTHERN

- **Objectifs** Réactiver / approfondir sa maîtrise de la langue anglaise parlée et écrite.  
Développer sa capacité à utiliser l'anglais dans des situations variées et concrètes, en lien avec le champ des arts et du milieu artistique.  
Développer sa capacité à écrire des textes d'environ 300 mots.  
Être capable de produire des textes informatifs sur le milieu artistique.
- **Contenu** Les cours d'anglais proposés tout au long des 4 années de formation à l'ESACM ont été réfléchis afin de suivre au mieux la progression instituée par l'école. Il s'agit d'acquérir/ de développer une compétence en anglais de spécialité : Anglais des arts et du milieu artistique.  
En 2<sup>e</sup> année, les cours d'anglais permettent notamment aux étudiants de préparer un semestre d'études à l'étranger et d'acquérir un vocabulaire en lien avec des projets de mobilité à cours ou moyens termes. Ils travailleront par ailleurs à la présentation d'expositions (termes généraux pour décrire les espaces, les courants, etc.).
- **Méthode** Approche communicative et actionnelle :  
Mise en situation, travail individuel, en binôme et en groupe.  
Supports essentiellement authentiques : audio, vidéo, écrit, ressources en ligne...
- **Évaluation** La présence aux cours d'anglais est obligatoire. Toute absence doit être justifiée (et annoncée en amont quand cela est possible). L'assiduité et la participation active pendant les cours entrent en compte dans la note finale (à hauteur de 30 %).  
Évaluation écrite individuelle.

## PRATIQUES

DESSIN  
PEINTURE  
SCULPTURE  
IMAGES

DIGITAL  
4<sup>e</sup> PÔLE

Lina Jabbour

Lina Jabbour, Armand Jalut, Marion Robin  
Roland Cognet, Jan Kopp, Gyan Panchal  
Régine Cirotteau, Serge Lhermitte, Alex Pou  
Fabrice Guérinon, Geoffrey Veyrines

Émilie Brout & Maxime Marion, Florence Arrieu  
Christophe Fiat, Jacques Malgorn, Geoffrey Veyrines

- **Objectifs** Acquisition de méthodes pour mettre en œuvre les projets (références, méthodologie, étapes préparatoires...)  
Mise en résonance du travail avec les recherches et expérimentations.  
Ouverture aux possibles transversalités.
- **Contenu** À partir d'une approche commune, « Traversée(s) », proposée en S3 dans le cadre des différentes pratiques enseignées dans l'école, l'étudiant mettra en place ses intentions en développant les expérimentations et en perfectionnant ses acquis tout en tenant compte des spécificités liées à chaque médium (gestes, supports, matériaux, mise en espace).  
Le travail se poursuivra en S4 dans une perspective ouverte et dynamique pour permettre à l'étudiant de faire des liens entre les pratiques voire de possibles transversalités.
- **Méthode** Entretiens individuels et suivis de projets.  
Accompagnement dans les réalisations.
- **Évaluation** En S3, l'évaluation est faite au sein de chacune des pratiques en terme de méthodologie, de techniques et de mise en œuvre.  
En S4, l'évaluation est collégiale et porte sur :  
- La méthodologie.  
- La mise en œuvre du projet et la qualité des réalisations.  
- Pertinence de l'analyse critique.
- **Bibliographie** Une bibliographie est constituée pour chaque pratique en S3.

## DESSIN

Lina JABBOUR

Suivi et workshop avec une intervenante extérieure en S4

- **Objectifs** Aborder le dessin au sens large, questionner les ses différents statuts et leurs dispositifs de monstration (de la feuille au mur, du mur à l'espace).  
Mettre en résonance avec les autres l'ensemble des recherches et des expérimentations pour préciser les intentions.
- **Contenu** De l'esquisse à l'espace : les escaliers, travail en trois étapes.  
Repérages et esquisses préparatoires pour faire apparaître la trajectoire d'un raisonnement.  
Approfondir les intentions, les gestes et les techniques pour autonomiser le dessin sur papier.  
Déplacer le support de la feuille et expérimenter d'autres gestes qui font dessin dans l'espace.  
Un projet qui nécessite aussi la prise en compte des intentions de chacun lors de cette dernière étape.
- **Méthode** Travail en atelier et dans l'espace donné, entretiens individuels.  
Suivi des travaux et workshop avec une intervenante extérieure en S3 et en S4.
- **Évaluation** Curiosité, concentration et qualité du travail.  
Participation active aux séances de dessin.  
Qualités des expérimentations et capacité d'analyse critique.
- **Bibliographie** Revue Roven n°1 à n°13, Paris, Ed. Roven, 2009/2016  
BENCHAMA Abdelkader, « Random », Paris, Ed. L'association, 2014  
DERRIDA Jacques, « À dessein, le dessin », Le Havre, Franciscopis éditions, 2013  
GROSS Béatrice (sous la dir.), « Sol Lewitt », Metz, Éd. Centre Pompidou-Metz, 2012  
INGOLD Tim, « Une brève histoire des lignes », Bruxelles, Zones Sensibles Éditions, 2011  
Une brève histoire des lignes », Metz, Éditions du Centre Pompidou-Metz, 2013  
MELIN Catherine, « Point d'appui », Arles, Ed. Analogues, 2014  
NOTTELLET Olivier, « 1999-2017 » (2 vol.), monographie rétrospective, Sète, Éditions Villa Saint Clair, 2017  
The drawing center : <http://www.drawingcenter.org>

## PEINTURE

Lina JABBOUR, Armand JALUT, Marion ROBIN

- **Objectifs** Développement des expérimentations et approfondissement des acquis théoriques, méthodologiques, techniques et pratiques :  
- Questionner la peinture au sens large, sa matérialité et sa picturalité.  
- S'interroger sur les enjeux théoriques et pratiques de la peinture et sur leur inscription dans le champ de l'art contemporain.  
- Favoriser les expériences de la peinture en trois dimensions.  
- Préciser sa méthodologie de travail.  
- Affiner son rapport à la couleur.  
- Questionner le statut et investir le potentiel des étapes préparatoires.  
Mise en résonance du travail avec la recherche personnelle les espaces personnels de curiosité, d'intérêts, de sensibilité...
- **Contenu** Questionner les spécificités des différents supports, matériaux et outils possibles pour développer les recherches, les approfondir et mettre en place un corpus de propositions lié à la notion commune « Traversée(s) ». Plusieurs axes de travail sont possibles (qui peuvent aussi s'enchevêtrer) : le décoratif et/ou l'effet optique ; le point de vue ; la construction et la déconstruction (de l'espace et des signes) ; l'image ou l'abstraction.
- **Méthode** Travail en atelier et suivis réguliers des réalisations dans le cadre de la notion commune.
- **Évaluation** Pertinence de la recherche. Méthodologie et expérimentations. Qualité des réalisations et de la présentation du travail.
- **Bibliographie** BUREN Daniel, « Mot à mot », Paris, éd. du Centre Pompidou / Xavier Barral / La Martinière, 2002  
BRIAND-PICARD Claude, PERROT Antoine (sous la dir.), « Ready-made color : la couleur importée », ouvrage collectif, Paris, Ed. Positions, 2002  
« La couleur seule : l'expérience du monochrome », catalogue d'exposition, Ville de Lyon, 1988  
DIDI-HUBERMAN Georges, « L'homme qui marchait dans la couleur », Paris, Les éditions de minuit, 2001  
GAYFORD Martin, « Conversation avec David Hockney », Paris, Éd. du Seuil, 2011  
GRAW Isabelle, « The love of painting. Genealogy of a Success Medium », Berlin, Sterberg Press, 2018  
RILEY Bridget, KUDIELKA Robert, « L'esprit de l'oeil », Paris, ENSBA édition, 2008  
« Painting 2.0, Expression in the information Age », Munich, DelMonico Prestel, 2016  
RUTAULT Claude, « Mes peintures ont la vie courte, mais elles ont plusieurs vies - définitions/méthodes vol.7 », Paris, Les presses du réel, domaine Écrits d'artistes, 1994  
« Urgent Painting », Catalogue d'exposition, Paris, Musée d'Art moderne de la ville de Paris, 2002  
SOSEKI Natsume, « Oreiller d'herbes ou le voyage poétique », Arles, Éditions Picquier, 2015  
« Vitamine P, Nouvelles perspectives en peinture », Paris, Éd. Phaidon, 2003  
« Vitamine P2, Nouvelles perspectives en peinture », Paris, Éd. Phaidon, 2012

## SCULPTURE

Roland COGNET, Jan KOPP, Gyan PANCHAL

- **Objectifs** En approfondissant progressivement son rapport au faire, son expérience, l'étudiant apprendra à se saisir de la notion commune et à se l'approprier, afin de donner corps à une proposition personnelle.
- **Contenu** Pourrait-on envisager la sculpture comme traversée ? Telle une trajectoire, une chose qui traverse, qui nous traverse ? Tout autant qu'une chose traversée, de part en part, parcourue d'une énergie singulière ? La traversée parle également de transition, de passage, et donc de seuil. C'est à partir d'une approche ouverte de cette notion commune, au prisme de son champ sémantique, que l'étudiant travaillera à rendre tangible cette sculpture particulière.
- **Méthode** Expérimentation autour de la notion commune, jusqu'à la réalisation d'une proposition personnelle. Présentation de documents, suivi individuel et collectif des travaux, accrochage. Workshops avec des intervenants extérieurs.
- **Évaluation** Présence et investissement personnel. Qualité et pertinence des expérimentations et des réalisations.
- **Bibliographie/ Webographie** Lucio Fontana, Bruce Nauman, Barry Le Va, Gilberto Zorio, Helio Oiticica, Paul Thek, Werner Herzog, Jason Dodge, Nina Canell, Bruno Botella, Marie Cool Fabio Balducci, K.r.m Mooney, Rie Nakajima, Toni Grand, Michel Blazy, Francis Alÿs, Jan Bas Ander, Gordon Matta Clark, Erwin Wurm (...)

## IMAGES

Régine CIROTTEAU, Serge LHERMITTE, Alex POU  
Assistants d'enseignement : Stéphane GANDOLFO, Fabrice GUÉRINON  
Intervenante : Nelly GIRARDEAU

### PHOTOGRAPHIE

Serge Lhermitte, Stéphane Gandolfo

- **Objectifs** Approfondir sa connaissance des courants photographiques et affiner son analyse de l'image, pour nourrir l'émergence d'une écriture visuelle et la situer. Se déplacer, repérer, se décaler... Appréhender l'espace et le comprendre pour mieux se l'approprier. Diagnostiquer ses besoins techniques, savoir les mettre en œuvre. Concevoir et/ou produire une image, la confirmer ou la transformer par le post-traitement.
- **Contenu** Notion plurielle pouvant revêtir des formes concrète ou métaphorique, anecdotique ou universelle, burlesque ou dramatique, « traversée(s) » sera de fil conducteur du travail engagé ce semestre en photographie. Autant de formes et de contre-formes, autant de points de vue qui feront, dans un premier temps, l'objet d'une étude iconographique dans le champ de la photographie contemporaine comme dans d'un champ plus élargi de l'art. L'étudiant élaborera son projet en articulant intentions, recherches documentaires et expérimentations suivant une méthodologie qu'il devra déterminer, le tout pouvant conduire à faire le choix de travailler seul ou en groupe. Si le travail attendu est photographique, l'image peut être contemplative, constats ou traces, issue de dispositif, etc.
- **Méthode** Cours pratique et théorique posant un certain regard sur la photographie contemporaine en rapport avec la notion commune. Travail de méthodologie pour l'élaboration d'un projet, qu'il soit mené de manière individuelle ou en groupe. Mise en situation réelle et expérimentation sur le terrain (déplacement). Workshop technique abordant les questions de post-production.
- **Évaluation** Qualité et diversité des recherches et expérimentations. Analyse critique dans les différentes phases du projet contribuant à affiner les propositions et leurs présentations. Identification et efficacité d'une méthodologie de travail propre. Maîtrise des outils et qualité plastique des restitutions.
- **Bibliographie** BAQUÉ Dominique, « Photographie plasticienne, l'extrême contemporain », Paris, Ed. du Regard, 2009  
DE CHASSEY Eric, « Plâtitudes, une histoire de la photographie plate », Paris, Gallimard 2006  
DURAND Régis, « Le Temps de l'image. Essai sur les conditions d'une histoire des formes », Paris, Ed. La Différence, 2005  
POIVERT Michel, « La photographie contemporaine », Paris, Flammarion, 2010  
TISSERON Serge, « Le mystère de la chambre claire - Photographie et inconscient », Paris, Flammarion, rééd. 2008  
Bibliographie spécifique en fonction des réalisations

## IMAGES

Régine CIROTTEAU, Serge LHERMITTE, Alex POU  
Assistants d'enseignement : Stéphane GANDOLFO, Fabrice GUÉRINON  
Intervenante : Nelly GIRARDEAU

### IMAGES EN MOUVEMENT

Alex Pou, Régine Cirotteau, Nelly Girardeau, Fabrice Guérinon, Geoffrey Veyrines

- **Objectifs** Acquisition d'une méthodologie de travail et d'analyse de plans à partir d'une documentation cinématographique et vidéographique.  
Amorce d'une réflexion sur l'objet filmique.  
Approfondissement de l'apprentissage des techniques de prise de vue caméra.  
Initiation au montage sur Final Cut Pro et Adobe Premiere.  
Approfondissement dans la manipulation de l'outil caméra : la balance des blancs, le cadre, la profondeur de champ.  
Réalisation d'une vidéo.
- **Contenu** Visionnages et discussions en relation avec le sujet commun « Traversée(s) ». Dans la perspective d'une réalisation, les étudiants seront invités à se confronter à des territoires inconnus et extérieurs à l'école pour identifier et concevoir progressivement l'objet et le terrain d'une recherche et d'une écriture cinématographique. Tout en poursuivant les expérimentations, ils engageront une réflexion sur les enjeux liés à la pratique de l'image en mouvement et seront amenés à formuler et à préciser leurs intentions et leurs choix de réalisation, tant au niveau de l'écriture, de la prise de vue, du son et du montage. Les étudiants travailleront par petit groupe afin de développer ensemble aussi bien des partis pris techniques qu'esthétiques. Il est encouragé de participer aux « Point films » qui se dérouleront toute l'année, à des dates annoncées sur l'Intranet et par voie d'affichage.
- **Méthode** Visionnage de séquences filmiques et lectures. Tournage et prise de vue en studio et en extérieur. Montage en studio. Visionnage collectif des travaux.
- **Évaluation** Participation active aux cours, curiosité et réflexion critique.  
Prise en compte de la maîtrise technique et de la méthodologie dans les phases d'expérimentations et de mise en œuvre du projet.  
Qualité et pertinence de la réalisation et de leur présentation lors du bilan semestriel.
- **Filmographie** ANTONIONI Michelangelo, CAVALIER Alain, GODARD Jean-Luc, KIAROSTAMI Abbas, KRAMER Robert, LOZNITZA Sergueï, MARKER Chris, SERRA Albert, TARKOVSKI Andreï WISEMAN Frederick
- **Bibliographie** BOULEAU Annick, « Passage du cinéma, 4992 », Paris, Ed. Ansedonia, 2013  
DANEY Serge, « L'exercice a été profitable, Monsieur », Paris, POL, 1993  
MAURY Corinne, « Habiter le monde », Liège, Ed. Yellow now, 2011  
PILARD Philippe, « Frederick Wiseman, chroniqueur du monde contemporain », Paris, Éd. du cerf, 2011  
RUIZ Raul, « Poétique du cinéma », Paris, Ed. Dis Voir, 2006  
TARKOVSKI Andreï, « Le temps scellé », Paris, Ed. Cahiers du cinéma, 1989  
VILAIN Dominique, « Le travail du cinéma 1 et 2 », St-Denis, P.U. de Vincennes, 2013  
VOGEL Amos, « Le cinéma, art subversif », Paris, Capricci, 1974-2016

## DIGITAL

Émilie BROUT & Maxime MARION  
Assistant d'enseignement : Florence ARRIEU

- **Objectifs** Approfondir les acquis techniques et théoriques liés au web et au numérique.  
Acquérir des repères concernant les pratiques, artistes et mouvements en lien.  
Développer une capacité à trouver et s'approprier de nouveaux outils dans un contexte technique en constante évolution.
- **Contenu** En s'appuyant sur la notion commune « Traversée(s) », le cours s'articule principalement autour d'une proposition de Marion Balac, artiste intervenante sur un temps de workshop. Celui-ci portera sur l'écran comme passage entre espaces virtuel et physique, via la réalisation d'un « desktop movie » (film réalisé à partir de capture vidéo de l'espace du bureau de l'ordinateur, soit une vidéo sans caméra). Suite à un travail d'écriture, les étudiants auront ainsi à investir des espaces en ligne comme les réseaux sociaux et s'approprier des éléments visuels trouvés sur internet ou créés depuis l'ordinateur (photos, gifs, extraits de vidéos, google street view).
- **Méthode** Le cours s'effectuera en deux temps : une présentation amorçant la réflexion sur le médium à partir de contenus présentés, suivie du workshop avec l'intervenante. La réalisation de ces films s'effectuera en différentes étapes : visionnage de films, processus d'écriture d'un scénario, maîtrise technique des logiciels de capture et d'enregistrement...
- **Évaluation** Assiduité et implication.  
Qualité et pertinence des réalisations.  
Analyse des enjeux et assimilation des notions théoriques.  
Précision de la méthodologie et pertinence de l'analyse critique.
- **Bibliographie/ Webographie** Des références seront données au fur et à mesure des séances.

## 4<sup>E</sup> PÔLE

Rémy HÉRITIER, Christophe FIAT, Jacques MALGORN  
Assistant d'enseignement : Geoffrey VEYRINES

Le 4<sup>e</sup> Pôle est constitué de différents cours permettant d'aborder une grande variété de pratiques et de techniques, incluant le son, la danse, les pratiques performatives, l'écriture et les formes émergentes, hybrides ou « innommables ». Si ces différents enseignements sont distincts, dans l'objectif de permettre d'assimiler les notions fondamentales et les enjeux propres à chaque discipline, de nombreux ponts s'opèrent néanmoins entre ceux-ci, invitant à une certaine fluidité entre les multiples approches et médiums.

### ÉCRITURE

Christophe FIAT

*Zombies*

- **Objectifs** Écrire un texte personnel et original.  
Réfléchir aux formes utilisées et à leur mise en situation dans un lieu choisi.  
Privilégier l'intensité et la structure du récit sur son achèvement.
- **Contenu** Les Zombies qui hantent le cinéma et les séries US sont des personnages dont la caractéristique est d'être toujours en groupe et de se déplacer lentement en claudiquant. Force tranquille, ils quadrillent des territoires et des villes, menaçant les habitants. S'ils fascinent autant c'est peut-être parce qu'ils sont la métaphore d'un collectif impossible et aussi d'un entre-deux en la vie et la mort : ce sont des morts-vivants. En nous inspirant du livre de Max Brooks, « Guide de Survie en Territoire Zombie » (Éditions, Calmann-Lévy, Paris 2003), nous écrirons des poèmes-zombies et nous étudierons les meilleurs endroits, pour les lire, dans des lieux choisis. Bien entendu, ces séances se feront lentement, sans précipitation comme il se doit selon l'esthétique zombie.
- **Méthode** Lecture de textes, échanges et discussions.  
Suivi du travail d'écriture et de sa mise dans l'espace.
- **Évaluation** L'atelier sera évalué sur l'implication et l'engagement de l'étudiant dans le travail d'écriture, et sur l'originalité et la pertinence de sa démarche en lien son contexte de présentation.
- **Bibliographie** Une bibliographie sera donnée lors de la 1<sup>re</sup> séance de travail.

### DANSE / CHORÉGRAPHIE / PRATIQUES PERFORMATIVES

Rémy Héritier

- **Objectifs** Appréhender ce qu'est la danse et l'art chorégraphique.  
Développer une conscience plus fine de sa propre corporalité par la découverte du travail des sensations et de nominations des perceptions.  
Par la pratique, amener l'étudiant à penser et agir en « danseur » et ainsi lui permettre d'explorer et s'appropriier les outils spécifiques de la danse, la chorégraphie et les pratiques performatives.  
Acquérir des repères dans les différents courants et chorégraphes de l'histoire de la danse moderne et contemporaine.
- **Contenu** Partir de la spécificité de ces pratiques : la danseuse ou le danseur, la performeuse ou le performeur sont à la fois objets et sujets, agents et patients de leurs pratiques. En d'autres termes, ils ne peuvent pas « faire » et se regarder « faire ». C'est en ce sens que la danse n'est pas un art visuel proprement dit. Il s'agira moins de s'intéresser au geste en lui-même qu'à ce qui le précède et que l'on peut décomposer en poids, en espace, en masse, en flux, en énergie. Que serait avoir une idée en danse ? Qu'appellerions-nous danser dans une école d'art ? Ce contenu sera abordé au travers du prisme de la notion commune « Traversée(s) » qui sera déclinée depuis la plus grande littéralité (traverser est une figure de danse) jusque dans des acceptations que les étudiants seront amenés à forger individuellement et en groupe.
- **Méthode** S'échauffer : la pratique de la danse nécessite de se préparer (s'échauffer) avant de « faire ». Produire une forme de groupe ou solo : alternances d'exercices et de consignes individuelles pour élaborer des partitions et les interpréter : faire, refaire, interpréter, re-enact. Les échauffements comme les exercices pourront être conduits en atelier, dans les autres espaces de l'école et au delà (espaces naturels et urbains). Dresser et expérimenter un panorama subjectif et physique de la notion de « Traversée(s) ». Suivi individuel et collectif des travaux.
- **Évaluation** Investissement et implication dans les séances collectives et de groupe.  
Qualité et diversité des expérimentations.  
Appropriation des outils.  
Pertinence des choix dans le cadre de la création de partitions chorégraphiques.
- **Bibliographie/ Webographie** DELIGNY Fernand, « Cartes et lignes d'erre. Traces du réseau de Fernand Deligny, 1969-1979 », Paris, l'Arachnéen, 2013  
HALL Edward T., « La dimension cachée », Paris, Seuil, 1971  
GINOT Isabelle (sous la dir.), « Penser les somatiques avec Feldenkrais. Politiques et esthétiques d'une pratique corporelle », Vic la Gardiole, Édition L'Entretiens, 2014  
LAUNAY Isabelle, « Poétiques et politiques des répertoires, Les danses d'après », Paris, Centre National de la Danse, 2017  
LAUNAY Isabelle (sous la dir.), « Histoires de gestes », Paris ; Actes Sud ; 2012  
PERRIN Julie, « Figures de l'attention – Cinq essais sur la spatialité en danse », Dijon, Presses du Réel, 2013  
SERMON Julie et CHAPUIS Yvane, « Partition(s) – Objets et concepts des pratiques scéniques (20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles) », Dijon, Les presses du réel, 2016  
<http://pourunatlasdesfigures.net/>

## ARC ou LABO

Professeurs responsables

Les étudiants doivent choisir un ARC ou un Labo

Présentation détaillée : ARC (pages 196 à 203) et Labos (pages 204 à 213)

- **Objectifs et contenu**

ARC : ces dispositifs résultent d'une démarche transversale qui les inscrit entre l'enseignement fondamental et les enseignements spécifiques. Ils sont construits autour d'une problématique et fonctionnent sur le mode du questionnement.

Labos : ces ateliers permettent de développer des projets et d'approfondir des aspects pratiques, techniques et théoriques en lien avec certains médiums.
- **Méthode et évaluation**

Les conditions d'évaluation et les méthodes d'enseignement diffèrent en fonction de chaque ARC/Labo (se référer aux présentations détaillées). À noter qu'il est possible de suivre certains ARCs ou Labos en S3 lorsqu'ils commencent au 1<sup>er</sup> semestre.

## RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS

Collège des professeurs

- **Objectifs**

Amener l'étudiant à nourrir sa pratique de recherches et à approfondir les expérimentations pour faire émerger progressivement l'amorce d'une démarche personnelle et d'un langage propre.
- **Contenu**

Multiplier les expérimentations en explorant différents médiums et supports, en développant son vocabulaire de formes et en documentant la réflexion par des prises de notes, des références plastiques, théoriques, littéraires ou cinématographiques, etc. Ces expérimentations sont à poursuivre, analyser et approfondir au semestre 4.
- **Méthode**

Entretiens avec les enseignants des différentes pratiques et/ou de la culture générale.
- **Évaluation**

Évaluation continue et bilan semestriel collégial.  
Seront notamment pris en compte la richesse et le caractère exploratoire des expérimentations en S3.  
En S4, une attention plus particulière sera portée à l'émergence d'une démarche personnelle.

## WORKSHOPS

Collège des professeurs  
Intervenants extérieurs

- ▶ **Objectifs** Acquisition de connaissances et d'expériences dans le cadre d'ateliers intensifs d'enseignements dirigés par des personnalités extérieures à l'école.
- ▶ **Contenu** La durée (entre 2 et 5 jours) et le fonctionnement du workshop varient selon les enjeux pédagogiques. Les contenus sont très diversifiés et en corrélation avec le travail des personnalités invitées. Plusieurs workshops rythment l'année et ponctuent les recherches en cours.  
En milieu du 1<sup>er</sup> semestre se tient la « semaine folle », temps pendant lequel toute l'école travaille sous la forme de workshops mêlant des étudiants de toutes les années. Les enseignants de l'école proposent et réalisent des workshops dans des champs de travail ou d'expérimentation qui leur sont étrangers et invitent des intervenants extérieurs. Les étudiants de 1<sup>e</sup> année se répartissent dans les différents workshops en fonction du nombre de places disponibles.  
En fin de 1<sup>er</sup> semestre, une semaine de workshops techniques offrent aux étudiants des années 2 à 5 la possibilité de découvrir des nouvelles pratiques (céramique, moulage, 3D...) ou de se perfectionner dans certaines approches techniques (création de site Internet...).
- ▶ **Méthode** Travail intensif à partir d'une proposition d'une ou plusieurs personnalités extérieures invitées.
- ▶ **Évaluation** Participation, engagement dans le travail et dans la rencontre avec les intervenants extérieurs invités. L'apport de ces différents workshops est apprécié dans l'évaluation globale des recherches et expérimentations réalisées par l'étudiant durant le semestre.

## STAGE

Collège des professeurs

- ▶ **Objectifs** Approfondir la connaissance des milieux professionnels (entreprises, milieux culturels et institutionnels) et développer les compétences pratiques en termes d'outil et de travail en équipe par des expériences dans des milieux de création et de production.
- ▶ **Contenu** Le contenu du stage est détaillé par l'étudiant dans une fiche de renseignement, remplie en concertation avec son maître de stage, qu'il doit transmettre au secrétariat pédagogique 1 mois avant le début de son stage. L'étudiant y présente notamment la structure d'accueil, les missions confiées et les objectifs du stage (savoirs et connaissances acquis).
- ▶ **Méthode** Stage en milieu professionnel.  
Les durées de stages obligatoires sont de 15 jours minimum pour la totalité de la phase programme.
- ▶ **Évaluation** Les périodes de stages sont fixées de façon concertée entre l'étudiant, l'équipe pédagogique et l'entreprise. Le stage est évalué par l'équipe pédagogique dans le cadre du bilan semestriel et validé en S6.

## MOBILITÉ D'ÉTUDES

Collège des professeurs et établissement d'accueil

- ▶ **Objectifs** Permettre aux étudiants de faire des expériences humaines et culturelles qui viennent enrichir leur personnalité et leur travail.  
Découvrir d'autres pratiques et d'autres manières d'enseigner.  
Améliorer leur pratique d'une langue.
- ▶ **Contenu** L'étudiant suit l'enseignement dispensé dans l'établissement d'accueil et y développe un travail plastique.  
Il doit aussi poursuivre son travail sur l'écrit.
- ▶ **Méthode** Semestre d'études en Europe dans l'un des établissements partenaires de l'ESACM au sein du réseau Erasmus+ (voir page 52)
- ▶ **Évaluation** Le travail de l'étudiant est évalué dans l'établissement d'accueil qui doit fournir un relevé des notes et des crédits obtenus.  
Au retour, un bilan est également effectué par les enseignants de l'ESACM, il prend aussi en compte l'avancée de l'écrit et les crédits obtenus.

## CRÉDITS LIBRES

Collège des professeurs et établissement d'accueil

- ▶ **Objectifs** Acquérir des connaissances complémentaires dans des domaines d'études qui ne sont pas enseignés à l'ESACM (sociologie, anthropologie, musicologie...). Découvrir une approche pédagogique différente. Préparer un projet d'orientation en suivant des enseignements spécialisés (médiation, diffusion de spectacle vivant, préparation de concours...).
- ▶ **Contenu** Les étudiants ont la possibilité de suivre un ou plusieurs UE auprès d'établissements de formation avec lesquels l'ESACM est en partenariat, notamment au sein de l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université Clermont Auvergne (UCA) ou en relation avec le Rectorat. Ils sont alors dispensés de droits d'inscription dans l'établissement ou la structure d'accueil.  
La demande doit être adressée à la responsable des études avant la mi-décembre pour les cours commençant au 2<sup>d</sup> semestre. Si l'équipe enseignante valide la pertinence pédagogique pour l'étudiant de suivre certains UE au sein d'un des établissements partenaires, les conditions de mise en place de ces crédits libres font ensuite l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM et l'établissement d'accueil (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement...).
- ▶ **Méthode** De natures diverses selon les cours suivis (cours magistraux, travaux dirigés, séminaires...).
- ▶ **Évaluation** Les crédits libres correspondant aux enseignements suivis dans l'établissement d'accueil viennent en remplacement d'ECTS et donc de cours de l'ESACM. Cet aménagement du programme pédagogique et des grilles de crédits afférentes est réalisé en concertation avec le coordinateur d'année et la responsable générale des études. La mise en place des crédits libres fait par ailleurs l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM, l'établissement d'accueil et l'étudiant (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement...).

## BILAN

Collège des professeurs

- **Objectifs** Du S3 au S4, l'étudiant est amené à, progressivement :
- Mesurer le travail engagé par chacun en se servant de l'accrochage pour hiérarchiser les recherches, les expérimentations, les propositions plastiques et comprendre leurs différents statuts.
  - Considérer l'espace en faisant résonner les travaux entre eux et voir les liens qui se tissent.
  - Apprendre à regarder l'ensemble pour avoir une distance critique, analyser le travail et le nommer avec son propre vocabulaire.
  - Amorcer la singularité d'une démarche personnelle.
- **Contenu** L'étudiant dispose d'un espace pour présenter un état des lieux des travaux en cours ou réalisés durant le semestre. La présentation orale du travail et des réflexions engagées, ainsi que l'échange avec un collège de professeurs, doit l'amener à porter un regard critique sur son travail, depuis les étapes de recherche et d'expérimentations jusqu'à la présentation des réalisations, pour commencer à identifier une méthodologie de travail singulière et prendre en considération l'espace de présentation. Lors du bilan, l'étudiant met également à la disposition des professeurs son journal de bord et les carnets dans lesquels figurent les informations, découvertes, questionnements, étapes de recherche qu'il a consigné durant le semestre.
- **Méthode** Présentation formelle et approche critique du travail avec un collège de professeurs.
- **Évaluation** Évaluation collégiale à la fin de chaque semestre.

Enseignement		Enseignant(s)	Crédits ECTS	
<b>UE - HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS - LANGUE ÉTRANGÈRE (8 ECTS)</b>				
Histoire et théorie des arts	7 ECTS	Séminaire Théories des arts (1 séminaire au choix)	Sophie LAPALU Cédric LOIRE Michèle MARTEL J. Emil SENNEWALD	3
		Actualités de l'art Analyse filmique Littérature Philosophie (évaluation en S6) Conférences et présentations	Sophie LAPALU, Professeurs intervenants Régine CIROTTEAU Christophe FIAT Michel GAILLOT Collège des professeurs	4
Langue	1 ECTS	Anglais	Roselyne HENTY Catharina VAN DE VEN	1
<b>UE - MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE (12 ECTS)</b>				
Pratiques	7 ECTS	Méthodologie et analyse critique	Collège des professeurs	4
		Mise en œuvre et qualité des réalisations		3
Focus	3 ECTS	Méthodologie : articuler pratiques et théories	Odile PLASSARD J. Emil SENNEWALD	3
	2 ECTS	Introduction aux réalités de l'art	Odile PLASSARD Emilie BROUT & Maxime MARION Marion ROBIN	2
<b>UE - RECHERCHES PERSONNELLES PLASTIQUES (6 ECTS)</b>				
6 ECTS	Recherches personnelles plastiques		Collège des professeurs	6
	Workshops avec intervenants extérieurs			
ARC / LABO ou LABO 1 / LABO 2 (validation en S6)		Professeur(s) responsable(s)		Validation en S6
<b>UE - MOBILITÉ ET STAGE</b>				
Stage (15 jours minimum)		Collège des professeurs		Validation en S6
Crédits libres		Etablissement d'accueil		-
<b>UE - BILAN (4 ECTS)</b>				
4 ECTS	Présentation formelle et critique du travail en lien avec le champ référentiel		Collège des professeurs	4
<b>TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 5</b>			<b>30</b>	

## TABLEAUX DES UNITÉS D'ENSEIGNEMENT ET CRÉDITS

Enseignement		Enseignant(s)	Crédits ECTS	
<b>UE - HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS - LANGUE ÉTRANGÈRE (5 ECTS)</b>				
Histoire et théorie des arts	5 ECTS	Séminaire théories et pratiques des arts (1 séminaire au choix)	Sophie LAPALU Cédric LOIRE Michèle MARTEL J. Emil SENNEWALD	5
		Actualités de l'art Philosophie Conférences et présentations	Sophie LAPALU, Professeurs intervenants Michel GAILLOT Collège des professeurs	
<b>UE - MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE (4 ECTS)</b>				
Focus	4 ECTS	Méthodologie : articuler pratiques et théories	Odile PLASSARD J. Emil SENNEWALD	4
		Présentation devant travaux	Michel GAILLOT Michèle MARTEL Odile PLASSARD	
		Introduction aux réalités de l'art	Emilie BROUT & Maxime MARION, Sophie LAPALU, Serge LHERMITTE, Odile PLASSARD, Marion ROBIN	
<b>UE - RECHERCHES PERSONNELLES PLASTIQUES (4 ECTS)</b>				
2 ECTS	Recherches personnelles plastiques		Collège des professeurs	2
	Workshops avec intervenants extérieurs			
2 ECTS	ARC / LABO ou LABO 1 / LABO 2		Professeur(s) responsable(s)	2
<b>UE - MOBILITÉ ET STAGE (2 ECTS)</b>				
2 ECTS	Stage (15 jours minimum)		Collège des professeurs	2
	Crédits libres		Etablissement d'accueil	-
<b>UE - DIPLÔME (15 ECTS)</b>				
15 ECTS	DIPLÔME NATIONAL D'ART Option Art		Jury du DNA	15
<b>TOTAL DES CRÉDITS ACQUIS / SEMESTRE 6</b>			<b>30</b>	

# SÉMINAIRE THÉORIES ET PRATIQUES DES ARTS

Sophie LAPALU, Cédric LOIRE, Michèle MARTEL, J. Emil SENNEWALD

## SÉMINAIRE 1

Sophie Lapalu et Michèle Martel

*To be black and female*

- **Objectifs** Articuler les connaissances théoriques avec les préoccupations du travail dans l'atelier. Échafauder ses propres méthodes de recherche et envisager leur mise en partage. Élaborer en groupe les sujets à poursuivre tout en envisageant la forme des séances de travail.
- **Contenu** Née en 1948 à Harlem d'une famille issue de la classe moyenne afro-américaine, Adrian Piper a étudié l'art à la School of Visual Arts de New York, d'où elle sort diplômée en 1969, l'année même où Frances Beal publie *The double jeopardy: to be black and female*. Cet essai montre les difficultés qui surgissent lorsqu'on essaie d'analyser le rôle d'une femme noire dans la société. Il est payant, pour certains, de soutenir des idéologies réactionnaires et séparatistes, car plus un groupe de personnes est marginalisé et discriminé, plus il est facile d'exploiter son travail. L'œuvre d'Adrian Piper met au jour les arrières fonds culturels et les attaches idéologiques qui pré-déterminent la structure du comportement individuel et des appareils institutionnels. L'artiste soulève et dénonce les notions essentialistes de race, de genre et d'identité. Il s'agira de profiter de cette entrée monographique pour aborder les formes artistiques qui traitent des questions de genre et de race.
- **Méthode** Un séminaire au choix d'initiation à la recherche en histoire et théories des arts. Les séances sont animées par 2 enseignants et organisées autour de notions amenant l'étudiant à penser une « convergence » entre théories et pratiques. En S5, les enseignants proposent des contenus qui sont débattus et complétés par ceux des étudiants. En S6, le séminaire se déroule sur des temps plus long. Le contenu et la forme de chaque séance sont élaborés par les étudiants, en groupe.
- **Évaluation** Propositions de contenus exposées au groupe de travail. Participation active aux séances et à la préparation des séances du second semestre.
- **Bibliographie** BEAL Frances, « The double jeopardy : to be black and female », 1969 [<https://rcha.rutgers.edu/images/2016-2017/1960s/Documents/3.-RCHA-2016-The-Culture-of-the-Sixties-Frances-M.-Beal-Black-Womens-Manifesto.pdf>]  
De CERTEAU Michel, « L'Invention du quotidien. Les arts de faire », Paris, Gallimard, 1990  
DELPHYE Christine, « L'ennemi principal (Tome 1) : économie politique du patriarcat », Paris, Syllepse, 1998  
GRENIER Catherine et ORLANDO Sophie, « Art et mondialisation. Anthologie de textes de 1950 à nos jours », Paris, Éditions du Centre Pompidou, 2013  
HOOKS Bell, « De la marge au centre, théorie féministe », Paris, Cambourakis, 2017  
LIPPARD Lucy, « Six Years: the Dematerialization of the Art Object from 1966 to 1972 » (1973), Berkeley, University of California Press, 1997  
PIPER Adrian, « Textes d'œuvres et essai », trad. M.-F. Foex, Villeurbanne, Institut d'Art Contemporain, 2003  
PIPER Adrian [[http://adrianpiper.com/vs/sound\\_streetwork.shtml](http://adrianpiper.com/vs/sound_streetwork.shtml)]  
ZABUNYAN Elvan, [<https://journals.openedition.org/critiquedart/1871>]

## SÉMINAIRE 2

Cédric Loire et J. Emil Sennewald

*Raconter l'Histoire : faits, fictions, anachronismes, contemporanéité*

- **Objectifs** Articuler les connaissances théoriques avec les préoccupations du travail dans l'atelier. Échafauder ses propres méthodes de recherche et envisager leur mise en partage. Élaborer en groupe les sujets à poursuivre tout en envisageant la forme des séances de travail.
- **Contenu** « Ce qui fait contemporain le contemporain, c'est la scénographie, la proposition ou l'histoire que raconte tel ou tel musée. » C'est ainsi que l'anthropologue Jean-Loup Amselle, dans « Le musée exposé » (Fécamp, Lignes, 2016, p. 35), tourne la notion d'histoire vers un genre de storytelling qui aura pour but de tourner le réel vécu en récits de gagnants – et de perdants. Depuis Homère jusqu'à Hayden White, les sciences de l'histoire le savent déjà : c'est le récit qui fait l'histoire. Cela implique plusieurs questions : comment un récit peut-il être accepté comme « canonique » ? Comment construit-on sa mémoire ? Des études psychologiques récentes ont montré que chacun peut être convaincu d'avoir commis un meurtre plus tôt dans sa vie – et qu'il a juste refoulé le souvenir de ce fait affreux et pourtant faux. Aujourd'hui, alors que l'appellation « art contemporain » est devenue un label, que l'Histoire, devenue après sa fin supposée le jouet des fake news, que le réel contemporain semble échapper aux données de la perception individuelle, il est utile de revenir vers la question du récit. Comment tisser un fil rouge dans une vie qui, de toute manière, file devant nos yeux ? Comment raconter ses souvenirs de manière qu'ils soient plus que des bribes d'un vécu individuel ? Qu'est-ce qui se raconte et que préfère-t-on taire ? De quelle manière intervient l'écriture, donc ce qui a déjà été raconté, dans la construction de nos récits ?
- **Méthode** Un séminaire au choix d'initiation à la recherche en histoire et théories des arts. Le séminaire est animé par 2 enseignants et les séances organisées autour de notions amenant l'étudiant à penser une « convergence » entre théories et pratiques. En S5, les enseignants proposent des contenus qui sont débattus et complétés par ceux des étudiants. En S6, le séminaire se déroule sur des temps plus long. Le contenu et la forme de chaque séance sont élaborés par les étudiants, en groupe.
- **Évaluation** Propositions de contenus exposées au groupe de travail. Participation active aux séances et à la préparation des séances du second semestre.
- **Bibliographie/ filmographie** AGAMBEN Giorgio, « Enfance et histoire. Dépérissement de l'expérience et origine de l'histoire », Paris, Payot, 1989  
ANTONIONI Michelangelo, « Zabriskie Point », film (105 min.), 1970  
HERZOG Werner, « Fata Morgana », film (74 min.), 1971  
JAMESON Fredric, « Le postmodernisme ou la logique du capitalisme tardif » (1991), Paris, Éditions de l'Ensa, 2007  
MARKER Chris, « La jetée », film (28 min.), 1962  
ROSENBERG Daniel, « Cartographie du temps : des frises chronologiques aux nouvelles timelines », Paris, éditions Eyrolles, 2013  
SCHIVELBUSCH Wolfgang, « Histoire des voyages en train », Paris, Le Promeneur, 1990  
STAROBINSKI Jean, « Histoire du traitement de la mélancolie, des origines à 1900 », Bâle, J.R. Geigy, 1960  
VASSET Philippe, « Un livre blanc : Récit avec cartes », Paris, Fayard, 2007  
WHITE Hayden, « L'histoire s'écrit. Essais, recensions, interviews, » Paris, Éditions de la Sorbonne, coll. « Libres cours », 2017

## ACTUALITÉS DE L'ART

Sophie LAPALU  
Professeurs intervenants

### POINT EXPOS

- **Objectifs** Renforcer sa réflexion sur les possibles mises en relations spatiales et temporelles que permet un accrochage.  
Se familiariser avec le parcours et le positionnement de certains curateurs, commissaires d'exposition et critiques d'art.  
Etayer son discours analytique et critique.
- **Contenu** Des enseignants ou un groupe d'étudiants choisissent une exposition, la présentent par le biais de documentations écrites et photographiées (images de l'exposition, dossier de presse, catalogue, amorce de réception critique etc.). S'ensuivent des discussions entre les différentes personnes présentes dans la salle. Afin que chacun puisse participer à ces échanges, il est nécessaire de se documenter sur l'exposition commentée mais surtout de poursuivre ces réflexions en documentant le carnet de note.
- **Méthode** La présentation d'une exposition en cours et la discussion sont initiées par un ou plusieurs enseignants, ou par un groupe d'étudiants. S'en suit un temps d'échanges et de débats avec l'ensemble des étudiants et des enseignants présents, liés à l'actualité de l'art, aux parti-pris curatoriaux, scénographiques ou historiographiques...
- **Évaluation** Présence obligatoire, participation active aux discussions.  
Contrôle continu sur la connaissance et le regard critique porté à l'actualité de l'art, en dehors des Points Expos, que l'équipe pédagogique est amenée à évaluer dans le cadre d'enseignements théoriques, pratiques, des entretiens individuels ou au moment des bilans semestriels.
- **Bibliographie** Une bibliographie concernant l'exposition commentée sera donnée à chaque séance.  
« L'art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XX<sup>e</sup> siècle », Paris, Editions du Regard, 1998  
POINSOT Jean-Marc, « Quand l'œuvre a lieu. L'art exposé et ses récits autorisés », Dijon, Les Presses du Réel, 2008

## ANALYSE FILMIQUE

Régine CIROTTEAU

- **Objectifs** Acquisition du langage cinématographique à partir de séquences de films incontournables dans le cinéma de genre fantastique.  
Connaissance de la grammaire du montage à partir des choix de procédés de réalisateurs et de leurs méthodes de construction.  
Développement de l'approche critique et analytique.
- **Contenu** L'analyse de films participe au fondement de la connaissance du langage cinématographique en utilisant la méthode du plan par plan.  
Plusieurs expériences seront menées mettant en perspective la notion de perception, le cadrage, les échelles du plan-personnage, les champs de vision, le mouvement, etc. en s'appuyant sur les variations esthétiques et la psychologie des personnages qui évoluent avec le parti pris du fantastique.  
En fonction des territoires culturels et sociaux, les étudiants exploreront la diversité des approches de la narration, de la mise en scène, de la construction de la bande sonore.  
  
Nous aborderons la figure du vampire à travers plusieurs dimensions (esthétique, politique et érotique), y compris dans ses formes contemporaines en mutation constante.
- **Méthode** Projection d'extraits de films en amphithéâtre.  
Discussions et échanges.
- **Évaluation** Qualité de l'écoute et engagement dans la participation orale.  
Capacité d'observation et d'analyse.  
Inventivité à concevoir un plan dans plusieurs perspectives.  
Rendu d'un texte en S3 proposant une analyse filmique à partir d'un choix de scène.
- **Filmographie** BAVA Mario, « La planète des vampires », 1965  
BROWNING Tod, « La marque du vampire », 1935  
CARPENTER John, « Ghost of Mars », 2001  
COPPOLA Francis Ford, « Dracula », 1992  
COURAU Laurent, « Vampyres », 2007  
DREYER Carl, « Vampyr », 1932  
MURNAU Friedrich Wilhelm, « Nosferatu », 1922  
PAINLEVÉ Jean, « Vampire », 1945
- **Bibliographie** CAEN Michel, SRANZICK Nicolas (sous la dir.), « Midi-minuit fantastique : une intégrale augmentée. Volume 1 », Pertuis, Rouge profound, 2014



## LITTÉRATURE

Christophe FIAT

## COURS POUR TOUS

*Ladies first!*

- **Objectifs** Se familiariser avec plusieurs œuvres majeures dans l'histoire de la littérature et de l'art  
Acquérir une méthode de lecture par « braconnage » c'est-à-dire non linéaire  
Dresser un panorama du lien entre littérature et musique au début du XX<sup>e</sup> siècle.
- **Contenu** Au travers de pièces de théâtre, nous étudierons des personnages féminins pris dans des circonstances violentes à l'occasion desquelles se manifestent la force et la contrainte. Si le théâtre est un genre littéraire propice à cette réflexion, c'est parce qu'il met en scène la parole possible, qui s'autorise de..., une parole libre ou du moins affranchie portée par des corps résistants à la photogénie certaine.  
À partir de plusieurs héroïnes empruntées au théâtre de Shakespeare (Cléopâtre, Lady Macbeth et la dite mégère, Catarina Minola), à celui de Tennessee William (Margaret) et de Sarah Kane (Cate et Grace), nous tenterons de comprendre comment des conduites mutiques, mimétiques et hystériques rendent dépendantes les femmes du phallogocentrisme, terme savant emprunté au philosophe Jacques Derrida pour définir la domination masculine.
- **Méthode** Cours magistral se tenant une fois par mois et s'adressant à tous les étudiants de toutes les années.
- **Évaluation** Participation active et assidue aux cours magistraux.
- **Bibliographie** DERRIDA Jacques, « Marges de la philosophie », Paris, Les Éditions de Minuit, 1972  
HARAWAY Donna, « Manifeste Cyborg et autres essais », Paris, Exils Éditeur, 2007  
IRIGARAY Luce, « Ce sexe qui n'en est pas un », Paris, Les Éditions de Minuit, 1977  
KANE Sarah, « Anéantis, Arche Éditeur », Paris, Collection Scène ouverte, 1998  
KANE Sarah, « Purifiés », Paris, Arche Éditeur, Collection Scène ouverte, 1999  
SHAKESPEARE William, « Antoine et Cléopâtre », Paris, Gallimard, Folio classique, n°6067, 2016  
SHAKESPEARE William, « Macbeth », Paris, Gallimard, Folio Théâtre, n°61, 1999  
SHAKESPEARE William, « La Mégère apprivoisée », Paris, Flammarion, GF, n°743, 2016.  
SHAKESPEARE William, « Hamlet », Paris, Flammarion, GF, n°762, 1995  
TENNESSEE William, « La chatte sur un toit brûlant », Paris, Éditions Robert Laffont, 10/18, Paris, n° 2587, 2013.  
MONIQUE Wittig, « La pensée straight », Paris, Éditions Amsterdam, 2013

## PHILOSOPHIE

Michel GAILLOT

## COURS POUR TOUS

- **Objectifs** À partir à la fois des notions et des idées, des théories et des approches singulières qui seront abordés durant l'année, les étudiants seront amenés à se forger des outils, s'approprier des références au regard de leur propre démarche plastique et théorique.
- **Contenu** Nous aborderons cette année la question du monde, de ce que peut vouloir dire un monde, être au monde ou être du monde, en l'appréhendant dans sa dimension artistique (du point de vue de l'art, de ses définitions, de ses catégories comme de l'œuvre elle-même). Imbriquées en elle, nous verrons alors comment surgissent alors des problématiques transversales, comme celles de la communauté, de la société, de la ville, ainsi que celle du paysage, en effet tout ce qui relève ou participe de ce mouvement mondain des liens qui font lieu. Nous verrons également comment il n'y a de monde que représenté ou que figuré à travers toutes les représentations, mythes ou autres récits qui en disent la naissance, l'appartenance comme la cohérence. Nous verrons de plus que ce qui constitue un monde dans le nouage ou l'articulation de toutes les relations complexes et mouvantes qui le caractérisent, touchent en premier lieu à sa cohérence interne, c'est à dire à l'équilibre, fût-il perpétuellement mouvant et instable, de sa structure et, en elles ou à travers elles, de toutes les strates (politiques, sociales, culturelles, juridiques, économiques, esthétiques, etc.) qui le spécifient ou le figurent en propre. L'hypothèse ici présentée consistera dès lors à se demander si ce qui détermine le plus proprement aujourd'hui un "œuvre d'art" ne touche pas ou ne participe pas à cette cohérence interne et transversale qui constitue précisément le liant ou le ciment d'un monde ? Et ainsi de voir, si à sa manière chaque œuvre ou chaque forme, jouant à chaque fois l'art tout entier et tout à neuf (déjouant ainsi toute idée d'un possible progrès en art...), ne constitue pas elle-même, fût-ce dans l'économie restreinte de son propre horizon, un monde à part entière ?
- **Méthode** Cours magistral s'adressant à l'ensemble des années, à raison d'un rendez-vous par mois.
- **Évaluation** Participation active et assidue aux cours magistraux.
- **Bibliographie** ARENDT Hannah, « Condition de l'homme moderne », Paris, Essai (poche), 2002.  
BATAILLE Georges, « Théorie de la religion », Paris, Gallimard, 1973  
BORREIL Jean, « La raison nomade », Paris, Payot et Rivages, 1993  
DELEUZE Gilles et GUATTARI Felix, « Capitalisme et Schizophrénie: Tome 2, Mille Plateaux », Paris, Editions de Minuit, 1980  
GOODMAN Nelson, « Manières de faire des mondes », Paris, Gallimard, 2006  
GUATTARI Félix, « Chaosmose », Paris, Galilée, 1992  
HEIDEGGER Martin, « Être et Temps », Gallimard, 1982  
NANCY Jean-Luc, « Le sens du monde », Paris, Galilée, 1993  
NANCY Jean-Luc, « Les Muses », Paris, Galilée, 1994  
NANCY Jean-Luc, « Nancytrop(es) » – pensées greffées, mêlées, mixées par Louise Déry, Georges Leroux et Ginette Michaud, livre hors-commerce réalisé par la Galerie de l'Université du Québec à Montréal à l'occasion de l'exposition « Trop. – Jean-Luc Nancy avec Rodolphe Burger et François Martin », Montréal, octobre-novembre 2005  
PATOCKA Jan, « Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire », Paris, Verdier 2007  
STIEGLER Bernard, « La technique et le temps », (3 tomes), Paris, Galilée, 1994-1996

## CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

Collège des professeurs

- **Objectifs** Développer et nourrir la curiosité et la réflexion sur un champ élargi des problématiques et des enjeux du monde contemporain.  
Familiariser les étudiants avec les multiples champs disciplinaires qui constituent les sciences humaines et sociales.
- **Contenu** Artistes, écrivains, philosophes, chorégraphes, chercheurs... sont régulièrement invités à intervenir auprès des étudiants que ce soit à la faveur d'une exposition, d'un spectacle, d'une résidence ou de l'actualité de nos partenaires, en parallèle de workshops se déroulant au sein de l'école ou dans le cadre des projets de recherche de l'école (colloque, Coopérative de recherche...).
- Outre ces présentations ponctuelles, des cycles de conférences sont proposées pour permettre d'ouvrir et/ou d'approfondir certains champs de réflexion :
- Dans le prolongement d'invitations faites l'an dernier, l'histoire des luttes féministes, la question du genre jusqu'à celle du cyborg continueront d'être discutées par des intervenants d'horizons très divers, afin de sensibiliser les étudiants à ces questions sociétales - tant politiques qu'artistiques.
  - Un panorama de la danse contemporaine aujourd'hui est proposé par Rémy Héritier au travers six interventions par cinq chorégraphes et un chercheur en danse. Chacune des interventions sera l'occasion pour nos invités de présenter leur manière singulière d'envisager leur travail qui ont tous en commun d'étendre les contours du champ chorégraphique à la recherche comme pratique artistique, au documentaire, au site spécifique, à l'anthropologie, aux arts visuels et sonores...
  - Depuis 2016, chaque année, un artiste inscrit dans le champ de la peinture vient parler de son travail aux étudiants. Le tracé à échelle 1 de son atelier, sur le sol du grand atelier, est le support de sa parole et sert de décor à cette présentation inédite, sensible et horizontale.
- **Méthode** Conférence s'adressant à toutes les années de l'école.
- **Évaluation** Présence assidue et attentive.

## ANGLAIS

Roselyne HENRY, Catharina VAN DE VEN

- **Objectifs** Réactiver / approfondir sa maîtrise de la langue anglaise parlée et écrite.  
Développer sa capacité à utiliser l'anglais dans des situations variées et concrètes, en lien avec le champ des arts et du milieu artistique.  
Être capable de décrire différents métiers de l'art (formation, responsabilités, compétences, qualités...).Développer sa connaissance des différents métiers de l'art et du marché de l'art anglo-saxon.  
Être capable de présenter et justifier des choix dans une mise en situation professionnelle.
- **Contenu** Les cours d'anglais proposés tout au long des 4 années de formation à l'ESACM ont été réfléchis afin de suivre au mieux la progression instituée par l'école. Il s'agit d'acquérir/ de développer une compétence en anglais de spécialité : Anglais des arts et du milieu artistique.  
En 3<sup>e</sup> année, les cours d'anglais permettent notamment aux étudiants de se familiariser avec le vocabulaire lié aux métiers du secteur artistique et culturel (artiste plasticien, commissaire d'exposition, enseignants d'arts plastiques, médiateur, régisseur, critique d'art, galeriste, photographe...).
- **Méthode** Approche communicative et actionnelle : mise en situation, travail individuel, en binôme et en groupe.  
Supports essentiellement authentiques : audio, vidéo, écrit, ressources en ligne...
- **Évaluation** La présence aux cours d'anglais est obligatoire. Toute absence doit être justifiée (et annoncée en amont quand cela est possible). L'assiduité et la participation active pendant les cours entrent en compte dans la note finale (à hauteur de 30 %).  
Une évaluation individuelle orale.  
En fin de 3<sup>e</sup> année, chaque étudiant se verra remettre une attestation de niveau, calibrée avec le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL).

## PRATIQUES

DESSIN  
PEINTURE  
SCULPTURE  
IMAGES

Lina Jabbour  
Lina Jabbour, Armand Jalut, Marion Robin  
Roland Cognet, Jan Kopp, Gyan Panchal  
Régine Cirotteu, Serge Lhermitte, Alex Pou  
Fabrice Guérinon, Geoffrey Veyrines  
Émilie Brout & Maxime Marion, Florence Arrieu  
Christophe Fiat, Jacques Malgorn, Geoffrey Veyrines

DIGITAL  
4<sup>e</sup> PÔLE

- **Objectifs** Développement des éléments réflexifs et expérimentaux, approfondissement des techniques.  
Mise en résonance du travail avec la recherche personnelle et ouverture aux possibles transversalités.  
Consolidation de l'argumentaire théorique et plastique, et de l'inscription du travail.
- **Contenu** En début de S5, l'étudiant réamorçait son travail, développe les expérimentations à partir d'un ou plusieurs médiums et nourrit en cela sa recherche personnelle dans une perspective ouverte et dynamique. Les différentes étapes de recherches, conceptions et réalisations des projets permettront de préciser les intentions de chacun.
- **Méthode** Entretiens individuels et suivis de projets.  
Accompagnement dans les réalisations et le développement chez l'étudiant de son regard critique.
- **Évaluation** Évaluation continue et lors des bilans.  
Présence et investissement.  
Pertinence de la recherche et adéquation de la méthodologie mise en œuvre.  
Une attention particulière est portée sur l'évolution du travail, la qualité des réalisations et de la mise en espace.  
Justesse de l'analyse critique.

## MÉTHODOLOGIE ARTICULER PRATIQUES ET THÉORIES

Odile PLASSARD, J. Emil SENNEWALD

- **Objectifs** Savoir préciser et formuler une question relative à la recherche personnelle que l'étudiant souhaiterait éclaircir et approfondir et progressivement structurer sa pensée et ses questionnements.  
Nourrir et confronter ces questionnements avec d'autres œuvres ou d'autres pratiques qui lui sont proches pour mieux en mesurer les enjeux mais aussi la singularité.  
Faciliter l'intégration pratique/théorie tout en s'appropriant de façon à la fois concise et développée le champ des références et des connaissances de façon à s'initier de manière informelle à la méthodologie de l'essai.  
Structurer sa pensée et ses questionnements.  
Développer une pratique de penser et la rendre visible.  
Penser la « mise en exposition » de soi-même et de son travail.
- **Contenu** Le contenu s'élabore à partir des problématiques posées par chacun. Après une présentation brève de sa recherche en cours d'élaboration, l'étudiant expose les problèmes et questions qui se posent à lui et choisit d'approfondir un point crucial qui lui tient à cœur. En découvrant différents concepts de méthodologie (connaissances implicites, chaîne d'associations, le dessin-gribouillage etc.) et leurs emploi par artistes et théoriciens, il s'agit d'identifier sa propre méthodologie, de la situer dans des contextes historiques et théoriques et de la structurer de manière à ce qu'elle devienne outil. Inscrits dans les enjeux de notre temps mais nourris de multiples références et points d'appui historiques, l'exposé que fera l'étudiant peut aborder des questions relatives à la forme, au médium, aux enjeux politiques, à la diffusion ou toute autre problématique en relation avec la recherche personnelle.
- **Méthode** Suivant une méthodologie cherchant à articuler une « pratique de théorie », chaque étudiant(e) interviendra individuellement au cours de 7 séances de travail, dont certains seront menés par des enseignants en duo. Les discussions collectives seront enrichies par la découverte de notions méthodologiques chez artistes, philosophes, critiques et commissaires.
- **Évaluation** La participation active et engagée de chacun sera le principal critère d'évaluation de ce séminaire. L'intervention orale pouvant prendre différentes formes, un résumé commenté sera à rédiger en S5 (avec références et bibliographie). En S6, un travail écrit sera demandé dans lequel le travail plastique sera articulé à des enjeux théoriques en prenant en compte les méthodologies employées et leurs résultats.
- **Bibliographie** BROCK BAZON, « NUL ET NÉANT », IN « ZERO. AVANT-GARDE INTERNATIONALE DES ANNÉES 1950 1960 », OSTFILDERN, HATJE CANTZ VERLAG, 2006, PP. 40-47  
CITTON Yves, « Pour une écologie de l'attention », Paris, éditions du Seuil, 2014  
DURING Elie, « Méthode ou système ? Pour une métaphysique locale », in Les Temps Modernes, n°682, 2015  
KIHM Christophe, « Que font les commissaires ? », in artpress 354, pp. 55-62  
LEJA Michael, « C.S. Peirce, l'art et la visualité », in Roven, printemps-été 2012, n°7, pp. 63-65  
PREZIOSI Donald, FARAGO Claire, « Art Is Not What You Think It Is », Oxford, Blackwell Publishing Ltd., 2012  
PRLJA Nada, « The mimicry of artistic practices in not a novelty – why art institutions still lack a method to support this phenomenon? », in Art&Education, 2017 (voir en ligne)  
SCHMIDLIN Laurence, « L'événement du dessin », in Roven 10, 2013, pp. 10-28

## PRÉSENTATION DEVANT TRAVAUX

Odile PLASSARD, Michel GAILLOT, Michèle MARTEL

- ▶ **Objectifs**      Élaboration de la présentation orale et écrite de la recherche personnelle ainsi qu'à ses enjeux.
  
- ▶ **Contenu**        La théorie n'est jamais avant ou après le travail, elle s'établit en même temps : « c'est un travail au sein du travail » (Félix Gonzales-Torres).  
 Le semestre 6 est consacré à l'élaboration de la présentation orale et écrite de la recherche personnelle ainsi qu'à ses enjeux. Les discussions collectives, les différents points de vue, et les nouvelles références nourriront l'approche critique de chacune des recherches plastiques.  
 Un soin particulier sera donné à l'accrochage des travaux ainsi qu'à leur articulation.  
 La présentation écrite du travail confirmera la justesse des notions, concepts et mots choisis, l'appropriation des références ainsi que les enjeux et perspectives de la recherche en cours.
  
- ▶ **Méthode**        Présentations orales et écrites du travail de recherche personnelle.  
 Rencontre devant travaux par groupes constitués.  
 Présentation écrite de la recherche et de ses enjeux.  
 Rencontres individuelles sur demande.
  
- ▶ **Évaluation**     Participation active et assidue aux séances collectives.  
 Présentation orale du travail de recherche personnelle.  
 Qualité de l'accrochage.
  
- ▶ **Bibliographie**    Ouvrages, articles et références sont donnés au moment des entretiens et discussions sur les travaux présentés.

## INTRODUCTION AUX RÉALITÉS DE L'ART

Emilie BROUT & Maxime MARION, Odile PLASSARD, Marion ROBIN  
 Serge LHERMITTE, Sophie LAPALU  
 Intervenants extérieurs

- ▶ **Objectifs**        Aider les étudiants à préparer et construire leur parcours à la sortie de l'école.
  
- ▶ **Contenu**        Pour cette introduction aux réalités de l'art, l'accent sera tout particulièrement mis sur une familiarisation avec les activités, les professions et métiers en relation directe ou indirecte avec le champ de l'art et celui de l'exposition. Au cours des séances, artistes, commissaires d'expositions, régisseurs, assistants d'artiste, responsables d'associations, commissaires priseurs, enseignants en arts plastiques, etc seront invités à présenter leur fonction, leur quotidien, et leur engagement, leur économie et parfois leur double casquette. Une séance sera aussi consacrée aux formations complémentaires, universitaires ou non, qui peuvent être envisageables après le DNAP.  
 Les séances de travaux pratiques permettront d'introduire les premiers outils nécessaires à la communication du travail plastique personnel (prises de vue, élaboration d'une légende...).
  
- ▶ **Méthode**        Rencontres et travaux pratiques.
  
- ▶ **Évaluation**     Présence active.  
 Présentation d'une vue du travail personnel accompagnée de sa légende.
  
- ▶ **Bibliographie / Webographie**    BRIERE Frédéric, « Le guide de l'artiste », Paris, Pyramid Ed., 2015  
 CNAP - Centre National des Arts Plastiques - : [www.cnap.fr](http://www.cnap.fr) (rubrique « ressources » et « activités professionnelles »)  
 FRAAP – Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens : [www.fraap.org](http://www.fraap.org)  
 ONISEP – Office National d'Information sur les enseignements et les Professions : [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr)

## RECHERCHES PERSONNELLES PLASTIQUES

Collège des professeurs

- **Objectifs** Amener l'étudiant à préciser les interrogations, les intentions et la méthode pour progressivement rendre la recherche personnelle autonome.
- **Contenu** Partant de l'émergence de problématiques personnelles, il s'agira de poursuivre les expérimentations en explorant les différents médiums, supports et modalités d'accrochage ; d'alimenter et de questionner ce territoire singulier par des références plastiques et théoriques pertinentes. La méthode qui s'amorce sera analysée et interrogée et le travail devra petit à petit se situer dans le champ des pratiques artistiques actuelles.
- **Méthode** Entretiens avec les enseignants des différentes pratiques et/ou de la culture générale.
- **Évaluation** Évaluation continue et bilan semestriel collégial.

## WORKSHOPS

Collège des professeurs  
Intervenants extérieurs

- **Objectifs** Acquisition de connaissances et d'expériences dans le cadre d'ateliers intensifs d'enseignements dirigés par des personnalités extérieures à l'école.
- **Contenu** La durée (entre 2 et 5 jours) et le fonctionnement du workshop varient selon les enjeux pédagogiques. Les contenus sont très diversifiés et en corrélation avec le travail des personnalités invitées. Plusieurs workshops rythment l'année et ponctuent les recherches en cours.  
En milieu du 1<sup>er</sup> semestre se tient la « semaine folle », temps pendant lequel toute l'école travaille sous la forme de workshops mêlant des étudiants de toutes les années. Les enseignants de l'école proposent et réalisent des workshops dans des champs de travail ou d'expérimentation qui leur sont étrangers et invitent des intervenants extérieurs. Les étudiants de 1<sup>e</sup> année se répartissent dans les différents workshops en fonction du nombre de places disponibles.  
En fin de 1<sup>er</sup> semestre, une semaine de workshops techniques offrent aux étudiants des années 2 à 5 la possibilité de découvrir des nouvelles pratiques (céramique, moulage, 3D...) ou de se perfectionner dans certaines approches techniques (création de site Internet...).
- **Méthode** Travail intensif à partir d'une proposition d'une ou plusieurs personnalités extérieures invitées.
- **Évaluation** Participation, engagement dans le travail et dans la rencontre avec les intervenants extérieurs invités. L'apport de ces différents workshops est apprécié dans l'évaluation globale de la recherche personnelle plastique de l'étudiant.

## ARC/LABO

Professeurs responsables

Les étudiants doivent choisir 2 dispositifs parmi les ARC et les Labos proposés.

Présentation détaillée : ARC (pages 196 à 203) et Labos (pages 204 à 213)

- **Objectifs et contenu**

ARC : ces dispositifs résultent d'une démarche transversale qui les inscrit entre l'enseignement fondamental et les enseignements spécifiques. Ils sont construits autour d'une problématique et fonctionnent sur le mode du questionnement.

Labos : ces ateliers permettent de développer des projets et d'approfondir des aspects pratiques, techniques et théoriques allant avec l'utilisation de certains médiums.
- **Méthode et évaluation**

Validation en S6.  
Les conditions d'évaluation et les méthodes d'enseignement diffèrent en fonction de chaque ARC/Labo (se référer aux présentations détaillées).

## STAGE

Collège des professeurs

- **Objectifs**

Approfondir la connaissance des milieux professionnels (entreprises, milieux culturels et institutionnels) et développer les compétences pratiques en termes d'outil et de travail en équipe par des expériences dans des milieux de création et de production.
- **Contenu**

Le contenu du stage est détaillé par l'étudiant dans une fiche de renseignement, remplie en concertation avec son maître de stage, qu'il doit transmettre au secrétariat pédagogique 1 mois avant le début de son stage. L'étudiant y présente notamment la structure d'accueil, les missions confiées et les objectifs du stage (savoirs et connaissances acquis).
- **Méthode**

Stage en milieu professionnel.  
Les durées de stages obligatoires sont de 15 jours minimum pour la totalité de la phase programme.
- **Évaluation**

Les périodes de stages sont fixées de façon concertée entre l'étudiant, l'équipe pédagogique et l'entreprise. Le stage est évalué par l'équipe pédagogique dans le cadre du bilan semestriel et validé en S6.

## CRÉDITS LIBRES

Collège des professeurs et établissement d'accueil

- **Objectifs** Acquérir des connaissances complémentaires dans des domaines d'études qui ne sont pas enseignés à l'ESACM (sociologie, anthropologie, musicologie...). Découvrir une approche pédagogique différente. Préparer un projet d'orientation en suivant des enseignements spécialisés (médiation, diffusion de spectacle vivant, préparation de concours...).
- **Contenu** Les étudiants ont la possibilité de suivre un ou plusieurs UE auprès d'établissements de formation avec lesquels l'ESACM est en partenariat, notamment au sein de l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université Clermont Auvergne (UCA) ou en relation avec le Rectorat. Ils sont alors dispensés de droits d'inscription dans l'établissement ou la structure d'accueil.  
La demande doit être adressée à la responsable des études début septembre pour les cours commençant au 1<sup>er</sup> semestre et mi-décembre pour ceux du 2<sup>d</sup> semestre. Si l'équipe enseignante valide la pertinence pédagogique pour l'étudiant de suivre certains UE au sein d'un des établissements partenaires, les conditions de mise en place de ces crédits libres font ensuite l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM et l'établissement d'accueil (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement...).
- **Méthode** De natures diverses selon les cours suivis (cours magistraux, travaux dirigés, séminaires...).
- **Évaluation** Les crédits libres correspondant aux enseignements suivis dans l'établissement d'accueil viennent en remplacement d'ECTS et donc de cours de l'ESACM. Cet aménagement du programme pédagogique et des grilles de crédits afférentes est réalisé en concertation avec le coordinateur d'année et la responsable générale des études. La mise en place des crédits libres fait par ailleurs l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM, l'établissement d'accueil et l'étudiant (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement...).

## BILAN

Collège des professeurs

- **Objectifs** Mesurer et analyser le parcours engagé par chacun avec l'accrochage comme moyen permettant à l'étudiant de :  
- donner à voir les statuts des différentes propositions (expérimentations, recherches, pièces plus abouties etc.)  
- considérer et faire résonner les liens qui existent entre les travaux, par leur mise en espace et par la parole qui les accompagne  
- faire preuve d'une distance critique et analytique en affinant son propre vocabulaire et en amenant avec justesse les références en lien avec son travail.
- **Contenu** Présentation de l'ensemble des réalisations plastiques, des expérimentations aux formes plus abouties, accompagnées de l'écrit qui sera présenté au diplôme ainsi que des éléments donnant à comprendre les recherches et étapes de travail (carnet de croquis, écrits, dossiers...).
- **Méthode** Présentation formelle et critique du travail en lien avec le champ référentiel : entretien oral de 30 minutes avec un collègue de professeur autour d'une mise en espace d'une sélection des travaux et des recherches réalisés au cours du semestre.
- **Évaluation** Évaluation collégiale à la fin du semestre portant sur la richesse de l'expérimentation et la qualité des réalisations, la précision de l'articulation des présentations à travers la mise en espace et en parole par l'étudiant et liens établis avec le champ référentiel.

## DIPLÔME NATIONAL D'ART (OPTION ART) DE GRADE LICENCE

### DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

Les **épreuves** du Diplôme National d'Art (DNA), d'une durée de 30 minutes, consistent en :

- Une présentation par l'étudiant d'un projet plastique accompagné par une sélection de travaux plastiques et d'un document écrit sélectionné parmi ceux réalisés pendant les semestres 5 et 6.
- Un entretien avec le jury.
- L'examen du dossier pédagogique du candidat.

Le **jury** est composé de trois membres :

- 2 personnalités qualifiées, dont un représentant des sciences humaines, parmi lesquelles est désigné le Président
- Un enseignant de l'école.

**Critères d'évaluation :**

- Présentation formelle et critique des travaux.
- Pertinence du parcours et des recherches liées au projet.
- Contextualisation du travail : qualité des références et diversité des connaissances.
- Qualité des réalisations.

### AIDES AU DIPLÔME

**Bourse de production :**

Les étudiants de 3<sup>e</sup> année sont amenés à produire des œuvres dans le cadre de la préparation de leur diplôme. Ces projets peuvent être pour tout ou partie financés par l'école, dans la limite d'une enveloppe budgétaire de 250 € allouée à chaque étudiant, soit sous forme de prise en charge directe ou de remboursement sur facture de frais engagés, après validation du projet par un enseignant et du budget prévisionnel par la direction financière de l'école.

**Assistanat :**

Les étudiants diplômables sont aidés par des 1<sup>ers</sup> années qui les assistent dans les semaines qui précèdent le passage du DNA, que ce soit pour préparer les espaces d'accrochages, pour réaliser une pièce ou pour aider au bon déroulement du diplôme. Outre l'aide apportée, cet assistanat permet à l'étudiant qui passe son diplôme de se trouver en situation de déléguer des tâches tout en les supervisant, voire de gérer une équipe lorsqu'il a besoin de plusieurs assistants.

## 4<sup>E</sup> ET 5<sup>E</sup> ANNÉES : PHASE PROJET

Coordinateurs :  
4<sup>e</sup> année : Cécile MONTEIRO-BRAZ  
5<sup>e</sup> année : Sophie LAPALU

### ■ PRÉSENTATION

Regroupant les années 4 et 5 du cursus, la phase projet constitue le second cycle des études artistiques supérieures et conduit au Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) - option art

La phase projet engage l'étudiant dans une recherche personnelle fondée sur une pratique ouverte et réfléchie de tous les moyens artistiques. L'expérimentation des moyens plastiques les plus divers et l'assimilation de connaissances théoriques et historiques avec une large ouverture sur l'actualité, amènent l'étudiant à construire un projet sensible tout en affirmant son inscription dans le monde.

Au cours de ce cycle d'études, le travail de l'étudiant doit suivre deux directions complémentaires : un mouvement d'ouverture vers l'extérieur et un approfondissement de sa recherche personnelle.

D'une manière générale, l'organisation du cursus en année 4 et année 5 se conçoit dans une linéarité : dès le début l'étudiant est placé dans la perspective du diplôme et l'acquisition progressive d'une autonomie.

En 4<sup>e</sup> année l'accent est mis sur la mobilité, l'aspect expérimental lié au projet, à l'ouverture et à la recherche.

La 5<sup>e</sup> année engage l'étudiant à recentrer cette recherche et à élaborer les formulations personnelles.

Ce parcours peut être modulé dans son rythme et dans son ordre selon les groupes, les personnes, les opportunités.

### ■ OBJECTIFS

En phase projet les enjeux sont multiples ; il s'agit d'amener l'étudiant à optimiser les compétences tant théoriques que pratiques précédemment acquises et d'atteindre une autonomie de conception et de réalisation afin de construire une démarche singulière, engagée et inscrite dans le champ multiple de l'art contemporain.

#### L'enseignement vise la convergence des axes suivants :

- Une méthodologie de travail qui structure le projet plastique et théorique de l'étudiant ainsi que sa mise en forme par l'analyse, l'évaluation et le débat à travers des entretiens individuels ou échanges collégiaux sur le travail comme sur l'essai.
- Les Ateliers de Recherche et de Création (ARC), les Labos et/ou la participation aux voyages et programmes de recherche qui permettent aux étudiants d'approfondir certains enjeux de leur travail à partir des diverses problématiques conceptuelles ou pratiques, dans une confrontation collective aux idées et aux pratiques artistiques.
- Les rencontres et les conférences, les cours de philosophie, littérature et actualités de l'art, les séminaires d'initiation à la recherche, les visites d'expositions et les débats sur l'actualité – suivis dans ou en dehors de l'École (crédits libres, demandes individuelles de participation à des événements) - qui informent et irriguent les réflexions sur le monde contemporain, sur l'art contemporain et le « monde de l'art », ou sur tout autre champ venant nourrir le projet personnel de l'étudiant.
- Les relations avec les milieux professionnels (stages) et/ou les séjours (résidences, semestre d'étude) à l'étranger qui permettent à chaque étudiant de nourrir sa recherche par une expérience « de terrain », et de se confronter au monde professionnel et à sa dimension internationale.
- L'enseignement de l'anglais en S7 et S8 qui amène à une plus grande autonomie autant pour la recherche que pour les déplacements.

### ■ ÉVALUATION

La phase projet est rythmée par des bilans collégiaux et par des évaluations semestrielles :

Année 4 : du 10 au 13 décembre 2018 et du 27 au 29 mai 2019.

Année 5 : du 17 au 18 décembre 2018 et du 1<sup>er</sup> au 3 avril 2019 (bilan blanc avec intervenants extérieurs).

Le passage de l'étudiant au semestre suivant est subordonné à l'obtention d'au moins 24 crédits, à l'exception du passage au semestre 10. Ainsi, en fin de 4<sup>e</sup> année, l'étudiant doit avoir obtenu de 48 à 60 crédits annuels (total de 228 à 240 crédits sur les 4 années). En dessous de 60 crédits annuels, le passage en année supérieure (semestre 9) se fait sous condition de rattrapage selon les modalités définies par l'équipe pédagogique.

En 5<sup>e</sup> année, les semestres 9 et 10 se développent autour du projet personnel de l'étudiant qui doit acquérir 30 crédits au semestre 9, 30 crédits étant attachés au passage et à l'obtention du DNSEP.

Nul ne peut se présenter aux épreuves du diplôme s'il n'a pas obtenu 270 crédits.

Enseignement		Enseignant(s)	Crédits ECTS
<b>UE - INITIATION À LA RECHERCHE (9 ECTS)</b>			
6 ECTS	Séminaire « Recherche toujours »	Sophie LAPALU Professeur(s) intervenant(s)	6
	Actualité de l'art Littérature Philosophie (évaluation en S8) Conférences et présentations	Sophie LAPALU, Professeurs intervenants Christophe FIAT Michel GAILLOT Collège des professeurs	
<b>ESSAI</b>			
3 ECTS	Implication et prospective	Professeurs référents	1
	Pertinence de l'articulation problématique / ressources		2
<b>UE - LANGUE ÉTRANGÈRE (1 ECTS)</b>			
1 ECTS	Anglais	Miranda DICKENSON Thierry CHEVALIER	1
<b>UE - PROJET PLASTIQUE (20 ECTS)</b>			
<b>MOBILITÉ</b>			
	Stage de 1 mois minimum (validation en S8)	Collège des professeurs	Validation en S8
	Crédits libres / mobilité d'études	Collège des professeurs et établissement d'accueil	-
<b>RECHERCHE PERSONNELLE</b>			
12 ECTS	Prospective et méthodologie	Collège des professeurs	6
	Expérimentations et mises en œuvre		6
<b>FOCUS</b>			
4 ECTS	ARC / LABO (2 éléments au choix) ou 1 programme de recherche (validation en S8)	Professeur(s) responsable(s)	4
	Réalités de l'art	Emilie BROUT & Maxime MARION, Sophie LAPALU, Serge LHERMITTE, Odile PLASSARD, Marion ROBIN	
<b>BILAN</b>			
4 ECTS	Accrochage et échanges critiques sur les travaux et les recherches	Collège des professeurs	4
<b>TOTAL DES CRÉDITS ACQUIS / SEMESTRE 7</b>			<b>30</b>

## TABLEAUX DES UNITÉS D'ENSEIGNEMENT ET CRÉDITS

Enseignement		Enseignant(s)	Crédits ECTS
<b>UE - INITIATION À LA RECHERCHE (9 ECTS)</b>			
5 ECTS	Séminaire « Recherche toujours »	Sophie LAPALU Professeur(s) intervenant(s)	5
	Actualités de l'art Philosophie Conférences et présentations	Sophie LAPALU, Professeurs intervenants Michel GAILLOT Collège des professeurs	
<b>ESSAI</b>			
4 ECTS	Visée et adresse de l'essai	Professeurs référents	2
	Qualité et pertinence du rendu écrit		2
<b>UE - LANGUE ÉTRANGÈRE (1 ECTS)</b>			
1 ECTS	Anglais	Miranda DICKENSON Thierry CHEVALIER	1
<b>UE - PROJET PLASTIQUE (20 ECTS)</b>			
<b>MOBILITÉ</b>			
	Stage (de 1 mois minimum)	Collège des professeurs	-
	Crédits libres / mobilité d'études	Collège des professeurs et établissement d'accueil	-
<b>RECHERCHE PERSONNELLE</b>			
12 ECTS	Méthodologie	Collège des professeurs	6
	Expérimentations et mises en œuvre		6
<b>FOCUS</b>			
4 ECTS	ARC / LABO (2 éléments au choix) ou 1 programme de recherche	Professeur(s) responsable(s)	4
	Réalités de l'art	Emilie BROUT & Maxime MARION, Sophie LAPALU, Serge LHERMITTE, Odile PLASSARD, Marion ROBIN	
<b>BILAN</b>			
4 ECTS	Mise en espace et présentation critique des travaux et des recherches	Collège des professeurs	4
<b>TOTAL DES CRÉDITS ACQUIS / SEMESTRE 8</b>			<b>30</b>

## SÉMINAIRE « CHERCHE TOUJOURS »

Sophie LAPALU

Professeurs, membres de la Coopérative et invités intervenant

- **Objectifs** Enrichir les questions par l'apport de contenus.  
Articuler les problématiques à son propre travail de recherche.  
Développer et mettre en partage une pensée critique sur les questions étudiées.  
Appréhender l'actualité de l'art à travers différentes positions et formes d'engagement.  
Se constituer un corpus de références nécessaires à l'étayage et la mise en perspective de son propre travail.
- **Contenu** Comment l'expérimentation plastique et la recherche théorique se nourrissent-elles l'une l'autre ? Peut-on comprendre ce qu'est la recherche en art et en quoi elle se singularise ?  
Ce séminaire propose non pas de répondre à ces questions mais de les expérimenter en les pratiquant avec les acteurs de la Coopérative de recherche.  
Chaque année, des chercheurs de champs différents intègrent la Coopérative pour mettre en commun leurs outils de réflexions. Ces journées mensuelles, sous forme de micro workshops, se destinent à travailler à partir de questions portées par la recherche ou par des étudiants de phase projet : l'usage du document, le surgissement de la fiction, la place du récit, la question de l'exposition, la mise en place d'outils actifs dans le réel... Les étudiants apportent des éléments en lien (œuvres, films, textes, images, proposition d'exercice) en vue de rendre mobiles les places et les rôles de chacun et de développer ensemble une pensée critique.
- **Méthode** Séminaire d'art contemporain et d'initiation à la recherche. Chaque séance – constituée comme un micro workshop – sera articulée autour d'une question portée par un ou plusieurs membres de la Coopérative de recherche et qui est à l'œuvre dans leur travail, ou proposée par les étudiants de phase projet à partir de questionnements qui traversent leurs recherches plastiques ou qu'ils abordent dans leur essai.  
À l'occasion de chaque séminaire, un groupe d'étudiants prendra en charge une partie de la journée en vue de faire siennes les problématiques soulevées et de construire ensemble une pensée critique.
- **Évaluation** Contribution à la construction d'un séminaire attendue avant la fin du S8.
- **Bibliographie** ALFERI Pierre, FIGARELLA Dominique, PERRET Catherine, SZUTLMAN Paul, « L'artiste et le singe savant », Hermès, La Revue, 2015/2 n°72, pp. 27-32.  
ANTOINE Jean-Philippe, « Farces et attrapes », Dijon, Les Presses du réel, 2017  
DELACOURT Sandra, SCHNELLER Katia, THEODOROPOULOU Vanessa « Le chercheur et ses doubles », Paris, Edition B42, Bourges, 2016  
DEWEY John, « L'art comme expérience » (1934), Paris, Folio Essai, 2010  
JAUSS, Hans Robert, « Pour une esthétique de la réception », Paris, Gallimard, 1978  
LEMAITRE, Christophe, « Vie et mort des œuvres d'art », Dijon, Les Presses du réel, 2017
- Revue / sites Internet : Artforum ; Critique d'art, actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain ; e-flux ; La Belle Revue ; Le Quotidien de l'art ; Marges - Revue d'Art contemporain ; The Exhibitionist ; Mousse Magazine ; Zerodeux ; Ubu web

## ACTUALITÉS DE L'ART

Sophie LAPALU

Professeurs intervenant

### POINT EXPOS

- **Objectifs** Renforcer sa réflexion sur les possibles mises en relations spatiales et temporelles que permet un accrochage  
Consolider ses connaissances des curateurs, commissaires d'exposition et critiques d'art en terme de parcours et de positionnement  
Prendre position dans les débats qui animent le champ de l'art contemporain
- **Contenu** Des enseignants ou un groupe d'étudiants choisissent une exposition, la présentent par le biais de documentations écrites et photographiées (images de l'exposition, dossier de presse, catalogue, amorce de réception critique etc.). S'ensuivent des discussions entre les différentes personnes présentes dans la salle. Afin que chacun puisse participer à ces échanges, il est nécessaire de se documenter sur l'exposition commentée mais surtout de poursuivre ces réflexions en documentant le carnet de note.
- **Méthode** La présentation d'une exposition en cours et la discussion sont initiées par un ou plusieurs enseignants, ou par un groupe d'étudiants. S'en suit un temps d'échanges et de débats avec l'ensemble des étudiants et des enseignants présents, liés à l'actualité de l'art, aux parti-pris curatoriaux, scénographiques ou historiographiques...
- **Évaluation** Présence obligatoire, participation active aux discussions.  
En S7, l'étudiant devra rédiger le compte rendu d'une exposition actuelle. Il analysera plus précisément une œuvre et démontrera combien celle-ci est en lien avec les problématiques soulevées dans son essai.  
En S8, contrôle continu sur la connaissance et le regard critique porté à l'actualité de l'art, en dehors des Point Expos, que l'équipe pédagogique est amenée à évaluer dans le cadre d'enseignements théoriques, pratiques, des entretiens individuels ou au moment du bilan semestriel.
- **Bibliographie** Une bibliographie concernant l'exposition commentée sera donnée à chaque séance.  
« L'art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XX<sup>e</sup> siècle », Paris, Editions du Regard, 1998  
POINSOT Jean-Marc, « Quand l'œuvre a lieu. L'art exposé et ses récits autorisés », Dijon, Les Presses du Réel, 2008

# LITTÉRATURE

Christophe FIAT

## COURS POUR TOUS

*Ladies first!*

- **Objectifs** Se familiariser avec plusieurs œuvres majeures dans l'histoire de la littérature et de l'art  
Acquérir une méthode de lecture par « braconnage » c'est-à-dire non linéaire  
Dresser un panorama du lien entre littérature et musique au début du XX<sup>e</sup> siècle.
- **Contenu** Au travers de pièces de théâtre, nous étudierons des personnages féminins pris dans des circonstances violentes à l'occasion desquelles se manifestent la force et la contrainte. Si le théâtre est un genre littéraire propice à cette réflexion, c'est parce qu'il met en scène la parole possible, qui s'autorise de..., une parole libre ou du moins affranchie portée par des corps résistants à la photogénie certaine.  
À partir de plusieurs héroïnes empruntées au théâtre de Shakespeare (Cléopâtre, Lady Macbeth et la dite mégère, Catarina Minola), à celui de Tennessee William (Margaret) et de Sarah Kane (Cate et Grace), nous tenterons de comprendre comment des conduites mutiques, mimétiques et hystériques rendent dépendantes les femmes du phallogocentrisme, terme savant emprunté au philosophe Jacques Derrida pour définir la domination masculine.
- **Méthode** Cours magistral se tenant une fois par mois et s'adressant à tous les étudiants de toutes les années.
- **Évaluation** Participation active et assidue aux cours magistraux.
- **Bibliographie** DERRIDA Jacques, « Marges de la philosophie », Paris, Les Éditions de Minuit, 1972  
HARAWAY Donna, « Manifeste Cyborg et autres essais », Paris, Exils Éditeur, 2007  
IRIGARAY Luce, « Ce sexe qui n'en est pas un », Paris, Les Éditions de Minuit, 1977  
KANE Sarah, « Anéantis, Arche Éditeur », Paris, Collection Scène ouverte, 1998  
KANE Sarah, « Purifiés », Paris, Arche Éditeur, Collection Scène ouverte, 1999  
SHAKESPEARE William, « Antoine et Cléopâtre », Paris, Gallimard, Folio classique, n°6067, 2016  
SHAKESPEARE William, « Macbeth », Paris, Gallimard, Folio Théâtre, n°61, 1999  
SHAKESPEARE William, « La Mégère apprivoisée », Paris, Flammarion, GF, n°743, 2016.  
SHAKESPEARE William, « Hamlet », Paris, Flammarion, GF, n°762, 1995  
TENNESSEE William, « La chatte sur un toit brûlant », Paris, Éditions Robert Laffont, 10/18, Paris, n° 2587, 2013.  
MONIQUE Wittig, « La pensée straight », Paris, Éditions Amsterdam, 2013

# PHILOSOPHIE

Michel GAILLOT

## COURS POUR TOUS

- **Objectifs** À partir à la fois des notions et des idées, des théories et des approches singulières qui seront abordés durant l'année, les étudiants seront amenés à se forger des outils, s'approprier des références au regard de leur propre démarche plastique et théorique.
- **Contenu** Nous aborderons cette année la question du monde, de ce que peut vouloir dire un monde, être au monde ou être du monde, en l'appréhendant dans sa dimension artistique (du point de vue de l'art, de ses définitions, de ses catégories comme de l'œuvre elle-même). Imbriquées en elle, nous verrons alors comment surgissent alors des problématiques transversales, comme celles de la communauté, de la société, de la ville, ainsi que celle du paysage, en effet tout ce qui relève ou participe de ce mouvement mondain des liens qui font lieu. Nous verrons également comment il n'y a de monde que représenté ou que figuré à travers toutes les représentations, mythes ou autres récits qui en disent la naissance, l'appartenance comme la cohérence. Nous verrons de plus que ce qui constitue un monde dans le nouage ou l'articulation de toutes les relations complexes et mouvantes qui le caractérisent, touchent en premier lieu à sa cohérence interne, c'est à dire à l'équilibre, fût-il perpétuellement mouvant et instable, de sa structure et, en elles ou à travers elles, de toutes les strates (politiques, sociales, culturelles, juridiques, économiques, esthétiques, etc.) qui le spécifient ou le figurent en propre. L'hypothèse ici présentée consistera dès lors à se demander si ce qui détermine le plus proprement aujourd'hui un "œuvre d'art" ne touche pas ou ne participe pas à cette cohérence interne et transversale qui constitue précisément le liant ou le ciment d'un monde ? Et ainsi de voir, si à sa manière chaque œuvre ou chaque forme, jouant à chaque fois l'art tout entier et tout à neuf (déjouant ainsi toute idée d'un possible progrès en art...), ne constitue pas elle-même, fût-ce dans l'économie restreinte de son propre horizon, un monde à part entière ?
- **Méthode** Cours magistral s'adressant à l'ensemble des années, à raison d'un rendez-vous par mois.
- **Évaluation** Évaluation en S8 sous forme d'entretiens individuels d'une vingtaine de minutes autour d'une problématique abordée dans un des deux cours pour tous (littérature / philosophie).
- **Bibliographie** ARENDT Hannah, « Condition de l'homme moderne », Paris, Essai (poche), 2002.  
BATAILLE Georges, « Théorie de la religion », Paris, Gallimard, 1973  
BORREIL Jean, « La raison nomade », Paris, Payot et Rivages, 1993  
DELEUZE Gilles et GUATTARI Felix, « Capitalisme et Schizophrénie: Tome 2, Mille Plateaux », Paris, Editions de Minuit, 1980  
GOODMAN Nelson, « Manières de faire des mondes », Paris, Gallimard, 2006  
GUATTARI Félix, « Chaosmose », Paris, Galilée, 1992  
HEIDEGGER Martin, « Être et Temps », Gallimard, 1982  
NANCY Jean-Luc, « Le sens du monde », Paris, Galilée, 1993  
NANCY Jean-Luc, « Les Muses », Paris, Galilée, 1994  
NANCY Jean-Luc, « Nancytrop(es) » – pensées greffées, mêlées, mixées par Louise Déry, Georges Leroux et Ginette Michaud, livre hors-commerce réalisé par la Galerie de l'Université du Québec à Montréal à l'occasion de l'exposition « Trop. – Jean-Luc Nancy avec Rodolphe Burger et François Martin », Montréal, octobre-novembre 2005  
PATOCKA Jan, « Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire », Paris, Verdier 2007  
STIEGLER Bernard, « La technique et le temps », (3 tomes), Paris, Galilée, 1994-1996

## CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

Collège des professeurs

- **Objectifs** Développer et nourrir la curiosité et la réflexion sur un champ élargi des problématiques et des enjeux du monde contemporain.  
Familiariser les étudiants avec les multiples champs disciplinaires qui constituent les sciences humaines et sociales.
- **Contenu** Artistes, écrivains, philosophes, chorégraphes, chercheurs... sont régulièrement invités à intervenir auprès des étudiants que ce soit à la faveur d'une exposition, d'un spectacle, d'une résidence ou de l'actualité de nos partenaires, en parallèle de workshops se déroulant au sein de l'école ou dans le cadre des projets de recherche de l'école (colloque, Coopérative de recherche...).
- Outre ces présentations ponctuelles, des cycles de conférences sont proposées pour permettre d'ouvrir et/ou d'approfondir certains champs de réflexion :
- Dans le prolongement d'invitations faites l'an dernier, l'histoire des luttes féministes, la question du genre jusqu'à celle du cyborg continueront d'être discutées par des intervenants d'horizons très divers, afin de sensibiliser les étudiants à ces questions sociétales - tant politiques qu'artistiques.
  - Un panorama de la danse contemporaine aujourd'hui est proposé par Rémy Héritier au travers de six interventions par cinq chorégraphes et un chercheur en danse. Chacune des interventions sera l'occasion pour nos invités de présenter leur manière singulière d'envisager leur travail qui ont tous en commun d'étendre les contours du champ chorégraphique à la recherche comme pratique artistique, au documentaire, au site spécifique, à l'anthropologie, aux arts visuels et sonores...
  - Depuis 2016, chaque année, un artiste inscrit dans le champ de la peinture vient parler de son travail aux étudiants. Le tracé à échelle 1 de son atelier, sur le sol du grand atelier, est le support de sa parole et sert de décor à cette présentation inédite, sensible et horizontale.
- **Méthode** Conférence s'adressant à toutes les années de l'école.
- **Évaluation** Présence assidue et attentive.

## ESSAI

Professeurs référents

- **Objectifs** L'écriture de l'essai s'élabore durant les trois premiers semestres de la phase projet. Le terme essai renvoie à un ouvrage dont le sujet, sans viser à l'exhaustivité, est traité par approches successives, et généralement selon des méthodes ou des points de vue mis à l'épreuve à cette occasion.  
Il doit être conçu comme un outil au service du travail artistique et du développement de l'autonomie de l'étudiant dans la définition et la problématisation de sa recherche, ce qui implique une forte articulation avec la production plastique.  
Il doit être suffisamment développé pour permettre à l'étudiant de faire la preuve, devant un jury, de ses capacités en matière de recherche documentaire, d'objectivation et de conceptualisation, de mise en contexte historique et théorique, ainsi que de mise à distance critique de son propre travail.
- **Contenu** La méthodologie, l'ossature du texte et sa mise en forme sont entièrement à déterminer par l'étudiant en lien avec les spécificités et les enjeux du travail. Si les moyens académiques peuvent être utilisés, la recherche et la rédaction doivent être l'occasion d'une appropriation critique de l'ensemble des outils mobilisés pour l'écriture d'un essai de Master. L'approche sera donc plus de l'ordre de l'heuristique, en ce sens qu'elle pense ses propres procédés de recherche et de formulation, que la seule application d'une méthodologie existante.  
Malgré cette mise en avant d'une singularité, l'essai ne doit toutefois pas perdre de vue sa visée et son adresse. Il doit par conséquent comporter la présentation d'une recherche documentaire appropriée au sujet, concernant, selon les cas et en fonction de la problématique choisie, les champs historiques (histoire et histoire de l'art), théoriques (philosophie et sciences humaines), techniques, scientifiques, etc.  
Il fera, enfin, l'objet d'une approche analytique et critique mettant en évidence son utilité dans l'élaboration du projet artistique de l'étudiant.
- **Forme** L'étudiant pourra, s'il le désire, s'en tenir à une production écrite satisfaisant à des exigences de clarté, de lisibilité et de justesse, tant dans la formulation que dans la présentation du texte. Cependant, dans le contexte d'un enseignement artistique, il va de soi que l'étudiant doit pouvoir choisir de travailler plus particulièrement la forme de l'essai. Cela dans deux directions essentielles :
- l'une concerne l'expression et la forme écrite, l'étudiant se positionnant en auteur par l'autonomie de la phase d'écriture et par son appréhension sensible autant qu'analytique
  - l'autre concerne la mise en forme visuelle de « l'objet-essai », si l'étudiant souhaite exploiter dans sa réalisation la maîtrise qu'il a acquise dans les domaines de la relation texte-image, de la réalisation d'un CD-Rom, d'une vidéo, etc. (une attention particulière sera portée à tout ce qui touche aux normes de mise en page, de formats, de typographie et d'indexation bibliographique).
- Cependant toute confusion devra être évitée : l'essai n'est pas un objet artistique de plus, et quelle que soit la forme choisie, il devra satisfaire aux attentes en terme de contenu évoquées plus haut, soit en intégrant dans sa forme générale les éléments nécessaires, soit en les produisant « à côté » sous forme écrite.

- **Suivi** En 4<sup>e</sup> année, dès le début du S7, un workshop mené avec un intervenant permet d'amorcer le travail de recherche et d'écriture, de concrétiser les intentions. À sa suite, chaque étudiant de 4<sup>e</sup> année se voit attribué deux enseignants référents, un théoricien et un plasticien, au regard des vœux formulés suite au workshop et du champ de recherche envisagé. L'étudiant présentera à ses référents les phases évolutives de ce travail, guidées par le calendrier de référence, et ce jusqu'à la réalisation formelle de celui-ci. Des rendez-vous individuels seront à entreprendre à cet effet. En S8, cet accompagnement sera renforcé par un workshop consacré à l'écriture avec un intervenant extérieur. La permanence du satellite « Objectif livres » est également le lieu à privilégier pour une approche personnalisée pour allier le fond à la forme de l'essai. Des rendez-vous individuels seront à entreprendre à cet effet. Cet accompagnement sera renforcé par des temps de travail collectif. Ainsi, le premier semestre de la 5<sup>e</sup> année (S9) portera pleinement sur l'alliance de l'écriture et de la forme visée en vue du rendu définitif.
- **Évaluation** Par les enseignants référents au vu de l'avancée de l'essai et selon le respect du calendrier proposé ci-après.
- S7 : l'implication et la prospective dans la mise en place de ce travail de recherche d'une part, et la pertinence de l'articulation entre la problématique et les ressources convoquées d'autre part.
  - S8 : la juste visée et adresse de l'essai ainsi que la qualité et pertinence du rendu écrit
- **Calendrier de référence**
- Semestre 7**
- du 8 au 12 octobre 2018 : Workshop avec Madeleine AKTYPI
  - lundi 15 octobre 2018 : Restitution collective du workshop et vœux de référents
  - vendredi 16 novembre 2018 au plus tard : Rendu de la problématique développée et d'une 1<sup>re</sup> iconographie / bibliographie
- Semestre 8**
- du 4 au 8 mars 2019 : Workshop écriture avec un intervenant extérieur
  - vendredi 3 mai 2019 au plus tard : 1<sup>er</sup> rendu d'écriture articulée à la bibliographie et à l'iconographie
  - 1<sup>re</sup> quinzaine de juin : Temps consacré au travail sur l'essai et aux rendez-vous avec les référents
  - vendredi 14 juin 2019 au plus tard : Rendu écrit approfondi
  - semaine 25 : Évaluation par les référents pour finaliser la fiche de crédits S8
  - Rentrée 2019-2020, 1<sup>re</sup> quinzaine d'octobre : 2<sup>e</sup> rendu d'écriture avec un argumentaire développé pour chaque partie

## ANGLAIS

Thierry CHEVALIER, Miranda DICKENSON

- **Objectifs** Réactiver / approfondir sa maîtrise de la langue anglaise parlée et écrite. Développer sa capacité à utiliser l'anglais dans des situations variées et concrètes, en lien avec le champ des arts et du milieu artistique. Être capable de décrire son projet artistique avec précision. Être capable d'évoquer ses motivations, ses influences. Être capable de produire des écrits spécifiques au monde de l'art (portrait d'artiste...).
- **Contenu** Les cours d'anglais proposés tout au long des 4 années de formation à l'ESACM ont été réfléchis afin de suivre au mieux la progression instituée par l'école. Il s'agit d'acquérir/ de développer une compétence en anglais de spécialité : Anglais des arts et du milieu artistique. En 4<sup>e</sup> année, les cours d'anglais permettent notamment aux étudiants de se constituer un vocabulaire spécifique en lien avec leur pratique et leur projet plastique. Ils préparent un texte présentant leur travail qui peut ensuite être intégré dans un portfolio en anglais pour répondre aux appels à candidature des résidences à l'étranger accessibles aux étudiants de la phase projet. Au semestre 8, les étudiants ayant démontré un très bon niveau en anglais feront une préparation au Diplôme de Compétence en Langue, certification nationale à caractère professionnel. Les autres étudiants poursuivent et approfondissent le travail entamé au semestre 7.
- **Méthode** Approche communicative et actionnelle : mise en situation, travail individuel, en binôme et en groupe. Supports essentiellement authentiques : audio, vidéo, écrit, ressources en ligne...
- **Évaluation** La présence aux cours d'anglais est obligatoire. Toute absence doit être justifiée (et annoncée en amont quand cela est possible). L'assiduité et la participation active pendant les cours entrent en compte dans la note finale (à hauteur de 30 %). 2 évaluations individuelles, une écrite et une orale.

## STAGE LONGUE DURÉE

Collège des professeurs

- ▶ **Objectifs**      Approfondir la connaissance et sa compréhension de la réalité professionnelle, de développer son réseau (entreprises, milieux culturels et institutionnels).  
Développer les compétences pratiques en termes d'outil et de travail en équipe par des expériences dans des milieux de création et de production.
  
- ▶ **Contenu**        Le contenu du stage est détaillé par l'étudiant dans une fiche de renseignement, remplie en concertation avec son maître de stage, qu'il doit transmettre au secrétariat pédagogique 1 mois avant le début de son stage. L'étudiant y présente notamment la structure d'accueil, les missions confiées et les objectifs du stage (savoirs et connaissances acquis).
  
- ▶ **Méthode**        Stage en milieu professionnel.  
Les durées de stages obligatoires sont de 1 mois minimum pour la totalité de la phase projet.
  
- ▶ **Évaluation**     Les périodes de stages sont fixées de façon concertée entre l'étudiant, l'équipe pédagogique et l'entreprise.  
Le stage est évalué par l'équipe pédagogique dans le cadre du bilan semestriel et validé en S8.  
Les crédits afférents au stage sont déterminés, avec le coordinateur d'année, au regard du contenu du ou des stages réalisés (stage technique, découverte d'un milieu professionnel, médiation...). Ils viennent en remplacement d'autres crédits de la grille du S8 dans la mesure où le stage n'est pas réalisé hors des périodes de cours mais prend partiellement la place de certains enseignements.

## MOBILITÉ D'ÉTUDES

Collège des professeurs et établissement d'accueil

- ▶ **Objectifs**        Permettre aux étudiants de faire des expériences humaines et culturelles qui viennent enrichir leur personnalité et leur travail.  
Découvrir d'autres pratiques et d'autres manières d'enseigner.  
Améliorer leur pratique d'une langue.
  
- ▶ **Contenu**        L'étudiant suit l'enseignement dispensé dans l'établissement d'accueil et y développe un travail plastique.  
Il doit aussi poursuivre son travail sur l'essai.
  
- ▶ **Méthode**        Semestre d'études en Europe dans l'un des établissements partenaires de l'ESACM au sein du réseau Erasmus+ (voir page 52)
  
- ▶ **Évaluation**     Le travail de l'étudiant est évalué dans l'établissement d'accueil qui doit fournir un relevé des notes et des crédits obtenus.  
Au retour, un bilan est également effectué par les enseignants de l'ESACM, il prend aussi en compte l'avancée de l'essai et les crédits obtenus.

## CRÉDITS LIBRES

Collège des professeurs et établissement d'accueil

- ▶ **Objectifs** Acquérir des connaissances complémentaires dans des domaines d'études qui ne sont pas enseignés à l'ESACM (sociologie, anthropologie, musicologie...). Découvrir une approche pédagogique différente. Préparer un projet d'orientation en suivant des enseignements spécialisés (médiation, diffusion de spectacle vivant, préparation de concours...).
- ▶ **Contenu** Les étudiants ont la possibilité de suivre un ou plusieurs UE auprès d'établissements de formation avec lesquels l'ESACM est en partenariat, notamment au sein de l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université Clermont Auvergne (UCA) ou en relation avec le Rectorat. Ils sont alors dispensés de droits d'inscription dans l'établissement ou la structure d'accueil.  
La demande doit être adressée à la responsable des études début septembre pour les cours commençant au 1<sup>er</sup> semestre et mi-décembre pour ceux du 2<sup>d</sup> semestre. Si l'équipe enseignante valide la pertinence pédagogique pour l'étudiant de suivre certains UE au sein d'un des établissements partenaires, les conditions de mise en place de ces crédits libres font ensuite l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM et l'établissement d'accueil (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement...).
- ▶ **Méthode** De natures diverses selon les cours suivis (cours magistraux, travaux dirigés, séminaires...).
- ▶ **Évaluation** Les crédits libres correspondant aux enseignements suivis dans l'établissement d'accueil viennent en remplacement d'ECTS et donc de cours de l'ESACM. Cet aménagement du programme pédagogique et des grilles de crédits afférentes est réalisé en concertation avec le coordinateur d'année et la responsable générale des études. La mise en place des crédits libres fait par ailleurs l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM, l'établissement d'accueil et l'étudiant (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement...).

## RECHERCHE PERSONNELLE

Collège des professeurs

- ▶ **Objectifs** Affirmation d'une démarche artistique personnelle et prospective.  
Réalisation de projets efficaces et informés.  
Développement d'une pratique de mise en espace.  
Préparation du DNSEP.
- ▶ **Contenu** À partir de la 4<sup>e</sup> année, la recherche personnelle est l'élément moteur du travail. Elle implique un engagement soutenu tant dans la méthodologie de travail que dans la production. La recherche personnelle requiert, pour chaque étudiant, une capacité sans cesse renouvelée à questionner sa propre démarche et tisser des liens, d'œuvre à œuvre, avec d'autres productions artistiques. Il est indispensable de développer une approche critique afin de préciser plastiquement son engagement en regard d'un contexte contemporain et nourrir ainsi sa propre singularité.  
Les apports théoriques (cours, séminaires, colloques lectures) et toutes les possibilités de contact avec la création contemporaine sont un appui indispensable pour la maturation des projets et leur réalisation. L'étudiant est invité à solliciter un regard croisé de tous les enseignants, même si le ou les moyens d'expression privilégiés par l'étudiant peuvent concerner plus particulièrement tel ou tel d'entre eux.  
La question de la mise en espace des projets fait partie intégrante de la réflexion critique à mener. Les étudiants sont invités à penser les modes de présentation de leur travail et expérimenter les dispositifs de monstration. Ils peuvent être l'occasion de discussions collectives.  
C'est ainsi que le travail individuel ne signifie pas isolement : élaborée dans l'école, la recherche personnelle peut bénéficier d'une manière ou d'une autre, de mises au point fréquentes et d'une relation critique entre les étudiants eux-mêmes.
- ▶ **Méthode** Apports critiques et méthodologiques.
- ▶ **Évaluation** Évaluation continue.
- ▶ **Bibliographie** Bibliographie et références spécifiques sont données à chaque étudiant en fonction du champ de leur recherche personnelle.

## ARC/LABO/PROGRAMME DE RECHERCHE

Professeurs responsables

Les étudiants doivent choisir 2 dispositifs parmi les ARC/Labo ou 1 programme de recherche

Présentation détaillée : ARC (pages 196 à 203), Labos (pages 204 à 213) et programmes de recherche (pages 220 à 228).

- **Objectifs et contenu**

Le choix des dispositifs est fait par l'étudiant pour lui permettre d'approfondir certains enjeux de son travail dans une confrontation collective aux idées et aux pratiques artistiques.

ARC : ces dispositifs résultent d'une démarche transversale qui les inscrit entre l'enseignement fondamental et les enseignements spécifiques. Ils sont construits autour d'une problématique et fonctionnent sur le mode du questionnement.

Labos : ces ateliers permettent de développer des projets et d'approfondir des aspects pratiques, techniques et théoriques allant avec l'utilisation de certains médiums.

Programmes de recherche : la recherche à l'ESACM associe étroitement enseignants, étudiants et chercheurs invités. Elle est plus particulièrement menée au travers de dispositifs pensés moins pour circonscrire des « objets » de recherche, que pour générer des « situations » de recherche, voyages et programmes de recherche en offrent des exemples.
- **Méthode et évaluation**

Les conditions d'évaluation et la méthodologie adoptée diffèrent en fonction de chaque ARC/Labo/Programme de recherche (se référer aux présentations détaillées).

## RÉALITÉS DE L'ART

Émilie BROUT & Maxime MARION, Sophie LAPALU, Serge LHERMITTE, Odile PLASSARD, Marion ROBIN (et intervenants)

- **Objectifs**

Dans l'amorce de ce 2<sup>d</sup> cycle d'étude, il s'agit d'anticiper et de préparer la sortie de l'école. Se repérer dans le paysage artistique, connaître les ouvertures et les développements possibles, se familiariser avec les règles juridiques et sociales, savoir communiquer sur son travail : l'objectif est d'apporter de façon pragmatique des outils et des pistes qui permettent de penser son économie de travail et de préciser son projet professionnel d'après école.
- **Contenu**

Rencontres et témoignages d'expériences avec des artistes et des professionnels de l'art : galeristes, commissaires d'exposition, régisseurs, directeurs d'institutions, conservateurs, conseillers artistiques, juristes, représentants d'associations d'artistes...  
Présentation des choix possibles après le DNSEP en terme de poursuite d'études.  
Élaboration de dossiers (portfolio, dossier de demande de bourse, note d'intention).
- **Méthode**

Rencontres avec des intervenants spécialisés.  
Tables rondes.  
Travaux dirigés.
- **Évaluation**

Participation active et assidue à toutes les rencontres. Prise de parole.  
Évaluation en S7 à partir de l'élaboration d'un portfolio (papier et/ou en ligne) et de dossiers (demande de bourse, note d'intention...).
- **Bibliographie/ Webographie**

MENGER Pierre-Michel, « Portrait de l'artiste en travailleur, métamorphoses du capitalisme », Paris, édition Du Seuil, 2002  
CHAPIELLO Eve, « Artistes versus Manager », Paris, édition Métailié, 1998  
CNAP - Centre National des arts Plastiques, rubriques « ressources » et « activités professionnelles » disponible sur : [www.cnap.fr](http://www.cnap.fr)  
La Maison des Artistes - association pour la gestion du régime de Sécurité sociale des artistes auteurs pour la branche des arts graphiques et plastiques : [www.mda-securitesociale.org](http://www.mda-securitesociale.org)  
AGESSA - Association pour la gestion de la sécurité sociale des auteurs d'œuvres graphiques et plastiques, (en ligne), disponible sur : [www.agesa.org](http://www.agesa.org)  
ADAGP - Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques (droit d'auteur) disponible sur : <http://adagp.fr>  
FRAAP - Fédération des Réseaux et Associations d'artistes plasticiens : [www.fraap.org](http://www.fraap.org)

## BILAN

Collège des professeurs

- **Objectifs**      Mesurer et analyser avec une distance critique le parcours engagé :  
 en S7, dans la définition du périmètre du projet plastique et sa mise en œuvre ;  
 en S8, dans son développement et la capacité de l'étudiant à l'articuler et à l'inscrire dans  
 le contexte artistique qui lui est propre.
- **Contenu**      Présentation de l'ensemble des réalisations plastiques, des expérimentations aux formes  
 les plus abouties ; des carnets de croquis, de recherche et d'écrits qui l'accompagnent ;  
 des éléments permettant d'apprécier l'avancée de l'essai.
- **Méthode**      Accrochage et échanges critiques sur les travaux et recherches lors d'un entretien de 30  
 minutes avec un collègue de professeurs.
- **Évaluation**      À la fin de chacun des semestres, évaluation collégiale de l'investissement, de la richesse  
 de l'expérimentation et la qualité des réalisations au sein du projet personnel ; de la  
 précision de son articulation à travers sa mise en espace et en parole par l'étudiant.

Enseignement		Enseignant(s)	Crédits ECTS
<b>UE - MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE (20 ECTS)</b>			
8 ECTS	Séminaire « Recherche encore »	Sophie LAPALU Professeur(s) intervenant(s)	6
	Actualités de l'art Littérature Philosophie	Sophie LAPALU, Professeurs intervenants Christophe FIAT Michel GAILLOT	
	Réalités de l'art Conférences et présentations	E. BROUT & M. MARION, S. LAPALU, S. LHERMITTE, O. PLASSARD, M. ROBIN Collège des professeurs	2
	Crédits libres	Établissement d'accueil	-
6 ECTS	Essai	Professeurs référents	6
6 ECTS	Mise en espace et présentation critique et référencée du projet plastique	Collège des professeurs	6
<b>UE - PROJET PLASTIQUE (10 ECTS)</b>			
10 ECTS	ARC / Labo / Programme de recherche (optionnel)	Professeur(s) responsable(s)	10
	Présentation devant travaux	Odile PLASSARD, Michel GAILLOT, Sophie LAPALU	
	Méthodologie et mise en œuvre du projet plastique	Collège des professeurs	
<b>TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 9</b>			<b>30</b>

## TABLEAUX DES UNITÉS D'ENSEIGNEMENT ET CRÉDITS

			Crédits ECTS
<b>UE - SOUTENANCE DE L'ESSAI (5 ECTS)</b>			
5 ECTS	SOUTENANCE DE L'ESSAI Option Art	Jury de SOUTENANCE	5
<b>UE - SOUTENANCE DU TRAVAIL PLASTIQUE (25 ECTS)</b>			
25 ECTS	DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE Option Art	Jury DNSEP	25
<b>TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 10</b>			<b>30</b>

## SÉMINAIRE « CHERCHE ENCORE »

Sophie LAPALU

Professeurs, membres de la Coopérative et invités intervenant

- **Objectifs** Enrichir les questions par l'apport de contenus.  
Articuler les problématiques à son propre travail de recherche.  
Développer et mettre en partage une pensée critique sur les questions étudiées.  
Appréhender l'actualité de l'art à travers différentes positions et formes d'engagement.  
Se constituer un corpus de références nécessaires à l'étayage et la mise en perspective de son propre travail.
- **Contenu** Comment l'expérimentation plastique et la recherche théorique se nourrissent-elles l'une l'autre ? Peut-on comprendre ce qu'est la recherche en art et en quoi elle se singularise ?  
Ce séminaire propose non pas de répondre à ces questions mais de les expérimenter en les pratiquant avec les acteurs de la Coopérative de recherche.  
Chaque année, des chercheurs de champs différents intègrent la Coopérative pour mettre en commun leurs outils de réflexions. Ces journées mensuelles, sous forme de micro workshops, se destinent à travailler à partir de questions portées par la recherche ou par des étudiants de phase projet : l'usage du document, le surgissement de la fiction, la place du récit, la question de l'exposition, la mise en place d'outils actifs dans le réel... Les étudiants apportent des éléments en lien (œuvres, films, textes, images, proposition d'exercice) en vue de rendre mobiles les places et les rôles de chacun et de développer ensemble une pensée critique.
- **Méthode** Séminaire d'art contemporain et d'initiation à la recherche. Chaque séance – constituée comme un micro workshop – sera articulée autour d'une question portée par un ou plusieurs membres de la Coopérative de recherche et qui est à l'œuvre dans leur travail, ou proposée par les étudiants de phase projet à partir de questionnements qui traversent leurs recherches plastiques ou qu'ils abordent dans leur essai.  
À l'occasion de chaque séminaire, un groupe d'étudiants prendra en charge une partie de la journée en vue de faire siennes les problématiques soulevées et de construire ensemble une pensée critique.
- **Évaluation** Contribution à la construction d'un séminaire attendue avant la fin du S9.
- **Bibliographie** ALFERI Pierre, FIGARELLA Dominique, PERRET Catherine, SZUTLMAN Paul, « L'artiste et le singe savant », Hermès, La Revue, 2015/2 n°72, pp. 27-32.  
ANTOINE Jean-Philippe, « Farces et attrapes », Dijon, Les Presses du réel, 2017  
DELACOURT Sandra, SCHNELLER Katia, THEODOROPOULOU Vanessa « Le chercheur et ses doubles », Paris, Edition B42, Bourges, 2016  
DEWEY John, « L'art comme expérience » (1934), Paris, Folio Essai, 2010  
JAUSS, Hans Robert, « Pour une esthétique de la réception », Paris, Gallimard, 1978  
LEMAITRE, Christophe, « Vie et mort des œuvres d'art », Dijon, Les Presses du réel, 2017
- Revue / sites Internet : Artforum ; Critique d'art, actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain ; e-flux ; La Belle Revue ; Le Quotidien de l'art ; Marges - Revue d'Art contemporain ; The Exhibitionist ; Mousse Magazine ; Zerodeux ; Ubu web

## ACTUALITÉS DE L'ART

Sophie LAPALU

Professeurs intervenants

### POINT EXPOS

- **Objectifs** Renforcer sa réflexion sur les possibles mises en relations spatiales et temporelles que permet un accrochage  
Consolider ses connaissances des curateurs, commissaires d'exposition et critiques d'art en terme de parcours et de positionnement  
Prendre position dans les débats qui animent le champ de l'art contemporain
- **Contenu** Des enseignants ou un groupe d'étudiants choisissent une exposition, la présentent par le biais de documentations écrites et photographiées (images de l'exposition, dossier de presse, catalogue, amorce de réception critique etc.). S'ensuivent des discussions entre les différentes personnes présentes dans la salle. Afin que chacun puisse participer à ces échanges, il est nécessaire de se documenter sur l'exposition commentée mais surtout de poursuivre ces réflexions en documentant le carnet de note.
- **Méthode** La présentation d'une exposition en cours et la discussion sont initiées par un ou plusieurs enseignants, ou par un groupe d'étudiants. S'en suit un temps d'échanges et de débats avec l'ensemble des étudiants et des enseignants présents, liés à l'actualité de l'art, aux parti-pris curatoriaux, scénographiques ou historiographiques...
- **Évaluation** Présence obligatoire, participation active aux discussions.  
Contrôle continu sur la connaissance et le regard critique porté à l'actualité de l'art, en dehors des Points Expos, que l'équipe pédagogique est amenée à évaluer dans le cadre d'enseignements théoriques, pratiques, des entretiens individuels ou au moment des bilans semestriels.
- **Bibliographie** Une bibliographie concernant l'exposition commentée sera donnée à chaque séance.  
« L'art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XX<sup>e</sup> siècle », Paris, Editions du Regard, 1998  
POINSOT Jean-Marc, « Quand l'œuvre a lieu. L'art exposé et ses récits autorisés », Dijon, Les Presses du Réel, 2008

# LITTÉRATURE

Christophe FIAT

## COURS POUR TOUS

*Ladies first!*

- **Objectifs** Se familiariser avec plusieurs œuvres majeures dans l'histoire de la littérature et de l'art  
Acquérir une méthode de lecture par « braconnage » c'est-à-dire non linéaire  
Dresser un panorama du lien entre littérature et musique au début du XX<sup>e</sup> siècle.
- **Contenu** Au travers de pièces de théâtre, nous étudierons des personnages féminins pris dans des circonstances violentes à l'occasion desquelles se manifestent la force et la contrainte. Si le théâtre est un genre littéraire propice à cette réflexion, c'est parce qu'il met en scène la parole possible, qui s'autorise de..., une parole libre ou du moins affranchie portée par des corps résistants à la photogénie certaine.  
À partir de plusieurs héroïnes empruntées au théâtre de Shakespeare (Cléopâtre, Lady Macbeth et la dite mégère, Catarina Minola), à celui de Tennessee William (Margaret) et de Sarah Kane (Cate et Grace), nous tenterons de comprendre comment des conduites mutiques, mimétiques et hystériques rendent dépendantes les femmes du phallogocentrisme, terme savant emprunté au philosophe Jacques Derrida pour définir la domination masculine.
- **Méthode** Cours magistral se tenant une fois par mois et s'adressant à tous les étudiants de toutes les années.
- **Évaluation** Participation active et assidue aux cours magistraux.
- **Bibliographie** DERRIDA Jacques, « Marges de la philosophie », Paris, Les Éditions de Minuit, 1972  
HARAWAY Donna, « Manifeste Cyborg et autres essais », Paris, Exils Éditeur, 2007  
IRIGARAY Luce, « Ce sexe qui n'en est pas un », Paris, Les Éditions de Minuit, 1977  
KANE Sarah, « Anéantis, Arche Éditeur », Paris, Collection Scène ouverte, 1998  
KANE Sarah, « Purifiés », Paris, Arche Éditeur, Collection Scène ouverte, 1999  
SHAKESPEARE William, « Antoine et Cléopâtre », Paris, Gallimard, Folio classique, n°6067, 2016  
SHAKESPEARE William, « Macbeth », Paris, Gallimard, Folio Théâtre, n°61, 1999  
SHAKESPEARE William, « La Mégère apprivoisée », Paris, Flammarion, GF, n°743, 2016.  
SHAKESPEARE William, « Hamlet », Paris, Flammarion, GF, n°762, 1995  
TENNESSEE William, « La chatte sur un toit brûlant », Paris, Éditions Robert Laffont, 10/18, Paris, n° 2587, 2013.  
MONIQUE Wittig, « La pensée straight », Paris, Éditions Amsterdam, 2013

# PHILOSOPHIE

Michel GAILLOT

## COURS POUR TOUS

- **Objectifs** A partir à la fois des notions et des idées, des théories et des approches singulières qui seront abordés durant l'année, les étudiants seront amenés à se forger des outils, s'approprier des références au regard de leur propre démarche plastique et théorique.
- **Contenu** Nous aborderons cette année la question du monde, de ce que peut vouloir dire un monde, être au monde ou être du monde, en l'appréhendant dans sa dimension artistique (du point de vue de l'art, de ses définitions, de ses catégories comme de l'œuvre elle-même). Imbriquées en elle, nous verrons alors comment surgissent alors des problématiques transversales, comme celles de la communauté, de la société, de la ville, ainsi que celle du paysage, en effet tout ce qui relève ou participe de ce mouvement mondain des liens qui font lieu. Nous verrons également comment il n'y a de monde que représenté ou que figuré à travers toutes les représentations, mythes ou autres récits qui en disent la naissance, l'appartenance comme la cohérence. Nous verrons de plus que ce qui constitue un monde dans le nouage ou l'articulation de toutes les relations complexes et mouvantes qui le caractérisent, touchent en premier lieu à sa cohérence interne, c'est à dire à l'équilibre, fût-il perpétuellement mouvant et instable, de sa structure et, en elles ou à travers elles, de toutes les strates (politiques, sociales, culturelles, juridiques, économiques, esthétiques, etc.) qui le spécifient ou le figurent en propre. L'hypothèse ici présentée consistera dès lors à se demander si ce qui détermine le plus proprement aujourd'hui un "oeuvre d'art" ne touche pas ou ne participe pas à cette cohérence interne et transversale qui constitue précisément le liant ou le ciment d'un monde ? Et ainsi de voir, si à sa manière chaque oeuvre ou chaque forme, jouant à chaque fois l'art tout entier et tout à neuf (déjouant ainsi toute idée d'un possible progrès en art...), ne constitue pas elle-même, fût-ce dans l'économie restreinte de son propre horizon, un monde à part entière ?
- **Méthode** Cours magistral s'adressant à l'ensemble des années, à raison d'un rendez-vous par mois.
- **Évaluation** Évaluation en S9 sous forme d'entretiens individuels d'une vingtaine de minutes autour d'une problématique abordée dans un des deux cours pour tous (littérature / philosophie).
- **Bibliographie** ARENDT Hannah, « Condition de l'homme moderne », Paris, Essai (poche), 2002.  
BATAILLE Georges, « Théorie de la religion », Paris, Gallimard, 1973  
BORREIL Jean, « La raison nomade », Paris, Payot et Rivages, 1993  
DELEUZE Gilles et GUATTARI Felix, « Capitalisme et Schizophrénie: Tome 2, Mille Plateaux », Paris, Editions de Minuit, 1980  
GOODMAN Nelson, « Manières de faire des mondes », Paris, Gallimard, 2006  
GUATTARI Félix, « Chaosmose », Paris, Galilée, 1992  
HEIDEGGER Martin, « Être et Temps », Gallimard, 1982  
NANCY Jean-Luc, « Le sens du monde », Paris, Galilée, 1993  
NANCY Jean-Luc, « Les Muses », Paris, Galilée, 1994  
NANCY Jean-Luc, « Nancytrop(es) » – pensées greffées, mêlées, mixées par Louise Déry, Georges Leroux et Ginette Michaud, livre hors-commerce réalisé par la Galerie de l'Université du Québec à Montréal à l'occasion de l'exposition « Trop. – Jean-Luc Nancy avec Rodolphe Burger et François Martin », Montréal, octobre-novembre 2005  
PATOCKA Jan, « Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire », Paris, Verdier 2007  
STIEGLER Bernard, « La technique et le temps », (3 tomes), Paris, Galilée, 1994-1996

## RÉALITÉS DE L'ART

Émilie BROUT & Maxime MARION, Sophie LAPALU, Serge LHERMITTE,  
Odile PLASSARD, Marion ROBIN  
(et intervenants)

- ▶ **Objectifs** Réfléchir aux modalités d'inscription dans une économie active.  
Compléter son projet professionnel par le suivi d'autres cursus universitaires. S'informer, penser, choisir et construire sa propre méthode d'investigation.
- ▶ **Contenu** Rencontres et témoignages d'expériences avec des acteurs du monde de l'art (production, diffusion, juridiction) afin d'aborder les principaux champs qu'un jeune artiste pourra être amené à côtoyer durant son parcours professionnel. Pour se faire, les invités viendront parler de leur propre parcours, de leur métier et de ce qui les a amené à faire des choix. Ils pourront apporter également les outils et les informations nécessaires au développement des projets à venir.
- ▶ **Méthode** Rencontres avec des intervenants spécialisés.  
Démarches mobiles et collectives à la rencontre de structures associatives de la région.
- ▶ **Évaluation** Présence participative à toutes les tables rondes.
- ▶ **Bibliographie** Des bibliographies spécifiques et adresses de sites internet seront données lors de chacune des séances.

## CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

Collège des professeurs

- ▶ **Objectifs** Développer et nourrir la curiosité et la réflexion sur un champ élargi des problématiques et des enjeux du monde contemporain.  
Familiariser les étudiants avec les multiples champs disciplinaires qui constituent les sciences humaines et sociales.
- ▶ **Contenu** Artistes, écrivains, philosophes, chorégraphes, chercheurs... sont régulièrement invités à intervenir auprès des étudiants que ce soit à la faveur d'une exposition, d'un spectacle, d'une résidence ou de l'actualité de nos partenaires, en parallèle de workshops se déroulant au sein de l'école ou dans le cadre des projets de recherche de l'école (colloque, Coopérative de recherche...).

Outre ces présentations ponctuelles, des cycles de conférences sont proposées pour permettre d'ouvrir et/ou d'approfondir certains champs de réflexion :

  - Dans le prolongement d'invitations faites l'an dernier, l'histoire des luttes féministes, la question du genre jusqu'à celle du cyborg continueront d'être discutées par des intervenants d'horizons très divers, afin de sensibiliser les étudiants à ces questions sociétales - tant politiques qu'artistiques.
  - Un panorama de la danse contemporaine aujourd'hui est proposé par Rémy Héritier au travers six interventions par cinq chorégraphes et un chercheur en danse. Chacune des interventions sera l'occasion pour nos invités de présenter leur manière singulière d'envisager leur travail qui ont tous en commun d'étendre les contours du champ chorégraphique à la recherche comme pratique artistique, au documentaire, au site spécifique, à l'anthropologie, aux arts visuels et sonores...
  - Depuis 2016, chaque année, un artiste inscrit dans le champ de la peinture vient parler de son travail aux étudiants. Le tracé à échelle 1 de son atelier, sur le sol du grand atelier, est le support de sa parole et sert de décor à cette présentation inédite, sensible et horizontale.

- ▶ **Méthode** Conférence s'adressant à toutes les années de l'école.
- ▶ **Évaluation** Présence assidue et attentive.

## CRÉDITS LIBRES

Collège des professeurs et établissement d'accueil

- ▶ **Objectifs** Acquérir des connaissances complémentaires dans des domaines d'études qui ne sont pas enseignés à l'ESACM (sociologie, anthropologie, musicologie...). Découvrir une approche pédagogique différente. Préparer un projet d'orientation en suivant des enseignements spécialisés (médiation, diffusion de spectacle vivant, préparation de concours...).
- ▶ **Contenu** Les étudiants ont la possibilité de suivre un ou plusieurs UE auprès d'établissements de formation avec lesquels l'ESACM est en partenariat, notamment au sein de l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université Clermont Auvergne (UCA) ou en relation avec le Rectorat. Ils sont alors dispensés de droits d'inscription dans l'établissement ou la structure d'accueil.  
La demande doit être adressée à la responsable des études début septembre pour les cours commençant au 1<sup>er</sup> semestre et mi-décembre pour ceux du 2<sup>d</sup> semestre. Si l'équipe enseignante valide la pertinence pédagogique pour l'étudiant de suivre certains UE au sein d'un des établissements partenaires, les conditions de mise en place de ces crédits libres font ensuite l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM et l'établissement d'accueil (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement...).
- ▶ **Méthode** De natures diverses selon les cours suivis (cours magistraux, travaux dirigés, séminaires...).
- ▶ **Évaluation** Les crédits libres correspondant aux enseignements suivis dans l'établissement d'accueil viennent en remplacement d'ECTS et donc de cours de l'ESACM. Cet aménagement du programme pédagogique et des grilles de crédits afférentes est réalisé en concertation avec le coordinateur d'année et la responsable générale des études. La mise en place des crédits libres fait par ailleurs l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM, l'établissement d'accueil et l'étudiant (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement...).

## ESSAI

Professeurs référents

- ▶ **Objectifs** L'écriture de l'essai s'élabore durant les trois premiers semestres de la phase projet. Le terme essai renvoie à un ouvrage dont le sujet, sans viser à l'exhaustivité, est traité par approches successives, et généralement selon des méthodes ou des points de vue mis à l'épreuve à cette occasion.  
Il doit être conçu comme un outil au service du travail artistique et du développement de l'autonomie de l'étudiant dans la définition et la problématisation de sa recherche, ce qui implique une forte articulation avec la production plastique.  
Il doit être suffisamment développé pour permettre à l'étudiant de faire la preuve, devant un jury, de ses capacités en matière de recherche documentaire, d'objectivation et de conceptualisation, de mise en contexte historique et théorique, ainsi que de mise à distance critique de son propre travail.
- ▶ **Contenu** La méthodologie, l'ossature du texte et sa mise en forme sont entièrement à déterminer par l'étudiant en lien avec les spécificités et les enjeux du travail. Si les moyens académiques peuvent être utilisés, la recherche et la rédaction doivent être l'occasion d'une appropriation critique de l'ensemble des outils mobilisés pour l'écriture d'un essai de Master. L'approche sera donc plus de l'ordre de l'heuristique, en ce sens qu'elle pense ses propres procédés de recherche et de formulation, que la seule application d'une méthodologie existante.  
Malgré cette mise en avant d'une singularité, l'essai ne doit toutefois pas perdre de vue sa visée et son adresse. Il doit par conséquent comporter la présentation d'une recherche documentaire appropriée au sujet, concernant, selon les cas et en fonction de la problématique choisie, les champs historiques (histoire et histoire de l'art), théoriques (philosophie et sciences humaines), techniques, scientifiques, etc.  
Il fera, enfin, l'objet d'une approche analytique et critique mettant en évidence son utilité dans l'élaboration du projet artistique de l'étudiant.
- ▶ **Forme** L'étudiant pourra, s'il le désire, s'en tenir à une production écrite satisfaisant à des exigences de clarté, de lisibilité et de justesse, tant dans la formulation que dans la présentation du texte. Cependant, dans le contexte d'un enseignement artistique, il va de soi que l'étudiant doit pouvoir choisir de travailler plus particulièrement la forme de l'essai. Cela dans deux directions essentielles :  
- l'une concerne l'expression et la forme écrite, l'étudiant se positionnant en auteur par l'autonomie de la phase d'écriture et par son appréhension sensible autant qu'analytique  
- l'autre concerne la mise en forme visuelle de « l'objet-essai », si l'étudiant souhaite exploiter dans sa réalisation la maîtrise qu'il a acquise dans les domaines de la relation texte-image, de la réalisation d'un CD-Rom, d'une vidéo, etc. (une attention particulière sera portée à tout ce qui touche aux normes de mise en page, de formats, de typographie et d'indexation bibliographique).  
Cependant toute confusion devra être évitée : l'essai n'est pas un objet artistique de plus, et quelle que soit la forme choisie, il devra satisfaire aux attentes en terme de contenu évoquées plus haut, soit en intégrant dans sa forme générale les éléments nécessaires, soit en les produisant « à côté » sous forme écrite.

- **Suivi** En 4<sup>e</sup> année, dès le début du S7, un workshop mené avec un intervenant permet d'amorcer le travail de recherche et d'écriture, de concrétiser les intentions. À sa suite, chaque étudiant de 4<sup>e</sup> année se voit attribué deux enseignants référents, un théoricien et un plasticien, au regard des vœux formulés suite au workshop et du champ de recherche envisagé. L'étudiant présentera à ses référents les phases évolutives de ce travail, guidées par le calendrier de référence, et ce jusqu'à la réalisation formelle de celui-ci. Des rendez-vous individuels seront à entreprendre à cet effet. En S8, cet accompagnement sera renforcé par un workshop consacré à l'écriture avec un intervenant extérieur. La permanence du satellite « Objectif livres » est également le lieu à privilégier pour une approche personnalisée pour allier le fond à la forme de l'essai. Des rendez-vous individuels seront à entreprendre à cet effet. Cet accompagnement sera renforcé par des temps de travail collectif. Ainsi, le premier semestre de la 5<sup>e</sup> année (S9) portera pleinement sur l'alliance de l'écriture et de la forme visée en vue du rendu définitif.
- **Évaluation** Par les enseignants référents au vu de l'avancée de l'essai et selon le respect du calendrier proposé ci-après.  
- S9 : la qualité de l'essai avec une attention particulière portée à l'alliance de l'écriture et de la forme visée, en tenant compte des critères d'évaluation de l'essai au DNSEP (voir page 191)
- **Calendrier de référence**
- Semestre 9**
- 19 octobre 2018 au plus tard : 2<sup>e</sup>me rendu d'écriture avec un argumentaire développé pour chaque partie
  - vendredi 30 novembre 2018 au plus tard : Rendu de la totalité du texte de l'essai (bibliographie et iconographie incluses) pour validation par les référents
  - vendredi 25 janvier 2015 8 au plus tard : Rendu définitif de l'essai mis en forme (4 exemplaires minimum / 7 au total qui doivent être remis avant le vendredi 15 février 2019)
- Semestre 10**
- Les 4 et 5 mars 2019 : Soutenance blanche
  - Les 11 et 12 mars 2019 : Soutenance de l'essai

## PRÉSENTATION FORMELLE ET ORALE

Collège des professeurs

- **Objectifs** Mesurer et analyser le parcours engagé par chaque étudiant. Son projet plastique doit être clairement défini et pleinement développé, et l'étudiant doit être en mesure de déployer par sa présentation l'ensemble de ses aspects tout en l'inscrivant avec précision dans le contexte artistique qui lui est propre.
- **Contenu** Présentation des réalisations plastiques, de la recherche personnelle, des dossiers de recherches et de l'avancée de l'essai en vue du DNSEP.
- **Méthode** Un entretien oral avec un collège de professeurs, autour d'une mise en espace et d'une présentation critique du projet plastique.
- **Évaluation** Évaluation collégiale à la fin du semestre, afin de déterminer le niveau de maturation du projet plastique de chaque étudiant. Les critères pris en compte seront la qualité de la présentation formelle et critique du projet par l'étudiant, son élaboration et le processus de la recherche mise en œuvre, la capacité de l'étudiant à positionner et à contextualiser son travail à travers l'ensemble de ses références, ainsi que la qualité des productions. Il s'agit des critères de l'évaluation qui seront appliqués dans le cadre du DNSEP, afin de permettre au collège de professeurs de déterminer la capacité de l'étudiant à s'engager pleinement dans cette perspective.

## ARC/LABO/PROGRAMME DE RECHERCHE

(OPTIONNEL)

Professeurs responsables

Les étudiants peuvent choisir de participer à des ARC/Labo/Programme de recherche proposés  
Présentation détaillée : ARC (pages 196 à 203), Labos (pages 204 à 213) et programmes de recherche (pages 220 à 228).

- **Objectifs et contenu** Le choix des dispositifs est fait par l'étudiant pour lui permettre d'approfondir certains enjeux de son travail dans une confrontation collective aux idées et aux pratiques artistiques.
- ARC : ces dispositifs résultent d'une démarche transversale qui les inscrit entre l'enseignement fondamental et les enseignements spécifiques. Ils sont construits autour d'une problématique et fonctionnent sur le mode du questionnement.
- Labos : ces ateliers permettent de développer des projets et d'approfondir des aspects pratiques, techniques et théoriques allant avec l'utilisation de certains médiums.
- Programmes de recherche : la recherche à l'ESACM associe étroitement enseignants, étudiants et chercheurs invités. Elle est plus particulièrement menée au travers de dispositifs pensés moins pour circonscrire des « objets » de recherche, que pour générer des « situations » de recherche, voyages et programmes de recherche en offrent des exemples.
- **Méthode et évaluation** Les conditions d'évaluation et la méthodologie adoptée diffèrent en fonction de chaque ARC/Labo/Programme de recherche (se référer aux présentations détaillées).

## PRÉSENTATION DEVANT TRAVAUX

Odile PLASSARD, Michel GAILLOT, Sophie LAPALU

- **Objectifs** Préciser, affiner et consolider le projet personnel par l'échange et les regards croisés. S'exercer à l'oralité.
- **Contenu** Cette présentation est envisagée comme un temps d'arrêt et de réflexion collective et critique sur la mise en forme du projet personnel. Conçue dans un esprit de liberté et de dialogue, elle vise à préciser et affiner les enjeux du projet, identifier les problèmes plastiques et théoriques et leurs interrelations mais aussi permettre de développer une distance critique pour mieux contextualiser le travail et en préciser le positionnement.
- **Méthode** Un étudiant est invité à exposer l'état de ses travaux devant un groupe d'étudiants de 5<sup>e</sup> année et les enseignants présents.  
Durée : une heure par étudiant environ.
- **Évaluation** Présence active et qualité de l'apport critique aux séances collectives.
- **Bibliographie** Bibliographie et références spécifiques sont données à chaque étudiant en fonction du champ de leur recherche personnelle.

## MÉTHODOLOGIE ET MISE EN ŒUVRE DU PROJET PLASTIQUE

Collège des professeurs

- ▶ **Objectifs** Confronter et conforter l'assise méthodologique pour structurer le projet plastique et théorique et sa mise en forme en vue notamment du passage du DNSEP.  
Consolider l'inscription du travail dans le champ multiple et ouvert de la création contemporaine.  
Affiner le regard critique sur son propre travail par des temps d'analyse collective des tests d'accrochage.
- ▶ **Contenu** La structuration du projet plastique et théorique de l'étudiant et sa mise en forme sont accompagnées par l'analyse, l'évaluation, le débat régulier avec les enseignants, les intervenants et entre étudiants.
- ▶ **Méthode** Entretien individuel et suivi du travail en atelier par les professeurs de pratique et de culture générale et par les intervenants extérieurs.  
Expérimentations de mises en espace donnant lieu à des échanges d'analyses critiques entre étudiants.
- ▶ **Évaluation** Qualité de l'approche méthodologique dans la structuration des recherches plastiques.  
Capacité à nourrir le projet plastique par les apports théoriques, et vice versa.  
Justesse de l'analyse critique et pertinence de l'inscription culturelle.

## DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE (OPTION ART) DE GRADE MASTER

### DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

**Les épreuves** du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) de grade Master :

- La soutenance de l'essai (20 minutes / 5 crédits)
- La soutenance du travail plastique (40 minutes / 25 crédits).

**Le jury** est composé de cinq membres (dans le respect de la parité) :

- Quatre personnalités extérieures à l'École parmi lesquelles sera choisi le Président
- Un enseignant représentant de l'École.

**La soutenance de l'essai** se déroule devant un jury composé de :

- Un représentant de l'École
- Une des quatre personnalités qualifiées.

Un des deux membres de ce jury doit être docteur.

La soutenance se passe durant le semestre 10, avant la présentation du travail plastique à l'ensemble du jury.

Le candidat présente son essai aux membres du jury, sa méthodologie de travail, ses choix de problématiques, et de références, puis le jury lui pose des questions pour initier un espace de discussions.

Le jury fait un rapport sur chaque essai et soutenance qui est remis au Président du jury. Les crédits de l'essai (5 crédits), sont attribués lors de la délibération à la fin de l'ensemble des épreuves.

Les essais devront être rendus suffisamment à l'avance pour que les membres de ce jury aient le temps de les lire et de les étudier avant la soutenance. Les dates de rendu de l'essai et de soutenance sont fixées par le coordinateur de l'année, le responsable général des études et le directeur.

**Les critères d'évaluation** de l'essai sont les suivants :

- Qualité de présentation formelle et critique de l'essai (pertinence du questionnement et clarté du positionnement, cohérence du plan et de la construction de la problématique)
- Origine et évolution du projet (capacité de l'étudiant à adopter un point de vue critique, qualité de la soutenance de la démarche devant le jury)
- Inscription culturelle et références bibliographiques (articulation des références du projet)
- Qualités rédactionnelles et formelles de l'essai (qualité de lecture, adéquation signifiante du fond et de la forme).

## DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE (OPTION ART) DE GRADE MASTER

La **soutenance du travail plastique** devant un jury se déroule dans un espace choisi (espace dans l'école, ou espace à l'extérieur de l'école, proposés par la direction et le coordinateur) qui sera le plus adapté au projet de l'étudiant.

Ce travail d'installation du projet requiert une grande attention et une anticipation des moyens à mettre en œuvre et des besoins en matériel et en outillage. À ce titre, chaque étudiant aura l'assistance d'un (ou de plusieurs selon les cas) étudiants de 1<sup>re</sup> année pour aider à la mise en forme de l'installation.

L'entretien avec le jury, d'une durée de 40 minutes, permet à l'étudiant de présenter son projet plastique ainsi que les dossiers, maquettes et tous les éléments de la recherche qui permettent d'apporter des éléments complémentaires lors de l'entretien.

Le jury se retire ensuite pour délibérer.

Le dossier pédagogique de l'étudiant peut être consulté pour affiner la perception du parcours dans le cursus. Les résultats sont donnés, selon le choix du président de jury, en fin de demi-journée ou de journée.

Les **critères d'évaluation du travail plastique** sont les suivants :

- Présentation formelle et critique du projet
- Élaboration du projet et processus de la recherche
- Positionnement du travail (pertinence des références, diversité des connaissances)
- Qualité des productions.

### AIDES AU DIPLÔME

#### Bourse de production

Les étudiants de 5<sup>e</sup> année sont amenés à produire des œuvres dans le cadre de la préparation de leur diplôme. Ces projets peuvent être pour tout ou partie financés par l'école, dans la limite d'une enveloppe budgétaire de 250 € allouée à chaque étudiant, soit sous forme de prise en charge directe ou de remboursement sur facture de frais engagés, après validation du projet par un enseignant et du budget prévisionnel par la direction financière de l'école. Il est à noter que les frais de production et tirage des exemplaires de l'essai demandés pour les enseignants référents, les membres du jury et la bibliothèque sont inclus dans cette enveloppe.

#### Assistanat

Les étudiants diplômables sont aidés par des étudiants de 1<sup>re</sup> année qui les assistent dans les semaines qui précèdent le passage du DNA, que ce soit pour préparer les espaces d'accrochages, pour réaliser une pièce ou pour aider au bon déroulement du diplôme. Outre l'aide apportée, cet assistanat permet à l'étudiant qui passe son diplôme de se trouver en situation de déléguer des tâches tout en les supervisant, voire de gérer une équipe lorsqu'il a besoin de plusieurs assistants.

# ARC « ÉCRITURES »

Christophe FIAT, Rémy HÉRITIER (et intervenants)

Workshop avec Anthony POIRAUDEAU, écrivain en résidence à l'ESACM

- **Semestres** S4, S5, S6, S7, S8, S9 (optionnel)
  
- **Objectifs** Appréhender la question de l'écriture dans ses formes multiples.  
Ouvrir le champ de savoir à d'autres espaces de création qui mettent notamment en jeu le corps.  
Mettre en place des outils de travail à travers l'écriture, la danse et la performance qui dialoguent entre eux et avec les formes plastiques.
  
- **Contenu** Cet ARC se propose de découvrir et d'expérimenter l'écriture sous la forme de la partition.  
Présente en littérature dans la poésie sonore et dans la danse, via la chorégraphie, la partition condense ce qu'on entend couramment par texte à savoir, ce qui est écrit, inscrit, rassemblant des notes éparses, des listes non exhaustives et aussi des mémos et autres pense-bêtes ou règles et codes éphémères, provisoires. Qu'elle serve de support à la parole en acte, pour ce qui est de la poésie, ou au corps en mouvement, pour ce qui est de la chorégraphie, la partition ouvre un espace mental inédit garantissant le bon déroulement d'une création scénique.  
Ainsi, là où il y a partition, il y a des corps en régime de tension et des présences dont l'énergie individuelle ou collective insaisissable en dehors du moment live du spectacle nécessite de laisser une trace. Est-ce celle de l'interprète ou celle de l'auteur ou celle des deux réunis dans une spirale qui pourrait (pourquoi pas ?) faire de la partition, une fable ou un récit ?  
Quoi qu'il en soit, la finalité de la partition est de pouvoir donner des signes et de produire un certain sens (même approximatif) du geste fait ou à faire. Entre l'archive et le manuel, la partition doit pouvoir être entendue, comprise, traduite, lue afin de pouvoir rejouer l'énigmatique topographie de la poésie et de toute chorégraphie.  
  
Dans cet ARC, Christophe Fiat propose d'expérimenter les formes du dialogue liées à l'écriture de scène et au théâtre à partir des flux d'actualités sur le web.  
Rémy Héritier propose de remonter, reconstruire des pièces chorégraphiques des années 1963-1973.  
Anthony Poiraudau, écrivain en résidence, fera des séances et des workshops à partir de l'idée d'enquête inspirée de la fiction non narrative américaine.
  
- **Méthode** Rendez-vous avec les enseignants de l'ARC.  
Workshop avec Anthony Poiraudau.  
Temps de travail et rencontres avec des intervenants extérieurs.  
Cycle de conférences sur la danse contemporaine proposé par Rémy Héritier.
  
- **Évaluation** Investissement, présence, qualité et pertinence des réalisations.
  
- **Bibliographie** Les références bibliographiques seront données par les différents intervenants, au fur et à mesure de l'année. Il est toutefois conseillé de lire les ouvrages d'Anthony Poiraudau qui sont à la bibliothèque.

## WORKSHOP AVEC ANTHONY POIRAUDEAU / ENQUÊTE

Si la littérature, à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, a abondamment mis en scène des enquêteurs et des enquêtes, elle peut elle-même se concevoir comme une forme d'enquête, de mise en œuvre d'un travail d'enquête conduit par l'écrivain. Deux domaines, au moins, de la littérature s'abordent ici plus particulièrement. D'une part, la littérature documentaire (narrative non-fiction anglo-saxonne ou récit documentaire), dont les objets nécessitent la conduite d'une enquête, et dont le récit est souvent la mise en scène de l'enquête de l'auteur et toujours une interprétation du produit de celle-ci ; d'autre part, une littérature beaucoup plus introspective procédant d'une recherche et d'un examen des processus mentaux, de la construction et de l'organisation des affects, des souvenirs et des représentations intérieures. C'est alors l'espace mental qui devient un champ d'investigation.

L'ensemble de ces enquêtes que peut mener la littérature se rassemblent peut-être autour de la question : comment le révolu, l'invisible et l'insoupçonné travaillent-ils secrètement le présent et la réalité manifeste ?

Ce travail divers sur l'enquête, comme motif, comme forme et comme méthode croisera régulièrement des interrogations quant aux documents et la documentation, l'enquête travaillant (entre autres) à partir de documents (archives, bibliographies, indices variés, etc.), produisant des documents (notes, rapports, images, schémas, etc.) et constituant une documentation. Comment les enquêtes menées par la littérature peuvent-elles mettre en forme ou mettre en scène leur documentation ? Quelle visibilité peuvent-elles lui donner ? Quelle fidélité lui doivent-elles ? Quelles menaces la documentation fait-elle peser sur l'écriture et quelles potentialités spécifiques lui offre-t-elle ? Etc.

## CYCLE DE CONFÉRENCES SUR LA DANSE CONTEMPORAINE

Un panorama de la danse contemporaine aujourd'hui est proposé par Rémy Héritier au travers six interventions par cinq chorégraphes et un chercheur en danse. Chacune des interventions sera l'occasion pour nos invités de présenter leur manière singulière d'envisager leur travail qui ont tous en commun d'étendre les contours du champ chorégraphique à la recherche comme pratique artistique, au documentaire, au site spécifique, à l'anthropologie, aux arts visuels et sonores...

# ARC « SCIENCES SANS NOM »

## (À LA RECHERCHE DU TEMPS PRÉSENT)

Michel GAILLOT, Odile PLASSARD  
en collaboration avec Jan KOPP et Michèle MARTEL

► <b>Semestres</b>	S5, S6, S7, S8, S9 (optionnel) 11 étudiants
► <b>Objectifs</b>	Aborder certaines strates de l'art (et de la vie) et ce qui, dans des facettes parfois oblitérées de l'histoire, marque le présent et l'éclaire. Questionner l'histoire des pratiques artistiques liées à une certaine idée de la nature et de l'esprit mais également les utopies sociales et individuelles qui lui sont liées, tout comme les recherches d'un mode de vie alternatif, de mouvements d'intériorisation et de retraite.
► <b>Contenu</b>	Sciences sans Nom, à la manière d'une boule qui roule et par l'effet d'une énergie et d'un mouvement collectif qui lui est propre, part à la rencontre de communautés utopiques, d'écrivains, d'artistes, de savants, de mystiques qui ont aussi bien vécu au XII <sup>e</sup> , XIII <sup>e</sup> qu'au XVIII <sup>e</sup> , XIX <sup>e</sup> ou XXI <sup>e</sup> siècle. Il s'agissait au départ d'aller sur les traces de Joseph Beuys afin de mieux saisir la genèse intellectuelle et sensible d'un engagement artistique et politique hors du commun mais aussi d'aborder toutes les questions que cela peut poser dans notre présent même : aller sur les traces de notre propre culture et la réfléchir dans ses pans les plus oubliés. Trois lignes thématiques sont apparues au cours de ces pérégrinations : la place de l'art aujourd'hui, celle du vivre ensemble et la question de la spiritualité. Elles sous-tendent, dans leur tours et détours, nos interrogations, nos recherches et nos déplacements. L'utopie reste la ligne de force de notre fonctionnement et de notre réflexion. D'autres fils conducteurs pourraient apparaître et s'ajouter, toujours en mouvement, aux précédents. Cette année, il s'agira de construire ensemble et collectivement notre projet. Dès à présent et pour ce premier trimestre, nous pourrions toutefois prévoir - mais après concertation entre les participants - un premier déplacement au couvent de la Tourette construit par Le Corbusier non loin de l'Arbresle (Rhône). Ce séjour serait un temps d'isolement individuel mais aussi de lectures et de questionnements collectifs. Il serait également le moment de réfléchir ensemble sur l'objet et l'intention de nos déplacements futurs tout comme de nos rencontres mensuelles.
► <b>Méthode</b>	Séjours courts à l'extérieur de l'école de préférence durant les week-ends. Rendez-vous mensuels : interventions pour qui le souhaite, discussions, mise en place de notre organisation. Interventions extérieures. Expériences collectives.
► <b>Évaluation</b>	Investissement dans l'invention et l'organisation du projet. Qualité des recherches et de la réflexion. Qualité de l'engagement.

► <b>Bibliographie</b>	BARTHES, Roland, « Comment vivre ensemble ? : cours et séminaires au Collège de France (1976-1977) », Paris, Seuil, 2002, disponible sur <a href="http://roland-barthes.org">roland-barthes.org</a> [en ligne] DAUMAL René, « Le Mont Analogue. Roman d'aventures alpines, non euclidiennes et symboliquement authentiques », Paris, Gallimard, 1981 DAUMAL René, « La Grande Beuverie », Paris, Gallimard, 1986 De CERTEAU Michel, « Mystique », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 16 septembre 2018. URL : <a href="http://www.universalis.fr/encyclopedie/mystique/">http://www.universalis.fr/encyclopedie/mystique/</a> HAKI Hans Thomas, « Eranos : An Alternative Intellectual History of the Twentieth Century », Sheffield (UK), 2013. LAMARCHE-VADEL Bernard, « Joseph Beuys : is it about a bicycle ? », Paris, Marval / GalerieBeaubourg, Verone, Sarenco-Strazzer, 1985. LEROY- GOURHAN André, DELLUC Brigitte, « Préhistoire de l'art occidental », Paris, Citadelle&Mazenod, 1995 NOSCHIS Kaj, « Monte Verita, Ascona et le génie des lieux », Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2011 « The Spiritual in Art : Abstract Painting 1890 – 1985 », Los Angeles, Los Angeles County Museum and Abbeville Press, 1986 RANCIERE Jacques, « Le maître ignorant », Paris, Fayard, 1987 SZEEMANN Harald, « La vérité a plusieurs mamelles », in <i>Ecrire les expositions</i> , Bruxelles, la lettre volée, 1996
------------------------	--

Des éléments bibliographiques complémentaires seront communiqués durant les rencontres.

# ARC « PAYSAGE »

Roland COGNET, Jan KOPP

TRAVAIL IN SITU DANS LES PYRÉNÉES AU PRINTEMPS 2019

« Le parti-pris de l'expérience »

- **Semestres** S5, S7, S9 (optionnel)  
Sélection sur dossier suite à une réunion de présentation de l'ARC.
- **Objectifs** Pour la phase programme : L'objectif pédagogique est tout d'abord d'amener l'étudiant à engager un travail de recherche très investi dans un ou plusieurs espaces extérieurs, en dehors de l'école, dans des paysages naturels ou urbains, de s'y confronter physiquement et aussi d'approfondir sa culture sur les questions liées aux différents sites investis. Il devra réaliser un projet, dans un esprit d'expérimentation.
- Pour la phase projet : L'étudiant de 4<sup>e</sup> année qui intègre la semaine de workshop poursuit et intensifie les axes émergeant de son propre projet, et renforce sa connaissance et son expérimentation de la question de l'espace du paysage dans toute sa diversité. En 5<sup>e</sup> année, l'accent est porté sur la méthodologie du travail et l'adaptation de l'étudiant aux réalités d'un contexte. L'objectif est de permettre à ce nouveau projet de trouver toute sa place et sa légitimité dans le prolongement ou l'affirmation du travail de l'étudiant, et de participer à la préparation de son DNSEP.
- **Contenu** L'ARC Paysage, qui se déroule sous la forme d'un workshop à l'extérieur de l'école, est proposé aux étudiants des phases programme et projet. Un lieu est choisi (site naturel, ville, zone périurbaine, lieu public...) pour la réalisation de ce workshop. Une réunion de présentation se déroule dans l'amphi et un pré-dossier est demandé pour sélectionner les étudiants. La participation aux conférences, rencontres, débats proposés dans le cadre de l'ARC Paysage est obligatoire pour tous ceux qui s'y inscrivent.  
Le travail réalisé dans l'ARC Paysage doit permettre à l'étudiant d'engager ou de poursuivre une réflexion et des expérimentations plastiques, de les confronter à l'espace physique et à la réalisation in situ.
- **Méthode** 1 semaine de workshop in situ à l'extérieur de l'école.  
Des conférences, rencontres, débats sont proposés en lien avec les problématiques soulevées par l'ARC Paysage (enjeux du travail de recherche dans l'espace du paysage, espace public / privé, questions propres au contexte dans lequel le workshop se déroule...).
- **Évaluation** L'évaluation du travail et de l'engagement de l'étudiant se fera pendant la semaine de workshop et à l'occasion du bilan du semestre concerné. Elle portera sur son investissement dans toutes les phases du projet, sur la justesse des moyens utilisés, autant que sur sa « débrouillardise » ainsi que la qualité plastique des réalisations.

- **Bibliographie** ARDENNE Paul, « Un Art contextuel, création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation », Paris, Flammarion, 2002  
ARDENNE Paul, BEAUSSE Pascal, GOUMARRE Laurent, « Pratiques contemporaines, L'art comme expérience », Paris, éd. Dis Voir, 1999  
BAQUÉ Dominique, « Histoire d'ailleurs, artistes et penseurs de l'itinérance », Paris, éd. du Regard, 2006  
BESSE Jean-Marc, « Voir la Terre. Six essais sur le paysage et la géographie », Arles/Versailles, Actes Sud/ENSP, 2000  
« Bruce Nauman », catalogue d'exposition, Paris, Centre Georges Pompidou, 1997  
CAUQUELIN Anne, « L'Invention du paysage », Paris, Plon, 1989  
CAUQUELIN Anne, « Le site et le paysage », Paris, PUF Collection Quadrige, 2002  
CLEMENT Gilles, « Traité succinct de l'art involontaire », Paris, Sens et Tonka, 1997  
« Les Commensaux, quand l'art se fait circonstances », catalogue d'exposition, Montréal, éd. Skol, 2001  
COVERLEY Merlin, « Psychogéographie ! Poétique de l'exploration urbaine », Lyon, les moutons électriques éditeurs, 2006  
CROS Caroline, LE BON Laurent, KAEPPELIN Olivier, « L'art à ciel ouvert : commandes publiques en France 1983-2007 », Paris, Flammarion, 2008  
DAVILA Thierry, « Marcher, créer : Déplacements, flâneries, dérives dans l'art de la fin du XX<sup>e</sup> siècle », Paris, éd. du Regard, 2002  
DE MEREDIEU Florence, DUGUET Anne-Marie, CAUQUELIN Anne, WEISSBERG Jean- Louis, « Paysages virtuels », Paris, éditions Dis-Voir, 1988  
DEWEY John, « L'Art comme expérience » (1934), trad. J. P. Cometti, Paris, Gallimard, 2005  
« Dennis Oppenheim: Galloping through the West », Reno, Nevada Museum of Art, 2003  
« Fischli and Weiss : Fleurs et questions », catalogue d'exposition, Paris, Paris musées, 2007  
« Francis Alÿs », Londres, Phaidon Press Ltd, 2007  
FORMIS Barbara (sous la dir.), « Gestes à l'œuvre », Saint Vincent de Mercuze, De l'incidence éditeur / ESBACO, 2008  
GARRAUD Colette, « L'artiste contemporain et la nature : Parcs et paysages européens », Malakoff, Hazan, 2007  
« Gordon Matta-Clark : you are the measure », NY/Londres, Whitney Museum of American Art/ Yale University Press, 2007  
LEE Pamela M., « Object to be destroyed : the work of Gordon Matta- Clark », Cambridge, MIT press, 2001  
LOUBIER Patrice, « Par Hasard et en passant. Sur quelques œuvres rencontrées en marchant », Esse, arts+opinions n°55, « Dérives II », 2005, pp. 26-31  
NANCY Jean-Luc, « Corps de/dans la ville », conférence à l'Université de Toulouse, 2008 [sur Internet]  
ROGER Alain, « Court traité du paysage », Paris, Gallimard, 1997  
SIMMEL Georg, « Les Grandes villes et la vie de l'esprit » (1903), suivi de « Sociologie des sens » (1908), trad. J.-L. Viellard-Baron, Paris, Payot, 1989  
SPECTOR Nancy, « Felix Gonzalez-Torres », NY, Guggenheim Museum, 2007  
TIBERGHIE Gilles A., « Notes sur la nature, la cabane et quelques autres choses », Strasbourg, Ed. de l'École supérieure des arts décoratifs, collection CONFER, 2000  
TIBERGHIE Gilles A., « Nature, art, paysage », Arles/Versailles, Actes Sud/ENSP, 2001  
« Transfert, Art dans l'espace urbain », catalogue d'exposition, Bienne, Transfert, 2000  
Catalogues : Dia Art Foundation, Documenta Kassel 16/06-23/09 2007

Une bibliographie complémentaire liée au contexte spécifique dans lequel le workshop va se dérouler sera donnée aux étudiants en début de semestre.

## ARC « PAYSAGE »

Roland COGNET, Jan KOPP  
et intervenant

- **Semestre** S4
- **Objectifs** L'objectif de cette semaine de workshop est d'amener l'étudiant à comprendre l'espace du paysage dans sa diversité pour une expérimentation physique et un travail in situ, lui permettant d'acquérir une culture liée à ces questions du paysage, de prolonger et d'enrichir sa recherche personnelle.
- **Contenu** Expérimenter l'espace avec un projet réalisé in situ, prendre conscience des enjeux et des contraintes liés à cet exercice ; prendre en charge la réalisation avec les moyens donnés ; documenter le travail par l'écrit, la photo, la vidéo, le son.  
Les places pour ce workshop étant limitées, il convient d'être motivé et de présenter un pré-projet.
- **Méthode** L'ARC Paysage au semestre 4 se déroule sous la forme d'un workshop à l'extérieur de l'école. Pour participer à cet ARC, un pré-dossier est demandé à la suite d'une réunion de présentation du workshop. Les enseignants qui encadrent le projet sélectionneront les dossiers sur des critères de pertinence et de qualité de projet.
- **Évaluation** L'évaluation portera sur l'investissement de l'étudiant, la justesse des moyens utilisés, la débrouillardise ainsi que sur la qualité des réalisations.
- **Bibliographie** AUZANNEAU Vincent, « Introduction à la notion de paysage », Bordeaux, École d'architecture de Bordeaux, 1992  
BAQUÉ Dominique, « Identification d'une ville », Paris, Regard, 2006  
TIBERGHEN Gilles A., « Land Art », Paris, Dominique Carré, 1994  
TIBERGHEN Gilles A., « Nature, art, paysage », Arles/Versailles, Actes Sud/ENSP, 2001

## ARC « ARTISTES EN TRAVAIL »

Roland COGNET, Jan KOPP  
et intervenant

- **Semestre** S6, S8, S10 (optionnel)  
10 étudiants sélectionnés sur appel à projet
- **Objectifs** Appréhender, lors d'entretiens d'artistes, les questions liées au travail, de la méthodologie à l'usage (ou non) de l'atelier, des processus de fabrication, des gestes ou des délégations (de l'assistantat aux entreprises).  
Découvrir des univers, sensibilités et pratiques d'artistes parfois contrastés permettant à la fois de démystifier, mais aussi de ressourcer ce qu'un étudiant projette sur le quotidien professionnel d'un artiste.  
Créer une situation d'échanges réciproques entre des professionnels et des artistes en devenir dont la question du « comment faire » est discuté par de multiples facettes.
- **Contenu** Projet initié dans le cadre de la thématique de recherche « Les mondes du travail » en 2014, Artistes en travail se déploie dans une suite logique sous la forme d'un ARC (Atelier de Recherche et de Création) pour s'inscrire dans une nouvelle temporalité pédagogique et dans un rapport réinventé aux étudiants.  
Au travers d'entretiens avec des artistes sur leur lieu de production ou dans leur atelier, nous aborderons les questions propres à la pratique singulière de chacun. Les entretiens s'attachent en effet à faire émerger ce qui constitue le travail de l'artiste, de la pratique quotidienne à la pratique événementielle, dans la perspective de l'œuvre à réaliser ; mais aussi ce qui, à différents moments et différents degrés, « travaille » fondamentalement la mise en forme du projet : matériaux, gestes, savoir-faire, délégation, sous-traitance, assistantat, processus, méthodes, lieux des opérations, histoire. Les entretiens se dérouleront avec un petit groupe d'étudiants, et la mise en forme des traces de ces entretiens seront essentiellement des prises de note de chacun, mais des formes variées pourront exister dans telle ou telle situation.
- **Méthode** Choix de l'artiste, préparation de l'entretien avec collecte de documentation sur les enjeux de son travail, sur son parcours, ses lieux de vie. Rencontre avec l'artiste sur un site, un lieu de la production des œuvres (atelier, usine, lieux divers liés à la production de l'œuvre) ou un lieu de diffusion, (centre d'art, galerie, lieu in situ).
- **Évaluation** L'évaluation du travail et de l'engagement de l'étudiant se fera pendant les préparations et la mise en forme de l'entretien pour le bilan du semestre concerné. Elle portera sur l'investissement de l'étudiant dans toutes les phases du projet.
- **Bibliographie** BOUTANG Pierre-André, « Tony Grand », film documentaire (28''), Production : Soraperaga, CGP, CNAP, 1984  
CHARBONNIER Georges, « Couleurs de ce temps », série d'entretiens radiophoniques (Marcel Duchamp, Max Ernst, Henri Matisse...), Radiodiffusion française, Paris (1950-1960)  
KOUNELLIS Jannis, « Odyssée Lagunaire : écrits et entretiens 1966-1989 », Paris, Daniel Lelong éditeur, 1990  
KOSTELANETZ Richard, « Conversations avec John Cage », Paris, Editions des Syrtes, 2000  
NAVEL Georges, « Travaux », Paris, Stock, 1945  
SERRA Richard, « Écrits et entretiens 1970-1989 », Paris, Daniel Lelong éditeur, 1990

## LABO « EMPREINTER / TRANSFÉRER »

Cécile MONTEIRO-BRAZ

- **Semestre** S4 (8 étudiants).
- **Objectifs** Permettre à l'étudiant au moyen de l'impression de mettre en œuvre avec méthodologie un projet tiré en plusieurs couleurs et édité à plusieurs exemplaires.  
Favoriser le maillage des techniques d'impression à des pratiques plastiques tels que le dessin, la peinture, la photographie, le tirage jet d'encre entre autres possibilités.  
Aider l'étudiant, via sa recherche personnelle, à situer sa motivation pour le médium imprimé.  
Éveiller sa curiosité. Asseoir sa compréhension des enjeux du multiple.
- **Contenu** Approche théorique :  
- caractérisation de l'œuvre imprimée classique, moderne et contemporaine.  
- état des lieux sur les différentes techniques d'impression utilisées dans les ateliers contemporains.  
- définition du métier d'éditeur imprimeur dans le cadre d'un atelier de création originale « à quatre mains » ; mise en évidence de la grande diversité des moyens mis en œuvre pour répondre aux besoins spécifiques de chaque projet et de la notion d'expérimentation nécessaire à une réalisation mêlant savoir-faire et innovation,  
- présentation d'estampes et de multiples contemporains pour permettre à l'étudiant d'en identifier seul la particularité.  
Apprentissage pratique :  
- conception et réalisation de la matrice, apprentissage des gestes et détournement des outils propres à chacune des techniques abordées, mise en œuvre des impressions sur presse, façonnage et finalisation de l'édition.  
- « du bon usage des encres d'imprimerie » : composition des teintes, couvrantes ou transparentes.  
- familiarisation et expérimentations de différents papiers et supports.
- **Méthode** Enseignement théorique et pratique en atelier en lien avec l'axe de travail proposé.  
Sessions collectives et entretiens individuels selon le calendrier donné au début du labo.  
Suivi des étudiants dans leur apprentissage technique et leurs réalisations plastiques imprimées.
- **Évaluation** Compréhension et réponse au sujet donné.  
Capacité de l'étudiant à s'approprier des savoir-faire.  
Qualité plastique et justesse des impressions.  
Pertinence des présentations (orales et formelles) lors du bilan.  
Curiosité et participation à la vie de l'atelier.
- **Bibliographie/ Webographie** COX Paul, « Cox codex », Paris, Seuil, 2004  
WYE Deborah, « Artist and prints : masterworks from the Museum of Modern Art », New-York, Moma, 2005  
Centre National de l'Estampe et de l'Art Imprimé, Paris/Chatou : [www.cnei.com](http://www.cnei.com)  
Centre international estampe et livre, Villeurbanne : [www.urdl.com](http://www.urdl.com)  
Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière : [www.centredelagravure.be](http://www.centredelagravure.be)  
Galerie de multiples, Paris : [www.galeriedemultiples.com](http://www.galeriedemultiples.com)  
Pace Prints, New-York : [www.paceprints.com](http://www.paceprints.com)  
Brooke Alexander, New-York : [www.baeditions.com](http://www.baeditions.com)

## LABO « PUBLICO »

Cécile MONTEIRO-BRAZ (et intervenants)

- **Semestres** S5, S6 (10 étudiants), S7, S8, S9 (optionnel)  
Les étudiants de la phase projet n'ayant pas suivi Publico en phase programme doivent obligatoirement assister au cours théorique collégial prévu en S5 et éventuellement faire les exercices proposés pour asseoir les enjeux du labo.
- **Objectifs** Permettre à l'étudiant de s'approprier l'ensemble des outils en vue d'une pratique éditoriale pertinente et a priori imprimée. Développer avec lui des méthodes de travail adaptées. Le rendre autonome dans ses réalisations. Favoriser l'appropriation et le détournement de l'ensemble des moyens permettant la multiplicité.  
Permettre la mise en place et le développement d'une réflexion critique autour des questions concernant la publication au sens large, sa mise en forme et son statut.
- **Contenu** Approche théorique de l'histoire du livre et enseignement pratique des gestes et des outils nécessaires à la conception et à la réalisation d'une publication unique ou à plusieurs exemplaires (notamment via les techniques d'impression traditionnelle, les techniques de reproduction mécanique et/ou les technologies numériques). Présentation d'ouvrages qui reflètent de différentes approches éditoriales et caractérisent des pratiques tant classiques, modernes que contemporaines. Toutefois, le livre d'artiste en tant que médium et œuvre autonome ainsi que ses modes de production et de diffusion étant au cœur des préoccupations du labo, des artistes seront invités durant l'année ; ces rencontres permettront aux étudiants de mesurer l'engagement et la place particulière de cette pratique dans le champ de l'art. Une attention forte sera marquée quant à l'indissociable relation entre un contenu et une forme ; les notions d'édition à tirage limité, d'édition à variation et d'édition ouverte seront abordées en regard des différents dispositifs de présentation envisageables selon le statut des réalisations.
- **Méthode** En 3<sup>e</sup> année : Enseignement théorique et pratique en atelier en lien avec les exercices proposés. Rendez-vous collectifs et entretiens individuels.  
En 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années : Entretiens individuels sur rendez-vous uniquement. Suivi de l'étudiant dans sa recherche et sa réflexion inscrite au sein du projet.
- **Évaluation** En 3<sup>e</sup> année (appréciation en S5 / évaluation en S6) : Présence aux rendez-vous collectifs. Compréhension des exercices, qualité des réalisations et des mises en forme. Curiosité et inventivité de l'étudiant. Pertinence des présentations (orales et formelles) au bilan.  
En 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années (appréciation en S7 / évaluation en S8 et S9) : Qualité des publications. Capacité de l'étudiant à mettre en œuvre une production inscrite au cœur de son projet personnel. Pertinence de son analyse et de sa réflexion critique. Pertinence des présentations (orales et formelles) au bilan et des dispositifs d'adresse choisis en vue du diplôme.
- **Bibliographie/ Webographie** BROGOWSKI Leszek, « Éditer l'art », Chatou, Les éditions de la transparence, 2010  
KLANTEN Robert, HELLIGE Hendrik, « Impressive », Berlin, Gestalten, 2010  
MOEGLIN-DELCROIX Anne, « Esthétique du livre d'artiste 1960-1980 », Paris, Le mot et le reste & BNF, 2012  
MOEGLIN-DELCROIX Anne, « Le Livre d'artiste », Marseille, Le Mot et Le Reste, 2006  
MOEGLIN-DELCROIX Anne, « Le pas et la page, approches de la nature dans le livre d'artiste », Digne-Les-Bains, Musée Gassendi, 2014  
PEYRE Yves, « Peinture et poésie : le dialogue par le livre 1874-1999 », Paris, Gallimard, 2006  
RUSCHA Ed, « Huit textes – Vingt-trois entretiens /1965 – 2009 », Zurich, JRP/ Ringier, 2011  
WYE Deborah, « Artist and prints », New-York, Moma, 2005  
Centre National de l'Estampe et de l'Art Imprimé, Paris et Chatou : [www.cnei.com](http://www.cnei.com)  
Centre des livres d'artistes, Saint-Yrieix-la-Perche : [www.cdla.info](http://www.cdla.info)  
Cabinet du livre d'artiste, Université de Rennes 2 : [www.univ-rennes2.fr/cabinet-livre-artiste](http://www.univ-rennes2.fr/cabinet-livre-artiste)  
Centre international estampe et livre, Villeurbanne : [www.urdl.com](http://www.urdl.com)  
Librairie Florence Loewy, Paris : [www.florenceloewy.com](http://www.florenceloewy.com)  
Printed Matter : <https://printedmatter.org>

# LABO « DOCUMENTAIRES »

Régine CIROTTEAU (et intervenants)

- **Semestres** S4, S5, S6, S7, S9 (optionnel)
- **Objectifs**
- En phase programme (S4, S5) :
- S'initier à la question du documentaire et à la construction d'un scénario
  - Amorcer un projet de documentaire : circonscription du sujet, récolte de matériaux par des recherches documentaires ou sur le terrain, approche des développements possibles d'un scénario...
- En phase programme (S6) :
- Analyser des éléments récoltés et affiner son projet de scénario par un traitement original et personnel
  - Réaliser un documentaire de 15 minutes à partir de prises de vue montage
- En phase projet (S7, S8, S9) :
- Réalisation d'un film documentaire en lien avec la recherche personnelle.
- **Contenu**
- Le Labo documentaire propose aux étudiants de se pencher autant sur la question du scénario que sur la variété des problématiques des parties pris possibles dans l'élaboration d'un projet de documentaire.
- Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, le scénario est en effet considéré à la fois comme forme narrative et comme système de pensée, et est utilisé et étudié de diverses manières par les cinéastes et les vidéastes. Quant aux films documentaires, ils posent la question de la réalité à saisir sur le vif : La caméra-vérité de Robert Flaherty dans « L'homme d'Aran » montre l'homme au travail, la caméra à l'épaule initiée par Pennebaker capte le débat politique, le film « Le mystère Picasso » de H.G. Clouzot nous fait participer au geste, à l'œuvre en train de se faire... Ces méthodes d'écriture de l'image conjuguées aux partis pris esthétiques et à des techniques adaptées fondent le documentaire. Hors, si le documentaire est toujours ancré dans le réel, il tend à s'en échapper, à créer ses propres dérives; car il est aussi création, œuvre, au même titre que la fiction. Certains documentaristes croisent plusieurs territoires qui engagent aussi bien le travail, l'œuvre d'art, le politique, la photographie, l'archive, les mouvements, autant de possible visuels et d'hypothèses narratives que les étudiants seront invités à se saisir.
- Outre la conduite des projets individuels des étudiants, le labo sera cette année l'occasion d'aborder collectivement les questions suivantes :
- le documentaire dans sa relation à l'archive et à l'identité
  - le documentaire et les mutations sociales, technologiques et culturelles dans le cadre d'un workshop avec le réalisateur Laurent Courau qui mettra l'accent sur la croisée des chemins entre le documentaire et le récit de voyage prospectif, et présentera son film documentaire : « Vampyres » réalisé à New York.
- **Méthode**
- Projections de documents filmiques en amphithéâtre et cours de scénario en atelier. Entretiens individuels et suivi des différents étapes du travail depuis la préparation du documentaire (recherche d'archives, enquête de terrain) à la réalisation du film (prises de vue, montage) en passant par l'écriture du scénario. Workshop et rencontre avec des intervenants extérieurs.

## ► Évaluation

- En phase programme (S4) :
- Maîtriser la grammaire du film documentaire.
  - Savoir rédiger une note d'intention
  - Construire un plan de travail en dessin et sur le terrain.
  - Être en capacité de faire des repérages minutieux photographiques et vidéographiques.
- En phase programme (S5, S6) :
- Evaluer la faisabilité du projet.
  - Savoir prendre des contacts et récolter des archives.
  - Ecrire un développement et un traitement scénaristique.
  - Concevoir le matériau sonore en relation avec l'image.
- En phase projet (S7, S8, S9) :
- Tirer parti des éléments forts qui engagent documentaire et arts plastiques.
  - Savoir tisser des liens avec son projet personnel.
  - Savoir scénariser, mettre en scène et réaliser.
  - Elaborer à partir des sons, des mots et de la musique, la partition du film.

## ► Bibliographie

- Sur la question du documentaire :
- CHERWITZ Richard A. , « Documentary film/video and social change: a rhetorical investigation of dissent », Ph.D. soutenu à l'Université du Texas à Austin, 2010
- GAUTHIER Guy, « Un siècle de documentaire français : des tourneurs de manivelle aux voltigeurs du multimédia », Paris, Armand Colin, 2010
- HILL Annette, « Restyling factual TV: audiences, news, documentary and reality genres », Londres / NY, Routledge, 2007
- LHOTELLIER Alexandre, « Action, praxéologie et autoformation », dans « Éducation permanente », pp. 233-242, 1995
- NINEY François, « L'épreuve du réel à l'écran : essai sur le principe de réalité documentaire », Bruxelles, De Boeck Université, 2002
- PILARD Philippe, « Frederick Wiseman, chroniqueur du monde occidental », Paris / Condé-sur-Noireau, édition du Cerf / Corlet, 2006
- « Projections, les transports de l'image », Paris, Hazan-Le Fresnoy-AFAA, 1997
- ZIZEK Slavoj, « Looking Awry : An Introduction to Jacques Lacan through Popular Culture », Cambridge, MIT Press, 1992
- Sur la question du genre :
- ALESSANDRIN Arnaud, « Genre ! : l'essentiel pour tout comprendre », Paris, Des ailes sur un tracteur, 2014
- FAUSTO-STERLING Anne, « Les cinq sexes : pourquoi mâle et femelle ne suffisent pas », Paris, Payot & Rivages, 2013
- « Au bazar du genre : féminin-masculin en Méditerranée », Catalogue d'exposition, Marseille, MUCEM, Paris, Textuel, 2013
- GETSY David J., « Queer », coll. Documents of Contemporary Art, Londres, Whitechapel, MIT Press, 2016
- LORD Catherine, MEYER Richard Meyer, « Art & queer culture », Londres, Phaidon, 2013

## ► Filmographie

- ABADIA Régine, « Jenny Bel'Air, la diva des années Palace », 2010
- BROMBERG Serge, « L'Enfer d'Henri Georges Clouzot », 2009
- KOUNEN Jan, « Darshan - L'étreinte », 2003
- LAHOOD Grant, « Intersexion », 2012
- LIFSHITZ Sébastien, « Bambi », 2013
- Mc MULLAN Chelsea, « Mes prairies mes amours », 2013
- PUJANTELL Montse, « Gueriller@s », 2010

## LABO « CHRONIQUE D'UN FESTIVAL »

Alex POU & invité

FESTIVAL ENTREVUES DE BELFORT, DU 16 AU 23 NOVEMBRE 2018

- **Semestres** S7, S9 (optionnel)  
7 étudiants
- **Objectifs** Travailler collectivement.  
Découvrir des films contemporains et rencontrer des cinéastes.  
Participer à des rencontres.  
Développer son esprit d'organisation, d'initiative et d'analyse.  
Fabriquer des films.
- **Contenu** Invité par Pascale Cassagnau et Lili Hinstin (directrice du festival) à intervenir au sein du 33e festival Entrevues de Belfort, Nous serons accompagné d'un cinéaste (invitation en cours) pour réfléchir et travailler sur la chronique du festival de cinéma Entrevues qui se tiendra du 17 au 25 novembre 2018 à Belfort.  
Comment faire la chronique filmée d'un festival de cinéma ? Moment intense, où les projections de films, les masterclasses, les tables rondes, les rencontres avec des cinéastes et des publics forment et déforment la géographie d'une ville pendant une période donnée. Comment rendre compte de cette déformation, et de ce que cela implique dans une ville ? Que dire ? comment faire lien entre les films vus, racontés, non-vus, les habitants de la ville, le public du festival, les intervenants, les cinéastes, et nous au milieu de tout cela ?  
Sans se prendre pour des critiques de cinéma, il s'agira de faire un film quotidien chaque jour (diffusé sur le site web du festival) pour montrer selon un ou des points de vue particuliers ce que peut être un festival de cinéma.  
Entrevues est un festival créé par Janine Bazin, en 1986, il est consacré aux premières oeuvres courts et longs métrages. Fiction et documentaire. Chaque année, à côté de cette compétition, rétrospectives, projections transversales et hommages permettent d'arpenter les différents territoires cinématographiques. Depuis plus de 20 ans il s'est ainsi affirmé comme le rendez-vous des cinématographies audacieuses, d'hier et d'aujourd'hui. Y ont été sélectionnés et primés les premiers films de cinéastes en herbe, français et étrangers aujourd'hui reconnus : Darren Aronofsky, Olivier Assayas, Joao Botelho, Laurent Cantet, Leos Carax, Pedro Costa, Anne Fontaine, Alain Guiraudie, Chen Kaige, Les Frères Larrieu, Patricia Mazuy, Dominik Moll, Yousry Nasrallah, Idrissa Oudraogo, François Ozon, Nicolas Philibert, Paulo Rocha, Walter Salles, Claire Simon, Lars Von Trier, Janos Xantu, Eric Zonca, Albert Serra...  
Aussi, des journées de travail en partenariat avec l'ACID, le GNCR et l'IRIMM sont consacrées au jeune cinéma de recherche, et permettent de réfléchir à partir de leur pratique.
- **Méthode** Pour préparer ce voyage, des séances de travail seront organisées en amont, avec des visionnages de documents.  
Lors du festival :  
Chaque étudiant participera à deux projections quotidiennes et/ou à une table ronde.  
Chaque jour, une réunion collective sera organisée pour définir le planning de la journée.  
Chaque jour, un ou plusieurs étudiants fabriqueront un film pour chroniquer la journée précédente.  
Chaque jour, le film quotidien réalisé la veille sera diffusé sur le site du festival et sur le site de l'école.
- **Évaluation** Engagement et participation individuel et collectif.  
Pertinence des échanges collectifs.  
Qualité des réalisations.
- **Webographie** [www.festival-entrevues.com/fr](http://www.festival-entrevues.com/fr)

## LABO « PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE »

Serge LHERMITTE

- **Semestres** S4, S5, S6  
8 étudiants maximum par semestre
- **Objectifs** Découverte des outils de prise de vue moyens et grands formats et approfondissement des connaissances techniques pour accompagner l'émergence d'une recherche personnelle.  
Appréhender la physicalité de l'image et les principes de la photographie en matière de développement et de tirage notamment : le rapport des hautes et basses lumières, l'harmonie et l'équilibre, les douceurs ou duretés en fonction des besoins de sens et/ou de plasticité de l'image.  
Les choix de papier, de marges et de formats sont aussi des critères de cette physicalité qui inscrit la photographie dans son image.
- **Contenu** Ce Labo travaillera de manière conjointe l'ensemble de la chaîne photographique, de la prise de vue, au développement des films en passant par le tirage en chambre noire, afin de comprendre les articulations entre prises de vue et tirages.  
S4 : Après un temps dédié aux prises de vue à partir d'appareils moyens et grands formats, l'étudiant travaillera en labo pour le développement des films, la création de planches contact et de quelques tirages de lecture.  
S5 : En 3<sup>e</sup> année, si l'étudiant a déjà suivi une initiation à la photographie argentique au S4, l'enjeu de ce labo portera sur la découverte d'outils de prise de vue moyens et grands formats ainsi que sur l'approfondissement des connaissances techniques et des expérimentations pour permettre une recherche de tirage de qualité et une appropriation du médium. Travail en chambre noire sur les notions de masquage, de grade (dureté ou douceur de l'image), de voile, etc. ainsi que sur les types de papiers. Travail en grand format, création de série...
- **Méthode** Initiation pratique et théorique sur la prise de vue moyen et grand format.  
Initiation pratique et théorique sur le développement et le tirage argentique.  
Travail en chambre noire en petit effectif.
- **Évaluation** S4 : Participation et implication de l'étudiant. Expérimentation en lien avec les acquis techniques et respect des règles de sécurité.  
S5 : Participation et implication de l'étudiant, respect des règles de sécurité. Appropriation des outils, investissement dans une démarche personnelle, qualité des réalisations.
- **Webographie** [www.galerie-photo.com/technique.html](http://www.galerie-photo.com/technique.html)

## LABO « PEINDRE DANS LE FLUX »

Armand JALUT (et invités)

- ▶ **Semestres** S3, S4, S5, S6, S7, S8, S9 (optionnel)
- ▶ **Objectifs** Expérimenter l'élasticité, la transversalité et la capacité d'absorption des pratiques picturales à travers l'analyse des modes de circulation, de documentation et de réception. Il s'agit pour l'étudiant concerné par la peinture, d'appréhender et de prendre en compte ce qui se joue au delà du tableau, d'interroger au sens large le contexte de production de l'oeuvre (attitudes, lieux, moments) afin de nourrir de nouvelles ambitions formelles et conceptuelles (fiction, documentaire, performance, musique, écriture, fanzines).
- ▶ **Contenu** À travers l'étude de différents cas qui jalonnent l'histoire de l'art mais aussi de l'actualité artistique, cet atelier a pour ambition d'aider l'étudiant à construire une complémentarité de gestes et d'attitudes propres à contextualiser autrement sa pratique picturale. L'objectif majeur est donc l'expérimentation personnelle et collective. L'intervention d'invités jalonnera ponctuellement cet atelier.
- ▶ **Méthode** Discussion collective autour de documents (catalogues, documentaire, archives, conférences, articles de presse). Suivi personnel des projets, de la recherche à la conception. Expérimentations collectives.
- ▶ **Évaluation** Présence et implication.  
Ouverture des expérimentations.  
Qualité des recherches et des réalisations.
- ▶ **Références** William Leawitt, Lucy McKenzie, Paulina Olowaska, Jutta Koether, Amy Sillman, Marcel Broodthaers, Glenn O'Brein, Jack Goldstein, Sol Calero/Conglomerate TV, Jef Cornelis, Tony Wilson/Peter Saville (Factory Records), Fitness for artist TV...

## LABO « SURFACES ABÎMÉES »

Emilie BROUT & Maxime MARION, Gyan PANCHAL

- ▶ **Semestres** S5, S6, S7, S8, S9 (optionnel)  
15 étudiants maximum.
- ▶ **Objectifs** Oeuvrer à une pratique transversale dans un va-et-vient entre l'image et sa matérialité, où l'une emprunte le vocabulaire de l'autre, et vice versa.  
Se confronter à des pratiques à la marge de champs normés (l'image, la sculpture...) qui permettraient de penser des passerelles et de sortir d'approches prédéfinies.
- ▶ **Contenu** Cet atelier s'intéresse à la question de la peau, de la surface, du plan, de l'écran - des lieux où se manifesterait et se jouerait quelque chose comme une intériorité - et où il serait également question de toucher, de contact, de la possibilité d'une rencontre avec l'autre, avec une forme d'altérité.
- ▶ **Méthode** Présentation de documents et analyse des notions en jeu dans les pratiques référencées, discussions de groupe, suivi des expérimentations individuelles, accrochage.
- ▶ **Évaluation** Présence et investissement personnel.  
Qualité et pertinence des recherches et des réalisations.
- ▶ **Références** Ed Atkins, Jon Rafman, Mark Leckey, Ann Lee, Pamela Rosenkranz, Anicka Yi, Oliver Laric, Nicolas Deshayes, Mimosa Echard, Bruno Botella, Olga Balema, Magali Reus, Eva Barto, David Douard, Sterling Ruby, Rachel Rose, Rachel Maclean, LaTurbo Avedon (...)

## LABO « RAINFOREST »

Florence ARRIEU, Emilie BROUT & Maxime MARION  
Intervenant : Grégoire LAUVIN

- **Semestres** S3, S4, S5, S6, S7, S8, S9 (optionnel)  
15 étudiants maximum
- **Objectifs** Permettre aux étudiants une prise de contact avec le monde de l'art numérique et sonore, ses outils, concepts, et artistes.  
Acquérir les bases de l'électronique numérique et analogique, du code informatique et du son.  
Etre en mesure de formuler un projet à développer à caractère « numérique » : story-board, évaluation des difficultés et dimensionnement.  
Approfondir ou choisir les outils spécifiques requis par le projet.  
Prototypage, et réalisation du « monstre », première version fonctionnelle d'un projet.  
Aboutir au mieux les projets dans la perspective d'une présentation au public.
- **Contenu** Ce labo porte sur l'univers tournant autour de ce qu'on appelle le « physical computing », qui consiste à utiliser électronique et numérique au service d'une création artistique. Il s'articule autour d'un workshop porté par Grégoire Lauvin de trois sessions de trois jours.  
La 1<sup>re</sup> session sera consacrée à une initiation aux pratiques électroniques et numériques, à travers la réalisation d'un projet collectif inspiré de l'œuvre Rainforest IV de l'artiste David Tudor, pionnier en la matière. Seront notamment explorés certains outils logiciels Open Source proposés (Arduino, Processing, Pure Data...), libre et gratuits, qui bénéficient d'une très large communauté d'utilisateurs, dans l'esprit collaboratif du DIY et du hacking et qui permettent de fortes possibilités d'appropriation par les étudiants.  
A l'issue de cette session, forts de leurs acquisitions, les participants seront invités à formuler un projet personnel, Les étudiants seront ensuite invités à formuler un projet original qui sera prototypé (session 2) et finalement pleinement réalisé (session 3). La dernière session se clôturera par une présentation publique.
- **Méthode** Workshop avec un intervenant extérieur sur trois sessions de trois jours.  
Suivi des réalisations collectives et individuelles.  
Présentation publique des projets réalisés.
- **Évaluation** Engagement et implication  
Capacité de l'étudiant à s'approprier et à singulariser l'utilisation des outils employés.  
Pertinence des recherches et de l'analyse critique.  
Qualité des réalisations.
- **Bibliographie** COLLINS Nicolas, « Handmade Electronic Music », NY, Londres, Routledge, 2009  
D'autres références seront données durant les sessions.

## LABO « SPOUTNIK TON PÈRE »

Florence ARRIEU  
Intervenante : Justine EMARD

- **Semestres** S3, S4, S5, S6, S7, S8, S9 (optionnel)
- **Objectifs** Apprendre à utiliser des machines à commandes numériques (CN).  
Comprendre comment fonctionne un fablab et agir en conséquence.  
Apprendre à partager ses connaissances.  
Savoir chercher des ressources et acquérir un esprit critique vis à vis du net.
- **Contenu** Nous ferons dans un premier temps des séances par petits groupes d'initiation et de perfectionnement à l'ensemble des machines du ]ProtoLab[ sous forme de mini-ateliers (laser, brodeuse, imprimante 3D, fraiseuse, plotter de découpe, Cintiq, etc).  
En pratiquant cet outil d'innovation, de manière collective et en favorisant l'entraide, nous traiterons progressivement les différents aspects de la fabrication numérique, en en faisant une lecture critique au travers d'exemples actuels provenant du net. Nous traiterons, par exemple, du fake et comment, certains artistes s'approprient ces notions et les utilisent dans leur travail.  
Dans l'espace formel du ]ProtoLab[ nous interrogerons par la pratique, combien les apprentissages techniques du numériques sont une nécessité pour parvenir à atteindre le but fixé, et nous développerons des processus ouverts et collaboratifs pendant lesquels seront abordés des notions de 3D, de dessin, d'images, de robotique, etc.  
L'artiste numérique Justine Emard viendra parler sa vision du Japon, de son approche du numérique au travers du dessin, de la robotique, etc.
- **Méthode** En pratiquant cet outil d'innovation, de manière collective et en favorisant l'entraide entre les étudiants, nous travaillerons par petits groupes autour d'une machine, d'un projet, d'une idée ou d'un sujet actuel.  
Chaque séance fera l'objet d'une inscription spécifique.
- **Évaluation** Présence et investissement personnel.  
Qualité et pertinence du questionnement et des réalisations.  
Une attention toute particulière sera portée sur l'attitude de l'étudiant dans l'atelier (entraide, participation au rangement, précaution lors de l'utilisation des outils, etc.).
- **Références** Les références seront données et partagées en direct pendant nos échanges.

## SATELLITE « PARTIR EN LIVE »

Geoffrey VEYRINES

10 étudiants  
Événementiel  
Live et répétitions  
Logistique et programmation  
Technique plateau  
Stages spécialisés  
Captation vidéo

« Partir en Live » est à la fois une forme libre de training intensif autant qu'un incubateur pour des projets collectifs visant à expérimenter l'adrénaline du live.

Les étudiants constitueront un collectif pour monter un projet destiné à les mettre sur le devant de la scène. Ils seront impliqués dans l'organisation et les différentes responsabilités liées à la création d'événements culturels de type concerts ou soirées performatives.

Les étudiants formeront un groupe ou plusieurs petites formations qui, à l'issue des répétitions, donneront une représentation publique dans l'école et/ou à l'extérieur.

Il est important de préciser que la scène sera ouverte aux étudiants du satellite, et aussi à ceux qui désirent proposer une création.

« Vous jouez de la musique ? du son ? Vous écrivez ? Vous performez ? Ou encore vous fabriquez des installations ou des pièces qui ont besoin du public pour exister ? Osez partir en live ! »

## SATELLITE « MUSIQUE BRUTE »

Régine CIROTTEAU

Satellite associant des temps de travail à l'école à un voyage à Paris à l'occasion de la manifestation Sonic Protest en mars 2019 où le groupe assistera à des concerts et rencontrera des personnalités du milieu de la musique expérimentale.

En passerelle avec l'aparté de l'an passé « Lorsque la musique devient visuelle », ce satellite poursuit l'exploration des courants musicaux et des frontières du son entre : le minimalisme, la musique d'ameublement, l'industriel, les musiques rituelles, répétitives et la musique pour bande.

Les différents partis pris engagent plusieurs notions et expériences comme la perte de la synchronicité, l'effet psycho acoustique, le looping, la musique corporelle, l'utilisation d'instruments bizarres.

Nous aborderons le rôle de la musique et du son comme territoire à occuper et à exploiter dans une pratique personnelle et de collaboration (qu'il s'agisse du post rock, de l'improvisation bruitiste, de la noise, de la musique expérimentale avec une approche non mélodique ou en brisant les codes de l'harmonie classique) ainsi que les ramifications entre plusieurs genres et territoires musicaux à travers l'expérience du live, de la musique brute comme forme de résistance.

## SATELLITE « OBJECTIF LIVRES »

Cécile MONTEIRO-BRAZ (et invités)

Objectif Livres s'adresse aux étudiants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années de la phase programme, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années de la phase projet ainsi qu'aux acteurs de la Coopérative de recherche dont le travail implique la mise en forme d'un contenu via le livre et la publication au sens large.

Les rendez-vous ont lieu à la bibliothèque afin de favoriser le dialogue par l'objet livre.

Ils sont possibles le lundi sous la forme d'une permanence ouverte de 15h à 18h, au rythme d'une semaine sur deux, selon le calendrier de présence de l'enseignante.

Le désir de livre sera abordé tant d'un point de vue technique que sensible. Un conseil en conception et fabrication sera apporté au tant que nécessaire. Il permettra, en amont du faire, d'orienter la demande vers les interlocuteurs et les plateaux de réalisation adéquats.

Il s'agira toujours d'ajuster le fond à la forme envisagée en regard des matériaux, des outils, des gestes techniques et/ou des technologies adaptés ; de tenir compte des étapes multiples et incontournables de la chaîne graphique du livre.

Des focus thématiques, ouverts à une groupe restreint d'étudiants, pourront également être proposés pour appuyer le regard par le partage des expériences.

Comprendre le livre sous toutes ses coutures en amont de sa réalisation pour mieux l'habiter sera un des enjeux majeurs de ce satellite. Permettre à chacun de construire une méthodologie adaptée à son projet en sera la clé de voûte. Tout cela... en gardant toujours à l'esprit les exigences qu'appelle le livre pour une adresse réussie !

BAILLY Jean-Christophe, « Une nuit à la bibliothèque », Paris, Christian Bourgois éditeur, 2005

## SATELLITE « ENTRE LES BARREAUX DE L'ÉCHELLE »

Florence ARRIEU (et invité)

Notre perception de l'espace est soumise à l'usage de différentes échelles qui rendent compte de notre saisie au monde. Le satellite « Entre les barreaux de l'échelle » propose une réflexion sur cette question. En passant par la réalisation de projets personnels traitant la maquette, le diorama, le prototype, la réduction ou l'augmentation, nous interrogerons la transition d'un état à l'autre qui pourra s'exercer dans des domaines et à des niveaux très divers. Selon ce changement de nature, sa durée et son intensité, nous traiterons alors d'évolution, de révolution, de transformation, de métamorphose, de modification, de mutation...

Cet astronef vise à apporter un gain en autonomie quant à l'utilisation des outils du ]ProtoLab[ et de l'atelier maquette, ainsi qu'une réflexion autour de la modification du faber qu'induisent les outils du numérique.

Un rendez-vous formel aura lieu dans le ]ProtoLab[ une fois par mois, afin de permettre une visualisation de l'avancée du travail entre étudiants et de proposer une veille numérique collaborative.

## SATELLITE « TOPO »

J. Emil SENNEWALD et intervenants

Sous forme nomade et brève, les Topos s'adressent à tous les étudiants et au corps d'enseignants/chercheurs. Ce sont des interventions de 30 minutes permettant de découvrir les strates des cultures numériques, questionner technologies et idéologies, situer historiquement ce qui paraît nouveau et venir de nulle part, ou simplement contextualiser des pratiques que l'on est en train d'apprendre.

Animées par des enseignants de l'école, des chercheurs ou même des étudiants, ces interventions auront lieu à différents moments (en atelier, liées à d'autres cours ou librement proposées dans la journée) et peuvent diverses formes (conférence, débat, rencontre, échange performance).

Pour donner une idée des questions liées à l'ubiquité du numérique, voici quelques exemples des questions soulevées dans de précédents topos : « selfie » – l'autre, moi et l'image ; « cyberpunk » – jusqu'au cypherpunk (Assange) ; « Post-Internet » ; « cyborgs » – Donna Haraway...

Les Topos sont désormais enregistrés afin d'être diffusés sur le site de l'école. L'évolution vers une forme de cours en ligne est envisageable, les étudiants intéressés à développer la diffusion de ce format sont les bienvenues dans l'équipe.

## SATELLITE IRRADIANT « PORNICONOLOGIE »

Régine CIROTTEAU, Christophe FIAT, Serge LHERMITTE, J. Emil SENNEWALD

« Art is sanctioned pornography » - Devise neoiste

Inspiré par le regard développé par Paul B. Preciado dans son livre « Pornotopia », par des artistes comme Annie Sprinkle (« prostitute and porn star turned sex educator and artist ») et des historiennes féministes-marxistes comme Silvia Federici, ce satellite cherche à faire découvrir les mécanismes de représentation, d'exploitation, de domination et de subversion inhérents aux économies de l'industrie sexuelle.

Il s'agit de comprendre les racines historiques de l'exploitation et du contrôle du corps, surtout du corps féminin mais pas seulement, notamment dans sa dimension disciplinaire et normative en lien avec l'évolution du capitalisme.

Puis, par l'expérimentation des formes filmiques, notamment en référence au genre « exploitation », des courants littéraires et de l'image, l'objectif sera d'identifier puis d'explorer les possibles formes subversives du désir, de la transgression, du libertinage ou bien de l'appropriation des mécanismes dominants afin d'en faire un outil de résistance.

Des réunions seront proposées 4 à 6 fois dans l'année, en petits groupes, et conçues comme des moments de projection/d'exposition/de lecture ou d'intervention d'invités. Le satellite irradiant « Porniconologie » permettra des croisements : avec le labo « Documentaires » sur l'identité et le genre ; lors du topo « pornotopiatech » sur l'architecture du porno numérique ; dans les cours de littérature pour tous, les conférences sur le féminisme et enfin le programme de recherche « Figures de transition ».

- Artaud Antonin, « Le théâtre et son double suivi de Le théâtre de Séraphin », Paris, Gallimard, 1985  
 Bataille Georges, « L'expérience intérieure », Paris, Gallimard, 1994  
 Bataille Georges, « L'histoire de l'Œil », in « Œuvres complètes I, premiers écrits 1922-1940 », Paris, Gallimard, 1970, pp. 9-78  
 BENAZERAF José, « Anthologie des scènes interdites des films érotiques ou pornographiques », 1975  
 Borghi Rachele, « Post-Porn », in Rue Descartes » 2013 / 3, n° 79, pp. 29-41  
 Bryan-Wilson Julia, « Dirty Commerce: Art Work and Sex Work since the 1970s », in differences 23, n° 2, 2012, pp. 71-112  
 Cramer Florian, Home Stewart, « Pornographic Coding », in Armand Louis, Lewty Jane, Mitchell Andrew, « Pornotopias. Image, Apocalypse, Desire », Prague, Litteraria Pragensia Books, 2008, pp. 104-113  
 DESPENTES Virginie, « Mutantes (Féminisme porno-punk) », 2009  
 Federici Silvia, « Caliban et la sorcière. Femmes, corps et accumulation primitive », Genève, Éd. Entremonde, 2017  
 Foucault Michel, « L'Occident et la vérité du sexe », in Le Monde, 5.11.1976, Nr. 9885, p. 24  
 Foucault Michel, « Pouvoir et corps », in « Dits et écrits 1954-1988 », tome II, Paris, Gallimard 1994, pp. 754-760  
 Foucault Michel, « Sorcellerie et folie (entretien avec R. Jaccard) », in « Dits et écrits 1954-1988 », tome III, Paris, Gallimard, 1994, pp. 89-92  
 Jolissaint Jena, « Pirates, priestesses & porn pillage the panopticon », in « Pornotopias », op. cit., pp. 208-227  
 Mc Queen Steve, « Shame », 2011  
 MEYER Russ, « Supervixens – Eruption », 1975  
 NANCY Jean-Luc, « Sexistence », Paris, Éditions Galilée, 2017  
 Noé Gaspar, « Love », 2015  
 Pignarre Philippe, Stengers Isabelle, « La sorcellerie capitaliste. Pratiques de désenvoûtement », Paris, La Découverte, 2005  
 Preciado, Paul B., « Pornotopie - Playboy et l'invention de la sexualité multimédia », Paris, Climats, 2011  
 RUSSEL Ken, « Les diables », 1971  
 Sprinkle Annie, « Post-porn modernist: my 25 years as a multimedia whore », Jersey City, Cleis Press, 1998  
 Sultan Larry, « The valley », Zurich, Scalo, 2004  
 SOLANAS Valerie, « SCUM Manifesto », Paris, Mille et une Nuits - Fayard, 2005

# RECHERCHE

## « UN FILM INFINI (LE TRAVAIL) »

Équipe de recherche

Alex POU, Rémy HÉRITIER, Philippe EYDIEU

Matthieu DUSSOL étudiant-chercheur de la Coopérative

Les anciens étudiants du programme depuis 2013

Comment représenter le travail, le voir, en parler, comprendre, alors qu'il devient impossible de filmer les lieux de travail, usines, industries, bureaux ; c'est-à-dire ce qui représente l'activité la plus chronophage de notre vie de citoyen ? C'est cette question qui a alimenté et animé notre recherche depuis 2013.

Pourquoi ? Parce que peut-être que le cinéma, inventé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle entretient une étroite relation avec le travail moderne : c'est un travail d'équipe qui utilise une machine qui demande un apprentissage, donc des techniciens ; cette machine produit des images qui sont, après avoir été développées, montées entre elles pour faire naître une forme. Cette forme qu'est le film nécessite donc un temps, un lieu et un coût spécifique en fonction du film produit. Mais cela ne s'arrête pas là, il faut ensuite exploiter le film pour le distribuer afin qu'il trouve son public. Le vocabulaire qui précède, équipe, apprentissage, techniciens, produire, développement, montage, temps, lieu, coût, exploitation, distribution, public, sont des mots qui renvoient directement à l'univers du travail moderne. Ne parle-t-on pas d'industrie cinématographique ? Le cinéma a donc un lien constitutif avec le travail, mais il est aussi celui qui l'a le premier enregistré (la sortie d'usine des frères Lumière). Il y a un étrange parallèle qui s'opère entre ces deux notions que sont cinéma et travail, comme si une forme de travail (cinéma) s'était émancipée d'un ensemble plus vaste pour se mettre à l'écart et le regarder, comme une sorte de faux-frère voyeuriste et fainéant, se dégageant ainsi du fonctionnalisme industriel et se concentrant plutôt sur l'analyse de son propre objet, sa propre image. Faire un film qui essaierait de regarder le travail, serait aussi un film qui se travaillerait lui-même, qui fonctionnerait sans scénario mais à partir du travail filmé, et poserait la question : quand commence et quand finit le travail ? Nous le savons, le travail ne se limite pas au temps payé, il infuse notre vie, jusque dans nos rêves. Le travail nous travaille. Il s'agira donc de finir le film infini en travaillant avec les étudiants qui ont construit ce programme depuis 2013.

### Formes, du mécanique à l'organique

Un film infini, c'est se laisser aller au travail, casser l'idée de la forme finie, prédéfinie, scénaristique, et c'est donc organiser une contre-forme à l'idée de travail.

L'équipe de recherche travaillera du 10 au 16 décembre 2018 au centre d'art Passerelle à Brest, pour faire un film avec les anciens étudiants. Puis une réflexion sera menée pour qu'au printemps, nous puissions montrer l'ensemble de ce qui a été produit depuis le début du programme.

### Méthodologie de travail

Dans un 1<sup>er</sup> temps (2013-2016), l'équipe du Film Infini (le travail) s'est concentrée sur la création d'une culture commune passant par la lecture de textes, le visionnage de films, des temps de discussion mais aussi le partage de moments quotidiens comme le repas. Viennent ensuite les temps de tournage collectif qui, ont eu lieu depuis 2013 dans une ferme laitière robotisée, dans les usines Michelin à Clermont-Ferrand et Shanghai, à l'intérieur de l'école et sur les terrains d'entraînement du club de rugby de l'ASM. Ce travail a donné lieu à une exposition en mai 2016 à la chapelle de l'hôpital général à Clermont-Ferrand, un livre, le « livre infini », et une journée d'étude publique en 2017.

Cette année 2018-2019 marquera la fin du Film infini. Elle préfigurera une exposition qui retracera et mettra en perspective l'ensemble de ce programme de recherche depuis son début. Ainsi, nous travaillerons à partir de l'idée du générique de fin, mais pour ne pas fixer ce moment comme un arrêt, nous penserons ce générique comme une dernière danse. Nous travaillerons donc avec les anciens étudiants du film infini pour fabriquer un générique de fin vivant, dont le texte défilant habituel se substituera à la parole des étudiants qui ont travaillé au sein du programme. Le centre d'art Passerelle de Brest sera le studio d'enregistrement de cette parole qui tentera de penser et de mettre en perspective ces cinq années de travail commun comme une séance collective d'introspection et d'analyse. Un travail autour du « corps se préparant à parler » sera aussi filmé, construisant ainsi un parallèle gestuel au langage. Cette résidence produira un film, le générique de fin du programme, et sera montré au second semestre de cette année 2018-2019 accompagné des autres films produits depuis 2013.

### Partenaires

L'UCA participe à notre recherche notamment à travers les Arts du Spectacle-cinéma, présents dans le laboratoire de recherche le CHEC. Le centre d'art Passerelle de Brest.

### Bibliographie sélective

AGAMBEN Giorgio, « Qu'est-ce qu'un dispositif ? », Paris, Rivages poche/ Petite bibliothèque, Payot, 2007

ARENDT Hannah, « Condition de l'homme moderne » (1961), Paris, Agora Pocket, 2001

ARENDT Hannah, « La crise de la culture » (1972), Paris, Folio Essais, Gallimard, 1989

BACQUÉ Bertrand, NEYRAT Cyril, « Jeux sérieux : Cinéma et art contemporain transforment l'essai », Genève, MAMCO éditions, 2015

BECKER Howard S., « Les mondes de l'art » (1982), Paris, Champs Flammarion, 1988

BENTHAM Jeremy, « Panoptique » (1791), Paris, collection Mille et une nuits, Arthème Fayard, 2002

BEY Hakim, « TAZ, Zone Autonome Temporaire », Paris, Éditions de l'éclat, 1997

BUCK-MORSS Susan, « Voir le Capital. Théorie critique et culture visuelle », Paris, Les prairies ordinaires, 2010

CASSARD Philippe, « Deux temps, Trois mouvements : un pianiste au cinéma », Nantes, Capricci, 2013

CHARMATZ Boris, « Je suis une école. Expérimentation Arts, pédagogie », Paris, Les prairies ordinaires, 2009

CHIAPELLO Eve, BOLTANSKI Luc, « Le nouvel esprit du capitalisme », Paris, Gallimard, 1999

COROUGE Christian, PIALOUX Michel, « Résister à la chaîne. Dialogue entre un ouvrier de Peugeot et un sociologue », Paris, éditions Agone, 2011

DANEY Serge, « Persévérance », Paris, POL, 1991

FORD Henry, « Ma vie et mon œuvre », Paris, Payot, 1930

MARX Karl, « Le capital », Paris, H. Oriol, 1883

MEDA Dominique, « Le travail : une valeur en voie de disparition », Paris, Aubier, 1996

LINHART Robert, « L'établi », Paris, Ed. de Minuit, 1989

RODRIGUES Pedro Joao, « Le jardin des fauves », Fécamp : Post-éditions, 2016

THOEMMES Jens, « Vers la fin du temps de travail ? », Paris, PUF, 2000

TOOP David, « Ocean of Sound, Musiques ambiantes, mondes imaginaires et autres voix de l'éther », Paris, Ed. de l'éclat, Paris, 1996

WEIL Simone, « La condition ouvrière », Paris, Gallimard, 2002

### Filmographie sélective

BING Wang, « Ta'ang », Chine, 2016

CASTAING-TAYLOR Lucien, PARAVEL Verena, « Leviathan », France, USA, Royaume-Uni, 2012

COSTA Pedro, « Notre homme, o nosso homem », Portugal, 2010

EISENSTEIN Sergueï, « La grève », film, noir & blanc, 1925

FAROCKI Harun, « La sortie des usines, arbeiter verlassen die fabrik », Allemagne, 1995

FAROCKI Harun, « In comparison », film 16 mm, 61 minutes, 2009 (et l'ensemble de l'œuvre)

GODARD Jean-Luc, « Numéro 2 », film, 1975

GODARD Jean-Luc, « Soigne ta droite », film, 1987

HUMBERT Nicolas, PENZEL Werner, « Step across the border », Allemagne, 1990

MABEN Adrian, « Pink Floyd: Live at Pompeii », Royaume-Uni, 1972

MOULLET Luc, PIZZORNO Antonietta et EZZEDINE Hassan, « La comédie du travail », France, 1987

PARRENO Philippe, GORDON Douglas, « Zidane : un portrait du XXI<sup>e</sup> siècle », film, 92 minutes, 2006

RUSSEL Ben, « A spell to ward off the darkness », USA, 2014

STRAUB Jean-Marie, HUILLET Danièle, « Chronique d'Anna Magdalena Bach », Allemagne, 1968

# RECHERCHE « LÉVIATHAN »

Équipe de recherche

Cédric LOIRE

Chercheuse associée : Sarah RITTER (photographe)

Chercheurs et étudiants-chercheurs de la Coopérative

Des étudiants de Master (4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> année)

Poursuivre la recherche du Léviathan — cette figure biblico-hobbesienne monstrueuse — et observer les forces qui l’animent, en même temps que les formes de résistance qui parviennent — ou non — à leur être opposées, telles sont les motivations et les visées de ce projet. Nourris des apports des sciences humaines, nous tentons cette approche depuis le champ de l’art et avec les moyens de l’art, avec pour guide ou « carte » le roman d’Herman Melville, *Moby-Dick ou le cachalot*, paru en 1851. D’emblée la méthode adoptée se caractérise par le recours à l’anachronisme, mais elle s’appuie d’une part sur la dimension « prophétisante » du roman, où elle est portée par nombre de figures annonciatrices elles-mêmes précédées par leur voix, et dont les ressorts ont été analysés par Peter Szendy (*Les prophéties du texte-léviathan*, 2004). D’autre part, elle fait également sienne l’hypothèse formulée dès 1953 par C.L.R James (*Marins, renégats & autres parias*). Pour James, Melville, décrivant l’équipage du navire comme une société composite, hautement hiérarchisée mais toujours en mouvement sur un espace sans repères autres que mobiles (courants, vents, corps célestes, animaux marins), n’imagine ni plus ni moins que « le monde dans lequel nous vivons » — un XX<sup>e</sup> siècle de fascismes et de dictatures pour James, un début de XXI<sup>e</sup> siècle de crises économiques, écologiques et géopolitiques pour nous.

Pour Alexandre Friedrich enfin (*Fordetroit*, 2015), ce « monde dans lequel nous vivons » est peut-être déjà en train de disparaître : en 2014, au plus fort de la crise financière consécutive aux *subprimes*, il part à Detroit (Michigan) qui en subit alors de plein fouet les conséquences, convaincu que la faillite de la ville annonce notre avenir — que nous vivons dans un monde dont la fin a déjà eu lieu.

Du partage de nos lectures de *Moby-Dick* a émergé et s’est précisé ce par quoi chaque membre du groupe est habité, ce dont il a fait l’expérience, via ses propres outils : images fixes et en mouvement, écriture, performance, sculptures, installations... L’imaginaire et les désirs suscités par nos lectures ont été éprouvés en situation réelle, à travers l’exploration de « terrains » : des situations géographiques, politiques, humaines, contemporaines. La ville de Detroit, mise en faillite en 2013 — et dont la « renaissance » est annoncée aujourd’hui à grand renfort de campagnes

promotionnelles — est le terrain que nous explorons depuis deux ans, cherchant à savoir, tel le capitaine Achab, si quelqu’un y a « vu la baleine blanche ». Nos lectures de *Moby-Dick* ont précédé et guidé l’expérience vécue à Detroit — prendre la mesure du désastre, rencontrer des habitants et des chercheurs. Le choc éprouvé, les récits transmis nous ont poussés en retour à « revenir au livre » : relire *Moby-Dick* depuis et à travers Detroit, pour mieux comprendre la violence sourde que nous avons perçue dans un contexte économique, politique et social complexe. Revenir au livre, c’est aussi en faire notre méthode de travail : élaborer à notre tour « une étrange espèce de livre », ainsi que l’écrivit Melville à son éditeur alors qu’il achevait la rédaction de *Moby-Dick*. Un « livre » qui ne se limite pas au format et au nombre de ses pages, mais qui au contraire en déborde constamment — un livre-monstre.

Les formes du récit — témoignages, Histoire, fictions, mythes — occupent une place déterminante dans cette recherche : comment se raconte « l’après-désastre », pour reprendre le terme de Philippe Jaworski à propos du récit d’Ismaël, unique survivant du naufrage du *Pequod* — à la fois navire et usine, scène de théâtre et société, hybride de machine, d’homme et d’animal.

La logique folle d’exploitation des ressources jusqu’à leur pénurie, la mainmise du pouvoir économique et financier sur l’organisation du monde et de la société sont bien sûr au cœur de ce projet, dont elles sont, davantage que le cadre, le « milieu ». Mais nous nous interrogerons également sur la place et le rôle de l’économie des affects, en particulier de la notion de « dépense » dont parle Georges Bataille : ce qui conduit Achab à détourner le navire de sa fonction économique initiale au profit de l’assouvissement — en pure perte — de sa passion monstrueuse, qui le consume et finit par tout consumer — lui, le navire, et l’équipage. Poursuivre l’exploration de cette tension entre l’économie libérale de la production de marchandise, et l’économie des affects, du sublime constituera l’arrière-plan, la « méta-problématique » de cette recherche, qui est aussi, et enfin, envisagée comme une mise en abîme de la recherche elle-même : comment saisir ce qui, tapi au cœur de ce que l’on recherche, nous hante.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

**Apel**, Dora  
*Beautiful Terrible Ruins. Detroit and the Anxiety of Decline*  
Rutgers University Press, New Brunswick (NJ), 2015

**Bataille**, Georges  
*La part maudite*  
Les éditions de Minuit, Paris 2014

**Damade**, Jacques  
*Abattoirs de Chicago. Le monde humain*  
Collection L’Ombre animale, éditions La Bibliothèque, Paris 2016

**Derail-Imbert**, Agnès  
*Moby Dick, allures du corps*  
Collection Offshore, éditions Rue d’Ulm/ Presses de l’École normale supérieure, Paris, 2000

**Dorlin**, Elsa  
*Se défendre. Une philosophie de la violence*  
Collection Zones, éditions La Découverte, Paris 2017

**Friedrich**, Alexandre  
*Fordetroit*  
Éditions Allia, Paris, 2015

**Georgakas**, Dan, & **Surkin**, Marvin  
*Detroit : Pas d’accord pour crever. Une révolution urbaine*  
Collection Mémoires sociales, éditions Agone, Marseille, 2015

**Hobbes**, Thomas  
*Léviathan, ou Matière, forme et puissance de l’État chrétien et civil*  
Collection Folio-essais, éditions Gallimard, Paris, 2000

**James**, C.L.R.  
*Marins, renégats & autres parias. L’histoire d’Herman Melville et le monde dans lequel nous vivons*  
Collection Contre-Attaque, éditions Ypsilon, Paris, 2015

**Jaworski**, Philippe  
*Melville. Le désert & l’empire*  
Collection Off-shore, éditions des Presses de l’École Normale Supérieure, Paris, 1986

**Melville**, Herman  
*Moby-Dick, ou le cachalot*  
Traduction par Philippe Jaworski, Bibliothèque de la Pléiade, éditions Gallimard, Paris 2006 (et plusieurs autres versions (originale, traductions en français et autres langues)

**Rancière**, Jacques  
*La nuit des prolétaires. Archives du rêve ouvrier*  
Collection Pluriel ; éditions Arthème Fayard, Paris 2012

**Rediker**, Marcus ; Linebaugh, Peter  
*L’hydre aux milles têtes. L’histoire cachée de l’Atlantique révolutionnaire*  
Éditions Amsterdam, Paris 2008

**Sugrue**, Thomas J.  
*The Origins of the Urban Crisis. Race and Inequality in Postwar Detroit*  
Princeton University Press, 2005

**Szendy**, Peter  
*Les prophéties du texte-léviathan. Lire selon Melville*  
Les Éditions de Minuit, Paris, 2004

## RÉFÉRENCES ARTISTIQUES

**Graham**, Paul  
*The Whiteness of the Whale*  
MACK and Pier 24 Photography, San Francisco, 2015

**Sekula**, Allan  
*The Lottery of the Sea*, (film, 2006)  
*The Forgotten Space* (avec Noël Burch. Film, 2010)

**Serralongue**, Bruno  
*New Fabris*, 2009 ; *Florange*, 2011-2013

**Viart**, Christophe  
*Têtes ou queues*, éditions Un certain sens, Rennes, 2005 (livre d’artiste)

**Frazier**, LaToya Ruby  
*Flint is Family*, 2016

**Zviaguintsev**, Andreï  
*Léviathan* (film, Russie, 2014)

**Bigelow**, Kathryn  
*Detroit* (film, Etats-Unis, 2017)

**Huston**, George  
*Moby Dick* (film, Etats-Unis, 1956)

**Orozco**, Gabriel  
*Mobile Matrix*, 2006 (Mexico, Biblioteca Vasconcelos)

**Fontcuberta**, Joan  
*Moby Dick*, Tarragone, 1995

**Kent**, Rockwell  
*Illustrations pour l’édition américaine de 1929 de Moby-Dick, or The Whale*

**Tillon**, Florent  
*Detroit Ville sauvage* (documentaire, France, 2010)

**Marchand**, Yves et **Meffre**, Romain  
*Detroit, vestiges du rêve américain*, Steidl Publishers, Göttingen, 2014

**Douglas**, Stan  
*Detroit Series*, photographies, 1999

## RECHERCHE « DES EXILS »

Équipe de recherche  
Michèle MARTEL, Jan KOPP  
Chercheur(s) de la Coopérative  
Des étudiants de Master (4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années)

Le programme trouve ses origines au confluent de deux temporalités artistiques et sociales. Celle, déjà ancienne, des artistes jetés par dessus leurs frontières qui fondent au début de 1916 le mouvement Dada à Zurich. Ils activent, pendant la courte durée de leurs activités suisses, des modalités de création allégorisant les conditions de leur vie rendue mobile par le premier conflit mondial. Les processus de création (hasard, destruction etc.) leur permettent de prendre en compte voire de renouveler les relations qui existent entre l'œuvre et son auteur afin de faire advenir un homme à l'identité hybride et composite, détaché de son identité nationale.

Le second contexte, plus récent, réside dans le drame des migrations contemporaines et dans l'incapacité dans laquelle nous nous trouvons à y apposer un agencement rhétorique. Nos regards se tournent vers la Méditerranée (mais aussi vers d'autres espaces maritimes comme ceux de la Manche) paysage de cette histoire dramatique. Les mers sont à nouveau, comme l'écrivait Derek Walcott, de gris coffre-forts.

Après une première année consacrée à l'organisation d'une journée d'étude sur la figure et les économies de travail de l'artiste en exil, la deuxième année a constitué un temps pour chacun des membres du groupe de réfléchir à nos « identités migrantes, spirales et multi-scalaires » pour reprendre les termes du Peuple qui manque, et d'envisager la manière dont elles sont à l'œuvre dans les pratiques de création.

L'année qui s'annonce sera entièrement consacrée à la préparation d'un voyage d'étude en Grèce. Ce territoire, sorte de terrain d'étude, représente tour à tour pour le continent européen un centre (celui supposé de ses origines), une périphérie (celle liée à sa crise économique) et une brèche (celle par laquelle entrent les réfugiés)

Les séances de travail s'organiseront essentiellement autour d'invitations et de rencontres qui permettront de repenser ces trois manières d'envisager le territoire grec. La première d'entre elle aura lieu dès le mois d'octobre avec Sophie Orlando, historienne de l'art, et s'attachera à la manière dont s'écrit l'histoire de l'art canonique et à celle dont ensuite elle s'expose dans les musées.

### Bibliographie (extrait) :

- BALL Hugo, « La Fuite hors du temps », Monaco, Éditions du Rocher, 1994  
 BERNAL Martin, « Black Athena. Les racines afro-asiatiques de la civilisation classique », vol. 1, « L'invention de la Grèce antique, 1785-1985 », Paris, PUF, 1996  
 BOSSÉ Anne (et al.), « Penser depuis la frontière – Expérimentations méthodologiques et épistémologiques entre arts et sciences humaines », Paris, Dis-voir, 2018  
 CHAMOISEAU Patrick, « Frères migrants », Paris, Seuil, 2017  
 COVINDASSAMY Mandana, « W.G. Sebald – Carthographie d'une écriture en déplacement », Paris, PU Paris-Sorbonne, 2014  
 DELEUZE Gilles et PARNET Claire, « Dialogues », Nouvelle édition, Paris, Flammarion, 1996  
 DEMOS T. J., « The Migrant Image: The Art and Politics of Documentary during Global Crisis », Durham, Duke University Press, 2013  
 DERRIDA Jacques, « Le Monolinguisme de l'autre », Paris, Incises, 1996  
 EWIG Isabelle, « Quelle langue parler en exil ? Le cas de Kurt Schwitters » in *Les écrits d'artistes depuis 1940*, Caen, IMEC, 2004, pp.123-143  
 GLISSANT Edouard, « Introduction à une poétique du divers », Paris, Flammarion, 1996  
 HARCHI Kaoutar, « Je n'ai qu'une langue, ce n'est pas la mienne : des écrivains à l'épreuve », Paris, Pauvert, 2016  
 HOBBSAWM Eric et RANGER Terence, « L'invention de la tradition », Paris, Éditions Amsterdam, 2006  
 LATIMER Quinn et SZYMZYK Adam, « Documenta 14 : Daybook: Athens, 8 avril – Kassel, 17 septembre 2017 », Munich, Prestel Verlag, 2017  
 ORLANDO Sophie et GRENIER Catherine, « Art et mondialisation : décentrement. Anthologie de textes de 1950 à nos jours », Paris, Centre Pompidou, 2013  
 PRATT Mary-Louise, « The Imperial Eyes: Travel Writings and Transculturation », Londres 2008  
 TZARA Tristan, « Découverte des arts dits primitifs, suivi de Poèmes nègres », Paris, Hazan, 2006



Nicolas Kozerawski et Zainab Andalibe (étudiants-chercheurs, 3<sup>e</sup> année)  
élément de recherche, Safi, 2016

# RECHERCHE

## « FIGURES DE TRANSITION (SUREXPOSITIONS) : TROPES, IMAGES, SYMBOLES D'UN ART EN DEVENIR »

Équipe de recherche

Jacques MALGORN, J. Emil SENNEWALD

Chercheuse associée : Camille VARENNE

Chercheurs de la Coopérative : Clémentine DRAMANI-ISSIFOU

Des étudiants de Master (4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années)

Le programme de recherche « Figures de transition » interroge acteurs et actrices, images, monstrations, projections d'une transition artistique qui se joue dans un espace qu'on nommerait de manière heuristique « afro-européen ». La particularité des figures de transition tient au fait qu'elles se concrétisent au moment où elles agissent et sont perçues, dans une situation intersubjective. Si on considère l'histoire des relations euro-africaines façonnées par désolations et fantasmes, quelle tournure prendra la transition artistique aujourd'hui ? Comment devenir, dans cet espace de différences, auteur de sa propre image, souverain de son identité ? Comment ce désir se manifeste-t-il dans les pratiques artistiques ? Et si ces pratiques font exister des figures de transition, serait-il possible de les identifier ? Il s'entend tout de suite que des réponses à de telles questions ne peuvent pas être trouvées seulement en regardant l'autre « comme des insectes<sup>1</sup> ». Travaillant aussi les formes, le programme de recherche porte une attention particulière à l'environnement dans lequel prend actuellement corps son questionnement, à savoir le *milieu* de l'exposition.

Partant ainsi de l'exposition, son objectif est volontairement critique. Il s'agit de développer la pratique artistique comme « l'art de n'être pas tellement gouverné<sup>2</sup> », en déconstruisant tropes, images, symboles qui constituent les possibilités d'être exposés et de s'exposer. Devenir « auteur de son image » permettrait d'atteindre une souveraineté désirée par des artistes se trouvant aujourd'hui sous l'emprise d'un art-objet surexposé et d'un art-marchandise globalisé afin de transformer cet environnement en *milieu partagé*, perméable, transitoire.

**Terrain de recherche :**

**étapes de construction et travail à venir**

Rencontrer les protagonistes qui opèrent une transition, à localiser ses lieux et ses objets, à comprendre ses économies, ses mythologies et fantasmes a permis, dans une première étape intitulée « surexpositions », de déterminer le terrain de recherche. Construites de manière inclusive, des journées de rencontre ont eu lieu en mai 2018 et ont permis le développement d'une « recherche par l'exposition<sup>3</sup> ». Les œuvres aussi bien que leur scénographie mutualisaient l'espace, donnant lieu à paroles, gestes, actions.

Partant de la notion de la sorcellerie<sup>4</sup>, il a fallu s'entendre, s'expliquer, s'adapter aux paroles des autres, tout en déjouant ou en mettant en évidence les enjeux de pouvoir symbolique. Cela nous a fait comprendre l'importance de travailler le langage, ses performances, ses codes.

Pour transformer cette expérience en une base partageable et pour engager d'autres formes de recherche artistiques, une publication sera élaborée. Il va de soi, dans un tel contexte, que cette publication ne peut prendre la forme d'« actes de colloques » et ne peut s'inscrire dans un régime logo-voire eurocentrique. Il ne s'agirait pas de conserver ce qui avait lieu ou de préserver ce qui a été pensé, ni de prendre la forme d'un mémoire qui ne répondrait qu'au rappel à la connaissance. Cette publication cherchera plutôt à ouvrir un espace mettant des connaissances en jeu où l'écriture serait à l'état cru<sup>5</sup> – ou, si on veut bien, de cri<sup>5</sup>.

<sup>3</sup> Sennewald, J. Emil, Fournier, Thierry, Gourlet, Pauline, « Recherche par l'exposition et condition post-numérique », *Proteus*, juillet 2016, 10, p. 40-47

<sup>4</sup> « Dès qu'il est saisi par l'écriture, le concept est cuit. » Bennington, Geoffrey, Derrida, Jacques, « Jacques Derrida », Paris, Éditions du Seuil, 1991, 4<sup>e</sup> de couverture

<sup>5</sup> « À nouveau, donc, il faut inventer le cri et l'écriture. Il faut les inventer inouïs et non prescrits. Sh! nothing! A cricri somewhere! (Joyce, Finnegans Wake, I, 6). » Jean-Luc Nancy, « Critique, Crisis, Cri », *Diacritik*, 2015

La sorcellerie sera par ailleurs à nouveau un point d'ancrage pour aborder les questions de l'exposition (dans un sens sociétal), de l'économie (notamment en croisant les histoires de la sorcellerie en Europe et ailleurs), du relationnel, de la magie, de l'image. Il faudra trouver d'autres sujets, d'autres méthodologies pour faire de l'ouvrage aussi bien un milieu d'existence permettant de s'exposer mutuellement. Il s'agit d'activer tropes, images, symboles d'un art en devenir.

Le groupe continuera par ailleurs à partager ses recherches sous de multiples formes.

Poursuite des projets :

Archive d'expositions sur l'Afrique

Bibliographie de publications (Archipel d'archives)

- Les seuils et les portes : lieux de transition

Nouvelles pistes envisagées :

- L'économie de la sorcellerie (Silvia Federici, David Signer)

- Le voyage de la moto « Schwalbe » (l'hirondelle) :

récit de transmissions communistes

- Une série d'entretiens avec des protagonistes euro-africain·e·s

- Les cinémas comme espace de transculturation

**Bibliographie :**

BANÉGAS Richard, « La démocratie à pas de caméléon. Transition et imaginaires politiques au Bénin. », *Tiers-Monde*, 2004, 178, pp. 478-479

BOURRIAUD Nicolas, « Postproduction. La culture comme scénario : Comment l'art reprogramme le monde contemporain », Paris, Les presses du réel, 2003

DELISS Clémentine, « Dark Venues », dans O'Neill, Paul, Steeds, Lucy, Wilson, Mick, « How Institutions Think. Between Contemporary Art and Curatorial Discourse », Massachusetts, MIT Press, 2017, pp. 50-53

DERRIDA Jacques, « La différance [1968] », dans « Marges de la philosophie », Paris, 1972, pp. 1-31

DIAWARA Manthia, « Reading Africa Through Foucault: V. Y. Mudimbe's Reaffirmation of the Subject », *October*, Winter 1990, 55, pp. 79-92

FEDERICI Silvia, « Caliban et la Sorcière. Femmes, corps et accumulation primitive », Genève, Éditions Entremonde, 2017

FEDERICI Silvia, « Witch-Hunting, Globalization and Feminist Solidarity in Africa Today », *Journal of International Women's Studies*, 2008, pp. 21-35

FOUCAULT Michel, « Sorcellerie et folie (entretien avec R. Jaccard) », dans « Dits et écrits 1954-1988, III, 1976-1979 », Paris, Gallimard, 1977, pp. 89-92

HOUNDJAHOUÉ Michel, « Notes sur les relations internationales du Bénin socialiste : 1972-1986 (Note) », *Études internationales*, 1987, pp. 371-388

JAYAWARDANE M. Neelika, Muluneh, Aida, « Between Nostalgia and Future Dreaming », *Transition*, 2016, 120, pp. 116-131

MBEMBE Achille, Sarr, Felwine (dir.), « Écrire l'Afrique-Monde », Paris, Philippe Rey, 2017.

MOSES Anafu, « Les relations soviéto-africaines : une perspective historique », *Politique étrangère*, 1988, 3, pp. 719-727

NEYRAT Frédéric, « La surexposition », *Rue Descartes*, 2003, 42, pp. 38-49

OKWUNODU Ogbegie Sylvester, « Refaire l'histoire. Les collectionneurs africains et le canon de l'art africain », Milan, 5 Continents Éditions, 2012

SIGNER David, « Économie de la sorcellerie », Paris, Les Presses du réel, 2017

VAN BEEMEN Olivier, « Heinecken en Afrique. Une multinationale décomplexée », Paris, éditions Rue de l'échiquier, 2018

WAJCMAN Gérard, « Intimate extorted, intimate exposed », *S - Journal of the Jan van Eyck Circle for Lacanian Ideology Critique*, 2008, pp. 58-77

<sup>1</sup> Sembène Ousmane à Jean Rouch lors d'une confrontation organisée en 1965 par Albert Cervoni initialement publiée dans le numéro 1033 de la revue *France Nouvelle*, Août 1965

<sup>2</sup> Foucault, Michel, « Qu'est-ce que la critique (Critique et Aufklärung) », *Bulletin de la société française de philosophie*, 27 mai 1978, no. 2, p. 38

## RECHERCHE

# « ESQUISSES POUR UNE ENQUÊTE À VENIR : LA RECHERCHE VUE DE L'ETNA\* »

Une proposition de Pascale CASSAGNAU  
en lien avec Alex POU

avec la participation d'enseignants, chercheurs et étudiants-chercheurs de la Coopérative,  
et ouvert aux étudiants de Master (4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années)

Les jeudis 18 octobre, 8 novembre, 6 décembre 2018 / 10 janvier, 14 février, 7 mars, 4 avril 2019  
Programme des invitations en cours

Dans le domaine du spectacle vivant, de la musique et des arts plastiques, la notion de programmation (et ses programmes internes) désigne le temps de la prospection aussi bien que le moment in process de la création. Les protocoles de partition et de programme entrent dans la constitution de tout champ de recherche comme laboratoire et de ses outils conceptuels.

La littérature contemporaine fait de ses processus de recherche, de ses méthodologies en acte, le corps même du texte et de la recherche du roman, en revisitant des figures cartographiques.

Ainsi l'écrivain Diane Meur peut-elle préciser à propos des sept cent soixante-cinq histoires qui composent La Carte des Mendelssohn :

« D'où viennent les idées.. Peut-être du désordre. De la collision entre plusieurs thèmes qu'un esprit ordonné ne placerait pas ensemble, ou de plusieurs activités que les nécessités du quotidien nous obligent à mener de front. En l'occurrence, mes recherches sur les deux Mendelssohn ont coïncidé avec un problème de dispersion d'esprit dû, je crois, à un usage trop intensif d'Internet. Au lieu de lutter contre ce problème, j'ai décidé d'en faire mon mode opératoire : je m'éparpillerais passionnément dans cette colossale descendance, je suivrais à sauts et à gambades toutes les perspectives qu'elle m'indiquerait, toutes les associations qu'elle m'inspirerait. Ainsi est née l'idée du roman tel qu'il se présente ».

Quant à Jean Echenoz, il déclarait récemment à propos de ses méthodes de travail :

« J'adore l'étape de la documentation ! On sait qu'on travaille, mais sans avoir besoin d'écrire. On a sa conscience pour soi ! Au delà de la maniaquerie de recopier, il y a le plaisir d'apprendre des choses, même quand on sait qu'on se servira de très peu ».

Cette proposition de séminaire consistera à cartographier les notions opératoires pour la recherche artistique, en une traversée horizontale des différents champs de la création et à partir des territoires du cinéma et de la littérature, en dessinant des processus de création (PC), des processus

d'écriture (PE), des processus de recherche (PR), afin d'étudier l'économie des œuvres, leur généalogie, leur devenir, sous l'angle de la question de la recherche, de son émergence, et de son devenir, davantage qu'à partir de l'exposition des objets produits.

Il s'agira de revisiter les différents champs de la création, en prenant des œuvres, des projets, des écrits comme objets représentatifs des modes de conception et de travail propres à la recherche contemporaine, afin d'en exposer les processus de cheminement davantage que l'évocation d'un résultat final, pour « exposer » la recherche au travail, dans ses hypothèses mêmes.

Pascale Cassagnau est docteur en histoire de l'art et critique d'art, responsable des fonds audiovisuels et nouveaux médias au Centre national des arts plastiques. Elle collabore à Art Press depuis de nombreuses années. Elle est l'auteur de textes sur Chris Burden, James Coleman, John Baldessari, Pierre Huyghe, Dominique Gonzalez Foerster, Matthieu Laurette notamment. Ses recherches portent les nouvelles pratiques cinématographiques, dans leur dialogue croisé avec la création contemporaine. Son essai « Future Amnesia - Enquêtes sur un troisième cinéma » (ed Isthme) cartographie ces nouvelles formes filmiques, entre fiction et documentaire. « Un pays supplémentaire » (Les Beaux-arts de Paris Editions) porte sur la question de la création contemporaine dans l'architecture des médias. Marguerite Duras et le cinéma d'art contemporain est paru aux Presses du réel en 2012. Elle publie début 2015 un essai sur la place du son dans la création contemporaine dont le titre s'inspire d'un titre de Glenn Gould : Une idée du Nord (éditions des Beaux-arts de Paris).

\*En hommage ici au texte de Jean Epstein,  
« Le cinématographe vu de l'Etna » (1926)



Matthieu Dussol (étudiant-chercheur, 3<sup>e</sup> année)  
Hans, élément de recherche





		NOVEMBRE						
		1ère A	2ème A	3ème A	4ème A	5ème A	Rech.	Autre
Semaine 44	J 1	Toussaint						
	V 2	Pont						
	S 3							
	D 4							
Semaine 45	L 5							
	M 6							
	Me 7							Présentation devant travaux
	J 8							
	V 9							
	S 10							
	D 11	Armistice 1919						
Semaine 46	L 12							
	M 13							
	Me 14							
	J 15							
Semaine 47	V 16							
	S 17							
	D 18							
	L 19	SEMAINE FOLLE						
M 20								
Me 21								
Semaine 48	J 22							
	V 23							
	S 24							
	D 25							
Semaine 49	L 26							
	M 27							
	M 28							
	J 29	Voyage Paris	Voyage Amsterdam	Plateau / Alexis Guillier				
V 30								

		DECEMBRE						
		1ère A	2ème A	3ème A	4ème A	5ème A	Rech.	Autre
Semaine 49	S 1	Voyage Paris	Voyage Amsterdam					
	D 2							
	L 3							
	M 4							
Semaine 50	Me 5	Comédie			Seminaire recherche			
	J 6							
	V 7							
	S 8							
	D 9							
	L 10							
	M 11							
Semaine 51	Me 12		Comédie		BILAN 4A			
	J 13							
	V 14							
	S 15							
Semaine 52	D 16							
	L 17							
	M 18					BILAN 5A		
	Me 19							
	J 20							
	V 21							
	S 22							
Semaine 53	D 23							
	L 24	Vacances de Noël						
	M 25							
	Me 26							
	J 27							
	V 28							
	S 29							
	D 30							
	L 31							

		JANVIER						
		1ère A	2ème A	3ème A	4ème A	5ème A	Rech.	Autre
Semaine 1	M 1	Jour de l'an						
	Me 2							
	J 3							
	V 4							
	S 5							
	D 6							
Semaine 2	L 7				Début résidences NY, Cotonou, Lima			
	M 8							
	Me 9			BILAN 3A			Seminaire recherche	Comédie
	J 10							
	V 11							
	S 12							
	D 13							
Semaine 3	L 14	Workshops techniques	Semaine des workshops techniques					
	M 15							
	Me 16							Comédie
	J 17							
	V 18							
	S 19							
Semaine 4	D 20							
	L 21							
	M 22			BILAN 2A				
	Me 23							
	J 24							
	V 25						Rendu essai	
	S 26							
	D 27							
	L 28							
Semaine 5	M 29							
	Me 30	BILAN 1A						
	J 31							

		FEVRIER						
		1ère A	2ème A	3ème A	4ème A	5ème A	Rech.	Autre
Semaine 5	V 1	BILAN						
	S 2							
	D 3							
Semaine 6	L 4	Masterclasses et workshop en lien avec le Festival du Court-métrage						Journées pédag.
	M 5							
	Me 6							
	J 7							
	V 8							
	S 9							
	D 10	2ND SEMESTRE						
Semaine 7	L 11							
	M 12							
	Me 13							
	J 14							
	V 15				Fin résidences NY, Cotonou, Lima			
	S 16							
	D 17							
Semaine 8	L 18							
	M 19							
	Me 20							
	J 21							
	V 22							
	S 23							
	D 24							
Semaine 9	L 25							
	M 26	Vacances d'hiver						
	Me 27							
	J 28							

		MARS						
		1ère A	2ème A	3ème A	4ème A	5ème A	Rech.	Autre
Semaine 9	V	1						
	S	2						
	D	3						
Semaine 10	L	4			Workshop écriture Essai	Soutenance blanche Essai		
	M	5			média			
	Me	6						
	J	7						
Semaine 11	V	8					Journées portes ouvertes	
	S	9						
	D	10						
Semaine 12	L	11				Soutenance Essai		
	M	12						
	Me	13				Séminaire recherche		
	J	14						
Semaine 13	V	15						
	S	16						
	D	17						
	L	18						
Semaine 14	M	19						
	Me	20					Comédie	
	J	21						
	V	22						
Semaine 15	S	23						
	D	24						
	L	25	Workshop dessin					
	M	26				BILAN BLANC		
Semaine 16	Me	27						
	J	28					Comédie	
	V	29						
	S	30						
Sem. 18	D	31						

		AVRIL						
		1ère A	2ème A	3ème A	4ème A	5ème A	Rech.	Autre
Semaine 14	L	1						
	M	2					BILAN BLANC	
	Me	3						
Semaine 15	J	4						
	V	5						
	S	6						
	D	7						
Semaine 16	L	8						
	M	9	Workshop dessin				Comm. passage/admission	
	Me	10					Séminaire recherche	
	J	11						
Semaine 17	V	12						
	S	13						
	D	14						
	L	15						Vacances de printemps
Semaine 18	M	16						
	Me	17						
	J	18						
	V	19						
Semaine 19	S	20						
	D	21						Pâques
	L	22						Lundi de Pâques
	M	23						
Semaine 20	Me	24						
	J	25						
	V	26						
	S	27						
Semaine 21	D	28						
	L	29						Début expo workshops lycées pro
	M	30						

		MAI						
		1ère A	2ème A	3ème A	4ème A	5ème A	Rech.	Autre
Semaine 18	Me	1						Fête du Travail
	J	2						
	V	3						
Semaine 19	S	4						
	D	5						
	L	6						Examen d'entrée
	M	7						
Semaine 20	Me	8						Armistice 1945
	J	9						
	V	10						
	S	11						
Semaine 21	D	12						
	L	13						Fin expo workshops lycées pro
	M	14						
	Me	15	BILAN 1A	Workshop accrochage			Comédie	Sem. Recherche
Semaine 22	J	16						
	V	17						
	S	18						
	D	19						
Semaine 23	L	20						
	M	21	Workshop 1A	BILAN 2A				Comédie
	Me	22						
	J	23						
Semaine 24	V	24						
	S	25						
	D	26						
	L	27						
Semaine 25	M	28				BILAN 4A		
	Me	29						
	J	30						Ascension
	V	31						Pont

		JUIN						
		1ère A	2ème A	3ème A	4ème A	5ème A	Rech.	Autre
Semaine 23	S	1						
	D	2						
	L	3						
Semaine 24	M	4						
	Me	5						Travail Essai (référénts)
	J	6						
	V	7						
Semaine 25	S	8						
	D	9						Pentecôte
	L	10						
	M	11						
Semaine 26	Me	12			DNA			Travail L'essai (référénts)
	J	13						
	V	14						
	S	15						
Semaine 27	D	16						
	L	17						
	M	18						
	Me	19						
Semaine 28	J	20						
	V	21						
	S	22						
	D	23						
Semaine 29	L	24						
	M	25						DNSEP
	Me	26						
	J	27						
Semaine 30	V	28						
	S	29						
	D	30						

# CALENDRIERS HEBDOMADAIRES

Les calendriers ci-après sont donnés à titre indicatif. L'étudiant doit se référer en début de semaine à l'Intranet de l'ESACM pour connaître son planning de cours, les jours de présences des enseignants (pour faciliter les demandes de rendez-vous pour des entretiens individuels ou pour l'essai en phase projet), les événements ponctuels (conférences, point films, journées d'étude, rencontres, vernissages, places de spectacle), les réunions diverses...

<http://intranet.esacm.fr>

## 1<sup>RE</sup> ANNÉE SEMAINE TYPE 1<sup>ER</sup> SEMESTRE (S1)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
09					
10	méthodologie & documentation	histoire de l'art		histoire de l'art	
11	anglais	point expos		point expos	
12	art contemporain	philosophie		littérature	
13					
14			travail en atelier		
15	travail en atelier	travail en atelier		travail en atelier	travail en atelier
16					pratiques
17					
18	présentation intervenants	présentation intervenants	conférences	présentation intervenants	
19	conférences	conférences	présentation intervenants	conférences	
20			point films		
			initiation aux pratiques et aux techniques		

## 1<sup>RE</sup> ANNÉE SEMAINE TYPE 2<sup>E</sup> SEMESTRE (S2)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
09					
10	méthodologie et documentation	histoire de l'art		histoire de l'art	
11	art contemporain	point expos		art contemporain	
12				philosophie	
13					
14			travail en atelier		
15	travail en atelier	travail en atelier		travail en atelier	travail en atelier
16					pratiques
17					
18	présentation intervenants	présentation intervenants	conférences	présentation intervenants	
19	conférences	conférences	présentation intervenants	conférences	
20			initiation au projet	point films	
			initiation aux techniques		

2<sup>E</sup> ANNÉE SEMAINE TYPE 1<sup>ER</sup> SEMESTRE (S3)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
09					
10	art contemporain	histoire de l'art		histoire de l'art	
11	écrit	point expos		littérature	
12		philosophie			
13					
14	travail en atelier	travail en atelier	travail en atelier	travail en atelier	travail en atelier
15	pratiques		pratiques		pratiques
16	analyse filmique		ARC ou Labo (optionnel)		ARC ou Labo (optionnel)
17	ARC ou Labo (optionnel)				
18	présentation intervenants	présentation intervenants	conférences	présentation intervenants	
19	conférences	conférences		conférences	
20		ARC ou Labo (optionnel)		point films	

3<sup>E</sup> ANNÉE SEMAINE TYPE 1<sup>ER</sup> SEMESTRE (S5)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
09					
10		point expos			
11		philosophie	séminaire théorie des arts	littérature	anglais
12		introduction aux réalités de l'art	méthodologie		
13					
14	travail en atelier	travail en atelier	travail en atelier	travail en atelier	travail en atelier
15	ARC / Labos				
16	analyse filmique				
17		ARC / Labos			
18	présentation intervenants	présentation intervenants	conférences	présentation intervenants	
19	conférences	conférences			
20					

2<sup>E</sup> ANNÉE SEMAINE TYPE 2<sup>E</sup> SEMESTRE (S4)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
09					
10	art contemporain	histoire & théorie des arts		philosophie	
11	écrit	point expos		histoire & théorie des arts	anglais
12		littérature			
13					
14	travail en atelier	travail en atelier	travail en atelier	travail en atelier	travail en atelier
15	pratiques		pratiques		pratiques
16	ARC ou Labo		approfondissement des techniques		ARC ou Labo
17			ARC ou Labo		
18	présentation intervenants	présentation intervenants	conférences	présentation intervenants	
19	conférences	conférences		conférences	
20		ARC ou Labo		point films	

3<sup>E</sup> ANNÉE SEMAINE TYPE 2<sup>E</sup> SEMESTRE (S6)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
09					
10		point expos			
11		introduction aux réalités de l'art	séminaire théorie des arts	philosophie	
12			méthodologie		
13					
14	travail en atelier	travail en atelier	travail en atelier	travail en atelier	travail en atelier
15	ARC / Labos				
16		ARC / Labos			
17					
18	présentation intervenants	présentation intervenants	conférences	présentation intervenants	
19	conférences	conférences			
20					

4<sup>E</sup> ANNÉE SEMAINE TYPE 1<sup>ER</sup> SEMESTRE (S7)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	
09	travail en atelier		travail en atelier		travail en atelier	
10	RDV essai		RDV essai		anglais	
11	ARC / Labos / programme de recherche		ARC / Labos / programme de recherche		travail en atelier	
12			séminaire recherche		ARC / Labos / programme de recherche	
13					littérature	
14					travail en atelier	
15					ARC / Labos / programme de recherche	
16						
17						
18	présentation intervenants		conférences		travail en atelier	
19	conférences		présentation intervenants		ARC / Labos / programme de recherche	
20						

5<sup>E</sup> ANNÉE SEMAINE TYPE 1<sup>ER</sup> SEMESTRE (S9)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	
09	travail en atelier		travail en atelier		travail en atelier	
10	RDV essai		RDV essai		RDV essai	
11	ARC / Labos / programme de recherche (optionnel)		ARC / Labos / programme de recherche (optionnel)		ARC / Labos / programme de recherche (optionnel)	
12			séminaire recherche		littérature	
13						
14					travail en atelier	
15					ARC / Labos / programme de recherche (optionnel)	
16						
17						
18	présentation intervenants		conférences		travail en atelier	
19	conférences		présentation intervenants		ARC / Labos / programme de recherche (optionnel)	
20						

4<sup>E</sup> ANNÉE SEMAINE TYPE 2<sup>E</sup> SEMESTRE (S8)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	
09	travail en atelier		travail en atelier		travail en atelier	
10	RDV essai		RDV essai		anglais	
11	ARC / Labos / programme de recherche		ARC / Labos / programme de recherche		travail en atelier	
12			séminaire recherche		ARC / Labos / programme de recherche	
13					philosophie	
14					travail en atelier	
15					ARC / Labos / programme de recherche	
16						
17						
18	présentation intervenants		conférences		travail en atelier	
19	conférences		présentation intervenants		ARC / Labos / programme de recherche	
20						

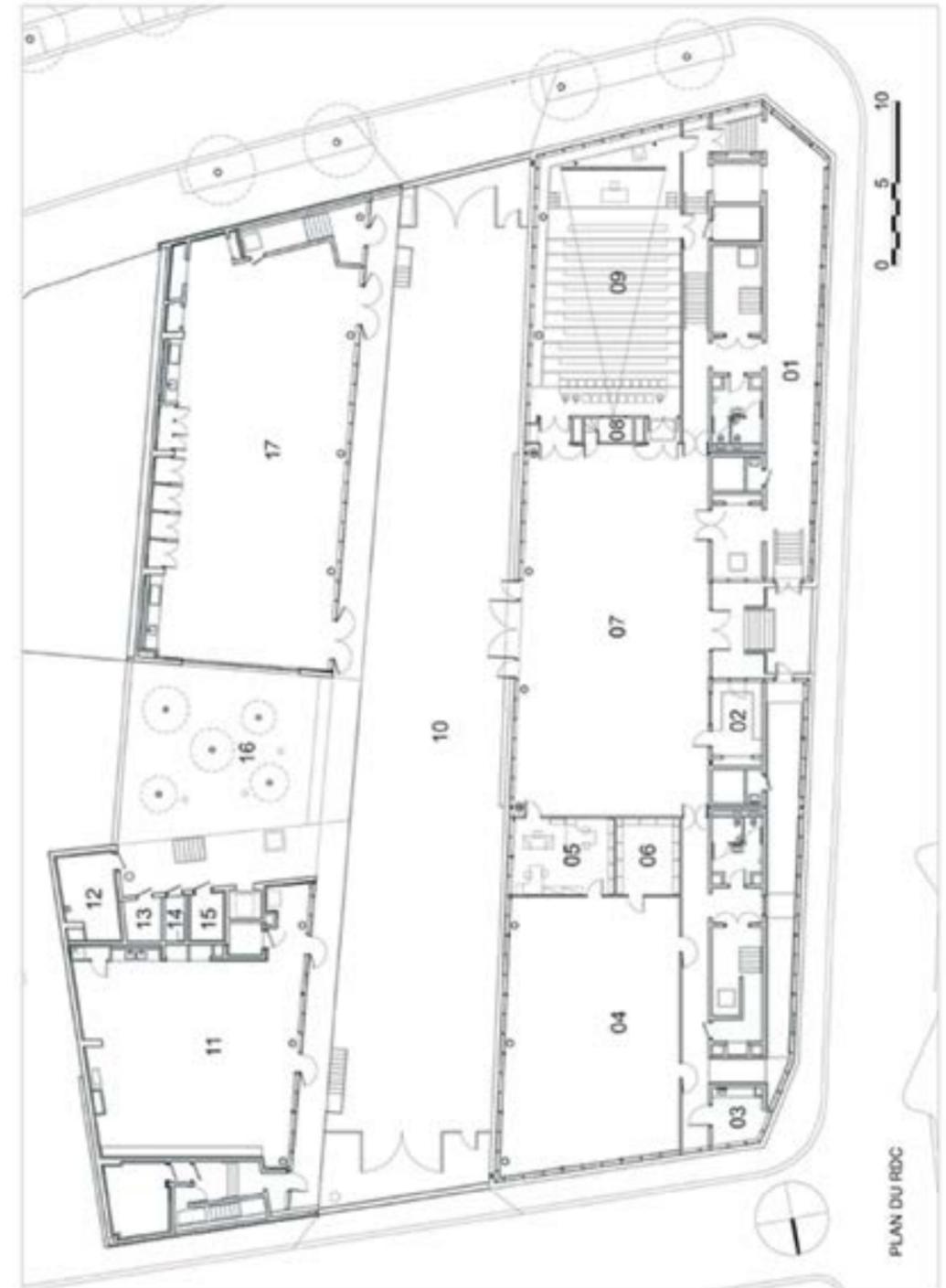
5<sup>E</sup> ANNÉE SEMAINE TYPE 2<sup>E</sup> SEMESTRE (S10)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	
09	travail en atelier		travail en atelier		travail en atelier	
10	RDV essai		RDV essai		RDV essai	
11	ARC / Labos / programme de recherche (optionnel)		ARC / Labos / programme de recherche (optionnel)		ARC / Labos / programme de recherche (optionnel)	
12			séminaire recherche		philosophie	
13						
14					travail en atelier	
15					ARC / Labos / programme de recherche (optionnel)	
16						
17						
18	présentation intervenants		conférences		travail en atelier	
19	conférences		présentation intervenants		ARC / Labos / programme de recherche (optionnel)	
20						

# PLANS DE L'ESACM

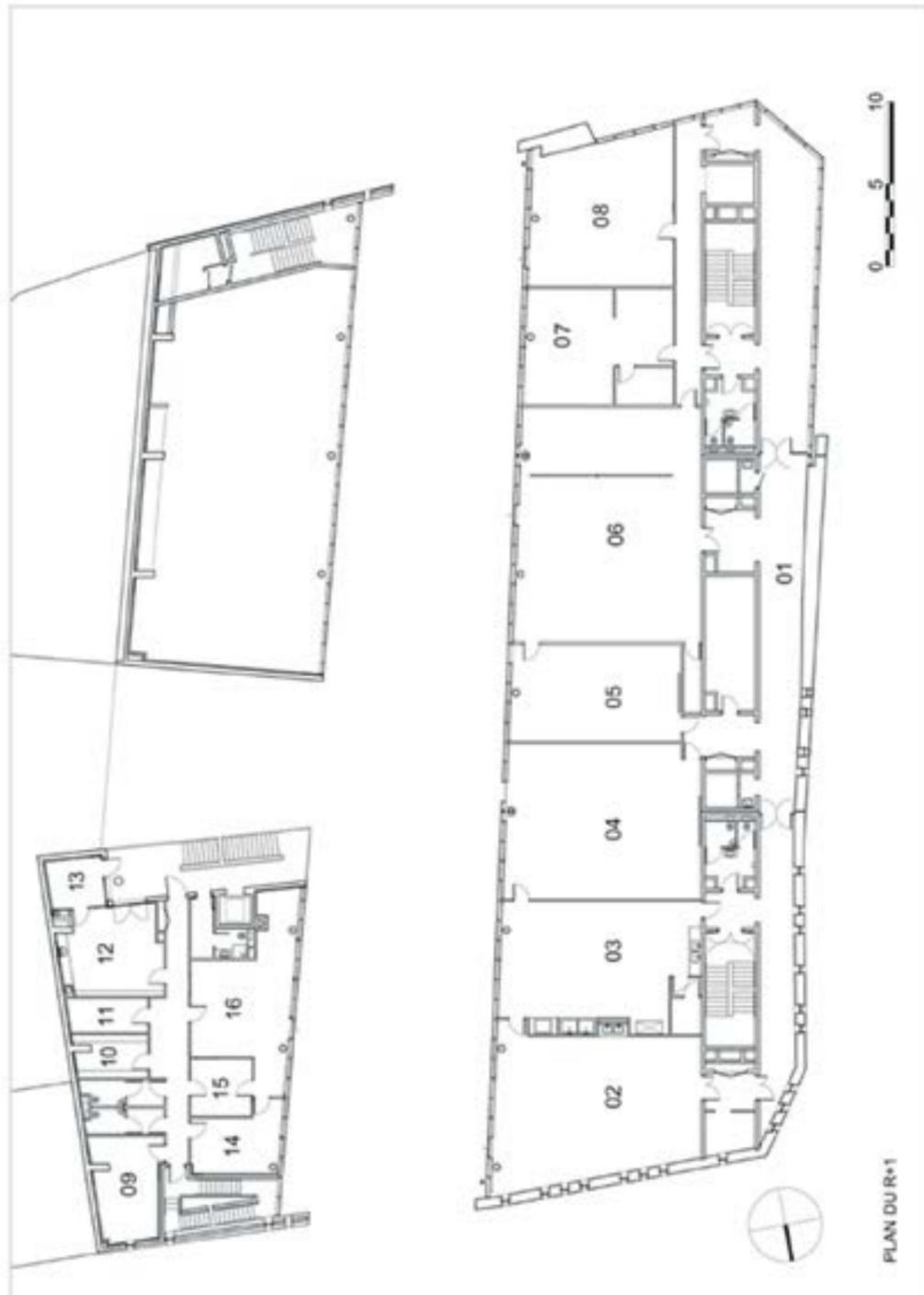
## REZ-DE CHAUSSEE

- |                           |                                 |
|---------------------------|---------------------------------|
| 01. Coursive              | 10. Rue intérieure              |
| 02. Loge standard         | 11. Atelier menuiserie          |
| 03. Association étudiante | 12. Local technique chauffage   |
| 04. Bibliothèque          | 13. Local technique poubelle    |
| 05. Bureau bibliothécaire | 14. Stockage produits toxiques  |
| 06. Archives bibliothèque | 15. Local technique compresseur |
| 07. Grand Atelier         | 16. Jardin                      |
| 08. Régie de l'amphi      | 17. Atelier volume              |
| 09. Amphithéâtre          |                                 |



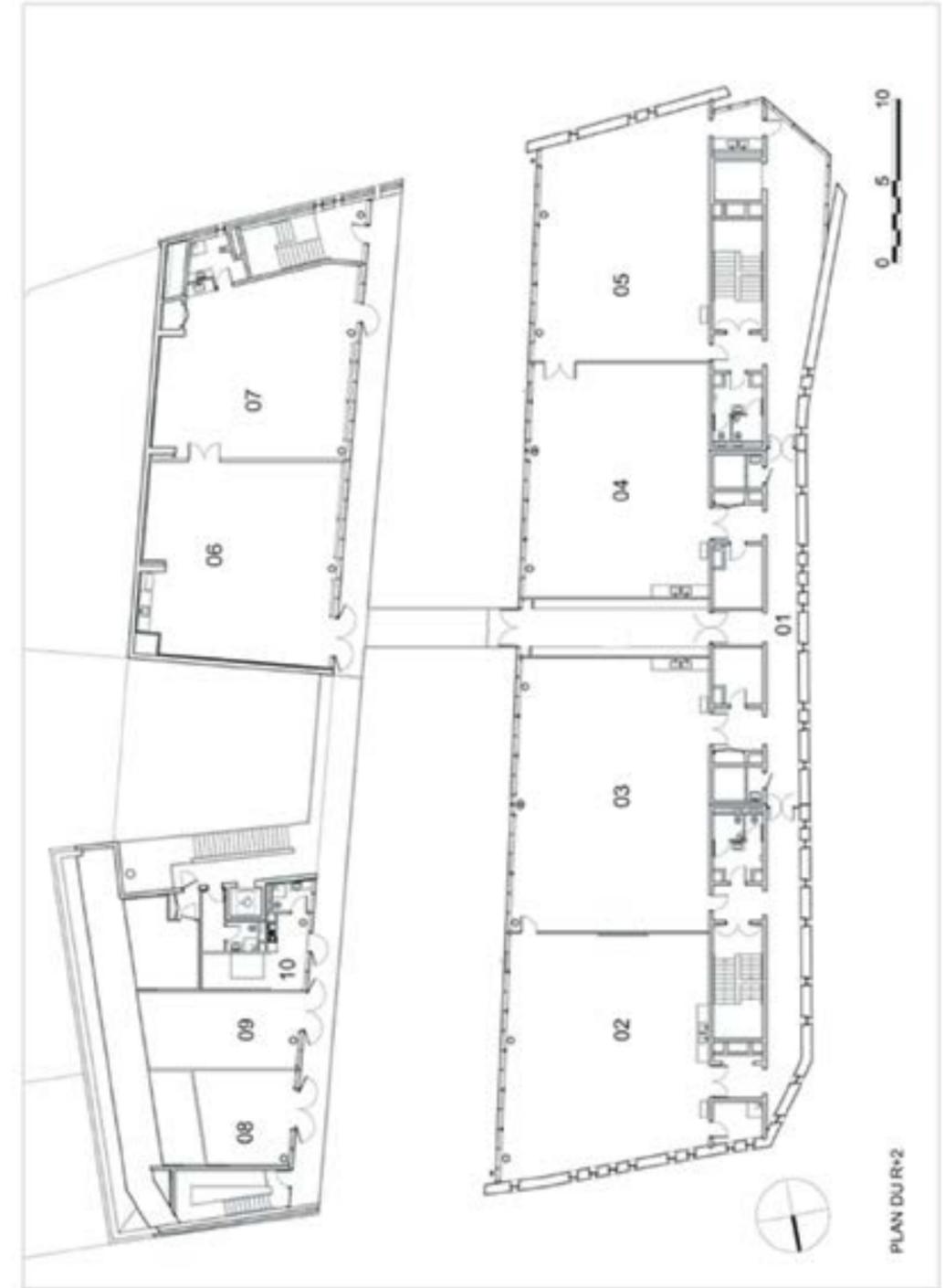
# 1<sup>ER</sup> ÉTAGE

- |   |  |  |
|---|--|--|
| 01. Couloir   | 07. Atelier photo/tirage numérique                         | 13. Bureau responsable pédagogique et relations internationales            |
| 02. Atelier impression/édition                            | 08. ProtoLab/Atelier maquette                              | 14. Bureau directrice  |
| 03. Atelier impression/édition                            | 09. Bureau communication et projets extérieurs/expositions | 15. Bureau secrétaire générale   |
| 04. Salle de cours  | 10. Archives   | 16. Administration, secrétariats pédagogique, comptabilité et de direction |
| 05. Salle de cours  | 11. Cuisine  |  |
| 06. Salle multimédia & bureau du responsable informatique | 12. Salle des professeurs                                  |  |



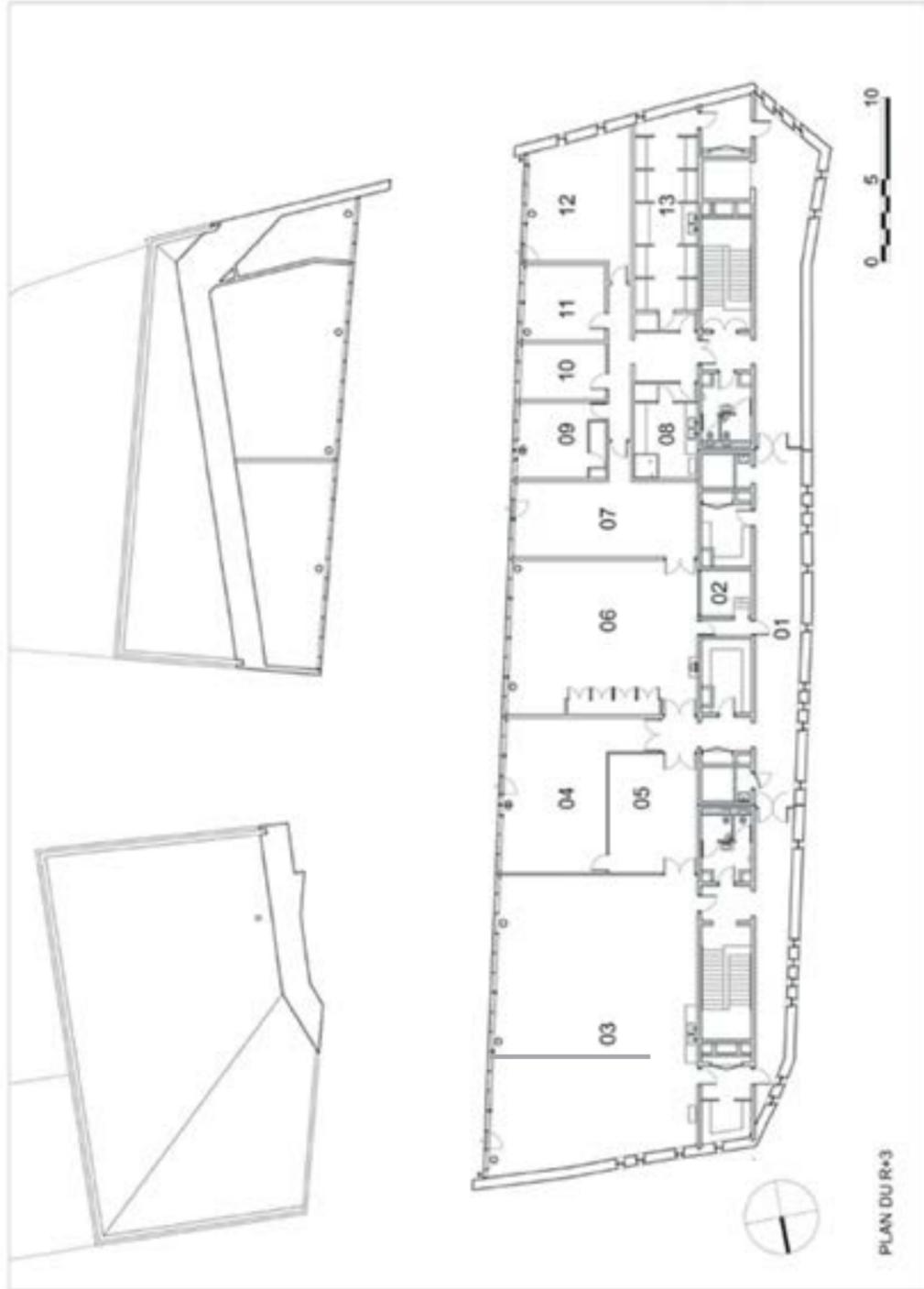
# 2<sup>E</sup> ÉTAGE

- |  |  |
|--|--|
| 01. Couloir  | 07. Atelier 4 <sup>e</sup> / 5 <sup>e</sup> années |
| 02. Coopérative de recherche                       | 08. Bureau régisseur                               |
| 03. Atelier 1 <sup>er</sup> année                  | 09. Salle de séminaire                             |
| 04. Atelier 2 <sup>e</sup> année                   | 10. Studio artiste invité                          |
| 05. Atelier 3 <sup>e</sup> année                   |  |
| 06. Atelier 4 <sup>e</sup> / 5 <sup>e</sup> années |  |



## 3<sup>E</sup> ÉTAGE

- 01. Couloir
- 02. Régie studio vidéo
- 03. Cours publics
- 04. Salle de présentation vitrée
- 05. Salle de présentation noire
- 06. Studio photo / vidéo
- 07. Salle de présentation vidéo
- 08. Atelier photo / développement de films
- 09. Bureau assistant vidéo  
+ prêt de matériel vidéo
- 10. Stockage matériel studio
- 11. Création sonore
- 12. Salle de montage vidéo
- 13. Atelier photo / tirage argentique



# VIE ÉTUDIANTE

## ■ STATUT

Les élèves inscrits à l'ESACM ont le statut d'étudiant qui leur donne accès à la sécurité sociale, aux services médicaux et sociaux, aux bourses, aux restaurants universitaires, à des réductions...

L'édition de la carte d'étudiant et la délivrance des attestations de scolarité se font à réception du dossier d'inscription complet.

L'arrêt de la scolarité en cours d'année entraîne la suppression des bourses (démarches faites par l'administration de l'école auprès des services du CROUS). Les droits au régime étudiant en matière de sécurité sociale prennent fin au 31 août. Ils peuvent toutefois être prolongés automatiquement et à titre provisoire, jusqu'au 30 juin de l'année suivante au titre du maintien de droits en l'absence d'une protection sociale en tant qu'assuré ou ayant-droit d'un assuré.

## ■ BOURSES

Les bourses de l'enseignement supérieur sont attribuées aux étudiants de l'ESACM, exclusivement par le CROUS (Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires), sur critères sociaux, sous réserve de recevabilité de la demande, en fonction des ressources et des charges des parents ou du tuteur légal. Elles permettent aux bénéficiaires d'entreprendre ou de poursuivre des études supérieures auxquelles, sans cette aide, ils auraient été contraints de renoncer en raison de leur situation sociale.

Les demandes se font sur le site du CROUS, dans le respect des dates indiquées : [www.crous-clermont.fr](http://www.crous-clermont.fr)

## ■ FRAIS À L'INSCRIPTION

### Droits d'inscription

L'inscription au cursus des candidats admis est annuelle et personnelle.

Le montant des frais d'inscription est fixé par le Conseil d'Administration de l'ESACM. Il est exigible au moment de l'inscription de l'étudiant.

- pour les étudiants de 1<sup>er</sup> cycle : 450€

- pour les étudiants de 2<sup>d</sup> cycle : 500€.

Les boursiers sont exonérés de la moitié de ces frais.

En cas de désistement, d'abandon en cours de cursus de l'étudiant ou acté comme tel par l'équipe pédagogique, de démission ou de renvoi, quels qu'en soient les motifs, les droits versés ne peuvent faire l'objet de remboursement ou d'exemption de par leur nature de droits d'inscription.

### Contribution vie étudiante et de campus (CVEC)

Pour pouvoir finaliser leur inscription à l'ESACM, les étudiants doivent s'acquitter de la Contribution vie étudiante et de campus (CVEC) qui s'élève à 90€ pour l'année universitaire 2018-2019. L'argent récolté sera destiné à favoriser l'accueil et l'accompagnement social, sanitaire, culturel et sportif des étudiants et à conforter les actions de prévention et d'éducation à la santé.

Sont exonérés les boursiers du CROUS, les étudiants bénéficiant du statut de réfugié, de la protection subsidiaire ou ceux qui sont enregistrés comme demandeur d'asile.

Les étudiants suivants un double cursus ne s'acquittent qu'une fois de la CVEC.

## ■ ASSURANCE

Les étudiants doivent justifier au moment de leur inscription d'une couverture de responsabilité civile (individuelle ou parentale) pour les dommages qu'ils seraient susceptibles de causer. Elle est obligatoire pour participer aux enseignements dispensés dans ou en dehors des locaux de l'école.

## ■ HÉBERGEMENT

### En cité universitaire

Le CROUS propose des logements attribués sur critères sociaux et en fonction des places disponibles ([www.crous-clermont.fr](http://www.crous-clermont.fr)).

### Allocation logement

Les étudiants peuvent obtenir une aide personnalisée au logement (APL) voire une allocation de logement social (ALS).

Renseignement et simulation de vos droits sur [www.caf.fr](http://www.caf.fr)

## ■ RESTAURATION

En début d'année, les nouveaux étudiants se voient remettre une carte IZLY par l'administration de l'ESACM. Cette carte leur permet de manger dans tous les restaurants universitaires de France, au restaurant universitaire du Clos Saint-Jacques (25 rue etienne Dolet) et au restaurant Philippe Lebon (28 boulevard Côte-Blatin). Les étudiants doivent se connecter au site [www.izly.fr](http://www.izly.fr) pour recharger leur compte.

## ■ ACTIVITÉS SPORTIVES

Le SUAPS (Service universitaire des activités physiques et sportives) propose plus de quarante activités (sports collectifs, plein-air, glisse, entretien, etc..) structurées par niveau, de l'initiation à l'entraînement. La cotisation d'inscriptions élève à 50€ sur présentation de la carte étudiante de l'ESACM.

Stade universitaire – 15 bis rue Poncillon  
63000 Clermont-Ferrand  
Tél. 04 73 29 32 01

<https://sport.clermont-universite.fr>

## ■ ACTIVITÉS CULTURELLES

Le SUC (Service Université Culture) propose de nombreuses activités culturelles (ateliers danse, théâtre, musique...) destinés aux étudiants. La plupart des propositions sont gratuites.

29 boulevard Gergovia – 63000 Clermont-Ferrand  
Tél. 04 73 34 66 03

E-mail : [suc@uca.fr](mailto:suc@uca.fr)

<https://culture.clermont-universite.fr>

Pour toute information complémentaire, consulter le guide de l'étudiant clermontois édité par la Ville de Clermont-Ferrand :

[www.clermont-ferrand.fr/guide-de-l-etudiant-clermontois.html](http://www.clermont-ferrand.fr/guide-de-l-etudiant-clermontois.html)

## ■ SANTÉ

### Sécurité sociale

À partir de la rentrée 2018-2019, la sécurité sociale étudiante est rattachée au régime général. Les étudiants qui s'inscrivent pour la 1<sup>re</sup> fois dans l'enseignement supérieur ne change pas de régime obligatoire d'assurance maladie (régime général, MSA...). Pour ceux qui étaient affiliés l'année précédente à une mutuelle étudiante, vous restez couvert par cet organisme sans avoir à payer de cotisation ou à faire de démarches particulières. Le régime étudiant de la sécurité sociale disparaîtra au 31 août 2019. À compter du 1<sup>er</sup> septembre 2019 au plus tard, si vous êtes toujours étudiant, vous serez rattaché à la caisse primaire d'assurance maladie de votre lieu de résidence.

### La Couverture Maladie Universelle

Le régime étudiant étant un régime obligatoire, aucun étudiant, quelles que soient ses ressources, ne peut relever de la CMU de base (prestation de Régime Général) à l'exception des étudiants de plus de 28 ans ayant épuisé leur maintien de droits.

Les étudiants peuvent cependant bénéficier sous certaines conditions de la CMU complémentaire (protection complémentaire).

Pour en bénéficier, l'étudiant doit se procurer un dossier auprès d'un accompagnateur social, de la LMDE ou de la SMERRA. Le dossier d'instruction doit être ensuite transmis à la CPAM (Caisse Primaire d'Assurance Maladie) qui instruit les demandes et communique à l'étudiant une réponse dans un délai de deux mois.

Attention, si vous êtes étudiant et que vous pouvez bénéficier de la CMU, choisissez entre La Mutuelle Des Etudiants (LMDE) et la SMERRA pour gérer votre CMU complémentaire, afin qu'il y ait une gestion unique de vos dossiers maladie.

### Les mutuelles

L'adhésion à une mutuelle n'est pas obligatoire mais vivement conseillée aux étudiants afin qu'ils puissent bénéficier des prestations complémentaires de celles de la sécurité sociale.

### Service de Santé Universitaire (SSU)

Le SSU accueille tous les étudiants et propose :

- un accès aux soins (soins et suivis infirmiers), des consultations médicales (médecine générale, gynécologie, maïeutique, neuropsychologie, sport...);
- une aide et un soutien psychologique (Bureau d'aide psychologique universitaire);
- un accès aux droits et une aide psychosociale (assistants sociaux);
- de la prévention (bilans, dépistage IST et hépatites, vaccinations);
- de la prévention collective (avec les Etudiants Relais Santé);
- un aménagement des études et des examens pour les étudiant-e-s en situation de handicap en relation avec le SUH.

25 rue Etienne Dolet  
Tél. 04 73 34 97 20  
E-mail : [ssu@uca.fr](mailto:ssu@uca.fr)  
[www.sante.clermont-universite.fr](http://www.sante.clermont-universite.fr)

### Service Universitaire Handicap (SUH)

Si vous êtes atteint d'un handicap temporaire ou définitif, d'ordre moteur, sensoriel, psychologique ou lié à une maladie invalidante, le SUH peut vous accompagner pour définir et mettre en œuvre les moyens nécessaires à la réalisation de votre cursus. Il intervient pour la mise en place des aménagements de compensation nécessaires pour vos études et vos examens. Le SUH vous reçoit dans ses locaux accessibles :

Maison de la Vie Etudiante – Campus des Cézeaux  
Tél. 04 73 40 55 07  
E-mail : [suh@uca.fr](mailto:suh@uca.fr)  
[www.handicap.clermont-universite.fr](http://www.handicap.clermont-universite.fr)

Le SUH travaille en collaboration avec le SSU, l'équipe de l'ESACM et les relais de proximité handicap afin que les étudiants bénéficient d'une prise en charge optimale.

# RÈGLEMENT INTÉRIEUR ÉTUDIANT



Le présent règlement intérieur précise l'organisation de la formation et les modalités de fonctionnement de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole (ESACM). Approuvé par le Conseil d'Administration (CA), il est porté à la connaissance de l'ensemble des étudiants inscrits dans l'établissement. Tout enseignant de l'école, titulaire, stagiaire, associé, invité, contractuel ou vacataire et tout membre des services pédagogiques et administratifs appliquent et font appliquer le présent règlement, sous l'autorité du directeur de l'école, en conformité avec la réglementation en vigueur.

Tout étudiant de l'école doit s'y conformer.

**IMPORTANT :** Il est à noter que des modifications ou des ajouts peuvent être apportés en cours d'année au présent règlement intérieur Etudiant. Ces changements sont au préalable approuvés, après débats, par le Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Etudiante (CSPVE) puis votés par le CA. Le nouveau règlement intérieur est ensuite diffusé aux étudiants dont ils doivent attester avoir pris connaissance dans un document signé qu'ils remettent à l'administration.

## Glossaire des acronymes utilisés

CA	Conseil d'Administration
CSPVE	Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Etudiante
DCL	Diplôme de Compétence en Langue
DNA	Diplôme National d'Art
DNAP	Diplôme National d'Art Plastique
DNSEP	Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique
ECTS	European Credit Transfert System
EPCC	Etablissement Public de Coopération Culturelle
ESACM	École Supérieure d'Arts de Clermont Métropole
UC	Unité de Cours
UE	Unité d'Enseignement
TCF	Test de connaissance du français

# CHAPITRE 1 : ORGANISATION DE LA FORMATION

## TEXTES DE RÉFÉRENCES

Le présent règlement intérieur forme le cadre général de l'organisation de la formation à l'ESACM. Il applique les textes réglementaires qui régissent les études supérieures d'arts plastiques et en précise les modalités d'application dans le programme pédagogique de l'école et leurs incidences sur la scolarité dans les 1<sup>er</sup> et 2<sup>d</sup> cycles.

## TEXTES NATIONAUX

- **L'arrêté du 8 octobre 2014**, modifiant l'arrêté du 16 juillet 2013, portant organisation de l'enseignement supérieur d'arts plastiques dans les établissements d'enseignement supérieur délivrant des diplômes.
- **Le décret n°2014-817 du 17 juillet 2014** relatif à l'organisation de l'enseignement supérieur d'arts plastiques - création du Diplôme National d'Art (DNA).
- **L'arrêté du 16 juillet 2013**, dans sa version consolidée au 25 juillet 2013, portant organisation de l'enseignement supérieur d'arts plastiques dans les établissements d'enseignement supérieur délivrant des diplômes.
- **Le décret n°2013-156 du 20 février 2013**, dans sa version consolidée au 21 août 2013, relatif à l'organisation de l'enseignement supérieur d'arts plastiques dans des établissements d'enseignement supérieur délivrant des diplômes.

## DOCUMENTS PROPRES À L'ESACM

- **Statut de l'EPCC de l'ESACM** : Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2010, l'ESACM a pris son autonomie juridique en devenant un Etablissement Public de Coopération Culturelle (EPCC). Ce nouveau statut a permis d'associer plusieurs collectivités territoriales (Clermont Auvergne Métropole, la ville de Clermont-Ferrand) et l'Etat (Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Auvergne) dans l'organisation et le financement de l'école. Les statuts de l'EPCC régissent notamment le fonctionnement de l'ESACM en matière d'organisation administrative et de régime financier et comptable.
- **Le règlement intérieur de l'EPCC** : Ce règlement intérieur précise le fonctionnement des trois instances de l'EPCC, à savoir du CA, du Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Etudiante (CSPVE), et du Conseil de discipline.
- **Les délibérations du CA** : Lors de la tenue de CA, des délibérations peuvent être actées pour apporter des précisions ou de nouveaux éléments quant à l'organisation de la formation et aux modalités de fonctionnement de l'ESACM. Ces décisions sont intégrées ultérieurement au règlement intérieur étudiant mais sont à mettre en application dès leur validation en CA.
- **Le livret de l'étudiant** : Actualisé chaque année, le livret de l'étudiant rend compte du programme pédagogique de l'ESACM. Il constitue une source d'information indispensable au bon déroulement du cursus de l'étudiant (calendriers hebdomadaires et semestriels, grilles de crédits, description des différents dispositifs pédagogiques avec les modalités d'évaluation, présentation de l'équipe pédagogique, etc.). Une version papier est remise à chaque étudiant le jour de la rentrée.

## CONDITIONS D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION

L'entrée à l'ESACM peut se faire en début de cursus (année 1) par un examen d'entrée, ou en cours de cursus, après entretien en commission d'admission par équivalence. Passé ces procédures d'admission, les candidats sélectionnés obtiennent le statut d'étudiant à l'ESACM au terme de démarches d'inscriptions administratives.

## INTÉGRER L'ESACM

### ADMISSION EN 1<sup>RE</sup> ANNÉE

L'admission en début de cursus (semestre 1) se fait, chaque année, par un examen d'entrée se déroulant au printemps. Une 2<sup>e</sup> session peut également être proposée en septembre sur décision du directeur de l'ESACM. Les candidats ayant passé les épreuves de sélection au printemps ne sont pas admis à s'inscrire à la session de septembre. Pour chacune de ces sessions, les dates et les modalités d'inscription font l'objet d'une publicité.

## Conditions d'admissibilité

*Les candidats à l'admission en 1<sup>re</sup> année doivent :*

- être titulaires du baccalauréat (ou d'un diplôme reconnu équivalent, français ou étranger). Les élèves de terminale sont autorisés à s'inscrire à l'examen d'entrée. Leur inscription définitive est subordonnée à l'obtention du baccalauréat ;
- avoir moins de 30 ans à la date du dépôt de dossier de candidature ;
- pour les candidats non-francophones, attester d'un niveau B2 au Test de connaissance du français (TCF) <sup>1</sup> ;
- retourner le dossier de candidature complet avant la date limite d'inscription<sup>2</sup>.

## Dérogations

Pour les candidats ayant plus de 30 ans ou ayant quitté le cursus scolaire avant l'obtention du baccalauréat, des dérogations à se présenter à l'examen d'entrée peuvent être exceptionnellement accordées par le directeur de l'ESACM, après avis de la commission de recevabilité. Dans ce cas, le candidat doit joindre un dossier artistique et pédagogique en plus des pièces à fournir pour son inscription à l'examen d'entrée. Ce dossier comprend un descriptif détaillé des enseignements suivis, d'éléments de sa pratique artistique et, le cas échéant, des activités professionnelles antérieures.

La commission de recevabilité, constituée du directeur de l'établissement ou son représentant (président) et d'au moins 2 professeurs nommés par le directeur, donne un avis sur l'inscription à l'examen d'entrée du candidat. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante. Toute décision de non-recevabilité fait l'objet d'une notification motivée. Le candidat est informé de la décision par courrier.

## Limite de candidature

Un candidat déclaré non-admis à 2 sessions de l'examen d'entrée n'est pas autorisé à se présenter lors d'une 3<sup>e</sup> session.

## Frais de gestion de dossier

Le montant des frais de gestion de dossier est déterminé par le CA. Chaque candidat doit s'en acquitter avant les épreuves à l'exception des personnes résidant sur le territoire de la communauté d'agglomération clermontoise (exonération). Ils restent acquis que le candidat se présente ou non aux épreuves.

## La procédure de sélection

La procédure de sélection s'appuie sur quatre épreuves obligatoires : une épreuve écrite destinée à évaluer la culture générale et la maîtrise de la langue française, une épreuve d'anglais, une épreuve de pratique artistique, un entretien individuel avec un jury. Le jury est composé d'au moins 3 enseignants de l'ESACM, nommés par le directeur. Lors de l'entretien, la discussion s'articule autour du dossier artistique du candidat et des résultats obtenus aux épreuves. La motivation et les aptitudes du candidat à entrer dans une école supérieure d'art sont particulièrement mises en avant. Les décisions du jury sont prises à la majorité absolue de ses membres.

## Résultats

Les résultats des épreuves de sélection sont communiqués par voie d'affichage dans le hall d'entrée de l'école et sur le site internet. La décision d'admission ou de non-admission est notifiée aux candidats par un courrier du directeur de l'ESACM.

1. Les candidats non-francophones doivent présenter un niveau satisfaisant de compréhension et d'écriture de la langue française. Le minimum requis pour une entrée en 1<sup>re</sup> année est le TCF de niveau B2. Les candidats étrangers possédant un diplôme d'études en langue française (DELTA) de niveau B2 sont dispensés de la présentation du TCF en joignant une copie de leur DELTA à leur dossier de candidature. Toutes les informations relatives aux dates, modalités d'inscription et coordonnées des centres d'examen en France ou à l'étranger, sont indiquées sur le site [www.ciep.fr](http://www.ciep.fr).

2. Le formulaire de candidature et la liste des pièces à joindre au dossier sont disponibles sur le site de l'ESACM ([www.esacm.fr](http://www.esacm.fr)) ou à retirer auprès de l'accueil de l'établissement.

## ADMISSION EN COURS DE CURSUS

Les admissions en 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> années d'étudiants venant d'autres établissements se font chaque année au printemps, par passage en commission d'admission par équivalence. Une 2<sup>e</sup> session peut également être proposée en septembre sur décision du directeur de l'ESACM. Les candidats ayant passé l'entretien au printemps ne sont pas admis à s'inscrire à la session de septembre. Pour chacune de ces sessions, les dates et les modalités d'inscription font l'objet d'une publicité.

### Conditions d'admissibilité

*Les candidats à l'admission en cours de cursus doivent :*

- avoir moins de 35 ans à la date du dépôt de dossier de candidature ;
- justifier de 60, 120, 180 et 240 crédits européens<sup>3</sup> (ECTS) pour intégrer respectivement les semestres 3, 5, 7 et 9<sup>4</sup> ;
- pour les candidats non-francophones, attester d'un niveau B2 au TCF<sup>5</sup> ;

retourner, avant la date limite d'inscription, le dossier de candidature complet<sup>6</sup>. Outre les pièces administratives, ce dossier comprend un descriptif détaillé des enseignements suivis, des éléments de la pratique artistique et, le cas échéant, des activités professionnelles antérieures. Tout dossier incomplet ou rendu après la date limite d'inscription est rejeté.

### Dérogation

Les candidats ayant plus de 35 ans ou ayant quitté le cursus scolaire avant l'obtention du baccalauréat, peuvent se voir accorder une dérogation par le directeur de l'ESACM, après avis de la commission de recevabilité (voir Admission en 1<sup>re</sup> année).

### Frais de gestion de dossier

Le montant des frais de gestion de dossier est déterminé par le CA de l'ESACM. Chaque candidat doit s'en acquitter avant la tenue de la commission à l'exception des personnes résidant sur le territoire de la communauté d'agglomération clermontoise (exonération). Ils restent acquis que le candidat se présente ou non à l'entretien.

### La commission d'admission par équivalence

S'ils remplissent toutes les conditions d'admissibilité, les candidats présélectionnés sont convoqués pour un entretien individuel devant un jury composé d'au moins 4 membres : le directeur de l'établissement ou son représentant qui président, et de 3 enseignants de l'école, nommés par le directeur, dont l'un est titulaire d'un doctorat.

L'entretien a pour objet d'apprécier la motivation du candidat, sa curiosité, son implication dans les études artistiques ainsi que son niveau dans les approches pastiques.

### Résultats

La décision d'admission est prise par la commission à la majorité absolue de ses membres. Elle détermine le niveau d'intégration en cours de cursus en fonction des études suivies antérieurement<sup>7</sup>, du dossier artistique et pédagogique fourni par le candidat et du résultat de l'entretien. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante. La décision d'admission ou de refus est notifiée par le directeur. La décision de refus est motivée.

3. Voir Chapitre 1, Admission en cours de cursus.

4. Les crédits européens doivent avoir été obtenus :

- en France, dans un établissement d'enseignement supérieur public ou privé (à la condition qu'il ait été reconnu par l'Etat ou que le cycle d'études suivi par le candidat dans ledit établissement soit sanctionné par un titre inscrit au répertoire national des certifications professionnelles au même niveau) ;  
- ou dans un autre Etat membre de l'Union Européenne ou dans un autre Etat partie à l'accord sur l'Espace économique européen dans le cadre d'études suivies dans un établissement d'enseignement supérieur appliquant les règles de l'Espace européen de l'enseignement supérieur ;  
- pour les diplômes obtenus hors de l'Union européenne ou d'un Etat partie à l'accord sur l'espace économique européen, ces derniers feront l'objet d'un contrôle de leur comparabilité avec les diplômes français.

5. Se reporter à la note de page n°1.

6. Le formulaire de candidature et la liste des pièces à joindre au dossier sont disponibles sur le site de l'ESACM ou à retirer auprès de l'accueil de l'école.

7. Il est à noter que, pour les candidats hors de l'Espace européen de l'enseignement supérieur, la validation du semestre d'intégration suivant l'admission entraîne l'attribution des crédits des semestres antérieurs.

## INSCRIPTION ET RÉINSCRIPTION

### CONDITIONS GÉNÉRALES

Les étudiants ayant satisfait à l'ensemble des épreuves d'admission ne sont inscrits à l'ESACM et obtiennent leur carte d'étudiant qu'après avoir :

- obtenu leur baccalauréat pour les terminales ou les crédits nécessaires pour les étudiants admissibles en cours de cursus ;
- acquitté les droits annuels d'inscription au cursus fixés par le CA ;
- justifié de leur affiliation à un organisme de Sécurité Sociale et payé le cas échéant le montant de la cotisation correspondante ;
- justifié d'une couverture de responsabilité civile (personnelle ou parentale) pour les dommages qu'ils seraient susceptibles de causer. Elle est obligatoire pour participer aux enseignements dispensés dans les locaux ou hors des locaux de l'école.

Seuls les étudiants régulièrement inscrits à l'ESACM peuvent être accueillis pendant les cours et ateliers<sup>8</sup>.

### DROITS D'INSCRIPTION

Le montant des droits d'inscription est déterminé par le CA de l'ESACM.

En cas de désistement, d'abandon en cours de cursus de l'étudiant ou acté comme tel par l'équipe pédagogique, de démission ou de renvoi, quels qu'en soient les motifs, les droits versés ne peuvent faire l'objet de remboursement ou d'exemption de par leur nature de droits d'inscription.

### STATUT D'ÉTUDIANT

Les élèves inscrits à l'ESACM ont le statut d'étudiant : sécurité sociale, services médicaux, services sociaux, accès aux bourses, restaurant universitaire, réductions... L'édition de la carte d'étudiant et la délivrance des attestations de scolarité se font à réception du dossier d'inscription complet.

### Cas particuliers

Les étudiants qui, pour des raisons spécifiques (étudiant salarié, étudiant entrepreneur, ayant une charge de famille, en situation de handicap, engagé dans un double cursus, sportif de haut niveau...), ne peuvent pas suivre leur cursus dans les mêmes conditions que les autres étudiants, doivent en aviser le directeur de l'ESACM par courrier au moment de leur inscription ou réinscription dans l'établissement.

La possibilité d'aménagements spécifiques pour le bon déroulement de leur cursus sera alors étudiée, au cas par cas, par le directeur de l'établissement, en concertation avec l'équipe pédagogique.

### Monitorat

Les étudiants de 2<sup>d</sup> cycle ont la possibilité de devenir « moniteur » pour aider au meilleur fonctionnement de certains espaces de travail au sein de l'établissement (ateliers techniques, bibliothèque...) ou dans le cadre de projets portés par l'établissement. Cette forme particulière de vacation, donnant lieu à une rémunération à l'heure, permet notamment au moniteur d'apporter un soutien aux étudiants en cours de cursus dans l'utilisation d'espaces qui, pour certains, seraient fermés et donc inutilisables lorsque les enseignants sont indisponibles ou absents.

8. Voir Chapitre 2 du présent règlement intérieur concernant les conditions d'accès aux locaux de l'ESACM.

## ABANDON EN COURS DE CURSUS

L'abandon en cours de cursus doit faire l'objet d'une lettre adressée au directeur de l'ESACM. En l'absence de cette communication, l'abandon est acté par l'équipe pédagogique sur le relevé de crédits de fin de semestre. L'étudiant doit alors restituer, dans les meilleurs délais, son badge d'accès ainsi que les ouvrages et le matériel empruntés à l'établissement.

Si l'arrêt de la scolarité en cours d'année entraîne la suppression des bourses (démarches faites par l'administration de l'école auprès des services du CROUS), l'étudiant reste en situation de maintien de ses droits en terme de sécurité sociale jusqu'au 30 septembre de l'année en cours.

## ORGANISATION GÉNÉRALE DES ÉTUDES

L'organisation des études d'arts plastiques dispensée à l'ESACM est régie par les différents décrets mentionnés au chapitre 1 dans les textes nationaux de référence. Les programmes pédagogiques, les évaluations et la délivrance des diplômes nationaux sont placés sous la tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication.

## RÉGIME DES ÉTUDES

### LA STRUCTURE DES ÉTUDES

#### Architecture des études

EXAMEN D'ENTRÉE	1 <sup>ER</sup> CYCLE						DNA - 180 ECTS DNA + commission d'admission	2 <sup>E</sup> CYCLE				DNSEP / 300 ECTS			
	Année initiale		Phase programme					Phase projet							
	Année 1		Année 2		Année 3			Année 4		Année 5					
	S1	24 à 30 ECTS	S2	60 ECTS	S3	84 à 90 ECTS		S4	114 à 120 ECTS	CEAP / 120 ECTS	S5		150 ECTS	S6	DNA - 180 ECTS
180 ECTS						120 ECTS				300 ECTS					

#### Cycles et diplômes

L'ESACM dispense un enseignement de niveau supérieur sur 3 ou 5 ans, sanctionné par des diplômes nationaux :

- un 1<sup>er</sup> cycle sanctionné par un DNA (Diplôme National d'Art) – option art, de niveau licence, composé d'une année généraliste (année initiale – semestres 1 et 2) et de deux années constituant la phase programme (semestres 3 à 6) ;
- un 2<sup>d</sup> cycle sanctionné par un DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique), correspondant à la phase projet et conférant le grade Master (semestre 7 à 10)

#### Unité d'Enseignement (UE) et Unité de Cours (UC)

Une année correspond à 2 semestres. Chaque semestre se compose de plusieurs unités d'enseignements (UE) qui regroupent des unités de cours (UC) présentant une cohérence scientifique et pédagogique. Les UC se déclinent sous des formats distincts (cours magistral, théorique ou pratique, séminaire, travail dirigé, atelier, entretien, workshop, stage, etc.) et font l'objet de présentations détaillées dans le livret de l'étudiant (objectifs, contenus et méthodes, modalités d'évaluation...). Un semestre est acquis lorsque l'étudiant a validé tous les crédits nécessaires à l'obtention des UE.

En année 1, toutes les UC sont spécifiques et obligatoires. De l'année 2 à l'année 5, l'étudiant peut être amené dans certaines UE à choisir des UC pour obtenir le nombre de crédits nécessaire à la validation de son semestre. La répartition et la diversité des UC définissent des parcours et des passages obligés.

Ce fonctionnement privilégie le choix, l'initiative et l'engagement des étudiants qui sont responsables de leur cursus et en construisent le cheminement. L'autonomie de l'étudiant est en effet au cœur du cursus comme de la pédagogie.

#### Progressivité du cursus

##### Année initiale

L'année 1 permet à l'étudiant de mesurer sa motivation, de déterminer le cycle et l'option qui lui conviennent. Elle est consacrée aux enseignements fondamentaux et aux initiations, et est sanctionnée par une évaluation en milieu d'année (semestre 1) et un bilan en fin d'année.

##### Phase programme

Les années 2 et 3 constituent la « phase programme » au cours de laquelle sont abordées les approches méthodologiques. L'étudiant effectue un parcours personnel au sein d'ateliers de recherche et de création (ARC), de labos, et des pôles d'enseignement choisis.

##### Phase projet

Les années 4 et 5 représentent la « phase projet ». Les différents enseignements et stages favorisent l'émergence du projet personnel de l'étudiant puis nourrissent son développement.

## LES CRÉDITS D'ENSEIGNEMENT - ECTS

Le cursus de l'ESACM est inscrit dans la réforme européenne de l'enseignement supérieur et s'organise à partir du système ECTS (European Credit Transfer system) pour permettre une reconnaissance et un transfert des crédits entre établissements d'enseignement supérieur et pays européens<sup>9</sup>.

Ce système est centré sur le parcours de l'étudiant. Il est basé sur la charge de travail qu'un étudiant doit réaliser pour atteindre les objectifs du programme définis en terme de connaissances et de compétences à acquérir<sup>10</sup>. Le calcul des ECTS repose sur la règle selon laquelle le travail à fournir par un étudiant à plein temps pendant une année scolaire correspond à 60 ECTS, soit 30 ECTS par semestre. Ainsi, le travail total à accomplir pour obtenir un diplôme de 1<sup>er</sup> cycle correspond à 180 ECTS. Un 2<sup>d</sup> cycle correspond à 120 ECTS supplémentaires, soit un total de 300 ECTS.

Quantitativement, la valeur d'un crédit représente une charge de travail d'environ 25 à 30 heures, incluant les heures de cours ou d'atelier encadrés, mais aussi le travail personnel que devra fournir l'étudiant dans ou en dehors de l'école. Ces données restent indicatives et laissent la place à une marge d'interprétation pour tenir compte de la variété des situations d'enseignement de l'ESACM.

Ainsi, le nombre maximum de crédits pouvant être obtenus par semestre est de 30 ECTS qui se répartissent entre dans les différents UE selon des grilles, spécifiques à chaque année, figurant dans le livret de l'étudiant.

9. Le « Guide d'utilisation des ECTS », édité par Bruxelles en 2009, détaille le fonctionnement du système des crédits européens. Il est téléchargeable sur le site : [www.2e2f.fr/docs/guide\\_fr.pdf](http://www.2e2f.fr/docs/guide_fr.pdf)

10. On entend par charge de travail le temps moyen dont a théoriquement besoin un étudiant pour atteindre l'ensemble des résultats requis au terme de la formation.

## MODALITÉS D'ÉVALUATION ET D'ATTRIBUTION DES CRÉDITS

### Principe des évaluations

Deux types d'évaluation coexistent à l'ESACM :

- un contrôle continu, assuré par les responsables des différentes UC (cours, séminaires, ateliers, workshops...). Ces évaluations reposent sur des modalités variées (devoirs écrits, entretiens individuels, travaux collectifs, contrôle de l'assiduité...) précisées dans le livret de l'étudiant.
- un bilan semestriel, assuré par un collège d'enseignants, qui délivre des évaluations collégiales sur la base d'une présentation par l'étudiant de ses travaux, et d'un entretien individuel.

Les crédits sont délivrés suite au bilan semestriel lors d'une réunion de synthèse du collège des enseignants se déroulant à huis clos.

### Notation

L'attribution des crédits est autant quantitative que qualitative (assiduité, motivation, qualité des réalisations, dialogue avec les enseignants). Pour la juste évaluation du travail et des projets développés, les crédits sont qualifiés par une note locale, échelonnée de 0 à 20, et complétés dans la plupart des cas par une appréciation.

La note moyenne de 10 sur 20 est requise, au sein de chaque UC, pour l'attribution des crédits correspondants<sup>11</sup>. Le cas échéant et selon les disciplines et le semestre concernés, des rattrapages sont programmés. A noter que le nombre de crédits attaché à chaque composant du programme n'est pas sécable.

### Échelle de notation ECTS

L'échelle de notation européenne<sup>12</sup> ne se substitue en aucun cas au système en vigueur à l'ESACM mais vient apporter un complément d'information sur les notes locales attribuées à l'étudiant. Elle aide à l'interprétation des échelles de notes pour faciliter notamment les échanges européens.

Notes ECTS	Définitions	
A	EXCELLENT : résultat remarquable, avec seulement quelques insuffisances mineures.	Crédits attribués
B	TRES BIEN : résultat supérieur à la moyenne, malgré un certain nombre d'insuffisances.	
C	BIEN : travail généralement bon, malgré un certain nombre d'insuffisances notables.	
D	SATISFAISANT : travail honnête, mais comprenant des lacunes importantes.	
E	PASSABLE : le résultat satisfaisant aux critères minimaux.	
FX	INSUFFISANT : un travail supplémentaire est nécessaire pour l'octroi des crédits.	Crédits non attribués
F	TRES INSUFFISANT : un travail supplémentaire considérable est nécessaire.	

11. Des coefficients peuvent s'appliquer si les charges de travail des différents constituants de l'UC ne sont pas équivalentes. Ces pondérations sont convenues entre le responsable pédagogique, le coordinateur d'année et les enseignants concernés.

12. En deçà de 30 étudiants, l'utilisation de cet outil statistique de conversion perd son sens. L'étudiant reçoit alors en guise de note ECTS soit un P pour admis ou un F en cas d'échec.

### Bilan semestriel

Le bilan semestriel constitue un moment fort de l'enseignement qui vient compléter l'évaluation effectuée dans le cadre du contrôle continu et permet de mesurer et d'analyser le parcours engagé par les étudiants.

Il se présente sous la forme d'un entretien oral autour d'une présentation (mise en espace) par l'étudiant des travaux et diverses expériences pédagogiques réalisés au cours du semestre (réalisations plastiques, dossiers de recherche, carnets de croquis, notes de cours, conférences, workshops, stages, mémoire...).

L'ordre de passage est établi par les professeurs coordinateurs de l'année. Le bilan semestriel est un temps public. Il est conseillé aux étudiants, notamment en année initiale, d'assister aux bilans des autres étudiants. Leur présence doit rester discrète et ne pas déranger le déroulement du bilan.

Le collège des professeurs participant au bilan semestriel est constitué, sous l'autorité du directeur de l'école, du responsable général des études, du coordinateur d'année, d'au moins un représentant des enseignants de chaque pôle et unité d'enseignement et éventuellement des intervenants extérieurs invités.

### Consultation des copies corrigées et procédure de réclamation

Les étudiants ont le droit de consulter leurs copies corrigées. En cas de réclamation, ils peuvent soit solliciter un entretien avec l'enseignant responsable de l'enseignement, soit saisir le directeur de l'ESACM. Dans les deux cas, l'étudiant doit formuler sa demande par écrit au directeur et y exposer le(s) motif(s) de sa réclamation.

## ASSIDUITÉ

### Présence obligatoire à tout niveau d'études

La présence à l'ensemble des cours et des propositions pédagogiques, obligatoire à tout niveau d'études, ainsi que la participation active à la vie de l'établissement, constituent les bases de l'engagement de l'étudiant dans le cursus. L'assiduité et l'implication représentent de ce fait un des critères d'évaluation de chaque enseignement.

La présence des étudiants aux cours théoriques et aux conférences notamment est contrôlée par une feuille d'appel. Le travail personnel implique également une présence dans les ateliers de l'école permettant les échanges avec l'équipe pédagogique et entre étudiants.

### Absences ou retard à justifier

En cas d'absence ou retard, pour raisons de santé, familiales ou autre, l'étudiant doit :

- prévenir ou faire prévenir le secrétariat pédagogique ;
- transmettre les justificatifs (certificat médical ou autre) dans les meilleurs délais.

Pour des absences répétées et/ou de longue durée (travail, charge de famille, maladie, etc.), l'étudiant doit en informer le responsable des études et le professeur coordinateur dès le début de l'année et fournir les justificatifs au secrétariat pédagogique.

En dehors de ces cas particuliers et au-delà de plusieurs absences à un même enseignement, les crédits concernés ne seront pas validés. Si au bilan semestriel, l'équipe pédagogique considère que l'acquisition des compétences est fortement compromise et donc l'évaluation impossible, l'abandon de l'étudiant sera acté et mentionné sur le relevé de crédits du semestre concerné.

Pour les étudiants dont les absences justifiées ont compromis le déroulement du cursus, le directeur de l'école peut, sur avis du collège des enseignants, proposer un redoublement ou une réorientation à l'étudiant pour une meilleure poursuite de ses études.

## MODALITÉS DE PASSAGE AU SEMESTRE SUIVANT

Le passage de l'étudiant au semestre suivant est subordonné à l'obtention d'au moins 24 ECTS, à l'exception des passages aux semestres 3, 6 et 10 qui nécessitent respectivement l'obtention de 60 ECTS, 150 ECTS et 270 ECTS.

### *Admission au semestre 7*

L'admission en 4<sup>e</sup> année des étudiants ayant réalisé tout ou partie de leur 1<sup>er</sup> cycle à l'ESACM est subordonnée l'obtention du DNA et à l'avis de la commission d'admission en 2<sup>d</sup> cycle.

Cette commission se réunit au printemps et est constituée d'au moins 4 membres :

- le directeur de l'établissement ou son représentant, président ;
- 3 enseignants de l'école, nommés par le directeur, dont l'un est titulaire d'un doctorat.

La décision d'admission est prise par la commission à la majorité absolue de ses membres. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante. La décision d'admission ou de refus est notifiée par le directeur. La décision de refus est motivée.

L'étudiant de 3<sup>e</sup> année qui ne souhaite pas poursuivre en 4<sup>e</sup> année doit le préciser par écrit.

## RATTRAPAGE DE CRÉDITS

Il n'existe aucune possibilité de rattrapage de l'année 1 à l'année 2, et de l'année 3 à l'année 4 (l'obtention de 60 ECTS est requis pour intégrer le semestre 3 et de 180 ECTS pour être admissible au semestre 7).

L'acquisition des crédits manquants aux semestres 1, 3, 4, 7 et 8 s'effectue au semestre suivant les conditions énoncées par le ou les professeurs impliqués.

Les étudiants qui n'obtiennent pas au semestre d'hiver le nombre minimum de crédits européens requis pour le passage au semestre suivant peuvent être autorisés par le directeur à suivre les enseignements du semestre de printemps. En cas de non-obtention des crédits requis, le directeur, sur avis du responsable des études et de l'enseignant coordinateur d'année, se réserve la possibilité d'une réorientation de l'étudiant ou d'un redoublement.

## REDOUBLEMENT

À titre exceptionnel, le directeur de l'école peut, sur proposition de l'équipe pédagogique, autoriser un étudiant en difficulté à redoubler son année d'étude. Les crédits acquis par l'étudiant dans certaines UC au cours de l'année échouée ne le dispensent pas de participer assidûment aux cours, ateliers et activités de l'école lors de sa nouvelle année, ni de se soumettre aux différents bilans et évaluations.

Les étudiants étant admis en 1<sup>re</sup> année, même s'ils ont obtenu une partie de leurs crédits de 1<sup>re</sup> année dans une autre école, doivent valider l'ensemble des crédits de l'année initiale à l'ESACM.

Un redoublement peut également être demandé par un étudiant, ou proposé par l'équipe pédagogique, pour les motifs suivants notamment : maladie, activité salariée incompatible avec une présence effective à l'ensemble des enseignements, congés maternité, enfants à charge, séjour à l'étranger prolongé pour des études, rédaction du mémoire pour les étudiants non-francophones... La décision est prise par le directeur de l'ESACM après avis du responsable des études et du coordinateur d'année.

### *Droits et maintien de la bourse sur critères sociaux en cas de redoublement*

Les étudiants bénéficient de 7 droits à bourses répartis comme suit : entre 3 et 5 en 1<sup>er</sup> cycle et entre 2 ou 3 en 2<sup>d</sup> cycle. Le maintien de la bourse sur critères sociaux se fait cependant en fonction du nombre de crédits, de semestre ou d'année<sup>13</sup>.

13. Les modalités d'attribution des bourses d'enseignement supérieur sur critères sociaux sont consultables sur le site du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche ([www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr)) ou être demandées au CROUS de Clermont-Ferrand ([www.crous-clermont.fr](http://www.crous-clermont.fr)).

## CERTIFICATS ET DIPLÔMES

### AUTORISATION DE L'ESACM À DÉLIVRER DES DIPLÔMES NATIONAUX

Sont autorisés par le ministère de la culture à délivrer des diplômes nationaux, au sens de l'article L. 75-10-1 du code de l'éducation, les établissements publics de coopération culturelle, tel l'ESACM, qui :

- assurent une mission d'enseignement supérieur d'arts plastiques, comprenant notamment le développement et la valorisation de la recherche, la coopération internationale et le suivi de l'insertion professionnelle des diplômés ;
- organisent leurs enseignements selon une méthodologie de projet reposant sur des qualités artistiques, expérimentales, pratiques, théoriques et scientifiques et une participation permanente de professionnels du monde de l'art au sein des équipes enseignantes et des jurys ;
- complètent leurs enseignements par des partenariats avec des structures ou des ateliers de création et de diffusion ainsi que par des résidences d'artistes ;
- respectent les dispositions de l'arrêté du ministre chargé de la culture portant organisation des études en arts plastiques mentionné dans les textes de références.

### AU COURS DU 1<sup>ER</sup> CYCLE

#### **CEAP : Certificat d'Etudes en Arts Plastiques – Option Art**

L'étudiant ayant acquis les 120 ECTS requis à l'issue de l'année 2 obtient le CEAP délivré par l'école et agréé par le Ministre chargé de la culture. Il est à noter que, selon l'arrêté du 25 août 1969 dans sa version consolidée au 16 février 2015, les étudiants non-titulaires du baccalauréat à leur entrée à l'ESACM peuvent être admis en dispense du baccalauréat en cas de poursuite d'études dans les universités sur présentation de leur CEAP.

#### **DNA : Diplôme National d'Art - Option Art**

Marquant la fin du 1<sup>er</sup> cycle, le DNA est un diplôme national équivalent niveau 2. Il permet de poursuivre des études universitaires.

#### *L'épreuve*

À l'issue du cursus de trois ans, les étudiants ayant obtenu 165 ECTS dans le cycle sont admis à se présenter à l'épreuve du DNA – option art. D'une durée de trente minutes, elle consiste en un entretien avec le jury comprenant la présentation par l'étudiant d'un projet plastique accompagné par une sélection de travaux plastiques et d'un document écrit sélectionné parmi ceux réalisés pendant les semestres 5 et 6.

#### *Le jury*

Nommé par le directeur de l'ESACM, le jury du DNA est composé de 3 membres dont l'un doit être un représentant des sciences humaines :

- un enseignant de l'école ;
- deux personnalités qualifiées extérieures parmi lesquelles le directeur désigne le président du jury.

Des suppléants sont nommés dans les mêmes conditions.

Les décisions sont prises à la majorité absolue.

#### Critères nationaux d'évaluation

- Présentation formelle et critique des travaux ;
- Pertinence du parcours et des recherches liées au projet ;
- Contextualisation du travail : qualité des références et diversité des connaissances ;
- Qualité des réalisations.

#### *Les crédits afférents*

Le DNA étant crédité de 15 ECTS, son obtention permet d’acquérir la totalité des 180 crédits sanctionnant le 1<sup>er</sup> cycle. Aucun crédit ne peut se substituer à ceux attachés à la réussite du diplôme. L’obtention du DNA est une condition nécessaire mais non suffisante à l’admission en année 4<sup>14</sup>.

Les étudiants qui n’obtiennent pas les crédits européens attachés à l’épreuve du diplôme sont autorisés à s’inscrire à nouveau dans l’établissement. Aucun candidat ne peut se présenter plus de deux fois au DNA.

### AU COURS DU 2<sup>D</sup> CYCLE

#### **CESAP : Certificat d’Etudes Supérieures en Arts Plastiques – Option Art**

L’étudiant ayant acquis les 240 ECTS requis à l’issue de l’année 4 obtient le CESAP délivré par l’école et agréé par le Ministre chargé de la culture.

#### **DCL : Diplôme de Compétence en Langue - Anglais**

En 4<sup>e</sup> année, les étudiants de l’ESACM se prépare aux épreuves du DCL - anglais - qui se déroulent au semestre 8. L’obtention de ce diplôme national, reconnu dans le monde professionnel, permet aux étudiants de valider leurs acquis linguistiques et vient attester de leur compétence en langue indexée sur l’échelle de niveau du cadre européen.

#### **DNSEP : Diplôme National Supérieur d’Expression Plastique - Option Art**

Marquant la fin du 2<sup>d</sup> cycle, le DNSEP est un diplôme national de grade master. Il est reconnu au niveau 1 par la Commission nationale de certification professionnelle.

#### *Les épreuves*

À l’issue d’un cursus de cinq ans, les étudiants ayant obtenu 270 ECTS peuvent se présenter aux épreuves du DNSEP. La soutenance du diplôme se déroule en deux temps :

- la soutenance du mémoire, d’une durée de 20 minutes ;
- la soutenance du travail plastique, d’une durée de 40 minutes.

#### *Le jury*

Nommé par le directeur de l’ESACM, le jury du DNSEP est composé de 5 membres :

- 1 représentant de l’école qui siège au jury de soutenance du mémoire ;
- 4 personnalités qualifiées dont l’un siège au jury de soutenance du mémoire ;
- Le président est choisi parmi les personnalités qualifiées. L’un des membres du jury chargé de la soutenance du mémoire doit être titulaire d’un doctorat.

#### *Critères nationaux d’évaluation*

- Présentation formelle et critique du projet ;
- Élaboration du projet et processus de la recherche ;
- Positionnement du travail (pertinence des références, diversité des connaissances) ;
- Qualité des productions.

#### *Les crédits afférents*

Le jury réuni au complet pour la soutenance plastique délivre les crédits correspondant d’une part, au travail plastique (25 ECTS) et d’autre part, au mémoire (5 ECTS) sur la base d’un rapport établi par le jury du mémoire. Aucun crédit ne peut se substituer à ceux attachés à la réussite du diplôme. Les étudiants qui n’obtiennent pas tous les crédits européens attachés aux épreuves du diplôme sont autorisés à s’inscrire à nouveau dans l’établissement. Cependant, aucun candidat ne peut se présenter plus de deux fois au DNSEP.

<sup>14</sup>. Voir Chapitre 1 - article sur les modalités de passage au semestre suivant.

### LES AIDES AUX DIPLÔMES – PROJET DE PRODUCTION

Les étudiants de 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années sont amenés à produire des œuvres dans le cadre de la préparation de leur diplôme.

Ces projets peuvent être pour tout ou partie financés par l’école, soit sous forme de prise en charge directe ou de remboursement sur facture de frais engagés par l’étudiant, après validation du projet par un enseignant et du budget prévisionnel par la direction financière de l’école. En 5<sup>e</sup> année, les frais de production et tirage des exemplaires de mémoire demandés pour les enseignants référents, les membres du jury et la bibliothèque sont inclus dans cette enveloppe.

### DÉLIVRANCE DES DIPLÔMES

Le secrétariat pédagogique délivre les diplômes du DNA et du DNSEP à partir des procès-verbaux transmis par les présidents du jury. Les certificats intermédiaires (CEAP, CESAP) sont établis uniquement pour les étudiants qui en font la demande à la direction de l’établissement.

#### *Supplément au diplôme*

Les étudiants peuvent demander une annexe descriptive à leur diplôme auprès du secrétariat pédagogique de l’école. Délivré après l’obtention du DNSEP, ce supplément au diplôme a pour objectif de donner une lisibilité claire du parcours et des acquis de l’étudiant, à un niveau international. Il récapitule les enseignements suivis et crédits obtenus en 2<sup>d</sup> cycle et les expériences de mobilité de l’étudiant. Il informe sur les objectifs pédagogiques du cursus et les modes d’évaluation de l’établissement qui délivre le diplôme.

## MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES

Tout au long de son cursus, l’étudiant participe à des activités faisant partie de sa formation mais ne se déroulant pas au sein de l’établissement, tels que les stages professionnels obligatoires, les voyages d’études ou de recherche en France ou à l’étranger, les possibilités de workshops ou de résidences, les semestres d’études dans des établissements partenaires...

### STAGE

Chaque stage fait l’objet d’une convention tripartite entre l’étudiant, l’organisme d’accueil et l’ESACM. Tout engagement est soumis à l’accord préalable du coordinateur d’année. Pendant le stage, les étudiants sont sous la responsabilité de l’organisme d’accueil notamment au regard de la législation du travail et des articles du code de l’éducation relatifs aux stages. Ils restent couverts par leur sécurité sociale étudiante. L’étudiant, d’une part, et l’organisme d’accueil d’autre part, doivent avoir souscrit une police d’assurance au titre de la responsabilité civile.

### VOYAGES ET DÉPLACEMENTS DANS LE CADRE DU CURSUS

Les voyages et travaux réalisés à l’extérieur de l’établissement dans le cadre des études (ARCs, résidences, programmes de recherche,... ), et sous la conduite effective d’enseignants ou de personnes désignées pour encadrer ces séjours, sont placés sous la responsabilité générale de l’école. Cette responsabilité ne saurait être engagée pour des voyages et travaux réalisés à l’initiative personnelle des étudiants.

Les voyages d’études et les déplacements en France et à l’étranger organisés par l’école sont financés en partie par l’ESACM. Une participation peut être demandée aux étudiants qui, dans ce cas, sont informés en amont du séjour des dépenses restant à leur charge.

### MOBILITÉ D’ÉTUDE

L’école entretient des relations suivies avec un certain nombre d’institutions de formation artistique à l’étranger. Au sein de l’Union Européenne, ces échanges s’effectuent dans le cadre du programme Erasmus+. Avec les autres pays, ils s’effectuent en fonction des conventions signées entre l’ESACM et les établissements partenaires.

A partir du formulaire de vœux rempli par l’étudiant, l’équipe pédagogique valide la pertinence du projet de mobilité, le choix de

la destination et la période du séjour. Pour les étudiants n'entrant pas dans le cadre du programme Erasmus+, le directeur peut décider d'une prise en charge complète ou partielle des frais de déplacement au regard des budgets disponibles.

Sauf stipulation contraire précisée par convention, lors de séjours d'études organisés dans le cadre d'échanges, les étudiants français ou étrangers accueillis temporairement à l'ESACM sont placés sous l'autorité et la responsabilité de cette dernière. Ils sont tenus au respect du présent règlement. Réciproquement, les étudiants de l'ESACM accueillis dans d'autres établissements sont, durant leur séjour, placés sous l'autorité et la responsabilité de l'établissement d'accueil.

Les étudiants étrangers admis en échange sont dispensés des frais d'inscription, leurs droits de scolarité étant acquittés dans leur école d'origine. L'équipe enseignante du site leur attribue les crédits correspondants au semestre après une évaluation dans les mêmes conditions que les étudiants de l'école.

## CRÉDITS LIBRES

Les étudiants ont la possibilité de suivre un ou plusieurs UE auprès d'établissements de formation avec lesquels l'ESACM est en partenariat et sont dispensés de droits d'inscription ou autres frais pédagogiques de l'établissement d'accueil.

La demande doit être adressée au directeur de l'école, dans le second semestre de l'année précédente. Si l'équipe pédagogique valide la pertinence pédagogique pour l'étudiant de suivre certains UE au sein d'un des établissements partenaires, les conditions de mise en place de ces crédits libres font ensuite l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM et l'établissement d'accueil (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement...).

## ANNÉE DE CÉSURE

### Format et objectifs

L'année de césure permet à tout étudiant de l'ESACM qui le souhaite de suspendre son cursus pendant un an, entre la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> année ou entre la 4<sup>e</sup> et la 5<sup>e</sup> année. Choix non contraint et opéré avec prudence, cette année de césure doit permettre à l'étudiant d'affiner son projet professionnel et d'études, d'acquérir des compétences complémentaires, de mettre en œuvre une expérience personnelle en dehors du territoire scolaire... Elle n'est en aucun cas une période sabbatique ou de vacances. Elle se présente sous la forme d'une année complète de stages ou de séjours auprès d'une même structure ou de plusieurs institutions partenaires, en France ou à l'étranger.

### Conditions, démarches et déroulement

Cette année de césure n'est pas comptabilisée dans le cursus et ne peut être accessible qu'aux étudiants ayant validé les 180 ECTS à l'issue du DNA ou 240 ECTS à la fin du semestre 8. Pendant la période de césure, l'étudiant garde le statut étudiant. Il s'inscrit administrativement à l'école et cotise à la sécurité sociale. Ses frais de scolarité sont par contre réduits de moitié, voire exonérés pour des étudiants boursiers.

Les étudiants intéressés doivent déposer, avant le 31 mars, un dossier dans lequel ils expliquent leur projet et leur motivation et présentent les partenaires du projet. Les demandes sont étudiées par l'équipe pédagogique, le responsable des études et le directeur de l'ESACM. Le critère de décision correspond à la pertinence du projet présenté par l'étudiant en regard notamment de compétences à acquérir pour son insertion professionnelle et/ou d'éléments facilitant sa poursuite d'études. La décision définitive revient au directeur de l'ESACM.

Dans tous les cas, l'avis favorable sur l'année de césure entraîne l'avis favorable sur l'admission en 4<sup>e</sup> année ou en 5<sup>e</sup> année.

Si la demande est validée, l'année de césure peut débuter entre juillet et septembre. Une convention tripartite est mise en place entre l'étudiant, l'ESACM et la ou les structure(s) d'accueil.

Avant le départ, le tuteur choisi parmi l'équipe pédagogique établit avec l'étudiant le calendrier et les modalités des contacts (au moins un par trimestre), ainsi que les points faisant l'objet du rapport d'activité écrit que l'étudiant devra remettre avant le 15 octobre de l'année de reprise du cursus.

A l'issue de cette année, l'étudiant réintègre l'école en s'inscrivant en 4<sup>e</sup> année ou en 5<sup>e</sup> année.

Pour les étudiants redoublants une année de leur 2<sup>d</sup> cycle, la césure est accessible sur un semestre à la condition que tous les crédits de ce même semestre aient été validés l'année précédente. Dans ce cas, l'étudiant réintègre l'établissement au semestre suivant afin de suivre les enseignements et valider les crédits manquants. Ses droits d'inscription sont par contre dus en totalité.

# CHAPITRE 2 : RÈGLES DE DISCIPLINE

## ACCESSIBILITÉ DES LOCAUX

Les locaux de l'ESACM sont accessibles aux seuls étudiants valablement inscrits.

Dans des cas très particuliers (préparation des bilans ou diplômes...), les étudiants peuvent inviter des personnes extérieures à l'établissement. Ils doivent signaler leur présence à l'accueil au moment de leur arrivée dans les locaux. Pour des raisons de sécurité, ces personnes extérieures à l'ESACM ne sont pas autorisées à se rendre dans les ateliers techniques et à utiliser le matériel de l'école.

## COMPORTEMENT, RESPONSABILITÉ ET DISCIPLINE

Les étudiants sont placés durant toute leur scolarité sous l'autorité du directeur de l'établissement, responsable de la discipline générale de l'ensemble de l'établissement. Il est compétent pour prendre à titre temporaire toute mesure utile afin d'assurer le maintien de l'ordre. Les faits qui ont conduit au prononcé d'une telle mesure peuvent donner lieu à une procédure disciplinaire.

La présence en cours est obligatoire. Toute absence doit être justifiée auprès du secrétariat pédagogique (voir Chapitre 1, Assiduité, page 265).

Le régime d'autodiscipline, qui régit la vie au sein de l'école, a pour contrepartie l'exercice de la responsabilité individuelle des étudiants.

Le comportement des étudiants (actes, attitudes, propos) ne doit pas être de nature :

- à porter atteinte à l'ordre public et au bon fonctionnement de l'école,
- à porter atteinte au principe de laïcité du service public de l'enseignement supérieur,
- à porter atteinte à la santé, l'hygiène et la sécurité des personnes et des biens,
- à créer des perturbations dans le déroulement des activités d'enseignement
- à amener autrui, contre son gré ou non, à subir ou à commettre des actes humiliants ou dégradants (Cf la loi n° 98-468 du 17/06/1998 définissant les actes de bizutage).

La loi s'exerce partout, elle punit les discriminations suivant vingt critères : l'âge, l'apparence physique, l'appartenance ou non à une ethnie, à une nation, à une race, à une religion déterminée, l'état de santé, l'identité sexuelle, l'orientation sexuelle, la grossesse, le handicap, le patronyme, le sexe, les activités syndicales, les caractéristiques génétiques, les mœurs, les opinions politiques, l'origine et le lieu de résidence.

Des lois spécifiques ont été mises en place contre le harcèlement sexuel et pour l'égalité vraie entre les hommes et les femmes (voir Annexe : Contre les discriminations, les écoles supérieures d'art s'engagent, page 278). Les discriminations et le harcèlement sont punis dans le cadre de la loi par des peines d'emprisonnement et de réparations aux victimes.

Il est interdit de pénétrer dans les locaux de l'école sous l'emprise de drogue ou d'un état alcoolique, ou en possession de drogue ou d'alcool (Article L628 du Code de la santé publique, article 222-37 et 222-9 du Code pénal).

Toutefois, la consommation d'alcool peut être admise dans le cadre de manifestations particulières (vernissages, réceptions...) organisées par la direction de l'établissement ou pour lesquelles une autorisation exceptionnelle a été préalablement donnée par la direction.

En cas d'ivresse ou de troubles du comportement lié à l'alcool ou à la drogue, le personnel de l'école prendra les mesures nécessaires : éloignement du contrevenant, intervention d'un médecin qui décidera des mesures à prendre, application éventuelle de sanctions.

## SÉCURITÉ DES OBJETS ET EFFETS PERSONNELS

L'établissement prend des mesures de protection contre les vols, notamment en mettant à disposition des casiers. Néanmoins, il incombe à chacun de prendre les précautions qui s'imposent. L'école dégage toute responsabilité en cas de vol ou de dégradation des effets personnels, appareils, matériels et matériaux perdus ou volés dans son enceinte.

## RÈGLES D'HYGIÈNE ET DE SÉCURITÉ

Les animaux ne sont pas admis dans les locaux sauf, s'il s'agit d'un projet artistique, sur autorisation du directeur de l'établissement.

Les étudiants ne sont pas autorisés à se restaurer dans l'amphithéâtre et dans les ateliers techniques. Les différents espaces de travail mis à leur disposition devront être laissés dans un état de propreté et de rangement convenable.

## CONCOURS ET ACTIVITÉS INDIVIDUELLES

Les étudiants ont la possibilité de participer à des concours, festivals, expositions ou colloques nationaux et internationaux en s'inscrivant à titre individuel. Toute activité impliquant un engagement es qualité dans le cadre de la participation à ces manifestations est soumis à une information au directeur de l'établissement.

## COMMUNICATION

Un étudiant qui est contacté par la presse pour un interview doit, avant toute prise de parole ou tout contact, en informer la directrice de l'établissement.

## PLAGIAT - CONTREFAÇON

Conformément au code de la propriété intellectuelle, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle d'une œuvre faite sans le consentement de son auteur est illicite.

Le délit de contrefaçon (plagiat) peut donner lieu à une sanction disciplinaire indépendante de la mise en œuvre de poursuites pénales.

## SANCTIONS DISCIPLINAIRES ET CONSEIL DE DISCIPLINE

En cas de manquement grave au règlement intérieur, d'atteinte grave aux personnes et/ou aux biens, de harcèlement discriminatoire ou d'atteinte à la propriété intellectuelle, un étudiant peut faire l'objet de sanctions disciplinaires.

Les sanctions disciplinaires applicables aux étudiants sont : l'avertissement, le blâme, l'exclusion pour une durée déterminée ou l'exclusion définitive de l'établissement. Des poursuites pénales peuvent également être engagées.

Le pouvoir disciplinaire est exercé par le Directeur de l'école, conformément à l'article 12-3 des statuts de l'EPCC, qui - sauf pour l'avertissement et le blâme - statue sur avis conforme du conseil de discipline, après audition de l'intéressé.

Le conseil de discipline se réunit sur convocation du directeur, de sa propre initiative ou à la demande d'un membre de l'équipe pédagogique.

L'étudiant est convoqué par pli recommandé mentionnant les faits qui lui sont reprochés et est invité à préparer sa défense.

Le conseil de discipline est composé du directeur, du secrétaire général, du coordinateur général, du coordinateur en charge de l'étudiant, de 3 enseignants choisis par le directeur au sein de l'équipe pédagogique de l'année d'étude de l'étudiant concerné et du représentant des étudiants élu au Conseil d'Administration du cycle concerné.

Suite à l'audition de l'étudiant, le conseil de discipline prend une décision motivée qui est notifiée à l'étudiant.

# CHAPITRE 3 : MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT ET D'UTILISATION DES LOCAUX ET DU MATÉRIEL

## HORAIRES – FERMETURE DE L'ÉCOLE

De la date de la rentrée à la date de fin des cours, à l'exclusion des vacances scolaires, l'ESACM est accessible aux étudiants chaque jour ouvrable de 9h à 21h.

Tout étudiant ayant un travail à produire doit donc s'organiser en fonction de ces horaires et le cas échéant en fonction d'un planning d'utilisation des ateliers spécifiques (volume, infographie, photographie, multimédia ...)

L'école est fermée pour les étudiants :

- durant les mois de juillet et août,
- pendant les vacances de Noël,
- le vendredi suivant le jeudi de l'Ascension,
- les week-ends et jours fériés,
- à des occasions exceptionnelles (les étudiants en seront informés ponctuellement via l'intranet pédagogique).

## RÈGLES GÉNÉRALES D'USAGE DES LOCAUX

De façon générale, les étudiants sont tenus de respecter les locaux mis à leur disposition. Toute dégradation réalisée sur les murs, sols, portes ou tout autre support non réservé aux usages pédagogiques entrainera la remise en état aux frais de l'étudiant. Toute intervention sur les locaux doit faire l'objet d'une réflexion concertée avec l'enseignant coordinateur et le régisseur du bâtiment.

Différents espaces d'affichage sont utilisés pour les informations concernant les activités internes de l'école ou les manifestations artistiques et culturelles. Les étudiants sont donc tenus de les consulter très régulièrement. De même, la consultation de l'intranet de l'ESACM est également indispensable.

## RÈGLES DE SÉCURITÉ INCENDIE

Les locaux de l'école sont particulièrement exposés au risque d'incendie en raison des produits inflammables utilisés et stockés. Les consignes de sécurité suivantes doivent être respectées en toute circonstance :

Il est interdit :

- de fumer dans l'établissement,
- d'utiliser des appareils à feu nu (réchaud à gaz, bougies, etc.),
- de modifier le réseau de distribution électrique sans autorisation,
- de bloquer les portes coupe-feu ou munies d'un ferme-porte par des cales, du mobilier...
- d'encombrer ou de restreindre la circulation au sein des bâtiments, les issues principales et de secours, les armoires électriques, les couloirs, paliers, escaliers, fenêtres (notamment fenêtres à point rouge)...
- de stocker les matériaux inflammables, ou à fort pouvoir calorifique en dehors des armoires spéciales prévues à cet effet,
- de déplacer, d'utiliser, d'obstruer ou de dérégler les moyens de lutte contre l'incendie (extincteurs, RIA, portes coupe-feu, etc.),
- de décrocher les étiquetages de sécurité.

Si l'alarme retentit dans l'établissement, les usagers doivent évacuer immédiatement les lieux et se rendre au point de rassemblement en suivant les consignes des personnels formés à l'évacuation des publics.

En complément de ces consignes, il est essentiel de :

- repérer les issues de secours et moyens d'extinction à disposition,
- éviter le sur-stockage et les encombrements pouvant mettre en défaut la sécurité des personnes,
- être attentif aux odeurs suspectes (avertir l'agent d'accueil qui appliquera les consignes de sécurité qui lui ont été signifiées),
- reboucher les containers de produits inflammables, limiter le stockage, les utiliser et les manipuler loin des sources de chaleur ou des appareils électriques,
- participer activement aux exercices d'évacuation organisés.

## RÈGLES SPÉCIFIQUES AUX ATELIERS TECHNIQUES

L'école met à la disposition des étudiants des espaces de travail spécialisés : laboratoires photo, ateliers vidéo et son, infographie et impression numérique, maquette, impression/édition... Les ateliers sont ouverts sous la responsabilité d'un enseignant, technicien et/ou d'un élève moniteur.

L'accès à ces espaces de travail est exclusivement réservé aux étudiants valablement inscrits à l'ESACM, pour des travaux entrant dans le cadre de la scolarité. L'entrée de toute autre personne est strictement interdite et engagerait, en cas de dommage lui survenant, sa propre responsabilité.

Les travaux nécessitant l'usage de machines spécifiques nécessitent la présence du personnel pédagogique et/ou technique de l'établissement. Une journée de sensibilisation est consacrée à la présentation de ces différentes prescriptions en début d'année scolaire. La participation de tous les étudiants est obligatoire.

Avant tout travail dans les ateliers, les étudiants doivent impérativement satisfaire aux respects de règles élémentaires de sécurité :

- Les vêtements amples, écharpes, pendentifs... susceptibles d'être pris dans les éléments rotatifs sont à proscrire,
- Les vêtements en matériaux facilement inflammables pour les travaux de soudure ou proches d'une source thermique doivent être évités (vêtements en coton fortement recommandés),
- Les cheveux longs doivent être attachés ou maintenus par tout autre moyen,
- Il est obligatoire de faire systématiquement usage des accessoires de protection (lunettes, casque, masque...) fournis par l'école.

Toutefois, l'école ne fournit pas les chaussures de sécurité. Il revient donc à chaque étudiant, sous sa seule responsabilité, d'utiliser des chaussures adaptées à un travail en atelier.

L'utilisation du matériel son, vidéo, informatique et photographique s'effectue dans le respect des modes d'emploi et se limite aux nécessités de l'enseignement.

De même, l'utilisation des appareils électriques, électroportatifs et des outillages doit être conforme à leur destination et aux prescriptions des constructeurs. Les enseignants et assistants sont là pour donner toutes indications utiles et faire respecter ces prescriptions.

Les outils et équipements mis à disposition sont obligatoirement utilisés sur leurs lieux d'affectation et en aucun cas ne sortent de l'établissement sans autorisation préalable.

Chaque étudiant est personnellement responsable des dommages qu'il cause aux personnes, biens immobiliers et mobiliers au sein de l'établissement ou au cours de toute activité organisée par l'école.

Les matériaux fournis par les enseignants et assistants seront exclusivement utilisés pour des travaux entrant dans le cadre du cursus.

Après la réalisation de leur travail, les étudiants doivent, chaque jour, nettoyer les machines et outils utilisés, l'espace de travail et procéder au rangement des accessoires et outillages.

## CHARTRE DE BON USAGE DES MOYENS DE COMMUNICATION ET ACCÈS INTERNET

**Lois applicables dans le domaine de la sécurité informatique :**

- Loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, modifiée.
- Loi n° 88-19 du 5 janvier 1988, relative à la fraude informatique.
- Loi n° 91-646 du 10 juillet 1991 relative au secret des correspondances émises par la voie des télécommunications.
- Loi n° 92-597 du 1<sup>er</sup> juillet 1992 relative au Code de la propriété intellectuelle.

Les téléphones portables doivent être éteints pendant les examens, les cours ainsi qu'au sein de la bibliothèque.

L'utilisation généralisée des ressources informatiques et téléphoniques, leur fonctionnement en réseau ouvert sur internet ont pour corollaire la vulnérabilité de nos infrastructures. Dans la mesure où une mise en échec du système peut paralyser durant plusieurs heures le fonctionnement de la collectivité, et occasionner des pertes importantes de données, cette vulnérabilité constitue une préoccupation majeure.

Chaque utilisateur contribue à la sécurité générale du système d'informations par l'application de règles de fonctionnement.

### Finalité de l'utilisation

Les accès aux moyens informatiques sont personnels et inaccessibles. Il est conseillé à l'étudiant de ne pas communiquer ces informations à une tierce personne. En cas de soupçons sur l'utilisation à son insu de ses accès, l'étudiant informera dans les plus brefs délais le directeur de l'école. Cet accès disparaît lorsque l'étudiant quitte l'établissement.

Un nom de compte est fourni à l'utilisateur avec un mot de passe associé. L'étudiant peut modifier son mot de passe (il doit comporter plus de cinq caractères comportant un mélange de signes alphanumériques - lettres et chiffres - dénué de tout sens). Les « ressources informatiques » sont mises à disposition des utilisateurs pour leurs travaux dans le cadre du cursus. Leur usage doit être rationnel et loyal afin d'éviter la saturation du système ou leur détournement.

Tout utilisateur s'engage à ne pas effectuer d'opérations qui pourraient avoir pour conséquence :

- de dégrader ou d'interrompre, même temporairement, le fonctionnement normal d'une ressource informatique quelconque, et en particulier de son poste de travail,
- de consulter, de modifier ou de détruire des informations privées d'autres utilisateurs,
- d'altérer volontairement ou de détruire des informations communes sur un des systèmes connectés au réseau,
- de masquer sa véritable identité, d'usurper l'identité d'autrui en particulier en s'appropriant le mot de passe d'un autre utilisateur,
- de porter atteinte à l'intégrité d'un autre utilisateur ou à sa sensibilité notamment par l'intermédiaire de messages, textes ou images provocants,
- de prendre connaissance d'informations transitant sur le réseau,
- de ne pas respecter les procédures informatiques.

### Matériel mis à disposition

Les postes de travail sont équipés des composants informatiques nécessaires à l'accomplissement des tâches confiées aux étudiants. En cas d'insuffisance constatée ou de panne, il convient de prévenir le secrétariat de l'école.

L'installation et l'usage des logiciels ludiques, de copies de logiciels à caractère commercial, le contournement des restrictions d'utilisation, la propagation et la conception de virus informatiques, et de manière générale tout logiciel non directement relié à l'activité de l'étudiants, sont interdits.

L'utilisateur ne doit pas faire de copies de logiciels n'appartenant pas au domaine public (respect du droit de propriété). Seules les copies de sauvegarde sont autorisées, sous le contrôle de l'administrateur réseau. L'utilisation et la diffusion de logiciels piratés sont proscrits et constituent un délit passible d'amende forte et d'emprisonnement.

### Conservation des données informatiques

Il est recommandé de conserver les fichiers sur les serveurs affectés à cet usage, car seul le contenu de l'espace de stockage situé sur ces serveurs est régulièrement sauvegardé.

### Contrôles

L'ESACM, via son administrateur du système d'information, a une obligation légale de moyens pour se protéger des transmissions et des traitements de données illicites. Dans ce cadre, l'utilisation de toutes les ressources informatiques mises et en particulier les services internet pourront faire l'objet de contrôles en stricte référence à la loi et la jurisprudence. Les adresses des pages Web consultées sont stockées sur des serveurs relais et qu'elles peuvent être retrouvées facilement. La durée de conservation de ces données est conforme aux recommandations de la CNIL.

### Licéité des contenus

#### *Respect du droit à la propriété intellectuelle*

L'utilisateur des ressources informatiques et d'internet doit veiller au respect du droit de la propriété intellectuelle sur les œuvres protégées (livres, logos, pièces musicales, images, logiciels...) qui font interdiction d'utiliser, de reproduire et d'exploiter ces œuvres sans l'autorisation de l'auteur ou du titulaire des droits.

#### *Respect du droit des personnes*

Il est interdit à tout utilisateur de porter atteinte à la vie privée d'autrui par un procédé quelconque et notamment par la transmission, sans son consentement, de son image ou de ses écrits diffusés à titre confidentiel ou privé. Toutefois, pendant son cursus, l'étudiant accorde à l'ESACM la permission irrévocable de fixer son image par toutes techniques (photographie ou vidéo) et de la diffuser sur tous supports de communication (notamment publications papier et site internet de l'école...). L'étudiant s'engage à ne pas tenir responsable l'ESACM de la possibilité d'un changement de cadrage, de couleur et de densité qui pourrait survenir lors de la reproduction.

#### *Respect de l'ordre public*

Tout utilisateur doit agir dans le respect de l'ordre public et s'interdire notamment tout acte malveillant de quelque nature que ce soit (trouble à l'ordre public, diffusion d'idéologies politiques, incitation au racisme, au terrorisme ou au suicide...) ou toute diffusion de message à caractère violent de nature à porter atteinte à la dignité humaine. La notion d'ordre public s'entend en cohérence avec le droit français et européen en la matière, quel que soit le pays d'origine de l'étudiant.

#### *Confidentialité*

L'utilisateur respecte les contenus à caractère confidentiel et s'engage à ne pas lire, copier, divulguer ou modifier les fichiers d'un autre utilisateur sans y avoir été explicitement autorisé par son propriétaire et/ou son auteur.

Suivant la gravité de l'infraction, la direction pourra engager toutes actions qu'elle jugera nécessaire. Ces sanctions peuvent aller du simple avertissement jusqu'à des sanctions prononcées par le conseil de discipline, sans oublier les poursuites prévues par les lois en vigueur (engagement de la responsabilité civile ou pénale de l'étudiant).

## RÈGLES SPÉCIFIQUES À LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de l'école contribue à la formation, à l'information, à la culture et aux recherches des étudiants et des enseignants. Le personnel de la bibliothèque accompagne les étudiants et les enseignants afin d'utiliser au mieux le fonds documentaire et pour les guider dans leurs recherches. La bibliothèque propose un fonds documentaire en libre accès, spécialisé en art contemporain, ainsi que des informations multiples sur l'art contemporain et son contexte. Son catalogue est commun avec celui du réseau des bibliothèques de Clermont Auvergne Métropole.

Les horaires d'ouverture peuvent varier en fonction des contraintes pédagogiques et des vacances scolaires.

### Modalités d'inscription

La carte de prêt établie lors de l'inscription à la bibliothèque de l'ESACM donne accès aux bibliothèques de lecture publique du réseau géré par Clermont Auvergne Métropole et à la BCU (Bibliothèque Clermont Université).

### Emprunt des documents

Les ouvrages et les DVD peuvent être empruntés à domicile (sauf restrictions liées à des contraintes pédagogiques) : 5 titres pour 3 semaines, renouvelables 1 fois (veiller à respecter les dates de retour des documents empruntés). Tout document qui sort de la bibliothèque (même pour un exercice ponctuel, ou pour une consultation brève) doit être notifié aux bibliothécaires. Périodiques, usuels, dictionnaires et encyclopédies, ouvrages de référence sont à consulter sur place.

Les documents audiovisuels et multimédias empruntés sont réservés à un usage personnel, dans le cadre familial ou privé. Tout autre usage doit se conformer à la législation sur la propriété littéraire et artistique. L'école ne peut être tenue responsable de tout usage abusif des documents empruntés.

L'étudiant est responsable des documents empruntés : il ne doit ni les annoter, ni les détériorer. Il est tenu de signaler au personnel de la bibliothèque tout document à réparer, qui se chargera des réparations éventuelles.

Un document anormalement détérioré (couverture ou pages déchirées, tâches...), perdu ou volé doit être remplacé par l'emprunteur (achat du document ou d'un document équivalent en accord avec la bibliothécaire).

### Consultation

La consultation, l'écoute et le visionnage sur place des documents est ouverte à tous.

Des postes informatiques sont disponibles pour la consultation du catalogue et la recherche documentaire sur internet.

Conformément aux articles 225-1 à 227-28 du code pénal, les usagers s'engagent à respecter l'interdiction de consulter des sites à caractère raciste, pédophile, pornographique, incitant à la haine ou tout autre site portant atteinte à la sécurité des personnes et des biens. Un point de visionnage de DVD et d'écoute de CD audio est aménagé dans la bibliothèque.

### Reproduction de documents

La photocopie des documents peut être réalisée sur un copieur mis à disposition à cet effet. Le tarif de cette prestation est fixé par délibération du Conseil d'Administration.

## FOURNITURES

L'école fournit le matériel et les consommables nécessaires aux initiations et travaux dans les principales disciplines artistiques.

Chaque étudiant doit néanmoins acheter :

- le matériel nécessaire pour le travail en peinture, dessin, volume et s'équiper notamment des carnets pour les prises de note et le journal du bord ainsi que du petit outillage suivant : 1 réglet métallique 50cm, 1 équerre métallique 30cm, 1 mètre ruban, 1 bon cutter avec lames de rechange, 1 marteau, des pinces multiprises, 1 jeu de tournevis, des vis et clous.
- les fournitures spécifiques liées à l'usage des outils numériques et multimédia
- les fournitures pour ateliers spécialisés : photographie, gravure, lithographie...

## PRÊT DE MATÉRIEL

Il est possible d'emprunter certains matériels pour mener à bien un projet pédagogique aux conditions suivantes :

- le travail envisagé avec ledit matériel doit répondre à un projet validé par l'équipe pédagogique,
- l'étudiant(e) doit au préalable avoir informé son assureur et obtenu l'accord express de celui-ci pour une couverture du matériel en cas de vol ou détérioration,
- une fiche de prêt indiquant la nature du matériel, sa valeur, la durée du prêt ainsi que le numéro de police d'assurance doit être préalablement et systématiquement remplie.
- un chèque de caution sera réclamé dont le montant sera établi en fonction de la valeur du matériel emprunté.

L'emprunt du matériel s'effectue dans le cadre des plages horaires prévues, via l'intranet de l'école.

En cas de vol ou de détérioration de ce matériel, l'étudiant devra faire une déclaration à sa compagnie d'assurance. Dans le cas où cette dernière ne prendrait pas en charge le remboursement de l'appareil (ou ne le ferait que partiellement), celui-ci sera à la charge de l'étudiant.

## PROPRIÉTÉ ARTISTIQUE DES TRAVAUX

Bien qu'étant en totalité ou partie produites par l'ESACM, les travaux et œuvres réalisés par les étudiants pendant leur scolarité sont leur propriété pleine et entière en leur qualité d'auteur (art L 111-1 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle). Les étudiants autorisent l'ESACM à utiliser ces productions au cours de leur scolarité et pendant une durée de 5 ans à l'issue de leur réalisation par l'école à des fins de promotion, de communication et d'actions culturelles dans le cadre de manifestations publiques ou pour des éditions. Pendant cette période, ils cèdent à l'école de manière non exhaustive, à titre gratuit, les droits de reproduction, de représentation et d'adaptation afférents à ces travaux. Certains travaux réalisés dans le cadre de workshop, ARC, programmes de recherche ... peuvent relever de la création collective. L'œuvre collective est, sauf preuve contraire, la propriété de la personne sous le nom de laquelle elle est divulguée (art. L.113-2 al.3 du CPI).

## RANGEMENT DE L'ÉCOLE

À la fin de chaque semestre, après les évaluations et bilans, les étudiants doivent ranger leurs ateliers afin de permettre l'accrochage et la mise en situation des travaux. Dès la fin des épreuves, chaque étudiant doit participer à la remise en état de l'école.

Chaque fin d'année, l'étudiant s'engage – sauf décision contraire de la direction – à gérer l'enlèvement de ses travaux, matériaux et outils pour permettre aux services techniques de réaliser les travaux et nettoyages indispensables à l'entretien du bâtiment. Les travaux que les étudiants ne souhaitent pas emmener chez eux, dans les délais impartis, seront détruits.

Ces opérations se feront dans le respect des procédures et sous le contrôle du régisseur des bâtiments.

# CHARTRE POUR L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES ET LA LUTTE CONTRE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATIONS

\* \* \*

Toutes les discriminations doivent être combattues avec force et la lutte contre les attitudes discriminantes et pour l'égalité entre les femmes et les hommes doit être placée en préambule de toute réflexion et de toute action.

L'école est un lieu de transmission, de savoir et d'émancipation et un espace de réflexion et de mise en œuvre de questionnements liés aux formes sociétales contemporaines. Elle est donc traversée par ces enjeux aussi bien dans le travail des étudiants que dans la vie quotidienne de l'établissement. Les écoles sont depuis de nombreuses années des espaces de construction et d'affirmation de l'identité de chacun. La force de la pédagogie de projet qui est au cœur des écoles d'art tient à des modes de travail spécifiques et à une liberté de création qui sont essentiels. Le rapport pédagogique est centré sur le projet de l'étudiant dans une construction de soi qui interroge sans cesse l'espace personnel. De ce fait, les écoles supérieures d'art doivent rester des lieux dans lesquels les questions de l'intime, de l'autobiographique, du corps et des identités au sens le plus large du terme continuent d'être travaillées tout en veillant à ce que chacun soit respecté dans ce qu'elle ou il est, sans discrimination.

La mise en œuvre d'une politique structurelle d'égalité entre les femmes et les hommes et de lutte contre toutes les discriminations, concerne aussi bien les étudiant-e-s que la gouvernance de l'établissement et l'ensemble des personnels et intervenants. Elle participe au travail nécessaire de reconstruction du champ des représentations.

## L'école s'engage à :

- Promouvoir la diversité et l'égalité des chances ;
- Prévenir toute forme de violence et de harcèlement ;
- Mettre en œuvre l'égalité hommes-femmes ;
- Veiller au respect mutuel entre les sexes et transmettre une culture de l'égalité ;
- Favoriser la représentation proportionnelle des femmes et des hommes dans toutes les instances, à tous les niveaux, pour toutes les catégories et tendre vers la parité dans la composition du conseil d'administration, des jurys et des commissions de sélection, pour contrer les solidarités et mécanismes conscients ou inconscients qui tendent à reproduire des schémas inégalitaires ;
- Reconnaître le rôle déterminant de la direction d'établissement comme garant de l'égalité hommes-femmes, du respect mutuel entre les sexes et de la lutte contre les stéréotypes et contre toutes les discriminations ;
- Lutter contre toutes les discriminations et toutes les formes de harcèlements quels qu'ils soient ;
- Lutter contre les attitudes sexistes et de genre, contre toutes les discriminations et contre les violences sexuelles, sexistes et homophobes.

## 1. Transmettre une culture de l'égalité et contre les discriminations pour changer les représentations

Si dans les écoles supérieures d'art, comme dans le champ de l'enseignement supérieur en général, les conditions peuvent être propices au harcèlement et à toutes sortes de domination, elles créent aussi des contextes favorables pour les questionner et les combattre.

Notre école a ouvert ses portes aux enseignements des sciences politiques et sociales qui traitent de ces questions, notamment les gender studies et les postcolonial studies.

- Afin de changer les représentations et de transmettre une culture de l'égalité aux étudiants des deux sexes, nous veillerons à la parité et la diversité au sein des équipes pédagogiques (enseignants comme intervenants) afin, notamment, de diversifier les « modèles » que l'on donne aux étudiants.
- Une information diversifiée sur les métiers est développée durant la scolarité, notamment dans les « réalités de l'art » en faisant intervenir des professionnelles et des professionnels de toutes origines, ce qui contribuera à ouvrir le champ des possibles aux étudiantes et aux étudiants quels que soient leur genre, leur origine, leur contexte et leur choix d'existence.
- Nous travaillons sur les processus d'orientation des lycéens dans le projet « égalité des chances », par des workshops en lycée professionnels, par des actions d'éducation artistique dans les quartiers défavorisés, par le changement de notre examen d'entrée plus accessible... Nous veillerons à développer ces actions auprès de tous ceux et celles qui n'auraient pas un accès facile à une école supérieure d'art.
- Changer les représentations passe également par une attention particulière à la diversité des œuvres et des auteurs présentés dans les enseignements en s'appuyant sur les travaux de recherche qui mettent en évidence les possibilités en la matière (œuvres d'auteurs et d'artistes femmes, d'auteurs et d'artistes issus des minorités, et issus d'une histoire de l'art non occidentale).
- La mise en place de modules de formation sur l'égalité, d'espaces de réflexion sur les stéréotypes ou le développement d'analyses des représentations des femmes et des minorités quelles qu'elles soient est également nécessaire. Apprendre aux étudiantes et aux étudiants à analyser et décrypter les comportements est fondamental pour transmettre une culture de l'égalité et lutter contre les discriminations et le sexisme. L'ensemble de la communauté doit savoir repérer les stéréotypes et disposer d'outils pour savoir adopter la bonne posture lorsqu'elle y est confrontée.
- Accompagner tous les étudiant.es vers des carrières diversifiées
- L'ensemble des acteurs de l'école veillent à donner confiance aux jeunes femmes et aux jeunes hommes quels qu'ils soient et à entretenir un environnement de confiance, d'écoute et de conseil permettant à tous les étudiantes et à tous les étudiants de prendre confiance et d'être encouragés afin que chacun puisse se projeter et prétendre à différents postes et différentes responsabilités.
- La constitution de réseaux professionnels et un suivi plus actif par les écoles du devenir des anciens étudiants et étudiantes doivent soutenir la diversification et la consolidation des parcours de même que la mise en place de parrainages et de marrainages.

## 2. Veiller à l'équité

- Développer les statistiques F/H pour mesurer et prendre du recul sur nos pratiques. Des statistiques présentées au Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Etudiante (CSPVE) et au Conseil d'Administration seront réalisées une fois par an pour rendre visibles les données sexuées au sein de l'école qu'il s'agisse des étudiants, des enseignants, des intervenants, des jurys, des dirigeants, des personnels administratifs ou de service. Les autres données statistiques sur la diversité ne sont pas légales et ne peuvent donc être réalisées. L'élaboration de ce rapport de situation comparée permettra de faire une mesure quantitative et pourra permettre d'organiser la discussion autour de ces données pour en comprendre la réalité, les enjeux et les solutions éventuelles à trouver.
- Dans les processus de recrutement. Comme c'est déjà le cas, les jurys de diplômes et de recrutement sont paritaires dans la mesure du possible puisqu'ils comprennent souvent un nombre impair de membres. L'établissement veillera à recruter en prévenant tous les risques de discrimination dans toutes les étapes de recrutement d'un agent. Pour cela nous nous appuyons sur la note du secrétaire général du ministère de la Culture en date du 7 février 2017 qui précise la procédure à appliquer dans le cadre des recrutements. Elle permet de garantir l'égalité de traitement et l'absence de discrimination entre les candidates et candidats. Ce document sera à la disposition de tous à la Bibliothèque et dans l'administration.
- Dans l'accès à toutes les fonctions et dans toutes les instances (conseil d'administration, conseil scientifique, pédagogique et de la vie étudiante, commission pédagogique, coordination, délégués,...). L'école essaie de tendre à la parité à tous les niveaux et pour toutes les catégories. Nous veillerons à ne pas pénaliser la carrière des personnels ou le déroulement des études des étudiantes et étudiants du fait de leurs éventuelles obligations familiales ou professionnelles ou encore, d'un handicap. A titre d'exemple, les conférences sont enregistrées et sont disponibles pour ceux qui ne peuvent y assister pour une de ces raisons et des horaires et des aides ad hoc sont aménagés pour tous ceux qui sont concernés.

### 3. Prévenir et traiter toutes les formes de discrimination, de violence, de harcèlement ou de fragilisation.

- La loi s'exerce partout, elle punit les discriminations suivant vingt critères : l'âge, l'apparence physique, l'appartenance ou non à une ethnie, à une nation, à une race, à une religion déterminée, l'état de santé, l'identité sexuelle, l'orientation sexuelle, la grossesse, le handicap, le patronyme, le sexe, les activités syndicales, les caractéristiques génétiques, les mœurs, les opinions politiques, l'origine et le lieu de résidence. Des lois spécifiques ont été mises en place contre le harcèlement sexuel et pour l'égalité vraie entre les hommes et les femmes. Les discriminations et le harcèlement sont punis dans le cadre de la loi par des peines d'emprisonnement et de réparations aux victimes.
- Il est également important de rappeler le rôle essentiel de la direction dans cette lutte contre les discriminations, le harcèlement et les abus de pouvoir et pour l'égalité des hommes et des femmes. Le directeur ou la directrice agit pour les prévenir et a obligation à réagir par les moyens réglementaires propres à l'établissement ou par l'intervention de la Justice face à des faits relevant de ce type de délit.
- Des cellules d'écoute :  
Les écoles d'art étant des lieux dans lesquels discriminations, harcèlement, abus de pouvoir par un ascendant peuvent se produire, nous devons permettre aux victimes et aux témoins de trouver un espace pour parler, être écoutés et ensuite dirigés vers l'instance qui convient : soit au sein de l'école, soit en dehors et, en cas de délit, vers la Justice.  
Deux cellules d'écoute ont été mises en place : l'une pour les étudiants et constituée d'étudiants et l'autre pour le personnel.  
La cellule d'écoute des étudiants est composée de 6 étudiantes et étudiants volontaires, à parité, représentant une diversité de profils pour que chacun puisse trouver un écoutant avec lequel il se sente à l'aise pour se confier. La cellule permet que celui à qui un étudiant a parlé ne se retrouve pas seul pour évaluer ce qu'il doit faire mais que cette décision, souvent difficile, soit prise collectivement.  
La cellule d'écoute pour le personnel est composée de X personnes, volontaires, à parité, qui représentent l'ensemble des différents corps du personnel : enseignants, personnels administratifs et personnels techniques. De la même façon que pour les étudiants, cette cellule permet que la personne sollicitée ne soit pas seule pour décider de la suite à donner ou pas à ce qui lui a été confié.  
Ces cellules d'écoutes sont fondées sur les valeurs suivantes :
  - Écoute sans jugement et avec bienveillance
  - Impartialité
  - Confidentialité, discrétion
  - Responsabilité
 Les écoutants de deux cellules pourront suivre des formations au sein du site de l'enseignement supérieur clermontois (UC2A), via des associations dédiées ou via les propositions du Ministère de la Culture. Le coût de ces formations sera pris en charge par l'ESACM.  
Ces formations les aideront en apprenant l'écoute active et empathique, à savoir évaluer et répondre aux différentes situations, pouvoir adresser l'étudiant ou le membre du personnel à des interlocuteurs à même de l'aider en connaissant leur champ de compétences et d'intervention.  
Ces cellules d'écoute et le groupe de travail poursuivront et partageront leur réflexion en s'appuyant sur les invitations faites au sein de l'établissement en lien avec ces questions ou en invitant des intervenants pouvant nourrir leurs échanges.  
La mission des référentes et des référents sera précisée dans une lettre de mission du directeur ou de la directrice de l'établissement.
- Des documents et ouvrages qui aident et outillent dans ce travail seront disponibles à la bibliothèque et à l'administration à la disposition de tous les acteurs de l'école.

### 4. Promouvoir l'égalité et la lutte contre les discriminations et faire connaître les dispositifs existants

- Nous nous référerons à la circulaire du 21 novembre 2017 relative aux règles de féminisation et de rédaction des textes publiés au Journal officiel de la République française, qui rappelle qu'il faut féminiser les noms de métiers, titres et fonctions mais proscrit l'usage des formes abrégées avec point médian.
- La politique de l'établissement en matière de lutte contre les discriminations et pour l'égalité doit être connue de l'ensemble de la communauté. La création d'une page bien référencée sur le site internet de l'établissement et dans l'intranet sera donc réalisée.

#### Les textes de référence sont :

Considérant la Charte pour l'égalité entre Femmes et Hommes dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, élaborée conjointement par la Conférence des Présidents d'Université (CPU), la Conférence des Directeurs des Ecoles Françaises d'Ingénieurs (CDEFI) et la Conférence des Grandes Ecoles (CGE) avec le soutien du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et du Ministère des Droits des Femmes ;

Considérant l'article 23 de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne ;

Considérant la directive 2006/CE du Parlement européen et du Conseil du 5 juillet 2006 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité des chances et de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en matière d'emploi et de travail ;

Considérant l'article 14 de la convention européenne des droits de l'homme ;

Considérant les dispositions de la loi n° 83-634 du 13 juillet 1983 portant droits et obligations des fonctionnaires ;

Considérant les dispositions de la loi n° 2012-347 du 12 mars 2012 relative à l'accès à l'emploi titulaire et à l'amélioration des conditions d'emploi des agents contractuels dans la fonction publique, à la lutte contre les discriminations et portant diverses dispositions relatives à la fonction publique ;

Considérant les dispositions de la loi n° 2011-103 du 27 janvier 2011 relative à la représentation équilibrée des femmes et des hommes au sein des conseils d'administration et de surveillance et à l'égalité professionnelle pour les établissements auxquels elle s'applique ;

Considérant les engagements gouvernementaux rappelés par les circulaires du Premier Ministre du 23 août 2012 ;

Considérant l'Article 121-7 du code pénal pour les abus de pouvoir  
Loi 92-683 1992-07-22

Considérant la Loi pour égalité des chances  
Loi n° 2006-396 du 31 mars 2006

Considérant la Loi relative à l'égalité salariale  
Loi n° 2006-340 du 23 mars 2006

Considérant la Loi relative au harcèlement sexuel  
Loi n° 2012-954 du 6 Août 2012

Considérant la Loi relative à l'égalité vraie  
Loi N° 2014-873 du 4 Août 2014

Considérant la Loi relative à la création de HALDE  
Loi n° 2004-1486 du 30 décembre 2004  
Site : [www.halde.fr](http://www.halde.fr)

+  
**clermont  
auvergne  
métropole**

**La Région**   
Auvergne-Rhône-Alpes



**UCA**  
UNIVERSITÉ  
**Clermont Auvergne**  
& associés

 **CAMPUS  
DES MÉTIERS  
ET DES  
QUALIFICATIONS**  
Design, matériaux  
et innovation  
Auvergne-Rhône-Alpes